

- MANUEL DE L'ENSEIGNANT -

Étude biblique à domicile

RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

Ouvrez votre cœur
quand vous ouvrez
la Bible



RECHERCHE DE LA VÉRITÉ ÉTUDE BIBLIQUE À DOMICILE

**Manuel de l'enseignant
par
Marcella Willhoite**

**Copyright © 1984
Publication Search in Truth
10929 Almeda-Genoa RD.
Houston, Texas, E.-U. 77034**

**Traduit et mise en page par l'Église Pentecôtiste Unie de France
Copyright © 2013
Publication Recherche de la Vérité
Éditions A.C.T.E. — BP 20 - 77950 MAINCY
Tous droits réservés
Dépôt légal — septembre 2013
ISBN — 9 782 951 829 299**

**Copyright © 2017 de l'édition française au Canada
Révision par Liane Grant, nouvelle mise en page par Jonathan Grant
Publié par les Traducteurs du Roi, une filiale de Mission Montréal
544 Mauricien, Trois-Rivières (Québec) Canada G9B 1S1
www.TraducteursduRoi.com**

Recherche de la Vérité #1

Étude biblique à domicile



Ouvrez votre
cœur quand vous
ouvrez la Bible



A. RÈGLES

1. En premier lieu, nous voulons nous entretenir sur les règles de nos études bibliques. Nous ne sommes pas ici pour avoir des discussions sur les autres dénominations. Peu importe ce que vous ou moi pensons. Notre préoccupation essentielle est : « *Que dit la Bible ?* »
2. Notre seconde règle est que nous ne sommes pas ici pour vous demander de vous joindre à une église.
3. Notre troisième règle est que nous ne voulons pas discuter.

B. LE THÈME

Le thème de nos études bibliques est « *Ouvrez votre cœur quand vous ouvrez la Bible* ». Il est très important, dans cette étude, que nous laissions de côté nos opinions et nos préjugés, et que nous ouvrions nos cœurs aux vérités de la Parole de Dieu.

C. LA RECHERCHE

1. On raconte l'histoire d'une famille très pauvre qui vivait dans une grande maison à deux étages, construite plusieurs années auparavant. Cette famille n'avait pas suffisamment à manger et elle luttait, semaine après semaine, pour arriver tout juste à subsister. Depuis des années, elle vivait dans une misère noire, mais un jour, par curiosité, les habitants de cette maison décidèrent d'explorer le grenier. À leur grande surprise, ils trouvèrent un coffre rempli d'or, d'argent et de bijoux ! Des richesses incroyables avaient été là, juste à leur portée, mais cependant, ils avaient vécu toutes ces années dans la pauvreté.

La même histoire est vraie en ce qui concerne des millions de foyers dans le monde entier. Dans les pages de nos Bibles se trouvent les plus grandes richesses que ce monde ne puisse jamais connaître, néanmoins, les hommes passent tous les jours à côté d'elles sans se soucier du message qu'elles contiennent. Notre Bible est non seulement un guide pour une vie plus riche et plus remplie dans ce

monde, mais c'est aussi un guide nous montrant comment atteindre cet endroit que Dieu a préparé pour ceux qui obéissent à ce que contient ce Livre.

2. La recherche que nous commençons aujourd'hui a une signification plus grande que celle faite en Amérique, en 1849, pour trouver de l'or. Des gens, dans tout le pays, vendaient leurs maisons pour se joindre à l'armée de prospecteurs cherchant cette richesse. Mais l'or que ces chercheurs de fortune historiques trouvèrent, où est-il ? Les richesses que nous trouverons au cours de notre recherche dureront pour l'éternité. Cette étude sera la plus grande recherche de ma vie pour la vérité et, nous l'espérons, la plus grande richesse de votre vie.

D. LES MAINS

Ce livre que nous tenons entre nos mains a été ouvert par des rois et des chefs, des riches et des pauvres. Beaucoup de mères ont versé des larmes sur les pages de ces Écritures sacrées. Mais, si nous ouvrons aujourd'hui ce Livre béni, c'est pour rechercher, au travers de ses pages, les vérités qui nous ont été cachées, et pour laisser Dieu parler à nos cœurs.

— TABLE DES MATIÈRES —

Leçon 1	DE LA CRÉATION AU DÉLUGE	7
Leçon 2	DE L'ALLIANCE DE DIEU AVEC NOÉ JUSQU'À L'ESCLAVAGE EN ÉGYPTÉ	25
Leçon 3	DE LA NAISSANCE DE MOÏSE À L'ENTRÉE EN TERRE PROMISE	43
Leçon 4	DE L'ENTRÉE EN CANAAN JUSQU'À LA FIN DE L'ANCIEN TESTAMENT	63
Leçon 5	VUE GÉNÉRALE DU NOUVEAU TESTAMENT JUSQU'AU MINISTÈRE TERRESTRE DE CHRIST	81
Leçon 6	DE « QUI ÉTAIT JÉSUS » JUSQU'À LA CRUCIFIXION	99
Leçon 7	DE LA RÉSURRECTION À QUE SIGNIFIE « CROIRE AU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST ? »	121
Leçon 8	DES DONS DE L'ESPRIT JUSQU'À L'ÂGE DES TÉNÉBRES	143
Leçon 9	DE LA PREMIÈRE ET DE LA DERNIÈRE PLUIE JUSQU'AUX COUPES DE LA COLÈRE	163
Leçon 10	DE LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON AU JUGEMENT DU GRAND TRÔNE BLANC	181

RECHERCHE DE LA VÉRITÉ
PROGRAMME D'ÉTUDE BIBLIQUE À DOMICILE
Feuille d'Étude

THÈME : « Ouvrez votre cœur quand vous ouvrez la Bible »

— LEÇON 1 —

CHAMP D'ACTION : DE LA CRÉATION AU DÉLUGE

Page 1 : Vue générale de l'Ancien Testament

1. Nombre de livres : 39 livres.
2. Thème de l'Ancien Testament : espérance et aspiration (*Job 23 : 3*).
3. Temps mis à l'écriture : 1 400 ans par 32 auteurs différents (*2 Pierre 1 : 21*).
4. Livres de l'Ancien Testament :
 - a. La Loi : 5 livres.
 - b. L'histoire : 12 livres.
 - c. Livres poétiques : 5 livres.
 - d. Livres prophétiques : 5 grands, 12 petits.

Page 2 : La Création

1. « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (*Genèse 1 : 1, Hébreux 11 : 3 ; Job 38 : 4-7*).
2. La Genèse : le livre des commencements.

Page 3 : La Création de la Terre

1. **Le premier jour :** La lumière apparaît (*Genèse 1 : 3-5*).
2. **Le second jour :** Les eaux au-dessus du ciel sont séparées des eaux au-dessous du ciel (*Genèse 1 : 6-8*).
3. **Le troisième jour :** La Terre et les eaux sont séparées; les herbes, les arbres sont produits (*Genèse 1 : 9-13*).
4. **Le quatrième jour :** Le soleil et la lune sont donnés pour éclairer et pour marquer les temps et les saisons (*Genèse 1 : 14-19*).
5. **Le cinquième jour :** Création des poissons et des oiseaux (*Genèse 1 : 20-23*).
6. **Le sixième jour :** Création du bétail, des animaux terrestres, des reptiles et du premier homme, Adam (*Genèse 1 : 24-31*).
7. **Le septième jour :** Dieu se repose de toute son œuvre (*Genèse 2 : 1-3*).

Page 4 : La Première Dispensation : L'INNOCENCE

1. Adam et Ève sont avertis de la conséquence du péché (*Genèse 2 : 15-17*).
2. Le serpent tente Ève (*Genèse 3 : 4-5*).
3. Adam et Ève mangent le fruit défendu (*Genèse 3 : 6*).
4. Le péché rompt la communion avec Dieu (*Genèse 2 : 15-17*).
5. Dieu cherche Adam (*Genèse 3 : 8-9*).

Page 5 : L'Innocence se termine par le jugement

1. La malédiction (*Genèse 3 : 14-19*).
2. La promesse (*Genèse 3 : 15; Romains 5 : 19*).
3. Adam et Ève sont chassés du jardin (*Genèse 3 : 23-24*).

Page 6 : La Seconde Dispensation : LA CONSCIENCE

1. Naissance de Caïn et Abel (*Genèse 4 : 1-2*).
2. Caïn tue Abel (*Genèse 4 : 8*).
3. Avec Seth commence la lignée cramoisie du Rédempteur (*Genèse 4 : 25-26*).
4. Le monde se corrompt, mais Noé trouve grâce aux yeux de Dieu (*Genèse 6 : 1-8*).

Page 7 : Noé construit l'Arche

1. Noé construit une arche de bois de Gopher (*Genèse 6 : 14-16*).
2. Noé est averti du jugement à venir (*Genèse 6 : 13*).
3. La dispensation de la conscience se termine par le jugement du déluge.

Page 8 : L'Arche construite par Noé

1. Dimensions : 156 mètres de long, 26 mètres de large, 16 mètres de haut.
2. Peut contenir 900 wagons à bestiaux.

Page 9 : Les jours de Noé et la venue de Christ (*Matthieu 24 : 37-44; 2 Pierre 3 : 3-7*)

1. La méchanceté est grande sur la Terre (*Genèse 6 : 5; 2 Timothée 3 : 13*).
2. Un grand nombre de mariages profanes (sans souci de Dieu) (*Matthieu 24 : 37-39*).
3. De nombreux hommes intelligents (*Daniel 12 : 3*).
4. Le monde est inconscient du désastre qui approche (*Luc 21 : 35*).
5. Toute la Terre est corrompue (*Genèse 6 : 11-12; 2 Timothée 3 : 2-5*).
6. Toute la famille de Noé entre dans l'arche afin d'être sauvée (*Genèse 7 : 13; 1 Pierre 3 : 20*).
7. Noé retourne sur la Terre après le déluge (*Genèse 8 : 18-19*).

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la vérité ».**

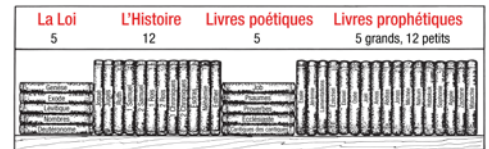
A. ESPÉRANCE ET ASPIRATION

Il y a, dans tout l'Ancien Testament, un thème d'espérance et de désir ardent de trouver Dieu. Job disait : « *Oh, si je savais où le trouver!* » Il y a, dans le cœur de chaque homme, le désir ardent que ce vide, qui y a été mis par Dieu, soit comblé. L'éternité est mise dans le cœur de chaque homme et rien, sauf le Dieu éternel, ne peut combler ce désir ardent.

Vue générale de l'Ancien Testament

Attente et aspiration

« Oh ! Si je savais où le trouver... » Job 23 : 3



Couvrant une période de 3 600 ans

B. LES LIVRES DE LA BIBLE

1. L'Ancien Testament est composé de 39 livres.

2. Division des livres

- La Loi** : 5 cinq livres, tous écrits par Moïse, se composant des lois morales et cérémonielles, y compris les dix commandements.
- L'Histoire** : 12 livres renfermant l'histoire de la nation d'Israël.
- Livres Poétiques** : 5 livres de promesses, de louanges, de prières, de prophéties et de commandements.
- Livres prophétiques** : 17 livres : cinq grands prophètes et douze petits prophètes. Les prophéties de ces livres concernaient le peuple d'Israël de l'époque où ils furent écrits, et aussi prédisaient des événements qui s'accompliraient dans les années à venir, tels que : le Messie, l'âge de l'Eglise, la fin des temps, la tribulation et l'âge du Royaume.

C. COUVRE 3 600 ANNÉES DE L'HISTOIRE DES HOMMES

- L'Ancien Testament a été écrit sur une période de 1 400 ans, par 32 écrivains, et couvre 3 600 années de l'humanité. Ces écrivains venaient de différents milieux ou positions sociales; néanmoins, chacun d'eux est en harmonie parfaite avec les autres. Amos était un prédicateur venant de la campagne. Ésaïe était un brillant prédicateur prêchant à la cour royale. Moïse était un héritier du trône de l'Égypte. David était un roi et un merveilleux compositeur de chants. Salomon fut l'homme le plus sage qui ait jamais existé..., mais il n'y a pas de contradictions dans leurs écrits parce qu'il n'y a qu'un seul auteur à ces 39 livres : le Saint-Esprit (*Lire 2 Pierre 1 : 21*).

Les paroles que nous citons ci-après sont d'un théologien éminent concernant la Bible : « *Bien sûr, il y a des erreurs scientifiques; nous devons excuser ces erreurs.* »

2. *Après tout, la Bible n'est pas un livre de science. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'elle soit scientifiquement parfaite. »*

Ce théologien a raison sur une chose : la Bible n'est pas un livre de science. La Bible, c'est la Parole de Dieu écrite en vue du salut des âmes et en vue de la délivrance de la condamnation et de l'enfer. Il n'y a qu'une seule façon d'être sauvé, et elle est révélée dans ce Livre. Cependant, scientifiquement, ce livre est exact. Notre Dieu a fait le monde; et toutes les merveilles scientifiques, que l'homme découvre seulement aujourd'hui, étaient là dès le commencement. L'homme n'a pas surpris Dieu avec des ondes que peuvent transmettre un programme de radio ou de télévision : Dieu, au commencement, a fait ces ondes. La propulsion par réaction n'est pas une surprise pour Dieu : cette force a été faite au commencement.

La Bible ne renferme aucune erreur scientifique, car Dieu connaissait, dès le commencement, tous les faits de la science.

3. À quoi ressemblerait la Bible si nous essayions de la modifier pour suivre chaque vogue scientifique ? Tout livre de science, après un an, est désuet. À quoi aurait ressemblé la Bible en l'an 500 av. J.-C. ? En l'an 1 000 apr. J.-C. ? Et même en 1980 ? Elle aurait été remplie d'idées scientifiques absurdes et d'énormités. En 1861, l'Académie française des Sciences publia un livret faisant connaître 51 faits scientifiques qui contredisaient la Parole de Dieu. Quand il fut publié, c'était une brochure vraiment impressionnante. Cependant, aujourd'hui, pas un seul homme de science ne croit à un seul de ces soi-disant faits. Ce qui est le plus remarquable, c'est que LA BIBLE N'A PAS CHANGÉ. Chaque syllabe est la même que lorsqu'elle a été écrite.
4. Soyons certains de ce que dit la Bible. Satan aime à berner les gens et à les dérouter. Un théologien a dépensé beaucoup de temps, d'argent, et d'années de recherche, pour prouver que les pommiers ne poussent pas dans la Vallée de la Mésopotamie. Il présumait que la Bible déclare qu'Adam et Ève avaient mangé une pomme venant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La Bible, cependant, ne nous dit pas de quelle sorte de fruit il s'agissait.
5. Tout ce que nous savons de Dieu, nous pouvons le trouver entre les couvertures de la Bible. Étudier ce monde naturel ne nous l'apprendra jamais. Nous pouvons contempler un coucher de soleil et penser à la beauté de Dieu. Nous pouvons regarder les éclairs, écouter le grondement du tonnerre, et penser à sa puissance. Nous pouvons penser à notre conscience et connaître qu'il est juste.

Mais, pour vraiment connaître Dieu personnellement, connaître sa façon d'agir envers l'homme, ce qu'il attend de l'homme, son amour envers l'homme, seule la Bible nous le révèle.

A. AU COMMENCEMENT

1. Maintenant, ouvrons nos Bibles au premier verset et lisons-le ensemble : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Il n'est pas dit COMMENT il fit cela, POURQUOI, ou bien OÙ il accomplit cet acte de création. Il n'est pas dit d'où venait cette création, avec quoi Dieu l'a faite : il est juste mentionné le fait audacieux : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » « *Créer* », au sens littéral, est l'acte divin de faire quelque chose sans l'utilisation de matière préexistante, ou d'appeler à l'être ce qui *n'existait pas*.

« *C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* ». (Hébreux 11 : 3)

2. Moïse, qui écrivit le livre de la Genèse, avait été formé pour devenir le Pharaon et il avait été instruit dans la science de l'Égypte. Des archéologues ont exhumé et rassemblé des choses que Moïse lisait et étudiait. Moïse étudiait l'idée farfelue que la terre éclot à partir d'un œuf. Cependant, Moïse ne mentionne pas un œuf : il mentionne seulement que Dieu créa les cieux et la terre. Il étudia aussi l'évolution. Les Égyptiens enseignaient que l'homme descend de petits vers blancs qui se trouvent dans la vase et la boue après le débordement annuel du Nil. Peut-être ont-ils eu cette idée en voyant une chenille se changer en papillon ? Leur théorie de l'évolution n'était pas très en retard sur celle d'aujourd'hui. Pourtant, dans ses écrits, Moïse ne mentionne rien de cela. La Bible ne reflète aucun arrière-plan scientifique de l'époque à laquelle elle fut écrite. Le Saint-Esprit l'a préservée de toute erreur.
3. La Genèse est le livre des commencements. Si vous essayez d'aller au-delà du commencement, vous avez seulement Dieu. Il n'a pas de commencement, car il est éternel. Avant la création, il y avait seulement Dieu et l'éternité, et, à la fin de toutes choses, il y aura encore Dieu et l'éternité. Nous devons décider où nous allons passer cette éternité.
4. La durée de l'éternité peut être illustrée de cette manière : si le monde était une balle gigantesque en acier inoxydable, et qu'un petit moineau vienne, tous les 1 000 ans, l'effleurer de son aile, quand cette balle gigantesque serait complètement usée et qu'il n'en reste rien, alors l'éternité aurait tout juste commencé.



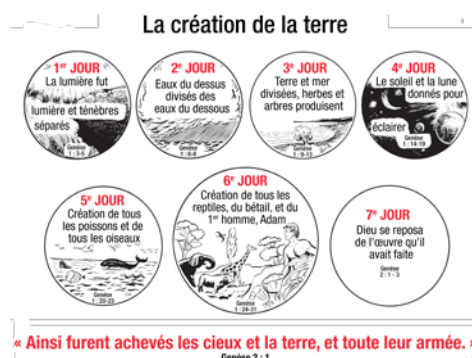
A. LES JOURS DE LA CRÉATION

1. **Le premier jour.** Genèse 1 : 2 nous dit que la terre était informe et vide. Puis, la lumière apparut (*Genèse 1 : 3-5*). Dieu amena la lumière à un monde étrange et déprimant, triste et monotone. La terre tourne sur son axe à environ 1 610 km par l'heure. Si elle tournait à 161 km par heure, nos jours et nos nuits seraient dix fois plus longs; pendant les jours d'été, notre végétation brûlerait, et toute pousse gèlerait durant une nuit si longue.

Le soleil, avec une température moyenne de surface d'environ 6 649 degrés centigrades, est juste assez loin pour que ce « *feu éternel* » nous chauffe juste comme il faut. Cette lumière du soleil brille autant dans la hutte du pauvre que dans le palais du riche. Elle est gratuite pour tous.

2. **Le second jour,** les amas des eaux furent séparés. En Hébreu cela veut dire : « *qu'il y ait une étendue entre les eaux* ». Dieu appela cette étendue « *ciel* ». Les eaux élevées des eaux du dessous sont en forme de vapeur dans l'océan d'air au-dessus de nous, formant ainsi l'atmosphère. Cela nous donne aussi l'air que nous respirons. Nous vivons au fond d'un océan d'atmosphère. Une pièce de 18 m x 18 m x 18 m peut contenir 113 kg d'eau à l'état de vapeur. L'eau est tenue en suspension dans l'atmosphère au-dessus de nous. L'atmosphère et les nuages sont très importants pour la vie. Si la couche d'atmosphère était plus mince, nous serions brûlés à l'irradiation du soleil. Si elle était plus épaisse, nous ne recevriions pas les rayons du soleil. Si elle n'était pas telle qu'elle est, nous ne recevriions pas les sons. Ni le tintement d'une cloche ni le grondement d'un canon ne pourraient être entendus.

3. **Le troisième jour,** les eaux qui étaient au-dessus de ciel furent rassemblées en un endroit; le sec fut appelé « *terre* », et l'amas des eaux « *mers* ». La verdure, l'herbe portant semence, les arbres fruitiers, furent aussi créés. Dieu dit : « *Je vous donne toute herbe porteuse de semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence : ce sera votre nourriture.* » Voici une déclaration en biologie qui est très surprenante et en parfait accord avec la connaissance scientifique. La vérité de cette déclaration au sujet de l'herbe verte n'a pas été prouvée jusqu'à ce que la synthèse de la chlorophylle ne soit découverte et jusqu'à ce que la science ait reconnu que toute vie dépend de la verdure. Le règne végétal se reproduit si rapidement que, si un grain de maïs était planté, puis que toute sa récolte est plantée, et ainsi pendant trois années de suite, la quatrième année il y aurait assez de grains pour ensemencher une superficie de terrain égale à 16 fois la superficie de la France.



4. **Le quatrième jour**, le soleil et la lune furent donnés pour séparer le jour d'avec la nuit, et comme signes pour marquer les saisons, les jours et les années. Ce fut le commencement du temps. Puisque le temps n'existait pas jusque là, nous ne savons pas combien de temps il fallut pour la création de la terre actuelle, ou les autres étapes hors de ce temps.

5. **Le cinquième jour**, Dieu commanda que les eaux grouillent d'êtres vivants et que les oiseaux volent dans les cieux. Il y eut des millions de créatures différentes. Ce fut la première vie en mouvement.

6. **Le sixième jour**, le bétail, les autres animaux, et les reptiles furent créés, et Adam, le premier homme, fut formé de la poussière de la terre. Les animaux furent créés avec un corps et un esprit. L'homme fut créé ainsi, mais avec, en plus, la faculté de choisir entre le bien et le mal. Voilà où intervient l'âme de l'homme. Il ne suffisait pas que l'homme soit au-dessus des animaux et au-dessous de Dieu; il devait aussi être capable de fonder un foyer et de reproduire la famille humaine sur la terre. Aussi, Dieu fit l'humanité à partir de deux sexes opposés : mâle et femelle, homme et femme. « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Genèse 2 : 24). Le mariage et le foyer sont voulus par Dieu, implantés dans la fondation même de la vie humaine pour l'accomplissement du bon et sage dessein de Dieu. L'homme a été créé à l'image — ou substance — de Dieu et une côte fut enlevée de son côté pour faire la première femme.

7. **Le septième jour**, Dieu se reposa de toute son œuvre (Genèse 2 : 1-3). Le chiffre parfait de Dieu est le chiffre sept. Le sceau de la perfection de Dieu fut imprimé sur tout ce qu'il avait fait. Si Dieu dit que c'était bon, ce devait être *très* bon. Les six jours de la création représentent 6 000 années de vie humaine. Le 7^e jour représente le jour du Seigneur. Nous vivons les derniers jours de l'homme et sommes presque au commencement du jour du repos de Dieu — ou des 1 000 ans de paix (*le Millénium*).

— Page 4. La Première Dispensation : l'Innocence —

A. DISPENSATION DE L'INNOCENCE

Il y a sept dispensations de temps. Nous allons les étudier au cours de nos leçons. Une dispensation est une période de temps au cours de laquelle Dieu a affaire avec l'homme d'une manière particulière. C'est une période de probation qui s'est toujours terminée, à cause du péché de l'homme, par un jugement. Nous vivons maintenant à la fin de la sixième dispensation.



B. AVERTIS DE LA CONSÉQUENCE DU PÉCHÉ

Adam et Ève ont été créés dans l'innocence, entourés, dans le Jardin d'Eden, de toutes les bénédictions qui devaient découler de la création. Tout était destiné à leur bonheur. Dieu planta le premier jardin dans ce merveilleux paradis, et il y mit Adam pour le cultiver et le garder. Il y avait des provisions abondantes de vivres, d'abris, de vêtements quand le besoin s'en fit sentir, et la terre était riche en ressources à développer. Ce qui était le meilleur, c'est qu'il avait la communion avec Dieu. La terre était un paradis parfait : nulle crainte de l'homme ou de la bête, ni ronce ni épine, pas de fatigue ni de douleur. Il n'y avait qu'une seule exigence, un simple commandement : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Genèse 2 : 16-17).

C. LE SERPENT

1. Satan vint vers Ève sous la forme d'un serpent, et il lui demanda : « *Pourquoi Dieu veut-il que vous vous absteniez de ce fruit ? Peut-Il vraiment vous aimer en vous limitant ainsi ?* » Satan accusait Dieu d'être égoïste, injuste et cruel. « *Dieu n'est pas vraiment intéressé par votre bonheur. Il ne veut pas que vous soyez comme lui.* » Satan donnait à entendre qu'il en savait autant que Dieu au sujet de l'arbre. « *Vas-y, mange du fruit. Tu deviendras intelligente.* » Quand Ève vit qu'il était « *bon à manger* » (la convoitise de la chair), « *agréable à la vue* » (la convoitise des yeux) et « *précieux pour ouvrir l'intelligence* » (orgueil de la vie), elle ne put résister plus longtemps. Elle mangea du fruit de l'arbre ! (1 Jean 2 : 15-16 nous montre les étapes de la chute de l'homme).

2. Ici, nous pouvons apprendre une importante leçon : même si le tentateur peut nous persuader de pécher, il ne peut pas nous obliger à transgresser les lois de Dieu. Quand Ève choisit de prendre le fruit, elle le fit volontairement. Adam suivit son exemple et, rapidement, il partagea avec elle son péché de désobéissance et ses tragiques conséquences. Certains peuvent se demander : « *Puisque Dieu a fait l'homme à son image, pourquoi ne l'a-t-il pas créé incapable de choisir le péché ? Il n'y aurait pas eu ainsi de péché qui lui fasse de la peine.* » Mais alors, il n'y aurait pas eu non plus de culte volontaire et fidèle pour lui plaire. S'il n'y a pas d'occasion pour un Caïn de se manifester, il n'y a pas non plus d'occasion pour un Abraham de marcher avec Dieu par la foi. Dieu n'aurait aucune satisfaction d'un monde de marionnettes. L'homme a été créé à l'image de Dieu, mais avec sa libre volonté.

D. LE PÉCHÉ ROMPT LA COMMUNION AVEC DIEU

1. Ève mangea le fruit défendu et en donna ensuite à Adam, le conduisant aussi à pécher. Personne ne pèche seul. Nos actions influencent toujours quelqu'un d'autre.

Si l'un d'entre nous, par exemple, pêche devant ses enfants, ce même péché sera certainement répété dans leurs vies.

2. Les résultats merveilleux promis par Satan ont-ils suivi ? Non. Le seul résultat fut un sentiment de culpabilité et de honte. Adam et Ève voulurent couvrir leurs âmes. C'était impossible. Aussi essayèrent-ils de couvrir leur corps. Auparavant, quand ils entendaient la voie de Dieu, ils en avaient de la joie; maintenant, ils avaient la crainte causée par le péché. Ils eurent peur et se cachèrent. Le péché ne peut se tenir dans la présence de Dieu. Il cherche un endroit où se cacher.
3. Puis Dieu appela Adam et dit : « Où es-tu ? » Ce ne fut pas Adam qui chercha Dieu, ce fut Dieu qui chercha Adam. Il en est toujours ainsi (*Romains 3 : 11*). Dieu chercha Abraham, Jacob, Moïse. Jésus disait : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisis* » (*Jean 15 : 16*).
4. « *J'ai eu peur* » est mentionné là pour la première fois dans la Bible. « *Parce que je suis nu, je me suis caché* ». Ici nous percevons le premier son de la conscience qui tinte dans l'histoire de l'homme. Quand Adam et Ève eurent péché, ils connurent qu'ils étaient nus, et ils essayèrent de se couvrir. Ainsi, les vêtements marquent le commencement de la culpabilité : le péché, la honte, les vêtements. Chaque habit, chaque magasin de modes, chaque étalage à la vitrine d'un magasin est un témoignage du péché, de la conscience, de la chute de l'homme, car tout vêtement remonte là.
5. Le péché rompt la communion avec Dieu. « *L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra* ». Adam et Ève sont morts ce jour-là d'une mort spirituelle. Dieu ne marcha plus avec eux. Au travers de la chute, l'homme est devenu assujéti à la mort physique, spirituelle et éternelle.

— Page 5. L'Innocence se termine par le Jugement : « L'Expulsion » —

A. LA MALÉDICTION

1. Comme conséquences de la chute de l'homme, il y eut trois malédictions. Le serpent reçut la première : « *Tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.* »
2. La femme reçut la deuxième : « *Je rendrai tes grossesses très pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras. Tes*



désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. »

3. Ensuite, la terre fut maudite à cause d'Adam : « *Le sol sera maudit à cause de toi; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des chardons et des broussailles, et tu mangeras l'herbe de la campagne. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.* »

4. Cette malédiction est toujours sur la terre, car nous savons combien les mauvaises herbes poussent facilement. La nielle des champs produit deux graines : une pousse la première année et l'autre l'année suivante. Si la première graine est endommagée, ou si elle meurt après avoir germé, la deuxième graine pousse aussitôt. Avec les plantes utiles, c'est le contraire : elles poussent seulement grâce à beaucoup de peine et de soins.

5. Quatre conséquences ont découlé de leur péché :
 - A. la souffrance physique avec beaucoup de fardeaux à porter,
 - la souffrance mentale — une peur obsédante,
 - la souffrance sociale : leurs enfants ont dû supporter aussi la malédiction,
 - la plus grande souffrance de toutes : la souffrance spirituelle due à leur séparation de Dieu.

B. LA PROMESSE

1. Quand nous, en tant qu'êtres humains, pouvons être irrités à cause de la folie du péché de l'homme, Dieu, dans sa miséricorde, nous donne une promesse : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon* » (Genèse 3 : 15). En parlant au serpent, Dieu fait une promesse de victoire finale pour l'homme. La femme avait été la cause de la chute, une femme devait être la source de la rédemption.

2. Le reste de la Bible est un développement de cette promesse. L'Ancien Testament nous dit : « *Il va venir* ». Les Evangiles disent : « *Il est venu* ». Les Epîtres et l'Apocalypse nous disent : « *Il va revenir* ».

3. La promesse de Genèse 3 : 15 apportait, non seulement l'espérance d'un Rédempteur qui lutterait contre Satan et le vaincrait, mais impliquait qu'il y aurait, dans le monde, une inimitié perpétuelle entre les deux postérités opposées. La postérité du serpent et la postérité — ou enfants spirituels — du libérateur, seraient continuellement en conflit. L'une blessera le talon de son adversaire, mais l'autre lui écrasera finalement la tête, détruira son autorité dans le monde (*autorité qu'il a*

usurpée) et renversera son royaume. Ainsi, une guerre perpétuelle est déclarée, parmi les hommes, entre le Royaume de Dieu et le royaume du diable.

Jésus a dit un jour aux méchants : « *Vous avez pour père le diable* », ou en d'autres mots : « *Vous êtes la postérité du serpent.* »

C. ADAM ET ÈVE CHASSÉS DU JARDIN

1. Quand l'homme se rendit compte qu'il était nu, il essaya de se faire des vêtements, mais n'y réussit pas. Alors Dieu lui fit des habits de peau. Couvrir sa nudité n'était pas aussi facile que l'homme le pensait; cela a exigé la vie d'un animal. Couvrir le péché et la culpabilité de l'homme n'est pas une chose facile; il fallut une vie et une mort : la vie et la mort de Jésus-Christ. « *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* »
2. Du Jardin d'Eden, avec ses bénédictions et ses délices, - l'homme fut chassé; et des chérubins, avec des épées flamboyantes, furent placés à l'est du jardin pour l'empêcher, lui et sa femme, de manger de l'arbre de vie. Dans la Bible, il n'est fait mention à nouveau de cet arbre qu'à la fin de toutes choses, au temps de la nouvelle Jérusalem préparée pour l'épouse de Christ. L'homme ne sera jamais autorisé à manger de cet arbre de vie jusqu'au jour où le péché et la mort auront été détruits à jamais.
3. En entendant Dieu prononcer le jugement sur Adam et Ève, Satan se réjouit. Il envie le bonheur des gens et il n'a aucun souci de ceux à qui il fait du mal. Ève n'avait jamais songé à un aussi horrible résultat quand elle commença à parler avec Satan. Satan embellit le péché afin de le faire paraître désirable et bénéfique. Il a fait croire à Ève qu'elle serait plus grande que Dieu et qu'elle aurait plus de liberté. Aujourd'hui, combien l'homme doit lutter pour vivre ! Les ronces et les épines poussent avec les fruits et les fleurs. Toute personne sous l'esclavage du péché est liée par des chaînes invisibles. La mort commença son œuvre dans les corps d'Adam et Ève, mais le pire c'était la séparation d'avec Dieu. Nos premiers parents ont échangé le Jardin d'Eden contre un monde de péché, d'afflictions, de maladies, et de mort.
4. Depuis ce jour, l'âme est devenue le champ de bataille où nous combattons toujours. Satan est habile et rusé; il s'adapte à n'importe quelle circonstance ou situation. Il est cruel et sans pitié même envers les enfants. Cinq jeunes sur six, entre 12 et 18 ans, ont des pensées athéistes. Si seulement Ève n'avait jamais parlé avec le diable ni ne l'avait écouté ! « *Résistez au diable, et il fuira loin de vous.* » Ne soyons pas ignorants de ses stratagèmes. Le plus pauvre des clochards aussi bien que la plus grande des organisations, telles que les Nations Unies, sont en butte à ses agissements. « *Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux* » (2 Pierre 2 : 9). Satan, comme un lion rugissant, peut venir à vous revêtu de vêtements de brebis.

A. NAISSANCE DE CAÏN ET ABEL

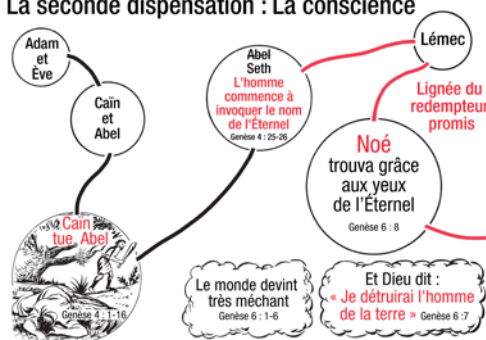
1. Au cours des soirées fraîches et humides, la famille se réunissait autour du feu. Adam et Ève racontaient à leurs enfants, Caïn et Abel, ce qu'était la vie dans le Jardin d'Eden, de quelle manière le bon plaisir de Dieu dans sa plénitude les illuminait; ils parlaient de la joie de la communion avec Dieu. Le monde était paisible alors. Les mots « *ennemi* », « *crainte* », « *douleur* », « *danger* », étaient inconnus. Mais ensuite, ce jour terrible de la désobéissance est arrivé. Leur péché n'était pas secret, car tous ont pu en voir ses conséquences. Quel sentiment étrange devait avoir leurs deux fils ! Leurs parents avaient été façonnés par les mains de Dieu. Eux n'avaient pas été façonnés par ses mains, pas plus que les milliards qui allaient naître. Toute l'humanité naîtrait selon les lois de la nature. Nul ne serait formé de la poussière ni pris d'une côte de celui qui serait dans un profond sommeil. Ils soupiraient, sans aucun doute, après le jour où cette malédiction serait ôtée.

2. À la naissance de Caïn, Ève dit : « *J'ai mis au monde un homme avec l'aide de l'Éternel.* » (Genèse 4 : 1) Après qu'elle eut oublié les douleurs de son accouchement, Ève s'est rappelé la promesse que Dieu lui avait faite après la chute : « *La postérité de la femme écrasera la tête du serpent.* » Combien elle souhaitait et espérait que cet enfant puisse rendre nulle la malédiction qui était tombée sur eux ! Les fils d'Adam devaient se demander combien de temps s'écouleraient avant que cette malédiction soit enlevée. « *Nous sera-t-il jamais permis de retourner dans ce jardin ?* » Je suis certain qu'ils devaient s'entretenir des moyens de plaire à Dieu. Ils étaient désireux de voir disparaître son mécontentement.

3. Caïn et Abel, les premiers fils d'Adam et Ève, représentent les deux postérités antagonistes. Abel était juste, tandis que Caïn était du Malin. L'esprit de Caïn ne cessera pas jusqu'à ce que « *la postérité de la femme* » revienne pour établir son Royaume sur la terre, et que son adversaire « *le méchant* » soit jeté dans l'étang de feu.

4. Un certain jour, Caïn et Abel amenèrent leurs offrandes respectives au Seigneur. Caïn offrit le fruit du sol, tandis qu'Abel amena, par la foi, une offrande expiatoire. Sans doute qu'Adam, leur père, leur avait raconté l'histoire de la chute et de ses tragiques conséquences, mais Caïn avec un cœur indifférent, est venu à sa guise, sans foi ni humilité, avec le fruit de la terre qui avait été maudite. Dieu ne porta pas un regard favorable sur son offrande, mais il accepta celle d'Abel, car pour la rémission des péchés il faut une effusion de sang. Abel « *ressentit* », « *entendit* » que Dieu exigeait un sacrifice. La foi vient de ce qu'on entend, et non par ce que l'on peut s'imaginer (Hébreux 11 : 4).

La seconde dispensation : La conscience



B. CAÏN TUE ABEL

1. La jalousie et un orgueil brisé pouvaient se lire dans les yeux de Caïn. Regarder des yeux plein de jalousie et de haine fait aussi peur que de voir un homme fou épier à travers une fenêtre. On voudrait s'écrier : *« Caïn, pourquoi réagis-tu ainsi ? Pourquoi ne t'humilies-tu pas devant Dieu et ne lui demandes-tu pas la raison de cette non-acceptation ? Pourquoi ne fais-tu pas comme Abel, si cela plaît à Dieu ? »*
2. Puis, sans avertissement, il y eut un son que ni Caïn ni Abel n'avait jamais entendu. Leur père et leur mère leur en avaient souvent parlé. C'était la voix de Dieu qui parlait encore à l'homme : *« Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à ta porte. »* C'est « la première fois que ce mot terrible de « péché » est prononcé. Sa note horrible et triste retentit dans toute la Bible. Dieu met en garde Caïn contre de futurs péchés. Caïn avait déjà déplu à Dieu par l'esprit avec lequel il avait fait son offrande. *« Si tu agis mal, le péché se couche (littéralement : se tapit) à ta porte »*. Là, à la porte de l'humanité, tapi et dans l'attente, se trouvait le péché. Quelle image du péché et de la tentation ! Si j'avais vu un jour une bête féroce, tigre ou panthère, en train de nous regarder, tapie, le corps près du sol, prête à bondir sur mon enfant, je ne pourrais jamais l'oublier ! Ici, Dieu lui-même explique avec tendresse à Caïn que *« le péché est comme une bête tapie »*. Caïn, le péché est aux aguets, dans l'attente, prêt à sauter sur toi à la première occasion !
3. *« Ses désirs se portent vers toi »*. Le péché désire te posséder. Quel sermon Dieu prêche à l'homme ! Avec quel soin Dieu met en garde Caïn contre le danger d'un futur péché et, en réalité, ce sermon est pour chacun d'entre nous. C'est un avertissement fort, clair et tendre. Combien de millions de personnes veulent l'ignorer ! Caïn voulut l'ignorer, tout comme Salomon, Judas, Pierre... Le péché est dangereux à ce point parce que, lorsqu'il a été commis, il semble aimer ce pécheur avec la férocité meurtrière d'un tigre. C'est la manière de Dieu de nous dire que le péché cherche à se répéter. Quelqu'un a dit : *« Il est plus facile de trouver un homme qui n'a jamais commis de péché, que d'en trouver un qui n'a jamais commis le même péché deux fois. »*
4. En entendant la voie de Dieu, Caïn aurait dû tomber sur ses genoux. Mais non ! Son esprit irrité devint encore plus irrité. Il a dû penser : *« Alors, non seulement Dieu n'accepte pas mon offrande, mais il me dit même que toute mon attitude est mauvaise. Eh bien ! Je vais prendre les choses en main ! »* Il refusa d'admettre qu'il n'avait pas bien agi et que sa vie avait besoin de changer. L'amertume de Caïn criait et pilonnait son esprit. L'amertume est comme un poison qui se répand dans tout le système. La violence, comme un ouragan, se forma dans son esprit. Nous ne savons pas combien de temps s'est écoulé après l'avertissement de Dieu.

Peut-être un jour, peut-être plusieurs... La Bible nous dit seulement : « *Cependant, dans les champs Caïn adressa la parole à son frère Abel.* » Il se peut que leur discussion ait été au sujet de l'offrande acceptée et de l'offrande rejetée. Je peux voir un bras puissant levé et un coup fracassant ! Alors, le meurtre fit irruption dans le monde.

5. Caïn a dû être horrifié de voir Abel mort. Il se trouvait pour la première fois face à la mort. Voilà la fin du péché : la mort ! Ce n'est pas la seule fois où la jalousie va donner un coup fatal. Semblable à beaucoup d'autres meurtriers encore à naître, Caïn s'enfuit. Il a dû se dire : « *Si je peux m'éloigner de ce corps, j'oublierai.* » Ce dont il ne se rendait pas compte, c'est que s'enfuir et se cacher était le commencement de la punition. Caïn courut sans doute pendant des dizaines de kilomètres, mais à chaque pas, il se rappelait du visage et de l'horrible silence d'Abel dans la mort.

6. À nouveau, Caïn entend la voix de Dieu. « *Où est ton frère Abel ?* » Il répond : « *Je ne sais pas* » (un mensonge - Caïn devient alors insolent). « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » Caïn pensait-il vraiment que Dieu ne savait pas où était Abel ? Le péché aveugle-t-il une personne à ce point-là et voile-t-il si vite son esprit ? Si ce n'était pas écrit dans la Parole de Dieu, on croirait difficilement qu'un homme puisse parler avec tant d'impudence, alors qu'il savait qu'il parlait à Dieu ! L'impudence froide et défiante de Caïn montre l'état de son cœur, état qui l'a poussé à commettre ce meurtre. Il n'aurait jamais pu commettre ce crime si, en premier lieu, il n'avait pas repoussé la crainte de Dieu. Le péché empoisonne le cœur et drogoue la conscience.

7. Adam et Ève ont récolté les premiers fruits de la chute : le fils aîné meurtrier, et leur deuxième fils victime de l'inimitié entre « *la postérité de la femme et la postérité du serpent* ».

8. Dieu parle encore : « *Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.* » Caïn, tu t'es fait un ennemi, non seulement de Dieu, mais aussi de la terre. Cela remplit Caïn d'effroi : « *Mon châtiment* » dit-il, « *est trop grand pour être supporté* ». Il devient soudain un poltron : il a peur de tout le monde : « *Si quelqu'un me trouve, il me tuera.* » Sa plus grande punition aurait été d'avoir son âme remplie de peine et de regrets. Où alla ce fugitif ? Personne ne le sait avec certitude. Nous savons seulement qu'il « *s'éloigna de la face de l'Éternel* ». « *S'éloigner* », un mot qui nous parle de l'histoire triste et immuable du salaire du péché. Le péché sépare ! Les descendants de Caïn sont devenus des inventeurs d'instruments de musique ou de divertissements, comme un substitut à la présence de Dieu. Lire Ecclésiaste 7 : 29.

C. LA POSTÉRITÉ DU JUSTE RENOUELÉE

1. Dieu donna à Adam et Ève un autre fils, Seth, et, par lui, il renouvela la postérité du juste. Les hommes commencèrent à invoquer le nom de l'Éternel.
2. La corruption, qui était devenue si grande dans la lignée de Caïn, se répandit sur toute la terre. La méchanceté de l'homme était presque inconcevable; toutes les pensées des cœurs des hommes se portaient chaque jour uniquement vers le mal et il y avait partout des actes de violence. Cette première civilisation avait été fondée par Caïn, un meurtrier chassé par Dieu. Pas un, parmi ses descendants, n'invoquait Dieu; ils l'ignoraient. Adam et Ève voyaient sans aucun doute avec horreur la rébellion croissante et l'impudence de leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ceux-ci étaient dépravés et corrompus aux yeux de Dieu.

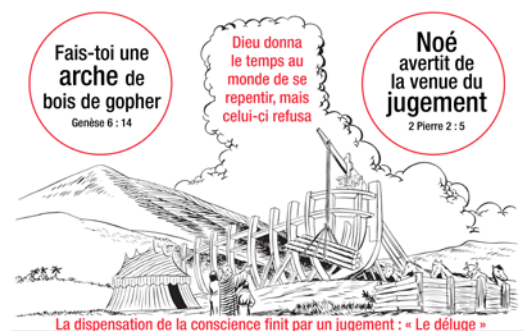
D. NOÉ TROUVE GRÂCE

Au milieu de cette méchanceté universelle, il y eut un homme fidèle. À cet homme juste, Noé, Dieu annonça son intention de détruire le monde.

A. FAIS-TOI UNE ARCHE

1. Noé était juste, intègre, et il marchait avec Dieu. Il y eut seulement un autre homme de qui il a été dit qu'il marchait avec Dieu : Hénoc. Noé n'avait jamais vu de pluie; il n'avait jamais vu ni entendu parler d'une arche. Il n'y avait pas d'eau aux alentours pour pouvoir la mettre à l'eau. Mais Dieu avait dit : « *Fais-toi une arche de bois de gopher* »; aussi Noé se mit-il à faire exactement ce qui était demandé. Les gens le ridiculisaient et se tordaient de rire en entendant qu'il allait y avoir un déluge. Pour les gens de cette époque, il paraissait impossible qu'il puisse pleuvoir. Pour nous, aujourd'hui, il semble presque incroyable qu'il puisse y avoir un enlèvement de l'Église ! « *Oh* », disent les moqueurs, « *j'ai entendu cette histoire depuis que je suis tout petit !* » Mais cependant, cet enlèvement arrivera, tout comme est arrivé le déluge.
2. Noé devait s'occuper de sa famille, prêcher, et construire une arche. Il devait planter et moissonner afin d'avoir de la nourriture. Peut-être se posait-il la question suivante : « *Combien de temps dois-je passer chaque jour à la construction de cette arche ?* » Il ne savait pas quand viendrait le déluge, mais il savait qu'il devait être prêt quand cela arriverait.

Conscience (suite)



Il devait organiser avec soin ses journées, entre s'occuper de sa famille, prêcher, et préparer un moyen d'être sauvé du déluge. Nous aussi nous devons faire attention à la façon dont nous organisons nos journées. Nous savons que le jugement vient et notre préparation à cet événement est la chose la plus importante du monde.

B. NOÉ AVERTIT DU JUGEMENT À VENIR

1. L'homme a été créé pour vivre bien et dignement. Il n'a pas subi avec succès le test de l'obéissance et il a continué à s'abandonner au péché. Tout le mal possible, il le pratiquait. Dieu donna des instructions, des conseils, des avertissements, mais l'amour du péché a continué jusqu'au jour même où l'on entendit le cri : « *Relâche-nous Barabbas !* » Le péché se répand si vite ! Il ne lui faut pas longtemps pour se répandre d'un cœur à l'autre. Il est universel. Aux jours de Noé, la terre entière était remplie de méchanceté. Tous suivaient le courant, sauf un homme : Noé. Noé avait environ 500 ans quand il reçut l'appel à construire une arche. Le champ de construction où il travaillait était sa chaire. Il n'a pas construit l'arche seulement pour sa famille, mais il prêchait et plaidait chaque jour pour que d'autres soient sauvés du déluge. Une grande vague d'indifférence recouvrait le monde de son époque, bien que le besoin n'ait jamais été aussi grand. Aujourd'hui, le monde est indifférent aux choses de Dieu, mais Dieu plaide avec nous.
2. Dans un certain sens, Noé n'a pas été un prédicateur couronné de succès. Au travers de toutes ses prédications, sept personnes seulement ont été sauvées, mais, à cause de ces sept personnes, le monde entier a été sauvé. Avant le déluge, Noé et sa famille étaient de loin une minorité, cependant, quand le déluge est arrivé, ils sont devenus la majorité.
3. Le dernier jour, Dieu appela Noé et sa famille afin qu'ils entrent dans l'arche. Noé a choisi d'entrer, autant que les autres ont choisi de rester dehors. Noé prit sept spécimens de chaque animal pur, et, des animaux impurs, il prit seulement un mâle et une femelle. Ensuite, avec des mots simples, mais impressionnants, la Bible décrit l'horrible catastrophe. La Bible ne dépeint pas les scènes comme les écrivains humains l'auraient fait. Nous ne voyons rien de la lutte contre la mort; qu'il y ait eu des cris de désespoir, cela n'est pas dit. La seule impression laissée avec vigueur, c'est la destruction totale de toute chair, sauf de Noé et de sa famille. Oh ! l'horreur des gens qui se cramponnaient aux grands rochers dépassant encore les eaux, avec les pères étendant leurs mains pour attraper leurs enfants et leurs femmes. Les hommes et les animaux cherchaient un refuge. Peut-être quelques-uns ont-ils frappé à la porte de l'arche, espérant que Noé leur ouvrirait. Mais Dieu avait fermé la porte. Les sources du grand abîme jaillirent et les écluses des cieux s'ouvrirent.

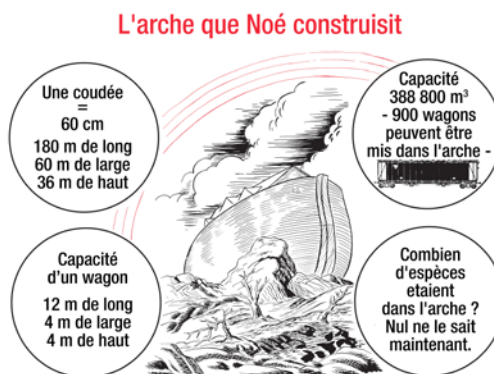
Les eaux s'élevaient de 15 coudées au-dessus de la plus haute montagne. Pendant 150 jours, la terre fut un océan sans rive. Il n'y avait qu'un bateau naviguant sans pilote humain, « *mais Dieu se souvint de Noé* ». Oh ! non, il ne l'avait pas oublié, pas même un instant !

4. Dieu a-t-il été juste en envoyant le déluge pour détruire l'homme pécheur ? Pour avoir la réponse, regardons comment Dieu a traité l'homme avant le déluge. Il avait donné à Adam et Ève de claires instructions au sujet des conséquences du péché; il avait averti Caïn avant qu'il ne tue Abel; il avait appelé Hénoc à marcher avec Lui; il avait conseillé Noé; avec chacun d'entre eux, il avait souvent marché; ceci afin que dans sa merveilleuse présence, la justice puisse devenir attirante pour eux. Mais maintenant Dieu dit : « *Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l'homme* ». En d'autres termes, l'Esprit de Dieu lutte avec l'homme tant qu'il y a un espoir de le sauver; jusque dans la profondeur du péché, l'homme repousse littéralement Dieu.
5. Quel jugement ! Le déluge purifiait une génération corrompue et préparait le chemin pour une génération meilleure. Dans un certain sens, Dieu agit ainsi d'âge en âge. Il retourne la terre sens dessus dessous comme une assiette, et la vide de ses habitants. Il nettoie la terre de chaque génération d'hommes et recommence avec une autre; une nouvelle génération. Cela s'accomplit au travers de la mort.

— Page 8. L'Arche que Noé a construite —

A. LA DIMENSION DE L'ARCHE

1. Dans l'arche, il était possible de mettre 900 wagons à bestiaux. La taille moyenne de tous les animaux réunis serait d'environ celle de deux chats domestiques. Nous pouvons donc voir qu'il y avait bien assez de place dans l'arche pour tout ce qu'elle contenait, et encore beaucoup de place pour les provisions. Les sceptiques disent que Noé n'avait pas pu construire un bateau assez grand pour y mettre tous les animaux, mais, d'après les dimensions données par Dieu, cela était très possible.
2. Dans les temps anciens, la coudée n'avait jamais une longueur bien déterminée. La plus connue était celle du coude, c'est-à-dire la distance entre le coude et l'extrémité des doigts. Il y avait aussi la coudée de l'aisselle, ou la distance du bras entier. L'ancienne Égypte a eu, à diverses reprises, deux longueurs pour la coudée. Une était la longueur d'un enfant nouveau-né; l'autre était la grandeur du roi à un certain âge. La coudée que l'on utilise est « *la grande coudée* », laquelle est la distance du coude à l'extrémité des doigts et une palme de plus. C'est la coudée donnée à Ézéchiël par Dieu.



A. LA COMPARAISON

1. Lire Matthieu 24 : 37-44 et 2 Pierre 3 : 3-7. Il y a ici une analogie parfaite entre les jours de Noé et nos jours. Vous pouvez lire sur notre tableau (ou carte) les conditions qui régnaient aux jours de Noé et ensuite les versets et les statistiques de nos jours.

2. Les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal. Les meurtres, les viols, les vols et les crimes augmentent continuellement.

3. Ils se mariaient et mariaient leurs enfants. En 1920, il n'y avait qu'un divorce sur 40 mariages. En 1970, il y a eu en France 40 004 divorces. En 1980, il y en a eu 91 000 ! Le chiffre des divorces a plus que doublé en dix ans. Si ce taux devait se maintenir, cela signifierait que 24 % des mariages se termineraient par un divorce !

4. La connaissance augmente. Environ 90 % des savants vivent aujourd'hui. Multiplicité des universités, des collèges, etc.

5. Comme un filet, la venue du Seigneur s'étendra sur les habitants de la terre. Le déluge semblait impossible; la venue du Seigneur semble incroyable.

6. Lisez les trois autres comparaisons et les versets.

7. Le jugement du déluge sera comme rien, comparé aux derniers jugements qui vont bientôt survenir, lorsque les petits, les grands, les anciens, ceux du Moyen-âge, les hommes modernes, se tiendront devant le tribunal de Dieu. Le prochain événement, c'est l'enlèvement de l'Église. Êtes-vous prêt, si Jésus revient ce soir ?

(Note pour l'enseignant : terminez par la prière, demandant que tous ceux qui sont là puissent être prêts pour ce jour).

Comme aux jours de Noé		Ainsi sera la venue de Christ	
Grande méchanceté sur la terre		Hommes méchants, progressant dans le mal	2 Timothée 3 : 13
Grand nombre de mariages impies		Livrés à des passions déshonorant leur corps	Matthieu 24 : 38-39
Des héros fameux		La connaissance augmentera	Daniel 12 : 4
Monde inconscient du désastre imminent	Matthieu 24 : 37-44	Comme un filet sur les habitants de la terre	Luc 21 : 35
Toute la terre corrompue		Hommes blasphémateurs, ingrats, irréligieux	2 Timothée 3 : 2
La famille de Noé dans l'arche échappe du déluge		Les saints enlevés pour échapper au temps du désastre	1 Thessaloniens 4 : 17
Noé retourne sur la terre après le déluge		Les saints reviennent avec Christ après le temps du désastre	Jude 14-15

— LEÇON 2 —
CHAMP D'ACTION :
DE LA DISPENSATION DU GOUVERNEMENT HUMAIN
À L'ESCLAVAGE EN ÉGYPTÉ

Page 10 : La Troisième Dispensation : LE GOUVERNEMENT HUMAIN

1. Dieu fait alliance avec Noé (*Genèse 8 : 20-22; 9 : 8-17*).
2. La prochaine fois, la Terre sera détruite par le feu (*2 Pierre 3 : 6-7*).
3. Il est ordonné aux fils de Noé de peupler la Terre (*Genèse 9 : 1*).
4. Cham est maudit, Sem et Japhet sont bénis (*Genèse 9 : 20-27*).
5. Toute la Terre n'avait qu'un seul langage (*Genèse 11 : 1*).
6. Les descendants commencent à construire une tour (*Genèse 11 : 2-4*).

Page 11 : Le Gouvernement humain se termine par le Jugement : la Dispersion

1. Nimrod, le fondateur de Babel (*Genèse 10 : 8-10*).
2. Dieu confond leurs langages et les disperse (*Genèse 11 : 5-9*).
3. Le commencement des nations et des langues (*Genèse 11 : 5, 7-8*).
4. Le gouvernement humain se termine dans le jugement par la dispersion (*Genèse 11 : 9*).

Page 12 : La Quatrième Dispensation : LA PROMESSE

1. Les races dispersées se tournent vers l'adoration des idoles (*Romains 1 : 21-25*).
2. L'appel d'Abram (*Genèse 12 : 1*).
3. La promesse faite à Abram (*Genèse 12 : 2-3*).
4. L'alliance et son sceau entre Dieu et Abram (*Genèse 17 : 1-14*).
5. Les noms d'Abram et de sa femme sont changés (*Genèse 17 : 5, 15*).
6. Abraham et Lot se séparent (*Genèse 13 : 8-12*).
7. Naissance d'Ismaël, le père des Arabes (*Genèse 16 : 15*).
8. Sodome et Gomorrhe sont détruites par le feu (*Genèse 19 : 1-28*).
9. Naissance d'Isaac, le fils de la promesse (*Genèse 21 : 1-3*).
10. La foi d'Abraham est mise à l'épreuve (*Genèse 22 : 1-14*).

Page 13 : Ésaü et Jacob

1. Naissance d'Ésaü et de Jacob, les fils d'Isaac et de Rebecca (*Genèse 25 : 21-26*).
2. Ésaü vend son droit d'aînesse à Jacob (*Genèse 25 : 29-34*).
3. Jacob trompe son père et reçoit le droit d'aînesse (*Genèse 27 : 1-29*).
4. Le songe de Jacob et sa promesse à Dieu (*Genèse 28 : 10-22*).
5. Jacob travaille 20 ans pour ses femmes et ses troupeaux (*Genèse 29 et 30*).
6. Jacob lutte avec un ange et son nom est changé en celui d'Israël (*Genèse 32 : 24-32*).

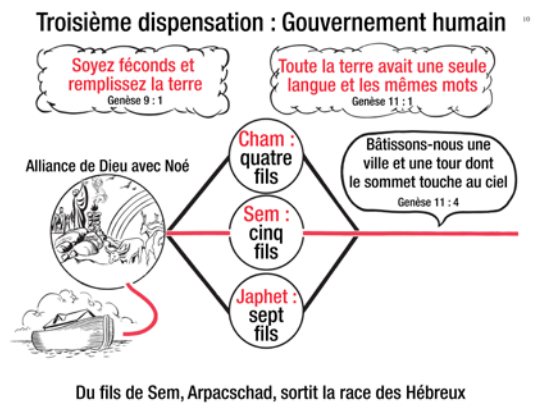
Page 14 : La Promesse se termine par un jugement : l'esclavage en Égypte

1. Jacob a 12 fils (*Genèse 35 : 23-26*).
2. Joseph est le préféré de Jacob (*Genèse 37 : 3*).
3. Joseph est vendu par ses frères (*Genèse 37 : 12-28*).
4. Joseph est jeté en prison (*Genèse 39 : 20*).
5. Joseph interprète le songe de Pharaon et est promu à une haute position (*Genèse 41 : 1-44*).
6. Joseph pardonne à ses frères (*Genèse 45 : 1-15*).
7. Jacob et toute sa famille s'installent en Égypte (*Genèse 46 : 1-7, 26-27*).
8. La promesse se termine par l'esclavage en Égypte (*Exode 1 : 8-14*).

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. L'ALLIANCE DE DIEU AVEC NOÉ

1. La Dispensation de la Conscience échoua et se termina par le jugement. Une nouvelle dispensation fut alors introduite : la Dispensation du Gouvernement humain, ce qui signifie que l'homme maintenant a à rendre compte à Dieu du gouvernement de la terre.
2. Après le déluge, l'arche s'arrêta sur les monts d'Ararat, à environ 800 km de la Mésopotamie, le pays de Noé. Noé arriva sur une terre rachetée et purifiée. Noé dut commencer une nouvelle vie, tout comme nous devons le faire lorsque nous recevons l'Esprit de Dieu dans notre cœur; les choses anciennes sont passées. Noé avait mis dans l'arche tout ce qu'il possédait; maintenant, en retour, le monde était sien. Un an et dix-sept jours après leur entrée dans l'arche, Noé et sa famille sortirent, bâtirent un autel, et offrirent des sacrifices au Seigneur. Cet acte de mettre Dieu en premier dans leur vie et de l'adorer plut à Dieu.
3. Après que Noé eût offert son sacrifice à Dieu, il y eut une alliance entre eux avec les clauses suivantes :
 - Dieu ne maudirait plus la terre et ne détruirait plus tous les êtres vivants.
 - Noé et ses descendants devaient être féconds, se multiplier et remplir la terre.
 - L'homme pouvait maintenant manger de tout ce qui se meut et qui a la vie, après en avoir fait sortir le sang.
 - La loi de la peine capitale fut établie : celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé.
 - La terre ne sera plus jamais détruite par un déluge (la prochaine destruction de la terre sera par le feu. Lire 2 Pierre 3 : 6-7).
4. Dieu donna l'arc-en-ciel comme sceau de son alliance avec l'homme. Les alliances traitées par Dieu avec Adam et Noé n'ont pas été abolies, mais sont toujours valables aujourd'hui. Les Dispensations de la Conscience et du Gouvernement humain sont pour le monde païen tout entier, et demeurent encore aujourd'hui.



B. LES FILS DE NOÉ

1. Par les trois fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, le monde fut repeuplé. Noé commença à cultiver la terre et planta une vigne. Il but du vin, s'enivra et se découvrit au milieu de sa tente.

Son fils cadet, Cham, n'a pas alors montré à son père le respect qui lui était dû et n'a pas répondu aux besoins que nécessitait son état d'ébriété. Il s'est moqué de Noé, mais Sem et Japhet prirent un manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla et apprit ce qu'avait fait son fils Cham, il prononça sur lui une malédiction et, sur ses deux autres fils, une bénédiction.

2. Canaan, le fils de Cham, serait une nation d'esclaves : « *Maudit soit Canaan, qu'il soit l'esclave des esclaves pour ses frères !* » Les descendants de Sem seraient bénis de Dieu. Sem fut choisi : de lui viendrait le Messie promis. Il fut promis à Japhet que Dieu étendrait ses possessions et qu'il demeurerait dans les tentes de Sem.
3. Leur destinée future prédite, les fils de Noé désobéirent à Dieu en ne repeuplant pas la terre entière. Au lieu de se répandre, ils se tinrent en un seul endroit : la riche plaine de Schinéar. Les habitants du monde n'avaient qu'une seule langue puisqu'ils venaient tous de la même lignée.

C. UNE VILLE ET UNE TOUR SONT CONSTRUITES

1. L'homme était à nouveau décidé à agir à sa guise. Il n'était pas satisfait d'obéir au commandement de Dieu de se disperser sur toute la surface de la terre. Dieu avait fait la terre pour qu'elle soit habitée, cultivée et pour qu'on jouisse de ses fruits. Mais les hommes, maintenant, méditaient de construire une ville et une tour et de se faire un grand nom.
2. Nimrod, un homme vaillant, qui était le petit-fils de Cham, avait convaincu les gens qu'ils devaient commencer à construire une grande ville comme abri (*ils ne croyaient pas que Dieu puisse les protéger en temps de difficulté*), et une énorme tour si haute que les eaux ne puissent atteindre son sommet, au cas où il y aurait un autre déluge. Cet homme courageux cherchait à détourner les hommes de la crainte de Dieu et cherchait à les amener sous une dépendance permanente de son pouvoir. Le plan de Nimrod était d'être à la tête d'un pouvoir de fédération dans le gouvernement du monde. La tour serait le centre de leur activité religieuse et Nimrod serait à la tête des systèmes politiques et religieux. En réalité, Satan cherchait à s'opposer au plan de Dieu pour un Royaume et une Église, et il essayait d'établir son propre royaume et sa propre église en se servant de Nimrod pour parvenir à ses fins et accomplir son plan.
3. Nimrod a été le premier idolâtre et le premier type de l'antéchrist, dans l'Ancien Testament. Le mot Antéchrist veut dire « *quelqu'un qui est contre ou qui vient détruire le vrai Christ* ». (*Lire 2 Thessaloniens 2 : 1-4.*)

La nature de l'Antéchrist est de s'opposer à tout ce qu'on appelle Dieu qu'on adore, de s'élever au-dessus de Dieu et de montrer au monde qu'il est Dieu.

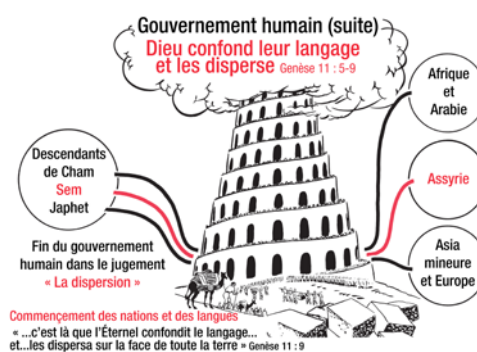
Aujourd'hui, dans le monde, la seule force qui retient l'antéchrist de parvenir au pouvoir, c'est l'Église.

4. Les descendants de Noé représentent les hommes de l'heure même dans laquelle nous vivons aujourd'hui. En s'écartant des voies de Dieu, notre civilisation moderne cherche à se faire un grand nom, à atteindre la lune, à s'élever jusqu'aux cieux, à créer la vie, et à démontrer qu'il n'y a pas de Dieu. Un chef religieux a dit récemment que, dans cet âge moderne du spatial, les hommes devraient oublier leurs idées démodées sur le ciel et l'enfer. Les cosmonautes russes ont déclaré au monde qu'ils avaient tourné tout autour de la terre, mais qu'ils n'avaient pas vu Dieu. Tout cela prépare le chemin à l'antéchrist. À quel moment les Nations Unies ont-elles mis de côté une journée entière pour laisser un dirigeant religieux parler? Cette Organisation, en effet, a été fondée sans prière, de peur d'offenser quelque nation athée! La scène est préparée dès maintenant pour que l'antéchrist prenne le contrôle du monde avec un gouvernement mondial unique, une église mondiale unique, un système de police mondial unique, un système métrique mondial unique, et une langue mondiale unique.

— Page 11. Dieu confond leur langage et les disperse —

A. LEUR LANGAGE EST CONFONDU

1. La multitude était prête à suivre Nimrod et ils commencèrent à construire une tour faite de briques cuites et liées ensemble avec du bitume afin que l'eau ne puisse pénétrer. « *Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.* » (Psaume 127 : 2). Tout allait bien jusqu'à ce que le Seigneur descende voir la ville et la tour que les fils des hommes étaient en train d'édifier. Dieu connaissait leur mobile; il savait que ces hommes avaient à cœur de le défier.
2. Puis, soudain, quelle confusion ! Les maçons ne pouvaient plus comprendre les ouvriers du bitumage; les charpentiers ne saisissaient plus ce que les architectes leur disaient. Il y avait partout un pandémonium — une confusion et un désordre — hystérique. Dieu avait décidé de ne pas les détruire, mais de provoquer de l'agitation en produisant chez eux divers langages afin qu'ainsi, par ces diverses langues, ils ne puissent plus se comprendre. Sans aucun doute, ceux qui se comprenaient se sont unis entre eux et ont formé chacun un groupe. Nous voyons ici la fin ultime de tout ce qui est entrepris sans Dieu.



3. Le jour de la Pentecôte, près de 2 300 ans après la tour de Babel, quelque chose d'aussi miraculeux s'est produit.

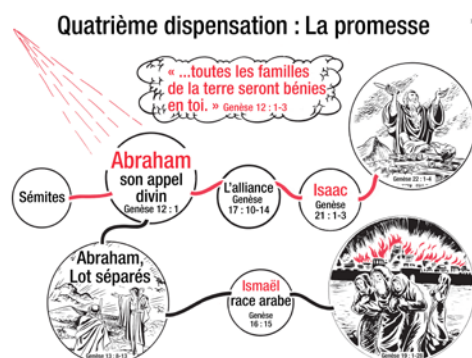
Un autre groupe était réuni par une cause commune, dans un même lieu et d'un même accord quand, soudain, chacun a commencé à parler dans une langue inconnue. Jusqu'alors les hommes n'avaient pas entendu la bonne nouvelle de l'Évangile dans leur propre langue. Cette expérience réunit à nouveau tous les gens dans une langue commune. À la tour de Babel, c'était celui qui parlait qui était confus; le jour de la Pentecôte, ce furent ceux qui écoutaient qui furent confondus.

B. LE SEIGNEUR LES DISPERSÉ

1. Après la confusion des langues, le Seigneur dispersa les hommes sur toute la face de la terre : dans les vallées éloignées, les plaines, au bord de la mer, dans les îles. Ils conservèrent les diverses langues qui leur avaient été données à la tour. C'est maintenant une théorie établie que les diverses langues existantes appartiennent à trois grandes familles correspondant aux trois fils de Noé. Les descendants de Cham se sont installés principalement en Afrique et en Arabie; les descendants de Sem, de qui devait venir le Messie, se sont installés en Assyrie, et les descendants de Japhet se sont dirigés vers l'Asie Mineure et l'Europe.
2. La troisième dispensation se termina à nouveau par un jugement : la dispersion. Les trois premières dispensations subirent le jugement de Dieu à cause de leur péché. Dans chaque dispensation, Dieu rend clair pour l'homme ce qui est attendu de lui. Il y a toujours deux courants à suivre dans la vie, et l'homme est tenu pour responsable de celui qu'il choisit. Nous ne devons pas faire ce choix avec désinvolture, insouciance. Il faut se rappeler que, dans chaque dispensation, il n'y a qu'un *seul* moyen d'être sauvé, et c'est le moyen de Dieu. Peu importe combien de moyens pour être sauvé l'homme se trouve, ou combien de religions sont fondées, le fait demeure : il n'y a toujours qu'un seul plan de salut, plan que nous devons suivre afin d'être sauvés.

A. LA DISPENSATION DE LA PROMESSE

Cette dispensation consiste dans les promesses faites à Abraham, Isaac, et Jacob. La dispersion de la population du monde est le dernier chapitre sur la race humaine dans sa généralité que la Bible rapporte. Avec l'appel d'Abraham, l'attention est maintenant concentrée sur le peuple choisi : Israël.



Dieu choisit maintenant un homme pour former une nation sainte et particulière. Cette nation devait être un « *coffre-fort* » contenant la vérité de Dieu, un canal par le moyen duquel le monde entier serait, en fin de compte, béni.

Ce canal, au travers duquel le Messie devait venir, est, dans la Genèse, mentionné de plus en plus clairement trois fois :

- Genèse 3 : 15 : la postérité de la femme (*la race*),
- Genèse 22 : 18 : la postérité d'Abraham (*une nation*),
- Genèse 49 : 10 : la postérité de Juda (*une tribu*).

Plus tard, dans 2 Samuel 7 : 12, il est fait mention de la postérité de David (*une famille*) et, en dernier, il a été prophétisé que le Messie naîtrait d'une vierge (*Ésaïe 7 : 14*).

B. L'APPEL D'ABRAHAM

1. Les trois branches du peuple dispersé se tournèrent bientôt vers l'adoration des idoles. Avec l'idolâtre sont venues les conséquences habituelles : une dégénérescence morale profonde, la cruauté, la tyrannie, la licence, ce qui signifie : « *aucune contrainte morale* ». Ainsi, des villes telles que Sodome et Gomorrhe devinrent extrêmement méchantes. Les hommes commencèrent à adorer le soleil, la lune, les étoiles, le principe du feu, les héros morts, et même les animaux. L'adoration due au seul vrai Dieu, ils la leur apportèrent. (*Lire Romains 1 : 21-25*). Les gens de l'époque d'Abram étaient des idolâtres; même son père, Térach, commettait ce terrible péché de l'idolâtrie.
2. Les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob avaient été sévèrement exhortés à enseigner à leurs enfants à croire au seul vrai Dieu, même s'ils vivaient au milieu d'un monde idolâtre. Quand un père juif s'asseyait avec ses enfants pour manger, quand il marchait avec eux dans la rue, quand il se couchait le soir et quand il se levait le matin, il devait avec assiduité leur enseigner ces paroles : « *Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* » (*Deutéronome 6 : 4-7*)
3. Les onze premiers chapitres de la Genèse couvrent une période d'environ 2 000 ans, soit la moitié de toute la période couverte par tout l'Ancien Testament. L'Esprit semble raconter très vite tous les événements de l'aube de l'histoire jusqu'à ce qu'il arrive à Abram, s'arrête et consacre quatorze chapitres à ce seul homme. La raison en est claire : le « *Père des Croyants* » joue un rôle important dans l'histoire de la rédemption. Par l'intermédiaire de la lignée de Sem, Dieu choisit un homme au travers duquel il peut travailler. Avec Abram, nous sommes introduits dans l'histoire du peuple choisi par Dieu, Israël, lequel devait être un témoin du seul vrai Dieu devant le monde entier, et au travers de qui viendrait le Rédempteur promis.

4. L'appel d'Abram était personnel. Il ne devait pas emmener avec lui son père ou d'autres membres de sa famille. C'était un appel de séparation.

Nous sommes appelés, bien des fois, à nous séparer de nos bien-aimés et de nos amis pour suivre Dieu, mais nous avons la promesse qu'il sera avec nous et nous savons qu'un jour il reviendra pour ceux qui lui appartiennent afin qu'ils soient avec lui pour toujours. Nos vies doivent être dirigées par d'autres affections que celles qui viennent de nos rapports avec ce qui est humain. Nous devons marcher par la foi (*ou l'invisible*), avec pour guide les commandements et la présence de Dieu. Nos parents peuvent souvent se demander pourquoi nous ne faisons pas les mêmes choses ou ne suivons pas le même chemin qu'eux. La raison en est que, tout comme Abram, nous avons reçu un appel de séparation.

5. Voici la promesse que Dieu fit à Abram :
 - Il serait une grande nation : sa postérité serait comme le sable qui est sur le bord de la mer et comme les étoiles du ciel.
 - Son nom serait grand.
 - Dieu bénirait ceux qui le béniraient, et il maudirait ceux le maudiraient.

C. L'ALLIANCE

L'appel d'Abram était accompagné d'une promesse et d'une alliance. Chaque partie se liait à faire certaines choses pour l'autre partie. Du côté de Dieu, celui-ci promit de bénir Abram, de lui donner une famille qui deviendrait une grande multitude qui hériterait du pays de Canaan, et il serait toujours leur Dieu. Du côté d'Abram, celui-ci s'engagea à marcher devant Dieu dans une juste obéissance, et de se consacrer, lui, toute sa famille et tous ses descendants, au service de Dieu. Comme signe de cette alliance, tout enfant mâle, dans la famille d'Abram aussi bien que dans celle de ses descendants, devait être circoncis. Combien nous sommes reconnaissants que Dieu fasse encore, même aujourd'hui, une alliance avec nous ! Il promet de nous guérir de nos maladies, de nous protéger du danger, d'être avec nous dans nos moments d'affliction, et de résoudre nos problèmes. Tout ce que nous avons à faire, c'est de nous séparer du monde, de mener une vie sainte et pure, et de consacrer notre vie à son service. La meilleure transaction de nos vies, c'est d'échanger nos péchés contre son salut.

D. ABRAM ET LOT SE SÉPARENT

1. Quand Abram quitta son pays, il prit avec lui sa femme et son neveu, Lot. Jusqu'à présent, Lot avait suivi Abram dans tous ses voyages et il avait eu part à toutes les grandes richesses que Dieu avait données à Abram. Maintenant, il y avait tellement de troupeaux que la contrée ne pouvait pas les contenir tous.

Mais quel danger, il y a dans les richesses ! Voici le premier homme riche mentionné dans la Bible, et à peine entendons-nous parler de ses richesses, que nous devons écouter l'histoire des querelles dans la famille ! Il n'était pas surprenant que les bergers se disputent. Les troupeaux étaient si nombreux qu'en rassemblant les bêtes errantes, les serviteurs se disputaient pour savoir quels animaux appartenaient à quel maître. D'un malentendu occasionnel, cette chose grandit jusqu'à ce qu'elle devienne une affaire de tous les jours.

2. Abram était le plus âgé et le plus riche des deux; il était aussi le chef de la famille; mais au lieu de parler sévèrement à Lot, il lui offrit un choix : du pays qui était autour d'eux, si Lot choisissait d'aller à droite, Abram irait à gauche, ou s'il choisissait d'aller à gauche, Abram irait à droite. On s'attendrait à ce que Lot dise : « *Non, mon oncle ! C'est à toi de choisir; moi, je serai satisfait avec ce qui restera.* » Mais non ! Lot était égoïste, et il choisit d'aller planter ses tentes vers la riche plaine fertile, bien arrosée, des villes perverses de Sodome et Gomorrhe. Abram prit ce qui restait : la contrée montagneuse de Canaan.

Sous presque tous les rapports, Lot supporte mal la comparaison avec Abram. Abram marchait par la foi — Lot marchait par la vue. Abram était généreux — Lot était avide. Abram cherchait la ville dont l'architecte et le constructeur était Dieu — Lot fit sa demeure dans une ville construite par l'homme et détruite par Dieu.

E. NAISSANCE D'ISMAËL

1. Dieu avait promis à Abram qu'il ferait de lui une nation puissante. Abram crut et eut confiance en Dieu. Néanmoins, après que dix années se soient écoulées depuis l'entrée d'Abram et de Saraï en Canaan, et en se rendant compte qu'ils étaient tous deux bien âgés, Saraï se découragea. Elle persuada son mari de prendre une autre femme, comme la coutume de cette époque le permettait. Abram y consentit et prit pour femme Agar, la servante de Saraï. Elle donna naissance à un fils qu'ils appelèrent Ismaël. Mais le plan de Dieu n'était pas d'établir son alliance avec le fils de cette servante. Abram n'avait pas attendu patiemment dans l'obéissance que la volonté de Dieu s'accomplisse.
2. Ismaël devint le père d'une grande nation, les Arabes et, depuis lors, il y a un combat incessant entre les Arabes et les Juifs. Même aujourd'hui, nous voyons ces deux peuples en guerre l'un contre l'autre.

F. NAISSANCE D'ISAAC

Quand Ismaël eut 13 ans, le Seigneur apparut à Abram et changea son nom en Abraham et celui de sa femme Saraï en Sara.

Dieu lui dit que Sara enfanterait le fils promis depuis si longtemps. Quand Sara entendit qu'elle enfanterait un fils, elle rit, mais, l'année suivante, elle enfanta, dans sa vieillesse, un fils à Abraham.

Abraham avait 100 ans et Sara 90 ans à la naissance d'Isaac. Isaac et Jésus ont tous deux été des fils promis depuis longtemps et tous deux sont nés en opposition aux lois de la nature : Sara avait passé l'âge d'avoir des enfants et Marie était une vierge.

G. LA DESTRUCTION DE SODOME ET GOMORRHE

1. À peu près à la même époque (*celle de la naissance d'Isaac*), trois anges vinrent rendre visite à Abraham et lui parlèrent des villes perverses de Sodome et de Gomorrhe, là où Lot habitait. Le péché de ces villes était si grand que leur iniquité réclamait maintenant une révélation visible de la colère divine. Après qu'Abraham eut connaissance de ce jugement imminent, il plaida avec Dieu pour que celui-ci ne détruise pas ces villes s'il y avait au milieu d'elles 50 justes. De 50, Abraham descendit jusqu'à 10 justes, et Dieu lui assura qu'il ne détruirait pas les villes s'il y avait seulement en elles 10 justes; mais Il n'en trouva même pas 10!
2. Même après avoir été averti que la ville allait être détruite, Lot était encore peu disposé à partir. Dieu dut envoyer deux anges pour le faire sortir de la ville, avec sa femme et ses filles. (*Demandez à quelqu'un de lire Genèse 19 : 1-13.*) Ensuite, le Seigneur fit pleuvoir du ciel sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu et il détruisit tous les habitants des villes de la plaine. Il y a eu sans doute une grande éruption volcanique de lave brûlante passant à travers les lits de soufre et de bitume gisant dans cet endroit, ce qui explique le feu et le soufre tombant du ciel. Cette cendre volcanique tombant sur la peau fait changer la chair en sel chimique. La femme de Lot, évidemment, n'a pas seulement regardé en arrière, mais elle a dû retourner sur ses pas et être prise ainsi dans les répercussions de l'éruption volcanique. Les villes de Sodome et de Gomorrhe furent, non seulement brûlées par les cendres, mais furent ensevelies sous la lave et le soufre et gisent maintenant au fond de la mer Morte.
3. Un livre a été publié sur la recherche de Sodome et Gomorrhe dans la mer Morte. Des portions des murs de ces villes ont été retrouvées et les hommes de science sont sûrs maintenant que ces anciennes villes sont enfouies au fond de cette mer.
4. Le péché qui était si grand dans ces villes perverses est le péché que l'on appelle aujourd'hui SODOMIE, c'est-à-dire l'homosexualité. Ce péché se répand dans le monde entier, y compris notre France.

Lisez Luc 17 : 26-30. DE MÊME QUE LES ANGES SONT VENUS AVERTIR LOT DE FUIR SODOME, NOUS SOMMES AUJOURD'HUI ICI POUR VOUS AVERTIR DE VOUS PRÉPARER EN VUE DE LA VENUE IMMINENTE DE CHRIST.

5. Il y a une analogie frappante entre les jours de Noé et les jours de Lot; c'est si frappant qu'il est impossible de ce soit une simple coïncidence. Jésus s'est servi de ces deux époques pour nous montrer les conditions du monde telles qu'elles existeraient avant son retour. Il dit : « *Observez les signes des temps* ». Quand les conditions du monde seront comme celles décrites avant le déluge du temps de Noé, et comme celles décrites avant la destruction de Sodome, alors sachez que la seconde venue de Jésus-Christ est proche, à la porte.

6. Ces deux époques étaient caractérisées par le manger et le boire. Il n'y a rien de mauvais dans le fait de manger et de boire; nous en avons besoin pour vivre. Néanmoins, les gens de ces époques vivaient uniquement pour boire et manger. Ils n'étaient intéressés que par la nourriture physique et ils rejetaient le Pain et l'Eau de la vie. On estime que nous gaspillons suffisamment de nourriture pour nourrir les millions d'affamés du monde entier. La consommation des boissons alcooliques et des liqueurs a atteint des proportions auxquelles on n'aurait jamais pu penser. L'alcoolisme est devenu un fléau presque universel.

H. ISAAC OFFERT EN SACRIFICE

1. Après la destruction de Sodome et Gomorrhe, nous arrivons à un moment crucial dans la vie d'Abraham. Ce fut le test suprême, l'épreuve de la vie d'Abraham. Dans plus d'une vie d'homme, il y aura une grande douleur, une grande épreuve. Celle d'Abraham est survenue un soir alors qu'il contemplait les étoiles en pensant à la promesse que Dieu lui avait faite de lui donner une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel.

Tandis qu'Abraham était assis là, peut-être pensait-il : « *Ma course terrestre sera bientôt finie, mais c'est en Isaac que sera ma postérité. Oui, Dieu est bon. Au travers d'Isaac, il bénira les générations à venir.* » Puis, tout à coup, il entendit une voix. Abraham connaissait bien cette voix. Il n'y avait aucun doute; il savait qui lui parlait. Cette fois-ci Dieu ne lui parlait pas de ses espérances ou de l'accroissement de sa postérité, mais de son anéantissement. « *Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai.* »

2. Ce qui s'est passé entre ce commandement et le début de ce voyage vers le pays de Morija est laissé à notre imagination. Quelle nuit Abraham a dû passer ! Son fils unique devait être offert en holocauste !

Le lendemain matin ils se préparèrent pour ce voyage. Isaac était tout excité. Le troisième jour, on pouvait apercevoir le mont Morija à l'horizon. Quand ils sont arrivés au pied de la montagne, ils y laissèrent l'âne et les serviteurs. Abraham chargea le bois sur le dos d'Isaac et il porta dans ses mains le feu et le couteau et, ensemble, ils gravirent la montagne.

Isaac dit à son père : « *N'as-tu pas oublié quelque chose, père ? Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?* » Abraham lui répondit : « *Dieu pourvoira* », car il espérait et croyait toujours.

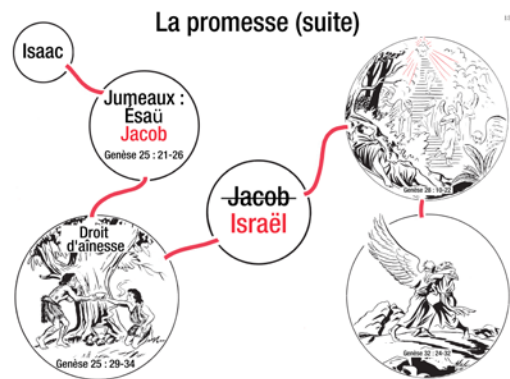
3. L'autel construit, Abraham regardait tout autour de lui. Comment pouvait-il sacrifier son fils, le fils de sa vieillesse, le symbole de la promesse ? Comment pourrait-il dire à Sara qu'il avait levé sa main sur son enfant ? Alors Isaac donna le coup de grâce en demandant : « *Où allons-nous avoir l'agneau ?* » Abraham mit sa main sur l'épaule d'Isaac et d'une voix tremblante dit : « *Isaac, mon fils, tu es l'agneau !* » Isaac aurait pu se saisir du couteau et en donner un coup à son père, mais, en vrai type de Christ qu'il était, il n'ouvrit pas la bouche et se mit volontairement sur l'autel. Abraham l'attacha avec des lanières, donna un baiser d'adieu à son fils, puis il mit le couteau; il y eut un moment d'hésitation comme il levait la main et alors que le couteau étincelait à lumière du soleil. Mais, avant qu'il ait eu le temps de l'abaisser, il entendit la voix de Dieu : « *N'étends pas ta main sur le jeune homme et ne lui fais rien; car j'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.* » Ensuite, il entendit le bruit d'un bélier retenu dans un buisson; il l'offrit aussitôt en holocauste.

4. Du mont Morija on peut voir le Calvaire. Des siècles après, une autre procession monta le mont du Calvaire, Jésus-Christ portait sa croix en montant cette colline. Comme Isaac, il est obéissant, mais de la croix, il n'a pas voulu descendre. Ce n'étaient pas les clous que le tenaient sur la croix, mais son amour pour vous et pour moi.

5. Parfois les choses que Dieu, dans sa Parole, nous demande peuvent nous sembler déraisonnables et inutiles, tout comme Abraham a pu penser qu'offrir son fils n'était pas utile. Mais nous devons marcher par la foi et obéir si nous désirons moissonner les récompenses éternelles.

A. NAISSANCE D'ÉSAÛ ET DE JACOB

1. Isaac vécut une vie calme et paisible. Il possédait la foi de son père, mais il n'avait pas son caractère énergique, Isaac épousa Rebecca à l'âge de 40 ans, et elle fut stérile jusqu'à ce qu'Isaac ait 60 ans. Isaac pria et Rebecca enfanta des jumeaux. Avant leur naissance l'Éternel avait annoncé à Rebecca que l'aîné serait assujéti au plus jeune. Ésaü naquit le premier; il était roux et poilu. Le nom Ésaü signifie Edom ou « *Rouge* », Ésaü devint un habile chasseur; et Jacob fut un homme tranquille qui restait sous les tentes. Isaac aimait Ésaü et Rebecca aimait Jacob.
2. Puisque Ésaü était l'aîné, le droit d'aînesse lui appartenait. Certains privilèges étaient attachés à cette bénédiction. Ésaü devait avoir un rang supérieur dans la famille; il devait hériter d'une double part des biens de son père, la fonction sacerdotale — ou conduite spirituelle de la famille — lui revenait, et le plus grand privilège de tous était la bénédiction de l'alliance, c'est-à-dire que le Messie descendrait de sa lignée. Le droit d'aînesse était aussi précieux que la vie elle-même, car il contenait à la fois les bénédictions matérielles et les bénédictions spirituelles.



B. ÉSAÛ VEND SON DROIT D'AÎNESSE

1. Un jour qu'Ésaü revenait de la chasse, accablé et fatigué, il vit son frère préparer un potage de lentilles. Affamé et épuisé comme il l'était, il eut grande envie du potage qui embaumait, et il supplia Jacob de le laisser en manger. Voyant la détresse de son frère, Jacob consentit à lui en donner, mais seulement à une condition : qu'Ésaü lui vende son droit d'aînesse. Ne pouvant pas refréner les douleurs causées par la faim, Ésaü était prêt à échanger tous ses privilèges contre un seul repas. Cela ne suffisait pas à Jacob, il dit : « *Jure-le-moi* ». Et Ésaü le lui jura. Ainsi, le droit d'aînesse fut vendu pour un plat de lentilles ! En effet, Ésaü se disait : « *Je ne peux pas vivre de promesses, donne-moi quelque chose à manger et à boire, sinon je meurs* ». Les gens, aujourd'hui, disent la même chose : « *Mangeons, buvons, et divertissons-nous !* » L'homme oublie que demain il doit mourir, et où passera-t-il son éternité ?
2. Isaac était âgé et ses yeux étaient tellement affaiblis qu'il ne voyait plus. Un jour, il appela Ésaü et lui demanda d'aller chasser du gibier et de lui apporter une venaison; en retour, il lui donnerait les bénédictions patriarcales. Ses paroles étaient cependant parvenues jusqu'aux oreilles de Rebecca. Désireuse de voir son fils favori recevoir ces bénédictions, elle lui commanda d'aller vite tuer deux chevreaux avec lesquels elle prépara un mets comme Isaac aimait. Ensuite, ayant mis à Jacob les

vêtements de son frère et de la peau des chevreaux sur ses bras et son cou, elle l'envoya vers son père et il reçut les bénédictions destinées à Ésaü, Isaac soupçonnait bien que c'était Jacob qui était devant lui et il lui demanda comment il avait tué si vite un animal. Jacob répondit rapidement que le Seigneur avait fait venir l'animal devant lui; mais cela ne satisfait pas Isaac, il demanda à Jacob de s'approcher afin qu'il puisse le toucher pour se rendre compte si c'était bien Ésaü ou non. Isaac dit que c'était bien les mains d'Ésaü, mais que la voix était celle de Jacob. Isaac mangea enfin du gibier et ensuite accorda à Jacob, dans toute sa plénitude, la bénédiction de l'alliance. Il pria afin que Dieu lui donne la rosée du ciel et la graisse de la terre, que des peuples lui soient soumis et que les nations se prosternent devant lui afin qu'il soit le maître de ses frères, que ceux qui le bénissent soient bénis et que ceux qui le maudissent soient maudits.

3. Jacob avait à peine quitté son père qu'Ésaü revint de la chasse. Il prépara un mets et se présenta devant son père. Isaac fut saisi d'une grande et violente émotion quand il entendit la voix de son fils aîné, mais Ésaü arrivait trop tard. Avec de grands cris remplis d'amertume, Ésaü demanda à son père s'il ne restait pas une seule bénédiction pour lui. Isaac lui dit que sa demeure serait privée de la graisse de la terre et de la rosée du ciel, qu'il serait asservi à son frère jusqu'au jour où il briserait le joug de Jacob de dessus son cou. Ésaü projeta alors de tuer Jacob.

4. Les hommes, aujourd'hui, négligent le salut quand tout va bien. Ils échangent leur droit d'aînesse contre des choses qui périront certainement et qui les entraîneront dans leur perte, « *Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?* » (Matthieu 16 : 26). En méprisant le grand don de Dieu, les hommes vendent leur âme en échange des plaisirs de ce monde.

5. Dieu dit : « *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü* » (Romains 9 : 13). Jacob avait un désir intérieur : celui de surpasser. Il ne se contentait pas des choses ordinaires de la vie. Il appréciait les choses les plus importantes de la vie, c'est-à-dire les choses spirituelles, Dieu aime toujours ceux qui s'intéressent davantage aux choses spirituelles qu'aux choses mondaines. Ésaü méprisant son droit d'aînesse est une image d'Israël : comme Jacob fut greffé et prit la place d'Ésaü, de même, les nations païennes ont été greffées et ont pris la place d'Israël, la nation choisie.

C. LA VISION DE JACOB

1. Rebecca apprit qu'Ésaü menaçait de tuer Jacob, aussi décida-t-elle de l'envoyer chez son frère Laban afin qu'il y trouve une femme.

Quand, ce jour-là, Rebecca dit adieu à Jacob, ce fut son dernier adieu, car elle ne le revit plus. Le péché de tromperie de Jacob l'amena à fuir loin de son frère. Le péché éloigne toujours l'homme de son foyer et de ses vrais amis, de sa joie et de sa paix. Quand, le premier soir de son voyage, le soleil se coucha, Jacob prit une pierre en guise d'oreiller et se coucha. Pendant qu'il dormait, il eut un songe : une échelle semblât être appuyée sur la terre et son sommet touchait le ciel; des anges y montaient et y descendaient. Quel changement rapide entre ce misérable menteur et trompeur se tenant devant son père avec du gibier dans les mains, et le jeune homme qui dort au pied de l'échelle !

Jacob, cette nuit-là, découvrit que Dieu est près, qu'il est miséricordieux, qu'il pardonne et qu'il voulait le bénir et prendre soin de lui partout où il irait.

Le lendemain matin, Jacob prit la pierre sur laquelle il avait reposé sa tête, la dressa en un monument, versa de l'huile dessus en signe de consécration et d'adoration, et fit un vœu : si Dieu était avec lui et le ramenait en paix dans la maison de son père, il reviendrait à Béthel pour adorer.

2. Qu'en est-il de nos vœux ? Nous est-il jamais arrivé de formuler un vœu au moment du danger, à un moment critique de notre vie, ou quand nous sommes spirituellement « *sur un sommet* », ou en temps de détresse ? Avons-nous tenu ces vœux ? Quelque part — et vous et moi savons le mieux où c'est — il y a une pierre qu'un jour nous avons élevée comme Jacob le fit à Béthel. Si nous y retournons et renouvelons notre vœu, Dieu nous bénira encore. Et combien de fois avons-nous besoin d'être bénis et rafraîchis au cours de ce long pèlerinage de la vie !

D. JACOB LUTTE AVEC UN ANGE

1. Au cours des vingt années qui suivirent, Jacob vécut avec son oncle Laban, travaillant 14 ans pour avoir sa fille Rachel qu'il aimait. À la fin des sept premières années, il fut trompé, et Léa, la sœur aînée de Rachel, lui fut donnée pour femme; il dut travailler sept ans de plus pour avoir Rachel. Pendant les six dernières années, Jacob travailla pour Laban. Pendant son séjour chez Laban, Jacob eut onze fils et une fille par ses deux femmes et leurs deux servantes. Quand il eut achevé son temps de servitude, Jacob retourna chez lui avec sa famille et ses troupeaux de gros bétail et de moutons. Comme il arrivait au bord de la rivière qui le séparait de la maison de son père, des messagers arrivèrent avec la nouvelle qu'Ésaü venait à sa rencontre avec 400 hommes. Cette nuit-là, Jacob envoya sa famille et ses troupeaux en avant, mais, lui, il resta en arrière pour renouveler ses supplications en vue d'une protection divine.

2. Au cours de cette même nuit, et jusqu'au lever de l'aurore, il lutta avec un homme qu'il ne connaissait pas et dont il ne parvint pas à lui faire révéler son nom. Jacob lutta, avec l'énergie du désespoir, avec l'ange et dit : « *Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses* ». L'ange le bénit et changea son nom de Jacob (*qui signifie supplantateur, usurpateur*) en Israël qui signifie « *prince avec Dieu* » : dorénavant, et pour toujours, le nom du peuple choisi de Dieu serait « *Israël* ». L'ange laissa aussi la marque de leur mystérieuse lutte en frappant Jacob à l'articulation de la hanche afin qu'elle reste démise jusqu'à sa mort. Jacob est maintenant un homme nouveau; c'est un homme régénéré, tout comme nous devons l'être.

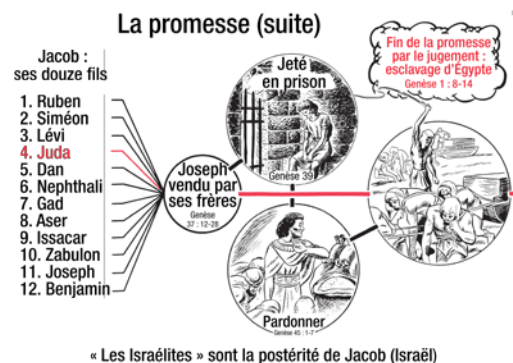
Jésus a dit : « *Il faut que vous naissiez de nouveau.* »
 Nous *pouvons* naître de nouveau; nous *devons* naître de nouveau.

3. Le lendemain matin, Jacob rencontra Ésaü et Ésaü se jeta à son cou et l'embrassa. Il y eut une réconciliation totale et Ésaü consentit à laisser à Jacob le pays de l'héritage; lui et sa famille se retirèrent dans les montagnes de Séir appelées Edom. Quelques années plus tard, Rachel mourut en donnant naissance à leur plus jeune fils, Benjamin.

— Page 14. La Dispensation de la Promesse par l'esclavage en Égypte —

A. JOSEPH VENDU PAR SES FRÈRES

1. Parmi les douze fils de Jacob, Joseph était le préféré. Il devait très vraisemblablement ressembler à Rachel, qui était morte, et, comme gage de son amour, Jacob, étourdi, lui donna une tunique de plusieurs couleurs à laquelle fut bientôt la couleur de sang. Joseph eut des songes : il rêva que ses frères se prosternaient devant lui et, après le leur avoir dit, ses frères le narrent davantage. Un jour, Joseph alla voir si ses frères étaient en bonne santé. Ils faisaient paître les troupeaux au loin et, dès qu'ils l'aperçurent, ils formèrent le complot de le faire mourir. Juda les convainquit de le vendre, pour 20 sicles d'argent, à une caravane d'Ismaélites. Ils lui enlevèrent sa tunique, la plongèrent dans le sang d'un animal, et dirent à leur père que Joseph avait été tué par une bête sauvage.
2. Au lieu de se plaindre de son sort ou de s'apitoyer sur lui-même, Joseph décida d'utiliser au mieux cette situation. S'il devait être un esclave en Égypte, il serait le meilleur esclave possible. Il fut vendu à Potiphar et, à cause de Joseph, la maison de Potiphar eut la bénédiction et la prospérité. Mais bientôt Joseph fut tenté; ce n'était pas une tentation ordinaire.



Joseph fut loyal envers son maître qui l'avait acheté et honoré en lui donnant une position élevée dans sa maison. Il a été loyal, non à cause d'un sens de loyauté envers son maître, ni par peur de sa colère s'il succombait et était découvert, mais à cause de sa fidélité envers Dieu et envers sa conscience. Joseph remporta la victoire, car il a été capable de prononcer le mot le plus difficile à prononcer dans n'importe quelle langue, que ce soit en Hébreu, en Egyptien, en Anglais ou en Français. Ce mot, c'est « *NON* » !

B. JOSEPH EST JETÉ EN PRISON

1. La femme de Potiphar mentit à son mari en lui disant que Joseph avait essayé de la séduire. Joseph fut immédiatement jeté en prison.

Pouvez-vous imaginer ce que Joseph a dû ressentir pendant cette première nuit en prison ? Une voix essayait sans doute de lui dire qu'il avait agi en insensé. Cette voix lui susurrait : « *Si tu avais cédé à la tentation, tu vivrais maintenant à l'aise et dans le confort au lieu d'être dans cette prison infecte ! Est-ce que ça paie de faire ce qui est bien ?* » Mais la Bible nous dit : « *L'Éternel fut avec Joseph* ». Dieu est avec tous ceux qui veulent être droits vis-à-vis de lui et de leur conscience.

2. En peu de temps Joseph gagna la confiance du chef de la prison et des prisonniers. Au lieu de s'aigrir à cause de tous ces malheurs, Joseph décida d'utiliser au mieux son sort et de faire son possible pour aider les autres prisonniers. Finalement, il fut relâché grâce à la capacité que Dieu lui donna d'interpréter les songes. Pharaon avait eu un songe que personne n'arrivait à interpréter. Grâce à un ancien prisonnier qui avait été rétabli dans la maison de Pharaon et à qui Joseph avait interprété avec justesse un songe, on fit sortir Joseph de prison. Le rêve de Pharaon représentait sept années d'abondance suivies de sept années de famine. À cause de sa capacité d'interpréter les songes, Joseph fut élevé par Pharaon et il devint l'administrateur de toute l'Égypte. Il devait tout organiser et faire des provisions en vue des sept années de famine. Joseph, maintenant, devait faire face au test de la prospérité. Il n'est pas devenu égoïste et orgueilleux, mais il est resté le même Joseph généreux qu'il avait toujours été.

C. JOSEPH PARDONNE À SES FRÈRES

1. Joseph n'oublia jamais sa famille ni la maison de son père, car, lorsque la famine fut très sévère et que ses frères furent obligés d'aller en Égypte pour acheter de la nourriture, Joseph se révéla à eux, leur pardonna et pleura avec eux. Ils se prosternèrent devant lui, accomplissant ainsi les songes que Joseph leur avait racontés quand il était enfant. Jacob et toute sa famille vinrent en Égypte et ils y furent nourris et protégés.

Ils devinrent une grande nation et, quand les temps furent révolus, la postérité de Jacob revint dans la Terre promise.

2. Avant sa mort, Jacob bénit ses fils et attribua à Juda la part de la bénédiction au travers de laquelle le Messie devait venir. Il prononça aussi des bénédictions sur Ephraïm et Manassé, les fils de Joseph, et ils furent reconnus comme les propres fils de Jacob. Tous deux devinrent de grandes tribus.

D. L'ESCLAVAGE EN ÉGYPTÉ

Après la mort de Joseph, il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi qui n'avait pas connu Joseph; il ne regardait pas avec des sentiments très amicaux ce peuple étrange, avec ses rites et ses traditions, qui s'était établi à l'est de l'Égypte.

Ce groupe s'était développé et était passé d'environ 70 à approximativement deux millions de personnes. Leur accroissement rapide alarmait le roi et il craignait que, s'il survenait une guerre, le peuple d'Israël ne se joignit pas à ses ennemis pour combattre contre son peuple. En conséquence, jour après jour, leur vie fut rendue amère par un rude esclavage. Mais, plus il était affligé, plus ce peuple étrange se multipliait et s'accroissait et il devint très puissant.

LA SEMAINE PROCHAINE : Le langage de Dieu, quand il parlait des choses relatives à notre rédemption, doit être enseigné à la race humaine. Venez la semaine prochaine et vous verrez quelle est la première « *leçon de choses* » d'Israël.

— LEÇON 3 —

CHAMP D'ACTION : DE LA NAISSANCE DE MOÏSE À L'ENTRÉE DANS LA TERRE PROMISE

Page 15 : La cinquième dispensation : LA LOI

1. Moïse, le libérateur de l'esclavage (*Exode 3 : 7-10*).
2. La naissance de Moïse (*Exode 2 : 2-10*).
3. Moïse tue un Égyptien et s'enfuit à Madian (*Exode 2 : 11-15*).
4. Dieu parle à Moïse au travers du buisson ardent (*Exode 3 et 4 : 1-17*).
5. Dieu envoie dix plaies sur l'Égypte (*Exode 7 : 14 à 10 : 29*).
6. Le sang est appliqué sur les linteaux des portes (*Exode 12 : 1-36*).
7. Les Israélites traversent la mer Rouge (*Exode 14*).
8. Moïse reçoit la Loi sur le mont Sinaï (*Exode 19 et 20*).
9. Les plans pour la construction du Tabernacle (*Exode 25 à 27*).
10. 40 ans d'errance dans le désert (*Nombres 14 : 33*).

Page 16 : Le Tabernacle

1. Le Tabernacle est une figure (*Hébreux 9 : 8-19*), une ombre (*Hébreux 10 : 1*), des exemples et des modèles (*Hébreux 8 : 5 ; 1 Corinthiens 10 : 11, Luc 24 : 44*).
2. Les divisions : le Parvis, le Lieu Saint, le Lieu Très Saint.
3. Le Lieu Saint (10 x 10 x 20 coudées = 2000 ou « Âge de l'Église »).
4. Le Lieu Très Saint (10 x 10 x 10 coudées = 1000 ou « Règne de 1000 ans (ou Millénium) de Christ » - *Apocalypse 20 : 4*).

Page 17 : L'Autel des holocaustes

1. Un lieu de mort et d'effusion de sang symbolisant Jésus-Christ, notre parfait sacrifice (*Hébreux 9 : 21, 28 ; Ésaïe 53 : 7 ; Jean 1 : 29*).
2. Notre corps doit être un sacrifice vivant (*Romains 6 : 6 ; Romains 8 : 36 ; Galates 2 : 20*).
3. Pour entrer dans le Tabernacle, il faut passer par le l'autel : le seul chemin pour entrer dans la présence de Dieu est la repentance (*Actes 3 : 19 ; 1 Jean 1 : 9*).

Page 18 : La Cuve d'airain

1. Le sacrificateur doit se laver avant de faire le service dans le Tabernacle : nos péchés sont pardonnés à l'autel de la repentance et lavés au baptême (*Actes 22 : 16 ; 1 Pierre 3 : 20-21*).
2. La cuve reflétait l'image : le pécheur repentant se voit tel qu'il est avant le baptême (*1 Corinthiens 6 : 9-11*).
3. Le dernier commandement donné à Moïse : « Ils se laveront afin de ne pas mourir ». Les dernières paroles de Jésus : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé » (*Exode 30 : 20-21 ; Marc 16 : 16*).

Page 19 : Le Chandelier d'or

1. La lumière du Tabernacle : Jésus est la Lumière divine (*Jean 8 : 12*).
2. La lumière de Dieu révèle ses mystères (*2 Corinthiens 4 : 6 ; Éphésiens 3 : 5*).
3. La lumière devait briller continuellement : nous sommes la lumière du monde qui doit brûler continuellement (*Matthieu 5 : 14-16 ; 1 Pierre 2 : 9-12*).

Page 20 : La Table des pains de proposition

1. Le sacrificateur vivait de ce pain : nous vivons par le Pain de vie (*Jean 6 : 32-35, 63; 1 Pierre 2 : 2*).
2. Les pains de proposition devaient être renouvelés continuellement : la Parole de Dieu doit être renouvelée continuellement dans nos vies (*Jean 5 : 39; Actes 17 : 11*).
3. De l'encens était répandu sur les pains : la Parole de Dieu est parfois amère (*2 Timothée 3 : 16-17; Psaume 119 : 103*).

Page 21 : L'Autel des parfums

1. Un type de l'approche de Dieu par la prière (*Romains 8 : 26-27; Matthieu 6 : 6*).
2. Le feu pour brûler les parfums provenait de l'autel des holocaustes : nos prières doivent avoir le support des sacrifices (*Jean 15 : 7; 1 Jean 3 : 22*).
3. L'encens était offert chaque jour : prions sans cesse (*Luc 18 : 1; 1 Chroniques 16 : 11; 1 Thessaloniens 5 : 17*).
4. 3 types de feu :
 - a. le feu de la destruction (*autel des holocaustes*),
 - b. le feu de l'instruction (*chandelier*),
 - c. le feu de l'édification (*autel des parfums*).

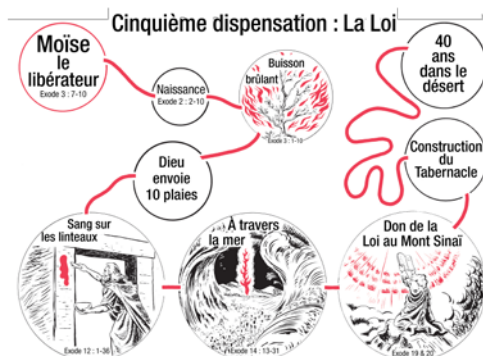
Page 22 : Le Tabernacle est un type de la nouvelle naissance dans le Nouveau Testament

1. Le mobilier était disposé en forme de croix : Jésus a accompli chaque partie du Tabernacle : nous devons faire de même :
 - a. **la repentance** : nos péchés sont pardonnés par notre sacrifice : Jésus-Christ,
 - b. **le baptême au Nom de Jésus-Christ** : nos péchés sont lavés,
 - c. **le baptême du Saint-Esprit** : l'entrée dans la présence de Dieu (*Jean 3 : 5; Actes 2 : 38*).
2. Être certain de connaître le chemin échappatoire approprié.

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. MOÏSE, LE LIBÉRATEUR

1. Cette étude porte sur un des hommes les plus influents de la Bible. Dieu dit qu'il ne parlait pas à cet homme d'une façon habituelle, c'est à dire de parler en secret, mais de bouche à bouche et face à face. Aujourd'hui, Moïse est vénéré par les Juifs comme l'un des plus grands hommes de toute leur histoire.
2. Les enfants d'Israël étaient arrivés en Égypte au nombre d'environ 70 personnes et au commencement de notre leçon ils étaient entre 2 et 3 millions. Ils s'étaient soudés en une nation forte, car, les Égyptiens les méprisaient et les traitaient durement. Ils étaient obligés de rechercher la compagnie les uns des autres. Ceci a toujours été une caractéristique des Israélites, même encore de nos jours. Quand on les maltraite, ils se soudent dans une unité qui est leur force. Quand les conditions leur sont favorables et qu'ils sont traités avec bienveillance, ils s'éloignent les uns des autres et s'associent avec d'autres groupes.
3. Pharaon, craignant que ce peuple ne se dresse contre lui et que son royaume soit en danger, les opprima fortement et au lieu d'être le groupe libre qui était venu demeurer en Égypte, ils devinrent des esclaves. Satan, aussi bien que Dieu, avait un plan pour Israël. Son plan était qu'Israël soit dans l'esclavage, la misère et le malheur. Le plan de Dieu était qu'Israël ait la liberté, la joie et l'abondance. Avant que Dieu puisse les délivrer, il fallait qu'eux-mêmes le désirent plus ardemment que toute autre chose au monde. Dieu voulait faire plus que de les délivrer des liens de Satan et de l'esclavage; il voulait les amener dans un endroit glorieux et merveilleux, dans un pays où coulaient le lait et le miel, un pays où il y avait les bénédictions du Seigneur. Dieu veut faire plus que de nous libérer de l'esclavage du péché : il veut nous donner la joie et la paix. Se joindre à une église et dire : « *Maintenant je suis sauvé* » n'est pas suffisant; le plan de Dieu est de nous délivrer et ensuite de nous faire entrer dans une merveilleuse communion au travers de son Esprit, ce qui est l'expérience de la nouvelle naissance. Une vie de joie, de victoire, de paix peut être nôtre quand nous faisons cette expérience précise, sincère, d'une personne vraiment née de nouveau d'eau et d'Esprit.



B. LA NAISSANCE DE MOÏSE

1. Par un monstrueux décret, Pharaon ordonna aux sages-femmes des Hébreux de faire mourir tout garçon qui naîtrait parmi le peuple d'Israël. Il pensait les empêcher ainsi de se multiplier si rapidement. Mais les sages-femmes craignaient Dieu et laissèrent vivre les nourrissons mâles. Alors il ordonna que tout garçon qui naîtrait soit jeté dans le Nil, mais de laisser vivre les filles.

Des espions veillaient à ce que cet ordre soit exécuté. Un homme et sa femme, de la tribu de Lévi, eurent un fils; voyant qu'il était beau, ils le cachèrent dans leur maison pendant trois mois. Quand il ne fut plus possible de le cacher, sa mère fabriqua une caisse en jonc enduite de bitume et de poix. Ce plan était un plan divin pour préserver l'enfant Moïse. Dieu lui-même l'avait peut-être montré à la mère de Moïse tandis qu'elle priait. En tressant cette petite caisse de jonc, sa mère y entrelaça son cœur, son âme, ses prières et ses larmes. Pendant la nuit, ils descendirent l'enfant dans son berceau et sa mère le déposa tendrement sur le fleuve. Au lever du soleil, quand il devint dangereux de s'attarder davantage, elle donna un baiser d'adieu à son petit bébé et, le cœur lourd, elle alla travailler dans les champs, laissant sa fille Miryam veiller sur la petite arche.

2. Quand elle eut fait, avec dévotion, tout ce qu'elle pouvait, par la foi elle se confia en Dieu pour que, d'une manière ou d'une autre, Il sauve son petit garçon. Quand nous avons fait, avec prière, tout ce que nous pouvions, nous pouvons avoir l'espérance que Dieu sauvera nos enfants. C'est une lourde responsabilité, pour chaque parent, d'élever ses enfants dans la voie qu'ils doivent suivre, car la Parole de Dieu déclare que même lorsqu'ils seront vieux ils ne s'en détourneront pas.
3. Quand vint le matin, la fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner. Au moment propice, l'enfant se mit à pleurer. Ses larmes ont effacé tout ce qui était contre lui et lui donna une chance de vivre, car la fille de Pharaon en eut pitié et voulut le garder.

Moïse a été sauvé de la mort et de la destruction par le fleuve même qui aurait dû le détruire, et par la fille du gouverneur qui avait décrété sa mort. Dieu travaille de façon mystérieuse pour accomplir ses merveilles. Miryam s'approcha de la princesse et lui demanda : « *Veux-tu que j'aie te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux, afin d'allaiter cet enfant pour ton compte ?* » La princesse répondit : « *Oui, va !* » Miryam alla chercher sa propre mère qui fut ainsi payée pour allaiter son propre enfant ! Dieu enleva l'arme des mains de Satan et le battit avec ses propres armes alors qu'il avait pensé pouvoir détruire celui que Dieu suscitait pour devenir un grand dirigeant.

4. Moïse est devenu un homme de foi parce que ses parents vivaient par la foi et aussi parce qu'il a vécu les premières années de sa vie dans un foyer qui avait la foi. Il ne fait pas de doute que, tandis que sa mère s'occupait de lui, elle lui parlait de la promesse de Dieu concernant la sortie de son peuple du pays d'Égypte. Un jour viendrait un libérateur, et elle priait afin que ce soit son fils. Quand Moïse grandit, sa mère le donna pour qu'il devienne l'enfant d'une autre, car elle savait que c'était la volonté de Dieu. À la cour de Pharaon, Moïse bénéficia des meilleurs avantages du pays entier (*et peut-être même du monde entier d'alors*) pour la grande mission à laquelle Dieu l'avait appelé.

Il apprit les sciences de son temps, mais il n'oublia jamais l'enseignement qu'il avait reçu de sa mère ni ses prières pour qu'un jour il puisse être le libérateur de son peuple. Il devint un Egyptien dans ses manières et son langage, mais, de cœur, il restait toujours un Israélite. Moïse choisit plutôt de souffrir avec le peuple de Dieu que de jouir des plaisirs éphémères du péché, car il a estimé l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que tous les trésors d'Égypte.

5. Moïse avait 40 ans quand il se rendit dans un champ où travaillaient les Israélites et, là, il vit un surveillant égyptien qui frappait un Israélite. Moïse pensa que c'était le moment de montrer à son peuple que Dieu lui avait suscité un autre Joseph à la cour de Pharaon, un autre Joseph qui pourrait bientôt les délivrer. Il tua donc l'Égyptien et l'enfouit dans le sable. Cependant, le lendemain, quand il retourna dans le champ, il dut affronter des ricanements d'envie et de soupçon au lieu de la gratitude. Il vit deux Israélites qui se querellaient et il essaya de calmer leur dispute. Un des deux lui demanda s'il allait aussi le tuer comme il l'avait fait à l'Égyptien le jour précédent. Quand Moïse entendit cela, il eut peur et s'enfuit, craignant que la chose ne parvienne aux oreilles de Pharaon.

C. LE BUISSON ARDENT

1. La vie de Moïse est divisée en trois périodes de 40 années chacune. Il passa la première période de 40 ans à étudier à la cour d'Égypte, la deuxième période dans le désert, dans la vallée de Sinai à faire paître des troupeaux de moutons, et la troisième à conduire les enfants d'Israël jusqu'à la Terre promise. Les 40 ans dans le désert furent une période d'épreuve pour Moïse, puis l'heure arriva où il fut appelé à sortir de ce désert pour délivrer Israël.
2. Un jour, alors que Moïse faisait paître les brebis, Dieu lui apparut sous la forme d'un buisson ardent. Pendant tout le reste de sa vie, Moïse marcha à la lumière de ce buisson qui brûlait sans se consumer. Le Seigneur lui dit qu'il avait entendu les cris de son peuple, qu'il avait vu leur affliction et qu'il était prêt à les délivrer. Moïse commença par formuler des excuses, disant qu'il n'était pas capable de délivrer le peuple de Dieu, mais le Seigneur dit : « *Qu'as-tu dans ta main, Moïse ?* » Il répondit : « *Une verge* ». Le Seigneur lui dit de la jeter à terre, et elle devint un serpent. Dieu lui dit de la ramasser et elle redevint une verge. Dieu lui montra qu'il n'avait pas besoin de quelque chose de grand ou de gros, ou même d'une armée; tout ce que Dieu avait besoin de faire, c'était d'utiliser ce que Moïse avait dans sa main. Moïse prit alors l'excuse qu'il n'avait pas la parole facile, aussi Dieu envoya son frère, Aaron, pour parler à sa place.
3. Avec cette révélation divine, Moïse était prêt à faire la volonté de Dieu.

C'était une véritable entreprise pour organiser tout ce peuple à quitter l'Égypte, mais Moïse avait la promesse que Dieu serait avec lui. Alors commença la longue lutte entre Moïse, Aaron, et les magiciens de la cour de Pharaon.

D. DIEU ENVOIE LES DIX PLAIES

Pharaon ne voulut pas écouter Moïse et Aaron et, jour après jour, son cœur s'endurcissait. Dieu envoya sur le pays d'Égypte neuf plaies bien pénibles. D'abord, il y eut les eaux des rivières changées en sang, puis les grenouilles, les poux, les mouches, les plaies sur les troupeaux puis sur la population, la grêle, les sauterelles et les ténèbres dans tout le pays. Au cours de toutes ces plaies, il y avait un contraste entre l'effet produit sur les Hébreux et celui produit sur les Égyptiens. À partir de la quatrième plaie, les Israélites furent exemptés des effets des plaies; en conséquence, ils jouissaient d'une paix et d'un contentement qui allaient en augmentant, tandis que les Égyptiens souffraient de plus en plus. Cela permit aux Israélites de se préparer pour leur départ du pays de la servitude.

E. LE SANG SUR LES POTEAUX ET LE LINTEAU DES PORTES

1. Après la dernière plaie d'épaisses ténèbres sur le pays, Pharaon, exaspéré, dit à Moïse qu'il ne voulait plus qu'il paraisse en sa présence. Mais, bientôt, arriva l'apogée terrible du jugement. Jusqu'à la nuit où Christ naquit, ce fut la nuit la plus importante de l'histoire de l'humanité. Quand, ce soir-là, le soleil se coucha, Israël était encore une race d'esclaves. Quand, le lendemain matin, le soleil se leva, Israël était une nation en marche. L'obscurité de la nuit s'étend sur toute l'Égypte, mais, dans les maisons des esclaves méprisés, tout est différent. Sur les deux poteaux et sur le linteau des portes de chaque maison des esclaves, il y a une tache de sang. Dans la maison, chaque famille est debout devant une table où un agneau rôti est prêt à être mangé. Chaque Israélite a son bâton à la main, les reins ceints et les chaussures aux pieds. On n'entend pas une seule parole, mais, sur chaque visage, il y a une expression d'attente et d'appréhension. Si un enfant s'approche de la porte, il est de suite réprimandé et on lui dit de ne pas sortir.
2. Minuit approche — l'heure qu'ils attendaient ! Tout à coup il y eut un grand cri, un gémissement de douleur, un flot de lamentations. Des parents, avec inquiétude, appellent leurs fils et voici qu'ils les trouvent morts. Pharaon se réveille, appelle son fils, mais son premier-né est mort. Partout il y a des cris à cause de la mort. Un gémissement d'angoisse monte dans le ciel d'Égypte. Mais, dans les maisons des Israélites, là où le sang a été mis sur les poteaux des portes, il n'y a pas un seul mort. L'ange de la mort est passé par-dessus ces maisons.

Pharaon, furieux, appela Moïse et Aaron, et leur dit : « *Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Eternel comme vous l'avez dit.* » Cette nuit même, Israël était en marche. Après 430 ans d'esclavage, l'heure de la délivrance était arrivée.

3. Il est tellement important d'avoir le sang de Jésus appliqué sur notre cœur et notre vie ! L'heure de minuit de ce monde arrive, et c'est seulement si nous avons le sang appliqué sur notre cœur que nous serons préservés et prêts à échapper aux choses terribles qui vont fondre sur cette terre. Peut-être pouvez-vous dire : « *Comment puis-je avoir le sang appliqué sur mon cœur ?* » Le sang est appliqué au travers de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ. Ces choses sont « *un type* » de la repentance, du baptême d'eau au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et du baptême du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues. C'est ce qui se passait dans l'Église du Nouveau Testament lorsqu'elle fut instituée.
4. La Fête de la Pâque est toujours célébrée par les Juifs aujourd'hui. Le nom de la fête vient d'un mot hébreu qui signifie « *passer par-dessus* », car, cette nuit-là, l'ange destructeur qui tua les premiers-nés d'Égypte passa par-dessus les maisons des Israélites où le sang de l'agneau avait été appliqué sur les portes. C'est la même fête que Jésus et ses disciples commémoraient lorsqu'il institua la Sainte Cène.

F. LE PASSAGE DE LA MER ROUGE

1. À l'aube, les Israélites commencèrent leur voyage. Une colonne de nuée allait devant eux pendant la journée, et une colonne de feu la nuit, leur indiquant ainsi quand ils devaient poursuivre leur route et où ils devaient camper. Ils ne prirent pas la route normale entre la Palestine et l'Égypte, car ils avaient beaucoup à apprendre, et ils n'étaient pas assez exercés pour aller contre les puissants Philistins.
2. Dieu les dirigea vers la mer Rouge et là, ils campèrent. Tout à coup, ils aperçurent un nuage de poussière et ils surent aussitôt que Pharaon et son armée les poursuivaient. Quand la nouvelle se répandit dans le camp, les Israélites eurent une grande frayeur. Qu'allaient-ils faire ? Ils ne comprenaient pas encore la puissance miraculeuse de Dieu et ils commencèrent à se lamenter : ils souhaitaient être encore en Égypte en tant qu'esclaves plutôt que de mourir dans le désert. Quand l'homme est à l'extrémité, c'est là qu'est le moment de Dieu, pourvu que l'homme mette sa confiance en Dieu.
3. Alors la colonne de nuée se plaça entre les deux camps mettant les Égyptiens dans les ténèbres et donnant de la lumière du côté des Israélites.

Toute la nuit, Dieu fit souffler avec impétuosité un vent d'Orient pour repousser les eaux de la mer, la mettant à sec! Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. Ils traversèrent à pied sec. Quelle délivrance! Au moment où ils arrivaient de l'autre côté, l'armée de Pharaon, arrivant au bord de la mer Rouge, décidait de traverser aussi. Mais, lorsqu'ils furent arrivés au milieu, le Seigneur écarta les roues de leurs chars et mit le désordre dans l'armée. Comme ils essayaient de s'enfuir, l'Eternel ordonna à Moïse d'étendre sa main sur la mer, et alors les eaux reprirent leur place et recouvrirent les Égyptiens, leurs chars et leurs cavaliers. Le peuple de Dieu se tenait sur l'autre bord, stupéfait. Ils étaient émerveillés du déploiement majestueux de la puissance divine. Tout ce qu'ils devaient faire était d'obéir au commandement de Dieu. Un grand moment de réjouissances suivit le miracle que Dieu venait d'accomplir!

4. Après la traversée de la mer Rouge, les Israélites commencèrent une nouvelle vie. Dieu était leur guide, les conduisant vers leur nouvelle demeure. Ils furent nourris miraculeusement par la manne du ciel et désaltérés par l'eau du rocher. Pendant 40 ans, leurs vêtements et leurs chaussures ne se détériorèrent pas. Jusqu'au jour où ils péchèrent dans le désert, pas un seul d'entre eux n'était faible. Pensez-y! Pas un seul malade ou infirme parmi les deux millions de personnes! Bénédiction, victoire, protection divine, tout cela était leur part pendant tout leur voyage jusqu'à la Terre promise. Ils ont souvent murmuré et se sont souvent plaints, mais, quand ils se repentaient, Dieu à nouveau manifestait sa faveur à leur égard.
5. Certains peuvent se demander pourquoi Dieu n'agissait qu'au travers de la nation d'Israël, alors qu'il y avait d'autres nations autour d'eux qu'il aurait pu bénir. Dieu avait un peuple particulier dont il voulait se servir, et ce peuple devait être un peuple élu par lui et pour lui entre tous les peuples de la terre. Cette nation devait être un témoin, une illustration, un réceptacle des vérités de Dieu, et un canal au travers duquel viendrait le Messie. La nation d'Israël devait être un trésor particulier au-dessus de tous les autres sur la terre.

G. DON DE LA LOI SUR LE MONT SINAI

1. Peu après leur délivrance de l'Égypte, les Israélites arrivèrent au mont Sinaï, là où Moïse reçut la Loi de Dieu. Cette grande montagne devait être pour eux un lieu d'éducation pendant l'année qui suivit. Dieu leur avait déjà montré sa sagesse et sa puissance en Égypte et, pendant le voyage jusqu'au mont Sinaï, il leur montra le soin vigilant dont il les entourait, ainsi que son amour et sa miséricorde. Mais là, au Sinaï, ils pénétraient dans quelque chose de plus profond.

Il était nécessaire que Dieu leur donne des normes de vie et beaucoup d'entraînement et de discipline.

Moïse gravit seul la montagne et, là, il écouta la voix de Dieu au milieu d'une grande nuée de gloire qui remplissait la montagne.

2. Dieu donna à Moïse, sur cette montagne, la « Loi ». La Loi, ou alliance mosaïque, se divise en trois parties :
 - Les commandements, ou loi morale, exprimant ce que le peuple devait être.
 - Les jugements, qui sont des lois faisant ressortir la stricte et parfaite justice, et appelés quelquefois loi juridique
 - Les ordonnances, lesquelles réglaient la vie religieuse et le culte d'Israël, ou loi cérémonielle.

3. La Loi que Dieu donna à Moïse ne donnait ni justice ni vie. Elle exposait et condamnait seulement. Elle ne pouvait sauver l'homme; car l'homme, par lui-même, était trop faible et trop pécheur pour la garder, et ainsi cette Loi ne pouvait produire le salut.

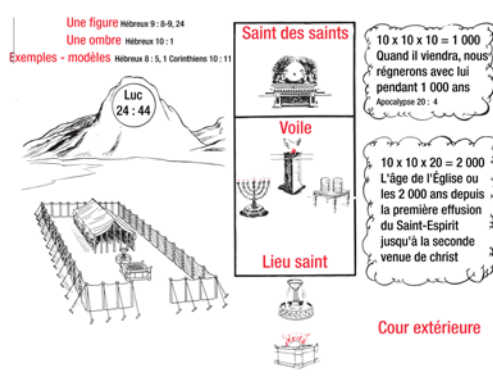
H. CONSTRUCTION DU TABERNACLE

Les plans en vue de la construction du Tabernacle furent donnés à Moïse en même temps que la Loi. Les pages suivantes donnent des détails sur le Tabernacle.

— Page 16. Le Tabernacle : Exemple et Modèles —

A. UNE IMAGE ET UNE OMBRE

1. Regardons maintenant avec attention le Tabernacle que Moïse construisit dans le désert selon la direction divine. Cette construction est très importante, car elle est la première leçon donnée par Dieu sur la rédemption. Le plan merveilleux du salut, tel qu'il est révélé dans le Nouveau Testament, avec son effusion de sang, a d'abord été révélé à l'homme dans l'Ancien Testament, au travers d'une leçon de choses simple et facile à comprendre. Chaque partie du Tabernacle, ainsi que son mobilier, nous parle hautement de Jésus-Christ. C'était une image, une ombre, et un exemple des choses célestes que le Dieu Tout-Puissant désirait montrer à l'homme.



2. Une image est un aperçu ou une esquisse d'un objet. (*Lire Hébreux 9 : 8-9, 23-24.*)

Nous voyons dans ces versets que le Tabernacle est une représentation, ou une esquisse, des choses célestes.

3. Une ombre, c'est le reflet d'un objet. (*Lire Hébreux 10 : 1*). C'est comme si la lumière de Dieu brillait sur un objet dans les cieux et que son image en soit reflétée sur la terre.

4. Dans Hébreux 8 : 5 et 1 Corinthiens 10 : 11, nous trouvons que c'est un exemple ou modèle des choses qui sont dans les cieux. (*Lisez ces deux versets et aussi Luc 24 : 44*). Puisqu'il y a beaucoup de leçons de grande valeur à apprendre en étudiant le Tabernacle, il serait bon de l'examiner de près.

B. LES DIVISIONS DU TABERNACLE

Le Tabernacle est divisé en trois parties :

- le Parvis, ou Cour Extérieure,
- le Lieu Saint,
- le Lieu Très-Saint.

Le Parvis représente un pécheur qui s'approche de Dieu par la repentance et le baptême d'eau. Le Lieu Saint, qui avait 10 coudées de large, 10 coudées de haut et 20 coudées de long — ce qui fait 2 000 coudées — représente l'âge de l'Eglise ou les 2 000 ans allant du moment où le Saint-Esprit a été répandu jusqu'à la seconde venue de Christ. Le Lieu Très-Saint, qui avait 10 coudées de haut, 10 coudées de large et 10 coudées de long — ce qui fait 1 000 coudées — représente le Millénium de Jésus-Christ, lorsque nous régnerons avec lui pendant les 1 000 ans de paix sur la terre.

C. VUE EXTÉRIEURE DU TABERNACLE

1. Suivons les pas du Sacrificateur alors qu'il accomplit les tâches dans le Tabernacle. La porte par laquelle le sacrificateur doit passer pour entrer dans le parvis (*le dessin à la page 16 ne montre pas la porte, mais signale où elle devrait être*) était supportée par quatre colonnes qui représentent les quatre Evangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Les Evangiles ne nous montrent pas comment être sauvés, mais ils nous conduisent au livre des Actes des Apôtres qui, lui, nous le montre. La porte et les murs de la cour extérieure étaient si hauts que personne ne pouvait voir par-dessus. Le seul moyen d'accès au Tabernacle était la porte. Suspendus à ces quatre colonnes, il y avait des rideaux de fin lin de couleurs bleu, cramoisi et pourpre. Le bleu représente la divinité de Jésus, le cramoisi représente ses souffrances, le pourpre sa royauté. Cette porte était recouverte d'une magnifique tenture. Luc 16 : 16 nous dit que les hommes doivent user de violence pour entrer par cette porte.

2. Quand le sacrificateur entrait par la porte, la première chose qu'il rencontrait dans la cour extérieure, c'était l'autel des holocaustes (*ou autel d'airain*). Un animal devait être placé sur cet autel et son sang répandu, car « *sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* ». Deux fois

par jour, un agneau devait être offert au Seigneur sur cet autel. La prochaine étape du sacrificateur le conduisait à la cuve d'airain où il devait se laver afin de ne pas mourir. Ensuite, le sacrificateur entrait dans le Lieu Saint où, éclairé par le chandelier d'or, il pouvait accomplir ses tâches. Deux fois par jour, il offrait de l'encens, lequel remplissait le tabernacle d'une odeur agréable à Dieu, et il mangeait du pain de proposition.

3. Le Lieu Très-Saint renfermait l'arche du témoignage où résidait la présence du Dieu Tout-Puissant. Seul le Souverain Sacrificateur pouvait entrer dans cette pièce, et seulement une fois par an, pour offrir un sacrifice d'expiation pour le peuple d'Israël. Le Lieu Très-Saint était séparé du Lieu Saint par un voile épais. Le vêtement du Souverain Sacrificateur avait une bordure de grenades et de clochettes, et, d'après l'histoire, une corde était attachée à sa jambe, afin que, dans le cas où Dieu lui ôterait la vie à cause d'un péché, il puisse être tiré au dehors du Lieu Très-Saint par la corde si les clochettes cessaient de sonner. Si Dieu acceptait le sacrifice pour les péchés du peuple, le feu de Dieu descendait et consumait le sacrifice.

4. En ce qui nous concerne en tant qu'Église, nous avons été faits sacerdoce royal, peuple acquis, afin que nous annoncions les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2 : 9). Ayant à la pensée une vue générale du Tabernacle, examinons chaque objet qui s'y trouvait.

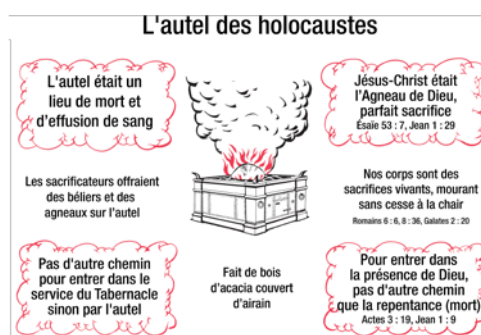
A. UN LIEU DE MORT

(À gauche de la feuille, nous avons ce qui est dans le Tabernacle, et à droite est indiqué son accomplissement).

Sans effusion de sang sur l'autel, il n'y avait pas de rémission des péchés. Le sang des taureaux et des chèvres ne pouvait pas laver les Israélites de leurs péchés, mais cela les projetait en avant dans l'espérance du moment où Jésus deviendrait notre sacrifice parfait et que nous puissions recevoir le pardon de nos péchés. Lisez Hébreux 9 : 28 et Ésaïe 53 : 7.

B. LE LIEU DES SACRIFICES

Les sacrificateurs offraient des sacrifices d'agneaux et de béliers, mais, quant à nous, nos sacrifices doivent être un sacrifice vivant : nos propres corps. Nous devons mourir journallement à la chair. (Lire Romains 6 : 6, 8 : 36 et Galates 2 : 20). Sous la dispensation de la grâce, nous sommes crucifiés avec Christ en mourant chaque jour à notre



« C'est par l'âme que le sang fait l'expiation » Lévitique 17 : 11

propre volonté et aux désirs de notre chair afin que nous puissions plaire à Dieu.

C. LE SACRIFICATEUR DOIT PASSER PAR L'AUTEL

Le sacrificateur ne pouvait jamais entrer dans le Lieu Saint ou le Lieu Très-Saint pour accomplir le service du Tabernacle, sans être d'abord passé par l'autel. Nous ne pouvons jamais espérer arriver à Dieu sans nous être d'abord repentis de nos péchés — ce qui est une image de la mort — et en regrettant profondément notre vie passée et les péchés commis, et en étant résolu dans notre cœur à ne jamais les commettre à nouveau. (*Lire Actes 3 : 19 et 1 Jean 1 : 9.*) L'acte de repentance n'est pas « *une fois pour toutes* ». Nous devons toujours garder une attitude de repentance envers Dieu et reconnaître nos péchés et nos erreurs.

D. FAIT DE BOIS D'ACACIA RECOUVERT D'AIRAIN

Le bois représente l'humanité de Christ et l'airain représente le jugement. C'est à l'autel d'airain (*ou autel des holocaustes*) que se trouve le jugement du péché. Se repentir de ses péchés ne suffit pas pour s'en débarrasser, ou les absoudre. C'est seulement le premier pas vers le salut, de même que l'autel des holocaustes n'était pas un tout en lui-même. Le feu brûlait continuellement sur l'autel. Il ne devait jamais s'éteindre. De même, Dieu est prêt, nuit et jour, à pardonner nos péchés pourvu que nous soyons prêts à admettre que nous avons péché et que nous nous approchions de lui avec foi.

A. LE SACRIFICATEUR DOIT SE LAVER

Dieu donna à Moïse des instructions strictes au sujet des sacrificateurs : ceux-ci devaient se laver à la cuve d'airain avant de faire le service à l'autel des holocaustes et d'entrer dans le Tabernacle.

Bien que nos péchés puissent être pardonnés à l'autel de la repentance, ils ne sont cependant enlevés ou remis qu'au moment où nous sommes ensevelis avec Jésus dans le baptême.

(*Lire Actes 22 : 16 et 1 Pierre 3 : 20-21*). Aujourd'hui on n'insiste pas beaucoup sur le baptême, mais dispenser un tel enseignement n'a pas de fondement scripturaire, car Dieu a mis l'accent avec force sur ce point du baptême.

La cuve d'airain



Le sacrificateur doit se laver avant d'entrer dans le Tabernacle ou de faire le service à l'autel d'airain

Péchés sont pardonnés à l'autel de repentance et lavé ou remis par le baptême
Actes 22 : 16, 1 Pierre 3 : 20-21

La cuve faite d'airain poli reflétait l'image de celui qui s'approchait

Le pécheur repentant se voit tel qu'il est, quand il se prépare à être baptisé
1 Corinthiens 6 : 9-11

Dernier ordre donné à Moïse :
« Lavez-vous à la cuve afin que vous ne mourriez »
Exode 30 : 20-21

Dernières paroles de Jésus :
« Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné »
Marc 16 : 16

1 Corinthiens 6 : 11

Vous êtes lavés, sanctifiés, justifiés dans le nom du Seigneur Jésus

B. LA CUVE REFLÉTAIT L'IMAGE DU SACRIFICATEUR

La cuve était faite avec les miroirs des femmes. Elle reflétait l'image de celui qui s'en approchait. Le pécheur repentant se voit tel qu'il est, et il se rend compte de sa condition de pécheur quand il s'approche de Dieu par le baptême. Nous sommes lavés, sanctifiés, et justifiés par le nom du Seigneur Jésus et par son Esprit. (*Lire 1 Corinthiens 6 : 9-11*). Nous devenons des nouvelles créatures en Christ. Les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles (*Romains 6 : 3-7*).

C. LE DERNIER ORDRE ÉTAIT DE SE LAVER

Lorsque Dieu donnait à Moïse les instructions sur la façon dont le Tabernacle et tout son mobilier devaient être construits, il nommait chaque pièce devant être utilisée; et la dernière qu'il nomma, ce fut la cuve d'airain. Dieu plaça une condamnation de mort sur le sacrificateur qui désobéirait à cet ordre. De même, Jésus a été avec ses disciples pendant 40 jours après sa résurrection, ouvrant leur esprit pour qu'ils comprennent les Écritures. Il leur parla de la venue du Consolateur et de tout ce qui était écrit de lui dans la Loi de Moïse, les Psaumes, et les prophètes. Puis il leur dit : « *Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* » (*Marc 16 : 16*). Le baptême a été la dernière chose mentionnée dans son plan, tout comme dans le plan du Tabernacle. Jésus a dit que celui qui refusera d'être baptisé après être devenu un croyant — ou s'être repenti — sera condamné. Remarquez que toutes les choses ont été dites à Moïse avant que l'insistance soit mise sur la purification à la cuve d'airain, et que Jésus ait enseigné toutes choses à ses disciples avant d'insister sur le baptême.

A. LA LUMIÈRE DU TABERNACLE


Après être passé par l'autel des holocaustes et la cuve d'airain, le sacrificateur pouvait à présent entrer dans le Lieu Saint. Il n'y avait pas de plancher dans le Tabernacle. Comme plafond, il y avait une belle couverture de fin lin, composée de 10 rideaux brodés de chérubins. Sur ces rideaux, il y avait une couverture faite de 11 rideaux en poils de chèvre. Une couverture en peaux de bélier teintées en rouge recouvrait celle en poils de chèvre.

La couverture extérieure était faite de peaux de dauphin, laquelle protégeait le Tabernacle contre les intempéries et cachait toute sa beauté intérieure.

Lorsqu'on entrait dans ce Lieu Saint, on pouvait y voir trois objets :

- à gauche, du côté sud, le chandelier d'or,
- à l'opposé, la table des pains de proposition,
- et directement devant le voile, l'autel des parfums.

Le chandelier d'or

<p>Pas une lumière naturelle, sans lui le Tabernacle serait dans l'obscurité</p>		<p>Jésus-Christ est la lumière divine ; sans lui, on marche dans les ténèbres <i>Jean 8 : 12</i></p>
<p>Par cette lumière le sacrificateur mangeait le pain et offrait l'encens</p>		<p>La lumière divine a brillé dans nos cœurs pour nous révéler les mystères de Dieu <i>2 Corinthiens 4 : 6, Éphésiens 3 : 3</i></p>
<p>La lumière du chandelier devait briller continuellement</p>	<p>Fait d'or battu : L'or représente la pureté</p>	<p>Par Jésus-Christ nous devenons la lumière du monde, brillant continuellement <i>Matthieu 5 : 16</i></p>

La flamme du chandelier d'or figurait l'instruction

La lumière du chandelier n'était pas une lumière naturelle appartenant à la terre, ni une lumière provenant du jour ou du soleil. C'était la seule lumière qui brillait dans le Tabernacle. Jésus-Christ est notre divine lumière; sans lui, notre vie est dans les ténèbres. (*Lire Jean 8 : 12*). Lui seul peut nous donner la lumière pour éclairer notre chemin.

B. LA LUMIÈRE POUR ACCOMPLIR LES TÂCHES

Grâce à la lumière du chandelier d'or, le sacrificateur pouvait voir pour manger le pain de proposition et offrir l'encens. Sans la lumière de la révélation divine, nous ne pourrions pas voir la gloire de Dieu ni discerner ses voies. La lumière naturelle de l'homme qui le guide dans sa vie naturelle, lui montrant ce qu'il devrait faire et comment il devrait le faire, ne peut répandre aucune lumière sur les préoccupations de l'âme. Si la lumière naturelle avait cette dernière fonction, alors beaucoup des grands hommes du monde seraient des « *leaders* » pour la cause de Christ au lieu d'être des athées. C'est l'homme qui veut écouter la voix de Dieu et lui obéir, qui marche dans la lumière et qui comprend les voies de Dieu. (*Lire 2 Corinthiens 4 : 6 et Ephésiens 3 : 5*).

C. LA LUMIÈRE DOIT CONTINUUELLEMENT BRÛLER

Cette lumière ne devait jamais s'éteindre. Il nous a été donné la responsabilité d'être une lumière dans ce monde de ténèbres et de méchanceté. Nos lumières doivent glorifier Dieu et l'exalter. Dès que nous avons été remplis du Saint-Esprit, il est de notre devoir envers Dieu aussi bien qu'envers l'humanité perdue, de leur montrer Jésus-Christ, celui qui ôte les péchés du monde. (*Lire Matthieu 5 : 16 et 1 Pierre 3 : 15*).

A. LA NOURRITURE DU SACRIFICATEUR

Le pain de proposition était la nourriture des sacrificateurs; c'est au travers de ces pains qu'ils recevaient leur force et leur vigueur. Ces pains de proposition symbolisent la Parole de Dieu — la Bible. C'est en lisant la Parole de Dieu que nous grandissons en Christ et que nous recevons la force. Tout comme nous devons manger la nourriture naturelle pour recevoir notre force physique, de même nous devons prendre part à la Parole de Dieu pour recevoir notre force spirituelle. (*Lire Jean 6 : 32-35, 63; 1 Pierre 2 : 2*).

La table des pains de proposition

The diagram shows a table with two stacks of bread on it. Four callouts in decorative boxes provide details:

- Top Left:** Le sacrificateur vivait des pains : il en recevait force et vigueur.
- Top Right:** Nous recevons force et croissance quand nous mangeons le pain de vie. *Jean 6 : 32-35*
- Bottom Left:** On aspergeait d'encens sur les douze pains.
- Bottom Right:** La Parole de Dieu est parfois amère pour l'homme naturel, mais douce pour l'homme intérieur. *2 Timothée 3 : 15-17, Psalme 119 : 103*

« C'est ici le pain qui descend du ciel » *Jean 6 : 33, 50*

B. LES PAINS DE PROPOSITION DEVAIENT ÊTRE RENOUELÉS

Les pains de proposition devaient être continuellement renouvelés. Il n'était pas permis que ce pain devienne rassis ou impropre à la consommation. Chaque semaine, du pain frais était mis sur la table, de même que, dans son Église, Dieu nous renouvelle sa Parole jour après jour, semaine après semaine. Christ, notre Pain du ciel, ne rassit pas. Rien d'autre, hormis ce Pain, ne peut nourrir notre âme. Nous devons sonder chaque jour les Écritures afin de renouveler sa Parole dans notre vie. La Bible n'est pas comme n'importe quel autre livre. Nous pouvons lire et relire les mêmes versets et, chaque fois, recevoir quelque chose de nouveau et de précieux. Il est aussi nécessaire que nous nous réunissions pour entendre la Parole de Dieu enseignée par ses ministres, alors que nous voyons approcher le mauvais jour, car c'est sa Parole qui nous donne la force de tenir ferme. (*Lire Hébreux 10 : 25; Jean 5 : 39 et Actes 17 : 11*).

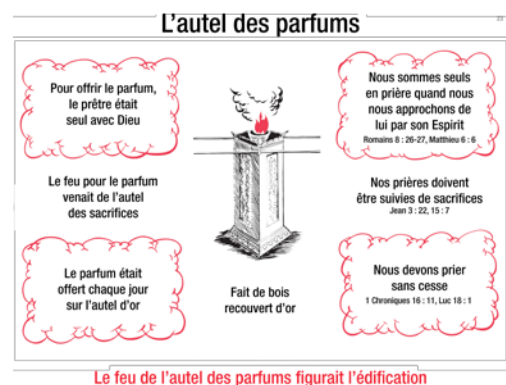
C. LES PAINS DE PROPOSITION ÉTAIENT AMERS

L'encens est une résine aromatique tirée d'un arbre et ayant un goût amer. Cet encens était répandu sur les pains de proposition. Combien cela est vrai en ce qui concerne la Parole de Dieu ! Quelquefois, nous y goûtons et ce qu'elle nous demande de faire est amer pour l'homme naturel.

À travers la Bible, nous trouvons cet encens répandu, si amer pour notre nature charnelle, mais si doux pour l'homme intérieur. Pour l'homme qui se nourrit de la Parole de Dieu, cela devient plus doux que le miel qui coule des rayons. Mais, pour l'homme qui goûte seulement d'une manière superficielle à la Parole de Dieu, cela n'a que le goût de l'encens et, souvent, il rejette tout, à cause du goût amer de l'encens qui couvre le Pain de vie. *Lire 2 Timothée 3 : 16-17 et Psaume 119 : 103*. La Parole de Dieu sert aussi à nous corriger et à nous reprendre. Dieu a voulu que nous ayons des pasteurs et des docteurs pour nous aider à nous perfectionner au travers de l'enseignement de la Parole de Dieu, même si parfois il peut avoir l'amertume de l'encens de la réprimande et du reproche.

A. DERNIÈRE ACTION DU SACRIFICATEUR AVANT DE PASSER LE VOILE

L'autel des parfums est un type — une image — de nos prières et de nos louanges à Dieu, quand nous nous approchons de lui par l'Esprit. La prière, plus que toute autre chose, nous approche de Dieu. C'était quand le sacrificateur offrait le parfum sur l'autel qu'il était le plus près de Dieu, car c'était le dernier acte accompli avant de passer le voile. Il n'y a rien ici pour nous rappeler le monde. Le chandelier d'or déverse sa lumière radiante. Si nous avons faim, il y a la table



avec les pains de proposition. C'est l'endroit où nous sommes « *enfermés avec Dieu* ». (*Lire Romains 8 : 26-27 et Matthieu 6 : 6*). Souvent, nous ne savons pas ce que nous devons demander, mais l'Esprit intercède pour nous. Nos prières ne doivent pas être faites pour être vues des hommes comme le faisaient les pharisiens au temps de Jésus, mais elles doivent être faites en secret.

B. LE FEU AMENÉ DE L'AUTEL DES HOLOCAUSTES

Le feu destiné à brûler les parfums était pris sur l'autel d'airain des holocaustes. Nous ne pouvons pas avoir la communion avec Dieu par la prière, dans le Lieu Saint, si nous n'avons pas un sacrifice continu, sur l'autel, qui soit dévoré par le feu. Une fois, les fils d'Aaron offrirent à l'Éternel du feu étranger, c'est-à-dire du feu provenant d'un endroit autre que l'autel des holocaustes. Immédiatement, ils furent consumés par le feu de Dieu. Ceci nous montre qu'il faut veiller à ne pas offrir des prières au Seigneur qui ne soient pas soutenues par le sacrifice — ou la repentance. Nos prières sont exaucées lorsque nous gardons ses commandements et que nous faisons les choses qui lui plaisent. (*Lire Jean 15 : 7 et 1 Jean 3 : 22*).

C. LES PARFUMS ÉTAIENT OFFERTS JOURNELLEMENT

De même que le sacrificateur offrait des parfums chaque jour sur l'autel d'or, nous devons nous aussi prier sans cesse. Cela ne veut pas dire que nous devons être continuellement sur nos genoux à prier, mais que nous ne devons jamais cesser de prier. Nous devons avoir une vie de prière journalière et conserver ce temps de prière. Alors que nous travaillons, nous pouvons prier dans nos cœurs et avoir une louange continue dans nos cœurs envers lui à cause de sa bonté. Si nous prions, nous ne serons pas languissants, ni faibles, ni paresseux. (*Lire Luc 18 : 1 et 1 Chroniques 16 : 11.*)

D. TROIS TYPES DE FEU DANS LE TABERNACLE

1. Si vous vous en souvenez, nous avons vu trois types de feu.
 - Le feu sur l'autel des holocaustes était un feu de destruction.
 - Le feu du chandelier d'or était pour l'instruction.
 - Le feu sur l'autel des parfums était pour l'édification.

Nos péchés sont détruits, ou consumés, sur l'autel des holocaustes; ensuite, nous recevons de l'instruction alors que la lumière de Dieu brille sur sa Parole pour nous enseigner ses voies; par la prière, nous commençons à édifier une vie spirituelle selon le plan de Dieu. Nous

sommes la maison de Dieu, et rien ne peut être construit sans qu'il y ait en premier lieu la destruction. Des arbres doivent être abattus et débités afin d'être utilisés comme bois de charpente. Aucune construction n'est faite sans un plan détaillé pour guider celui qui construit. Après avoir rassemblé tous les matériaux, avec le plan détaillé, les instructions sont lues, et il est temps alors de commencer à construire la maison. Beaucoup essaient de construire une maison pour Dieu en suivant leurs propres idées : peut-être en se repentant continuellement, ou en ne se repentant jamais complètement, ou le suivre en lisant sa Parole — mais il faut faire plus que simplement lire et mémoriser la Bible. D'autres ont une vie de prière, mais ils n'ont aucun fondement de connaissance derrière leur vie de prière.

2. Si nous avons commencé notre œuvre parfaite avec le feu provenant de l'autel des holocaustes, si nous avons été lavés, si nous avons pris du feu provenant de l'autel et touché les mèches du chandelier d'or, si nous sommes passés de la table des pains de proposition à l'autel des parfums et avons utilisé là le même feu pour édifier l'œuvre de la repentance et de la connaissance de sa Parole — étant instruits par le Saint-Esprit, nous pouvons maintenant être prêts à entrer au-delà du voile, quand Jésus viendra enlever l'Église

— Page 22. Le Tabernacle dans l'Ancien Testament :
Un type de la Nouvelle Naissance dans le Nouveau Testament —

A. JÉSUS-CHRIST, L'ACCOMPLISSEMENT DU TABERNACLE

1. Dans l'Ancien Testament, le Tabernacle est un type parfait de l'expérience de la nouvelle naissance. Comme vous pouvez le noter, le mobilier du Tabernacle était disposé en forme de croix. Jésus-Christ a parfaitement accompli ce plan dans sa vie et dans sa mort. (*Servez-vous d'une baguette pour faire ressortir sur la page 22 la comparaison entre la croix sur la gauche et chaque article du mobilier sur la droite*). Jésus a été notre holocauste, il s'est lavé (ou a été baptisé). Il était la Lumière du monde, le Pain de vie. Il a prié dans le Jardin de Gethsémané avant sa mort sur la croix, puis il déchira le voile du Temple en deux. Au moment même où Jésus mourut sur la croix, le voile du Temple de Jérusalem fut déchiré, ou fendu, de haut En bas comme par une lame invisible, nous permettant d'entrer sans crainte dans la Présence de Dieu. Ceci amenait la fin du sacerdoce lévitique, puisque maintenant tout sacrificateur entrant dans le Tabernacle pouvait voir au-delà du voile. Depuis la venue du Saint-Esprit, tout homme qui lit le livre des Actes et veut se laisser conduire par le Saint-Esprit peut voir au-delà de la filiation de Jésus (*le voile*) et connaître que Jésus est la Parole faite chair, notre médiateur, et l'espérance de notre résurrection.



2. De même que Jésus-Christ a accompli chaque détail du Tabernacle, toute personne qui désire avoir part à l'enlèvement doit aussi être certaine qu'elle a accompli chaque détail de ce Tabernacle, car c'est un modèle des choses célestes. Avec ce monde dans l'état où il est aujourd'hui, nous devons être sûrs de connaître le moyen approprié d'y échapper.

3. Quel est ce moyen échappatoire? Examinons-le à nouveau. Comme vous vous en souvenez, la porte du Tabernacle représentait les quatre évangiles. Le plan du salut ne peut être trouvé nulle part dans les Évangiles. L'âge de l'Église — ou dispensation de la grâce — n'a commencé qu'au livre des Actes. Ce plan ne peut être trouvé dans aucun autre livre. En premier lieu, chaque pécheur doit se repentir. Si nous nous repentons d'un cœur sincère et ouvert, nos péchés sont pardonnés au travers de notre sacrifice : Jésus-Christ. Après cela, nous devons être baptisés dans le nom de Jésus-Christ, et nos péchés seront effacés, ou remis. Si nous voulons faire partie de l'épouse de Christ, nous devons avoir sur nous le nom de notre époux, car quel homme choisirait une femme qui refuserait de porter son nom? La majeure partie de l'église du monde s'est arrêtée là. Les gens se repentent jusqu'à un certain point, ils sont baptisés d'une manière ou d'une autre, mais ils ne sont pas entrés dans une expérience précise du Saint-Esprit. On n'entre pas simplement comme cela dans le Saint-Esprit après avoir été baptisé. Non! Le Saint-Esprit est une expérience précise tout comme la repentance et le baptême. Souvenez-vous de ce que nous avons dit au sujet du Souverain Sacrificateur : lorsqu'il avait offert les sacrifices pour l'expiation des péchés d'Israël et qu'il avait suivi toutes les étapes jusqu'au Lieu Très-Saint, si Dieu avait accepté leur sacrifice il y avait un signe précis de son acceptation. En effet, le sacrifice sur l'autel des holocaustes était consumé par le feu, sous leurs yeux. Il n'y avait pas besoin de se demander si Dieu les avait acceptés pour cette année. Tous pouvaient le voir par eux-mêmes.

4. Vous n'avez pas à vous demander ou à espérer être sauvé; vous pouvez en être sûr par le sceau du Saint-Esprit.

Noé avait un sceau de son alliance avec Dieu; c'était l'arc-en-ciel qui était un signe précis que l'on pouvait voir. Abraham avait un sceau précis de son alliance avec Dieu; c'était la circoncision. Jacob avait un sceau précis de son droit d'aînesse; c'étaient les bénédictions de son père.

Mon ami, le Saint-Esprit est une expérience précise dont on peut être certain. Comment savez-vous lorsque vous l'avez? Marchez-vous simplement conduit par les sentiments, ou avez-vous le sceau du Saint-Esprit? Souvenez-vous que c'est le chemin de Dieu qui permet d'échapper aux jugements qui vont venir à la fin de cette dispensation.

— LEÇON 4 —
**CHAMP D'ACTION : DE L'ENTRÉE DANS CANAAN
 JUSQU'À LA FIN DE L'ANCIEN TESTAMENT**

Page 23 : La traversée du Jourdain — les juges

1. Mort de Moïse (*Deutéronome 34*).
2. Josué (*Josué 2 : 1-5; 24 : 1-28*).
3. Traversée du Jourdain (*Josué 4 : 5-7*).
4. Conquête de Canaan.
5. Règne des juges : 15 hommes.
6. Gédéon (*Juges 6 à 8*).
7. Samson (*Juges 13 à 16*).
8. Samuel (*1 Samuel 1 à 3*).

Page 24 : Israël demande un roi : le royaume uni

1. Saül (*1 Samuel 9 à 31*).
2. David (*1 Samuel 16; 1 Rois 1*).
3. Salomon (*1 Rois 2 à 11*).

Page 25 : Le royaume divisé : l'époque des prophètes

1. La révolte des 10 tribus (*1 Rois 12*).
2. Jéroboam, dirigeant d'Israël (*10 tribus*) — Capitale : Samarie.
3. Israël emmené en captivité par les Assyriens en 721 avant Jésus-Christ.
4. Roboam, dirigeant de Juda (*2 tribus*) — Capitale : Jérusalem.
5. Juda emmené en captivité par le roi de Babylone en 586 avant Jésus-Christ pendant 70 ans.
6. Élie, Élisée, Jonas, Amos, Osée envoyés en Israël.
7. Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël et Daniel envoyés à Juda.
8. Prophéties de l'Ancien Testament concernant Jésus-Christ :

Ancien Testament

Prophétie

Nouveau Testament

Michée 5 : 1	Lieu de naissance	Matthieu 2 : 1
Ésaïe 7 : 14	Né d'une vierge	Matthieu 1 : 27
Ésaïe 53 : 3	Rejeté par les Juifs	Jean 1 : 11
Zacharie 9 : 9	Son entrée triomphale	Jean 12 : 12-14
Psaume 41 : 10	Trahi par un ami	Marc 14 : 10
Zacharie 11 : 12	Vendu pour 30 pièces d'argent	Matthieu 26 : 15
Ésaïe 50 : 6	Frappé et reçoit des crachats	Marc 14 : 65
Ésaïe 53 : 4-5	A souffert pour nous	Matthieu 8 : 16-17
Psaume 22 : 17	Ses pieds et ses mains percés	Jean 20 : 27
Psaume 69 : 22	On lui donne fiel et vinaigre	Jean 19 : 29
Psaume 22 : 19	Ses vêtements tirés au sort	Marc 15 : 24
Psaume 34 : 21	Aucun de ses os n'est brisé	Jean 19 : 33
Psaume 68 : 19	Son ascension	Luc 24 : 50-51

9. Prophéties concernant l'époque de l'Église : *Ézéchiël 36 : 26-27; Joël 2 : 28-32; Actes 2 : 14-21; Actes 2 : 38-39*.
10. Prophéties concernant la fin des temps : *Nahum 2 : 4 et Daniel 12 : 4*.
11. Prophéties concernant les Juifs : *Ézéchiël 37 : 1-14; Sophonie 3 : 20; Amos 9 : 14-15*.

Page 26 : Le rétablissement du reste

1. Le Temple reconstruit par Zorobabel après les 70 ans de captivité (*Esdras 1 : 1-4; 6 : 14-15*)
2. les murs reconstruits par Néhémie en 52 jours (*Néhémie 1 : 1-3; 6 : 15*).
3. Les derniers prophètes de l'Ancien Testament sont Aggée, Zacharie et Malachie.
4. 400 ans de silence jusqu'au début du Nouveau Testament.

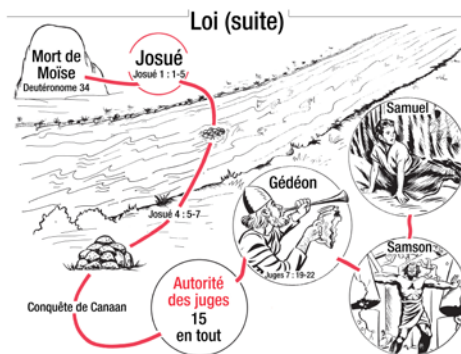
**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. MORT DE MOÏSE

Israël était arrivé à la fin de 38 années d'errance dans le désert, et nous les retrouvons à Kadès, à l'endroit même où ils avaient commencé leur voyage à travers le désert. Rien ne fut enregistré sur cette période de l'histoire. Ce fut simplement un temps d'attente jusqu'à ce que toute la génération incrédule soit morte. Il ne fut pas permis à Moïse, à cause d'un acte de désobéissance, d'entrer dans le pays de la Promesse. En effet, quand il n'y avait pas eu d'eau pour le peuple, Dieu lui avait dit de parler au rocher, mais, au lieu de lui parler, dans sa colère à cause des murmures du peuple, il l'avait frappé deux fois avec sa verge. L'eau coula en abondance, mais le Seigneur parla à Moïse et à Aaron : *« Parce que vous n'avez pas cru en moi pour me sanctifier aux yeux des Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. »* Réalisant que son œuvre était presque terminée, Moïse adressa son discours d'adieu au peuple, lequel couvre tout le livre du Deutéronome, puis il monta au sommet du mont Pisga d'où le Seigneur lui permit de voir la Terre promise. Il mourut là à l'âge de 120 ans, et le Seigneur l'enterra. L'endroit exact où il fut enterré est inconnu.

B. JOSUÉ

1. De tous les enfants d'Israël âgés de plus de 20 ans, seuls deux hommes eurent la permission de traverser le Jourdain pour entrer dans le pays de Canaan. C'étaient Josué et Caleb. Ces deux hommes faisaient partie de la minorité qui avait confiance que Dieu aiderait les Israélites à conquérir le pays. Ils avaient été envoyés comme espions, avec 10 autres, pour faire un rapport à Moïse. Ce n'est pas toujours la majorité qui a raison. Il n'y a pas de puissance dans le nombre quand la majorité n'est pas du côté du Seigneur. Moïse nomma Josué « nouveau conducteur » des Israélites. Il montra jusqu'au bout qu'il était un héros. Il était courageux, loyal, fidèle et, par-dessus tout, c'était un homme d'action qui savait prendre des décisions immédiates.
2. Maintenant, pour Josué, le moment était venu de conduire cette nouvelle génération et de lui faire traverser le Jourdain. Le désert représente un état spirituel infantile, ou une vie non abandonnée où il y a des murmures, des chutes, de l'errance, un désir ardent des choses laissées en arrière, en un mot, une vie insatisfaite et sans puissance. L'Égypte, qui représente le péché, a été laissé derrière, mais il n'y avait rien pour combler ce vide. Beaucoup de personnes qui vont à l'église aujourd'hui sont dans cette condition. Ils ont été sauvés de la peine du péché, mais ils doivent se battre continuellement contre les tentations. Beaucoup essaient de vivre pour Dieu sans vraie joie, sans victoire et sans satisfaction. Ils errent toujours dans le désert et n'ont toujours pas traversé le Jourdain pour entrer dans la Terre promise, ce qui symbolise l'expérience de la nouvelle naissance.



C'est vrai qu'il y avait dans Canaan des géants et des villes fortifiées, mais Dieu était toujours là pour combattre pour eux. Canaan, c'est une vie dirigée par l'Esprit où nos victoires sont remportées par l'œuvre de Christ en nous. Il y a une abondance de fruits spirituels, là où aucun ennemi ne peut résister, car nous sommes plus que vainqueurs par Jésus-Christ. Une foi qui ne vacille pas rend, pour celui qui croit en cette vie remplie de l'Esprit, toutes choses possibles.

3. Dieu donna à Josué ses ordres pour la traversée du Jourdain. Dès que les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance touchèrent l'eau, un autre grand miracle se produisit. Les eaux se divisèrent. Chaque goutte d'eau, à un point donné, s'arrêta de couler et forma un grand mur, tandis que les eaux du bas coulaient vers la mer Morte. Les sacrificateurs s'arrêtèrent au milieu du Jourdain où ils restèrent jusqu'à ce que tout le peuple ait traversé. Josué ordonna à douze hommes d'amener douze pierres au milieu du Jourdain et d'y élever un monument à Dieu. Il leur ordonna aussi de prendre douze pierres du milieu du Jourdain et d'édifier un monument à Guilgal, là où ils passèrent la nuit. Ces monuments devaient être un signe pour les générations à venir de ce que Dieu avait fait pour les enfants d'Israël en ce temps-là.

4. Il est très important pour nous d'avoir des monuments sur notre chemin qui nous permettront de parler à nos enfants de la bonté de Dieu et de sa grande puissance que nous avons vues à l'œuvre dans nos vies. Notre responsabilité est de transmettre le message de l'Évangile à nos enfants. Combien il est malheureux de voir des enfants élevés dans des églises où il n'y a que des formes mortes, froides, sèches et aucune présence et puissance de Dieu.

2 Timothée 3 : 5 déclare que, dans les derniers jours, les hommes auront l'apparence de la piété, mais qu'ils renieront ce qui en fait la force; il faut s'éloigner de ces hommes-là. Si nous voulons que nos enfants connaissent Dieu comme leur Sauveur personnel, il faut que nous les emmenions dans un endroit où, à chaque réunion, ils peuvent sentir la présence et la puissance de l'Esprit de Dieu.

5. De la même manière que le Jourdain était la ligne de séparation entre le désert et la Terre promise, Jésus-Christ est la séparation entre l'Ancien et le Nouveau Testaments, ou entre la Loi et l'Âge de l'Église. Les douze pierres au fond du Jourdain sont un type des douze apôtres que Jésus choisit pour faire son œuvre.

6. Les Israélites arrivèrent dans un nouveau foyer, un endroit de liberté et de repos. Ils entrèrent dans un pays où les maisons et les villes étaient déjà construites, où les vergers et les vignes étaient déjà plantés. Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de se les approprier. Quand nous recevons l'Esprit de Dieu dans notre vie, tout ce que nous avons à faire, c'est de nous approprier les précieuses promesses de sa Parole.

Les Israélites ne mangèrent plus de la manne, car elle avait été leur nourriture dans le désert. Maintenant, ils avaient de la viande et du blé afin d'avoir la force de faire des exploits et de combattre dans les batailles du Seigneur.

7. Après la conquête de Canaan, les batailles de Jéricho, Aï, celles contre les Amoréens, les Cananéens, etc., le pays fut attribué aux douze tribus. Lorsque les guerres furent terminées, Josué vit que le peuple se penchait vers l'idolâtrie. Il convoqua alors les Israélites à une assemblée générale à Sichem. Il leur rappela toutes les bénédictions de Dieu et les amena ensuite à prendre une décision. Josué, quant à lui, fit son choix : « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* ». Il savait qu'il ne pouvait pas choisir à leur place. Tout homme doit prendre sa propre décision pour ce temps et pour l'éternité. D'autres personnes peuvent vous persuader, mais elles ne peuvent pas décider à votre place. D'autres personnes peuvent prier pour vous, mais elles ne peuvent pas être l'artisan de votre propre destinée, car le choix nous appartient, à vous comme à moi. « *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir* » dit Josué. Le peuple choisit l'Éternel comme son Dieu, et Josué lui rappela ce que cela voulait dire. Il devait changer de vie et abandonner les idoles. Nul ne peut servir deux maîtres. Souvent, quand des personnes viennent au Seigneur, elles demandent : « *Dois-je abandonner ceci ou cela ?* », choses qui se réfèrent à quelque coutume ou plaisir mondain. Il serait si merveilleux de dire : « *Que puis-je abandonner pour Christ qui est mort pour moi ?* » Quand, honnêtement et sincèrement, nous choisissons Dieu, nous devrions être disposé à croire qu'il est ce qu'il y a de meilleur au monde, et nous devrions être prêt à nous séparer de quelques plaisirs et butins du monde pour avoir la vie éternelle. Ce jour-là, Josué conclut une alliance avec le peuple, lequel promit de servir l'Éternel.

C. LES JUGES

La période entre la mort de Josué et le couronnement de Saül, en tant que roi, a été celle des Juges. Ce fut une sombre période d'apostasie et de défaite. Le pays de Canaan n'avait pas été totalement conquis. Il y avait encore beaucoup de Cananéens. Dieu avait ordonné aux Israélites de ne pas faire alliance avec les habitants restant dans le pays, mais de les détruire entièrement. Au lieu de cela, les Israélites firent alliance avec eux, prirent leurs filles pour les marier et adorèrent les dieux païens. Ceci amena sur Israël les jugements de Dieu par l'esclavage et la servitude à d'autres nations. Dans leur détresse, Dieu leur suscitait un libérateur. Pendant la vie de ce libérateur, Israël demeurait fidèle à Dieu; mais, après sa mort, il retomba dans ses anciens péchés. Ce cycle se renouvela plusieurs fois. Tous les juges ne régnèrent pas pendant une période d'esclavage. Quelques-uns vécurent en temps de paix. Éli et Samuel furent sacrificateurs et juges.

Au cours de cette période des juges, nous lisons au sujet de quelques-uns : « *l'Esprit de l'Éternel fut sur lui* », et alors de grandes choses étaient accomplies, car Dieu se servait des « *choses faibles* » de ce monde.

D. GÉDÉON

1. Nous nous souvenons le mieux de Gédéon à cause de la bataille contre les Madianites. Pendant sept ans les Madianites étaient venus chaque année à l'époque de la moisson, et ils s'emparaient des récoltes des Israélites lesquels s'enfuyaient dans les montagnes et les cavernes. Dieu appela Gédéon afin qu'il délivre Israël. Quand Gédéon demanda des volontaires, 32 000 hommes se présentèrent. Comparée à l'armée des Madianites qui ressemblait à une multitude de sauterelles, la troupe des 32 000 hommes ne formait qu'une très petite armée. Gédéon proclama que tous ceux qui avaient peur retournent chez eux. Combien pensez-vous que, sur les 32 000, il y en eut qui reconnurent publiquement qu'ils étaient des poltrons ? 100, 500, 1 000 peut-être ? Non ! Ce sont 22 000 hommes qui quittèrent l'armée pour rentrer chez eux. Il n'en restait plus que 10 000. Mais c'était encore trop ! Le prochain test fut celui de l'eau. Gédéon amena ces hommes assoiffés au bord d'un ruisseau et leur dit de boire. Quelques-uns lapèrent l'eau et la portèrent à la bouche avec leurs mains, montrant ainsi de la vigilance envers leurs ennemis, tandis que d'autres se mirent à genoux pour boire. Sur les 10 000, combien pensez-vous qu'il y en eut qui se mirent à genoux pour boire ? Eh bien, il y en eut 9 700 ! Ils furent renvoyés chez eux.
2. Avec seulement 300 hommes sur 32 000, la victoire fut remportée ! Dans leur main droite, les hommes portaient une trompette et, dans leur main gauche, une cruche avec un flambeau à l'intérieur. À un moment donné, les 300 cruches furent brisées, les 300 trompettes retentirent, les 300 voix poussèrent des cris et, dans les ténèbres, les 300 flambeaux brillèrent. Dans la confusion et l'effroi qui suivirent, les Madianites commencèrent à s'entretuer. Les hommes de Gédéon n'ont pas levé une seule épée, bandé un arc ou brandi une lance; cependant, Dieu utilisa les 300 hommes de Gédéon pour « *mettre en fuite les armées étrangères* », nous montrant ainsi que Dieu n'a pas besoin de notre puissance ou d'un grand nombre pour gagner des batailles. Tout ce dont il a besoin, ce sont des cœurs obéissants.

E. SAMSON

1. Un des juges les plus connus est certainement, à cause de sa grande force, Samson. Samson n'était pas un géant; sa grande force ne résidait pas en lui-même. Le secret de sa puissance n'était pas dans ses longs cheveux; sa force résidait dans la puissance de l'Esprit du Dieu Tout-Puissant en lui. C'est toujours là que se trouve la puissance de tout serviteur de Jésus-Christ. Cependant, plus nous sommes forts, plus grande est la tentation de nous confier dans notre propre puissance. Il était aussi facile pour Dieu de travailler avec un seul homme qu'avec trois cents. Samson n'avait aucun disciple. Lui seul avait reçu pleins pouvoirs et avait été investi. Sa chute survint quand il tomba amoureux d'une femme Philistine.

Les Philistins étaient les ennemis d'Israël. Cette femme, Dalila, le supplia de lui dire d'où venait sa grande puissance. Trois fois Samson résista à cette tentation, mais finalement, la quatrième fois, il céda et trahit le secret de sa puissance : sa tête, qui n'avait jamais été rasée, était un témoignage de sa consécration à la volonté de Dieu. En perdant ses cheveux, Samson perdit son témoignage pour Dieu. Quand les Philistins, cette quatrième fois, vinrent pour se saisir de lui, il se secoua comme les autres fois, mais « *il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui* ».

2. Tout le reste de sa vie, ses yeux ayant été crevés, il dut tourner la meule dans la prison des Philistins. Combien d'hommes puissants sont tombés ! Prenons garde aux plaisirs du monde qui sont des pièges pour l'âme et qui amènent l'aveuglement spirituel et l'esclavage.

Alors que ses cheveux étaient maintenant repoussés, les Philistins firent une grande fête en l'honneur de leur idole, et ils amenèrent Samson afin de se moquer de lui. Son dernier cri fut d'avoir pour une fois encore la puissance ancienne qu'il avait possédée, et Dieu lui redonna de la force pour faire tomber les colonnes du temple des Philistins. Plus de Philistins furent tués au moment de sa mort qu'au cours de toute sa vie.

F. SAMUEL

1. La première chose dont nous parle la vie de Samuel, c'est la puissance de la prière d'une mère pieuse. Samuel est né en réponse à une prière ardente et fervente de sa mère qui désirait avoir un enfant. Quand sa prière fut exaucée et que l'enfant naquit, Anne le consacra au Seigneur et l'emmena au Sacrificateur, dans la maison du Seigneur, et lui dit : « *Il sera toute sa vie prêté à l'Éternel* ». Ce n'est pas par accident que, souvent, la Bible nous parle des caractères des ancêtres d'un grand homme. Presque toujours, derrière chaque grand homme, il y a une mère ou une femme qui prie.
2. La Bible nous raconte l'expérience et la manifestation de Dieu dans la vie de Samuel lorsque Dieu l'appela. Il n'était qu'un petit garçon couché dans la maison de Dieu à Silo. Plus que tout autre, c'est le meilleur endroit pour entendre la voix de Dieu. Emmenez votre enfant à l'église, et, au moment où vous y pensez le moins, il peut entendre la voix de Dieu parler à son âme. La lampe venait d'être éteinte, Samuel entendit une voix lui disant : « *Samuel !* » Il se leva, s'approcha d'Éli et dit : « *Me voici, car tu m'as appelé.* » Quand Éli lui répondit qu'il ne l'avait pas appelé, il retourna se coucher. Une seconde fois, il entendit la voix et Éli lui dit encore qu'il ne l'avait pas appelé.

Lorsque Samuel vint pour la troisième fois, le vieux sacrificateur se rendit compte que c'était Dieu qui appelait le jeune garçon et il lui dit de répondre ceci : « *Parle, car ton serviteur écoute* ». Quand il entendit pour la quatrième fois la voix, Samuel répondit : « *Parle, Seigneur, car ton*

serviteur écoute ». À partir de ce jour-là, ce fut la devise de sa vie. Quand Dieu parlait, Samuel écoutait et obéissait. Il dut affronter la dure épreuve de répéter à Éli ce que Dieu lui avait dit au sujet du jugement qui allait tomber sur Éli et sa famille. Samuel craignait d'annoncer au sacrificateur la terrible nouvelle, mais il lui dit quand même tout ce qu'il avait entendu, sans rien cacher.

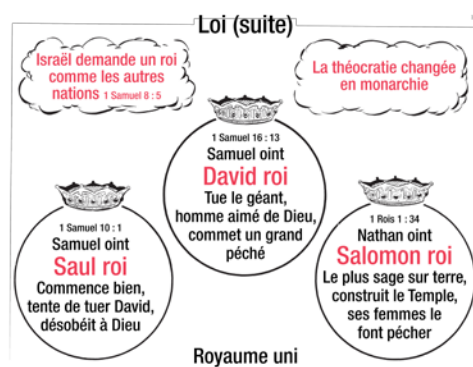
3. Israël avait intensément besoin d'un tel prophète et prédicateur. De même, aujourd'hui, l'église en a besoin. L'Évangile ne consiste pas en paroles douces seulement. Il y a aussi très souvent des paroles sévères, mais Samuel a toujours été fidèle pour annoncer exactement ce que Dieu lui disait. Samuel fut le dernier des juges. Tandis que sa grande carrière de dirigeant et prophète d'Israël se terminait, une délégation du peuple vint un jour pour lui dire qu'il était temps pour lui de s'écarter et de démissionner. Maintenant, les Israélites voulaient un roi comme toutes les nations païennes qui étaient autour d'eux.

A. SAUL

1. Pendant les 120 ans qui suivirent le règne des juges, les douze tribus vécurent paisiblement sous trois rois : Saül, David et Salomon. Chacun de ces rois régna 40 ans. Ce n'était pas la volonté de Dieu qu'Israël ait un roi, sauf lui-même. Dieu voulait leur envoyer des chefs qui recevraient leurs ordres directement de lui, mais Israël s'impatiait et voulait un roi comme les autres nations; Dieu répondit favorablement à leur requête. C'était Dieu qu'ils rejetaient, et non leurs dirigeants.
2. Le premier roi n'a pas été choisi par le peuple, mais par Dieu. Saül avait des traits excellents qui le qualifiaient pour être le premier roi d'Israël. Il dépassait tout Israël de la tête. Il avait des qualités morales et spirituelles, dont une était la qualité préférée de Jésus : l'humilité. Bienveillante et gaie fut l'aube de la vie de Saül et la première année de son règne, mais bientôt des nuages commencèrent à se rassembler et le ciel se couvrit. En une occasion, il prit la place du sacrificateur et offrit le sacrifice. Lors de la bataille contre les Amalécites, il désobéit aux ordres de Samuel en ramenant le roi des Amalécites, les meilleures brebis et les meilleurs bœufs pour les sacrifices, alors qu'il avait reçu l'instruction formelle de tout détruire.

« Samuel lui dit : *L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers* » (1 Samuel 15 : 22).

Nos sacrifices à Dieu n'ont aucune valeur si nous n'obéissons pas à sa Parole.



3. Dans le dernier chapitre de la vie de Saül, nous lisons que l'Esprit du Seigneur se retira de lui et qu'il fut tourmenté par un mauvais esprit. Il devint très jaloux de David et de sa popularité et, par deux fois, il essaya de le faire mourir. Dans sa poursuite de David, il commit crime sur crime. Saül mourut sur-le-champ de bataille en tombant sur son épée. Dieu l'avait appelé, Samuel l'avait instruit; en dépit de tout cela, il périt au moyen de sa propre épée. La grande leçon que vous et moi pouvons tirer de sa vie, c'est : « *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le tandis qu'il est près* ». Saül attendit jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour chercher l'Éternel. Dieu ne se retire jamais d'une âme avant que cette âme ne se soit retirée de lui.

B. DAVID

1. David a été l'homme le plus aimé de l'Ancien Testament. Tout Israël et Juda aimaient David. Ce fut un grand pécheur, mais, en dépit de ses péchés, nous l'aimons, parce qu'il s'est repenti, et sa vie enseigne les voies de Dieu à ceux qui les transgressent. David fut oint par Samuel alors qu'il n'était qu'un jeune garçon qui gardait les brebis de son père. Quand Saül commença à être troublé par un mauvais esprit, David fut appelé pour jouer de la harpe et calmer ainsi l'esprit troublé du roi. David fut connu du public quand il eut son fameux duel avec le géant Goliath. Comme David avait une grande foi et une grande confiance en Dieu, il remporta la victoire pour l'armée d'Israël. Les honneurs qu'il reçut n'eurent aucun mauvais effet sur lui, mais ils en eurent beaucoup sur Saül. Il devint très jaloux de David et, jusqu'à sa mort, il le poursuivit.
2. David était vraiment un homme selon le cœur de Dieu. Ce fut l'homme le plus reconnaissant de l'Ancien Testament. Son cœur était toujours rempli de louanges et d'actions de grâce pour toutes les bénédictions de Dieu. Il aimait la Maison de Dieu et la cause de Dieu dans le monde. Il pardonnait et aimait ses ennemis, bien avant que Jésus ne s'assoie sur la montagne des Oliviers et n'enseigne aux hommes, dans les Béatitudes, la beauté du pardon.
3. David fut oint roi pendant sa jeunesse, mais il dut attendre d'avoir 30 ans avant de régner. Pendant son règne, la capitale fut établie à Jérusalem. Il projetait de construire un magnifique temple, mais ce privilège ne lui fut pas accordé parce qu'il y avait eu beaucoup trop de sang versé pendant son règne; cependant, cet honneur fut réservé à son fils, Salomon. Bien que David ne construisit pas de maison pour le Seigneur, Dieu lui promit qu'il lui construirait une « *maison* » (ou *dynastie*) et que ses successeurs seraient assis sur le trône à toujours. Ceci concernait Jésus-Christ, lequel sortirait de la tribu de Juda. David mit de côté de l'or, de l'argent, de l'airain, etc., afin que Salomon les utilise pour la construction du Temple de Dieu.

4. Le grand péché de David fut commis au cours d'un moment d'oisiveté. En effet, au lieu d'être à la guerre, il était resté chez lui à ne rien faire. Alors qu'il regardait au-dehors, il vit Bath Schéba qui se baignait : elle était très belle. Il la fit amener chez lui et pécha avec elle. Quand il apprit qu'elle était enceinte, il fit placer son mari au plus fort du combat afin qu'il soit tué. La Bible nous décrit les hommes tels qu'ils sont; elle ne passe pas par-dessus leurs transgressions ou leurs péchés.

Plus que toute autre chose dans la Bible, la chute de David nous enseigne le caractère terrible du péché et la certitude du châtement. Elle nous avertit que même un homme juste, un homme qui parle de Dieu, qui l'adore et chante ses louanges, peut tomber dans la fosse du péché.

5. Ce qui fut le pire, ce fut la cruauté et la perfidie avec lesquelles David essaya de cacher son péché. Dieu attendit longtemps pour qu'il se repente; puis il envoya Nathan, le prophète. Nathan décrivit le péché de David à l'aide de l'histoire d'un homme qui n'avait qu'une petite brebis avec laquelle ses enfants jouaient, et qui buvait même dans sa coupe. Un homme riche qui avait beaucoup de troupeaux eut la visite d'un voyageur, et il ne voulut rien prendre dans ses troupeaux; il prit la brebis de ce pauvre homme et la prépara pour le voyageur. La colère de David s'enflamma quand il entendit une telle histoire, et il déclara que l'homme qui avait fait une telle chose devait être tué. Alors Nathan lui dit : « *Tu es cet homme-là* ».

6. Psaume 51 est le récit inspiré de la repentance de David envers Dieu. Il n'y a rien dans l'homme que Dieu aime autant que la repentance. David demanda à Dieu de créer en lui un cœur pur et de lui rendre la joie de son salut. Si seulement nous pouvions nous rendre compte de l'extrême culpabilité du péché et que tout péché est un péché contre Dieu, nous veillerions avec plus de soin sur nos pas. David nous montre comment se repentir. David tenait par-dessous tout à sa communion avec Dieu. Il dit au Seigneur que, s'il lui pardonnait et lui redonnait l'allégresse et la joie, il enseignerait les voies de Dieu à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendraient à Lui. David s'enfonça gravement et profondément dans le péché, mais il fut grandement et profondément pardonné. Il nous enseigne encore aujourd'hui que le plus grand trésor d'une vie est la communion avec Dieu. Bien que David ait été un homme selon le cœur de Dieu, il a dû moissonner les fruits horribles de son péché. L'épée ne quitta jamais sa maison. Tout le restant de sa vie, il dut payer pour son péché. Bien que Dieu pardonne nos péchés, nous devons cependant moissonner les terribles conséquences de nos transgressions.

C. SALOMON

1. Parmi tous les rois d'Israël, Salomon a été le plus sage. Au commencement de son règne, Dieu lui apparut et lui dit : « *Demande ce que tu veux que je te donne* ». Il n'y avait aucune réserve ni aucune suggestion au sujet de ce qu'il pouvait demander. Salomon demanda à Dieu

de lui accorder « *un cœur intelligent pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal ! ...* » Parce qu'il ne demanda pas des richesses, une longue vie, ni la mort de ses ennemis — ce que beaucoup de rois auraient fait — Dieu, non seulement fit droit à sa requête, mais lui accorda aussi des richesses, la puissance, et une longue vie.

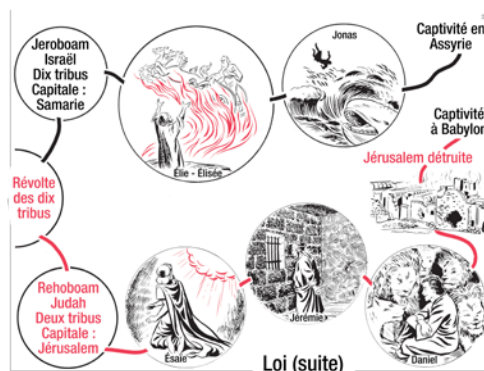
2. Sa sagesse fut mise à l'épreuve lorsque deux femmes vinrent à lui en expliquant que toutes deux dormaient avec leur bébé dans le même lit et que l'une d'entre elles étouffa son bébé, qui mourut. Elle se leva pendant la nuit et échangea son bébé mort contre celui qui était vivant. Le matin, la mère de l'enfant vivant s'aperçut de ce qui s'était passé et réclama son enfant. La mère du bébé mort refusa, disant que l'enfant vivant était bien le sien et que l'enfant mort était le bébé de l'autre femme. Salomon montra dans cette circonstance sa connaissance du cœur humain. Il demanda qu'on lui apporte une épée et ordonna que l'on coupe l'enfant vivant en deux afin que chacune en ait la moitié. Cela convenait très bien à la mère qui mentait, mais la vraie mère implora pour que l'enfant soit sauvé et qu'on ne le tue point. Elle préférait que son fils soit donné à l'autre femme plutôt de le voir mourir. Salomon vit aussitôt qui était la vraie mère. La renommée de la sagesse de Salomon se répandit à la suite de cet incident. Sa sagesse fut de nouveau mise à l'épreuve quand la Reine de Saba, venant d'un pays lointain, lui rendit visite pour l'éprouver par toutes sortes de questions. Elle repartit en disant qu'au sujet de la sagesse de Salomon et de la beauté de son royaume on ne lui en avait pas même rapporté la moitié.

3. La plus grande réalisation de Salomon a été la construction du magnifique temple de Jérusalem. David, son père, avait rassemblé beaucoup de matériaux et des fournitures pour cette construction, et Salomon ratissa le monde pour avoir des richesses, de l'or, de l'argent pour ce magnifique édifice. Le plan lui fut donné par Dieu et fut construit sur le plan général du Tabernacle, avec le Lieu Saint, le Lieu Très-Saint, le Parvis, avec d'autres pièces et vestibules. Il était plus grand et d'une plus grande valeur que le Tabernacle.

4. Le dernier chapitre de la vie de Salomon nous attriste, car nous voyons que « *ses femmes détournèrent son cœur* ». Il n'avait pas moins de mille femmes, et elles le firent aller vers d'autres dieux. Avec des mots simples, la Bible nous dit que Salomon aima beaucoup de femmes étrangères. Il bâtit, tout près du Temple de Dieu, des autels aux dieux païens. Sa chute nous enseigne que même les hommes les plus sages, les plus grands, ceux qui ont les meilleures personnalités peuvent tomber dans le plus profond et le plus terrible des péchés. Nous ne voyons pas, dans la Bible, que Salomon s'est repenti. Le jugement vint contre Salomon sous la forme d'un royaume divisé.

A. LA RÉVOLTE DES 10 TRIBUS

1. Bien que le péché de Salomon ait été la cause de la division du royaume, ce qui permit sa réalisation fut l'action imprudente de son fils, Roboam. Salomon avait chargé le peuple d'impôts très lourds et, lorsque Roboam devint roi, le peuple lui demanda d'alléger ce joug. Au lieu d'acquiescer à leur demande, il menaça de rendre ce joug encore plus pesant. Le résultat fut que les dix tribus du Nord se révoltèrent et proclamèrent Jéroboam roi d'Israël. Les deux tribus de Juda et de Benjamin furent les seules qui restèrent à Roboam. Les dix tribus du Nord furent appelées « *Royaume d'Israël* » et les deux autres tribus du Sud furent appelées « *Royaume de Juda* ».



2. La capitale du royaume d'Israël fut établie en Samarie. Dix-neuf rois occupèrent ce trône. Il n'y eut pas un seul bon roi parmi eux. Ils étaient tous idolâtres. Pas un seul n'encouragea le peuple à adorer le vrai Dieu, et il semblait que celui qui suivait était pire que le précédent, car la Bible nous dit au sujet de quelques-uns : « *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui.* » Plusieurs de ces rois furent assassinés. Dieu envoya beaucoup de prophètes pour les avertir au sujet de leurs péchés et de la captivité qui allait venir, mais ils persistèrent dans leur orgueil, le sang répandu, et la rébellion contre Dieu. Élie fut un des plus grands prophètes envoyés à Israël. Il fit beaucoup de miracles parmi le peuple et fût enlevé dans un char de feu, par les anges de Dieu. Au moment où Élie fut enlevé, Élisée reçut le manteau d'Élie, et il lui fut accordé une double portion de l'esprit d'Élie. Jonas fut aussi l'un des prophètes d'Israël. Il fut envoyé pour avertir Ninive du jugement à venir. Amos et Osée furent aussi employés par Dieu pour avertir Israël de ses péchés, mais, en 721 avant Jésus-Christ, le roi d'Assyrie emmena le peuple en captivité. Ils ne revinrent jamais dans leur pays en tant que nation, quoique, en tant qu'individus, plusieurs le firent. Leur pays fut repeuplé par les Assyriens qui se marièrent avec certains de la classe pauvre des Juifs qui était restée dans le pays après que la nation de Juda soit emmenée en captivité.

Les Samaritains, dont nous parle le Nouveau Testament, viennent de ce mélange.

3. Dix-neuf rois et une reine ont occupé le trône de Juda à Jérusalem. Tous étaient de la famille de David, sauf une reine qui régna six ans. Juda eut de très bons rois qui marchèrent dans les voies de David. D'autres furent très mauvais et idolâtres, et quelques-uns ont même profané le Temple de Dieu. Il y eut de grands réveils spirituels pendant le règne de cinq de ces rois. Dieu envoya Ésaïe, Jérémie, et d'autres prophètes pour avertir Israël de l'approche des jugements de Dieu, mais il ne prêta pas attention à leurs messages. Jérémie fut haï, persécuté, jeté en prison comme traître et ennemi de son peuple; néanmoins, il fut délivré de tous ces périls.

En 606 avant Jésus-Christ, plus de 130 ans après le début de la captivité en Assyrie du Royaume du Nord, le Royaume du Sud fut emmené en captivité par Nébucadnetsar, le roi de Babylone. Seule une partie du peuple fut déportée à cette époque-là, mais, vingt ans plus tard, en 586 avant Jésus-Christ, le roi de Babylone revint, brûla le Temple, les palais, et détruisit les murailles de Jérusalem. Le roi Sédécias fut capturé, on lui creva les yeux, et on l'emmena à Babylone avec un groupe de prisonniers. Seuls les plus pauvres du peuple furent laissés dans le pays afin de le cultiver.

4. La captivité des deux tribus à Babylone fut temporaire. Elle ne dura que soixante-dix ans. Jérémie avait prophétisé que tout le pays serait dépeuplé pendant soixante-dix ans; cela s'est réalisé. Daniel fut déporté à Babylone avec le premier groupe. Son expérience dans la fosse aux lions prend place au cours de la dernière partie de la captivité. Daniel et Ézéchiël sont connus tous deux comme des prophètes exiliques parce qu'ils ont vécu pendant l'exil à Babylone. Pendant ces soixante-dix ans, la puissance mondiale passa de Babylone aux Mèdes et aux Perses.

(Note pour ceux qui enseignent : au lieu d'étudier les vies des prophètes de cette page, nous allons étudier les prophéties faites pendant cette période et concernant la venue de Christ, l'Age de l'Eglise et la fin des temps).

B. PROPHÉTIES DE L'ANCIEN TESTAMENT CONCERNANT JÉSUS-CHRIST

De tous les prophètes de l'Ancien Testament, nul n'a vu la gloire de Christ sur la croix comme l'a décrit Ésaïe. Parmi tous les prophètes, il a été le plus grand témoin de Christ, dans ses prophéties. Juste avant son ascension, Jésus a ouvert l'esprit de ses disciples afin qu'ils comprennent les Écritures le concernant. Voici, ci-dessous, une liste de quelques prophéties concernant Jésus, ainsi que leur accomplissement. Qu'une personne lise le récit de l'Ancien Testament et une autre son accomplissement dans le Nouveau Testament. Avant de commencer ces lectures, lisez Luc 24 : 44-45.

Ancien Testament	Prophétie	Nouveau Testament
1. Michée 5 : 2	Lieu de naissance	Matthieu 2 : 1
2. Ésaïe 7 : 14	Né d'une vierge	Matthieu 1 : 18
3. Ésaïe 53 : 3	Rejeté par les Juifs	Jean 1 : 11
4. Zacharie 9 : 9	Son entrée triomphale	Jean 12 : 13-14
5. Psaume 41 : 9	Trahi par son ami	Marc 14 : 10
6. Zacharie 11 : 12	Vendu pour 30 pièces d'argent	Matthieu 26 : 15
7. Ésaïe 50 : 6	Frappé et reçoit des crachats	Marc 14 : 65
8. Ésaïe 53 : 4-5	A souffert pour nous	Matthieu 8 : 6-17
9. Psaume 22 : 16	Ses pieds et ses mains percés	Matthieu 8 : 6-17
10. Psaume 69 : 21	On lui donna du fiel et du vinaigre	Jean 19 : 29

11. Psaume 22 : 18	Ses vêtements sont tirés au sort	Marc 15 : 24
12. Psaume 34 : 20	Aucun de ses os n'est brisé	Jean 19 : 33
13. Psaume 68 : 19	Son Ascension	Luc 24 : 50-51

C. PROPHÉTIES CONCERNANT L'AGE DE L'ÉGLISE

Bien que toutes les prophéties ci-dessus — et davantage encore — au sujet de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ ont été données dans l'Ancien Testament, les Juifs ont quand même manqué sa première venue. Il n'y avait qu'un petit groupe qui attendait cette première venue sur la terre.

Puisque la plupart n'ont pas sondé les Écritures ou la Loi pour se rendre compte qu'il était vraiment le Messie, il n'est pas surprenant qu'ils aient manqué la venue du Saint-Esprit prophétisée par quelques-uns de ces mêmes hommes. Aujourd'hui, la majeure partie des gens a négligé de sonder les Écritures du Nouveau Testament et n'a donc pu voir que le Saint-Esprit est pour eux maintenant. Puisqu'ils n'ont pas reçu le Saint-Esprit dans leur cœur et dans leur vie, ils manqueront aussi sans doute la seconde venue de Jésus-Christ. Trois prophéties sont données ci-dessous au sujet de la dispensation du Saint-Esprit.

Que quelqu'un lise ces trois passages des Écritures :

- Ésaïe 28 : 9-13
- Ézéchiël 36 : 26-27
- Joël 2 : 28-32 — Un accomplissement de ces versets se trouve dans Actes 2 : 14-21 et aussi dans Actes 2 : 38-39.

D. PROPHÉTIES CONCERNANT LA FIN DES TEMPS

Dans l'Ancien Testament, il y a deux prophéties qui concernent notre temps moderne.

Bien que ces prophètes aient vécu il y a des centaines d'années, Dieu leur avait révélé à quoi ressembleraient nos autoroutes et nos automobiles de notre 21^e siècle. Lisez Nahum 2 : 4 et Daniel 12 : 4. Nous savons aujourd'hui ce que Daniel voulait dire, car nous vivons à l'âge de la vitesse, des voyages et de la connaissance. La connaissance humaine double tous les quinze ans : en moins de deux générations, l'homme est allé de la charrette à cheval aux missiles. On dit que nous acquerrons plus de connaissances dans les dix prochaines années que nous n'en avons acquises au cours des deux cents dernières années. À toute heure du jour et de la nuit, il y a des millions de voitures sur nos autoroutes et d'innombrables avions dans le ciel. Nous vivons certainement dans les derniers temps décrits par Daniel.

E. PROPHÉTIES CONCERNANT LA NATION D'ISRAËL

1. La prophétie d'Ézéchiel, qui date d'environ 2 500 ans, est en train de se réaliser aujourd'hui sous nos yeux. *Lisez Ézéchiel 37 : 1-14.* Aucun événement de notre génération actuelle n'a une plus grande signification que le rétablissement de la nation d'Israël dans le pays de Palestine. Tout cela est en accord avec la prophétie que Dieu donna dans son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Ce 37^e chapitre d'Ézéchiel est remarquable. Il y a 3 000 ans, les Juifs étaient une des principales races de la terre. Quand l'Empereur Romain Titus prit la ville de Jérusalem, ce fut le commencement d'une vague de persécution qui réduisit la population de 10 millions à 3 millions au plus. Les Juifs furent dispersés dans le monde entier. Pendant 1.800 ans, il n'y a pas eu plus de 3 millions de Juifs. D'une des principales races de la terre, la race juive est devenue l'une des plus petites. Jusqu'en 1850, les historiens avaient écrit des livres au sujet de la disparition des Juifs. La race juive s'est-elle éteinte ? Pourquoi est-elle demeurée statique ? Puis, entre 1850 et 1960, les Juifs se sont multipliés, en dépit des 6 millions tués par Hitler et des 5 millions tués par Staline. Aujourd'hui, ils sont 18 millions.

2. La prophétie de l'Ancien Testament déclare que, dans les derniers jours, les Juifs retourneront dans leur propre pays et le posséderont. Sans armes, sans entraînement ni soutien, moins de huit cent mille Juifs ont conquis leur propre pays sur cinq nations arabes de 42 millions d'habitants qui avaient des armes, de l'entraînement et du soutien. Bien que les Anglais, les Allemands et les Français aient formé et armé les Arabes, moins de huit cent mille Juifs ont vaincu 42 millions d'Arabes ! Israël est devenu une nation en 1948, et sa population a atteint 3 millions d'habitants. En 1948, ils avaient repris seulement 125 km² de terre, aujourd'hui ils en ont 20 700. Les Israéliens ont construit six villes et leur taux d'exportation est douze fois plus élevé que celui de 1948.

Lisez Sophonie 3 : 20 et Amos 9 : 15.

3. Quand Israël prit la Palestine jusqu'au mur Ouest de Jérusalem, les Juifs s'arrêtèrent assez longtemps pour obtenir du renfort et les Arabes ont réuni leurs forces et ont fait un mur de résistance.

Dans Luc 21 : 14, Jésus dit : « Jérusalem sera foulé aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. »

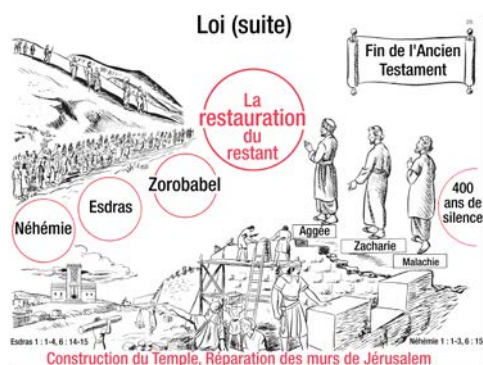
A. LE TEMPLE RECONSTRUIT

1. Plusieurs expéditions retournèrent à Jérusalem après les soixante-dix ans de captivité. La première eut lieu sous Zorobabel environ en 536 av. J.-C.; une autre suivit sous Esdras environ en 457 av. J.-C. et une autre, plus tard, environ en 445 av. J.-C. sous Néhémie. La première, sous Zorobabel, eut lieu pendant la première année du règne de Cyrus, roi des Perses, accomplissant la prophétie de Jérémie. Cyrus fit une proclamation accordant à tous les Juifs qui le désiraient le privilège de retourner dans leur pays natal. Environ 50 000 Juifs partirent avec Zorobabel, lequel était un descendant direct des rois de Juda. Au cours de la deuxième année qui suivit leur retour, ils commencèrent à reconstruire le Temple. Israël a eu trois temples : le Temple de Salomon, le Temple de Zorobabel, et celui d'Hérode. C'était le Temple d'Hérode qui était à Jérusalem pendant la vie de Jésus.

Lorsqu'ils reconstruisirent le Temple, les Juifs rencontrèrent beaucoup d'opposition de la part du peuple du pays qui avait repeuplé la Palestine. Ils furent si découragés que le travail cessa pendant plusieurs années. Grâce aux encouragements des prophètes Aggée et Zacharie, la reconstruction du Temple fut achevée dans la sixième année de Darius, en 516 av. J.-C. Ce Temple était construit d'après le même plan général que celui de Salomon, bien que ne le valant pas. Les hommes âgés qui avaient vu le Temple de Salomon pleurèrent, car le dernier n'était rien, comparé à celui de Salomon.

B. LES MURS RECONSTRUITS

1. Alors que Néhémie était échanson du roi de Perse, il apprit la triste situation de ceux qui étaient retournés à Jérusalem. Après avoir obtenu la permission du roi, il visita le pays de Juda et, avec l'aide des anciens, il commença bientôt le difficile travail de la reconstruction des murailles. Ils rencontrèrent beaucoup d'opposition de la part des Samaritains, mais, en dépit de toutes les difficultés, les murailles furent relevées en cinquante-deux jours.
2. Le travail terminé, Néhémie s'unit à Esdras, le scribe, dans un travail d'approfondissement de la vie religieuse du peuple. Cependant, les Juifs retombèrent bientôt dans le péché. Malachie, qui a prophétisé environ cent ans après le retour des exilés de Babylone, dut les réprimander à cause de leur manque de respect, leur infidélité, leur oubli de payer les dîmes, et à cause de la corruption des sacrificateurs. C'est sur un arrière-plan de chute tragique et de séparation d'avec Dieu que se termine l'histoire de l'Ancien Testament. Les promesses de Dieu, cependant, effacent la malédiction des ténèbres avec la venue du « Soleil de Justice » qui révèle au monde la vraie lumière.



(Note pour ceux qui enseignent : Si vous le préférez, cette leçon peut se terminer avec les prophéties concernant Jésus-Christ, l'Église, la fin des temps, et les Juifs. De cette manière, vous pourrez terminer avec plus de conviction. Si vous faites ainsi, après avoir fini la page sur le rétablissement, ressortez la page des prophètes et finissez avec cette page.)

— LEÇON 5 —

CHAMP D'ACTION : VUE GÉNÉRALE DU NOUVEAU TESTAMENT JUSQU'AU MINISTÈRE TERRESTRE DE CHRIST

Page 27 : Vue générale du Nouveau Testament

1. « *Nous avons trouvé... Jésus de Nazareth* » (*Jean 1 : 45; 1 Pierre 1 : 10-12*).
2. Les divisions des livres :
 - a. 4 livres : **les Évangiles** de Matthieu, Marc, Luc et Jean,
 - b. 1 livre : **fondation de l'Église** (les Actes),
 - c. 14 livres : **les Epîtres Pauliniennes**,
 - d. 7 livres : **les Epîtres générales**,
 - e. 1 livre : **prophétie** (l'Apocalypse).

Au total : **27 livres** — **8 auteurs** — **100 ans**.

Page 28 : Jean-Baptiste

1. Pendant les 400 ans de silence, la puissance mondiale alla des Mèdes et des Perses aux Grecs et ensuite aux Romains.
2. Les prophéties au sujet de Jean-Baptiste (*Ésaïe 40 : 3; Malachie 3 : 1*).
3. Jean était le précurseur de Jésus-Christ (*Marc 1 : 2*).
4. Il prêchait la repentance et le baptême (*Marc 1 : 4-8*).

Page 29 : Jésus-Christ, « l'espoir du monde »

1. Les prophéties au sujet de Jésus (*Michée 5 : 1; Ésaïe 7 : 14*).
2. La naissance de Jésus-Christ (*Matthieu 2 : 1-11*).
3. À l'âge de 12 ans, Jésus discute avec les docteurs de la Loi dans le Temple (*Luc 2 : 46-47*).
4. Jésus est baptisé par Jean-Baptiste (*Luc 3 : 21-22*).
5. Avant de commencer son ministère, Jésus a été tenté dans le désert (*Matthieu 4 : 1-11*).

Page 30 : Le Ministère de Christ

1. Jésus choisit douze disciples (*Marc 1 : 16-20; Luc 6 : 3-16*).
2. Jésus utilisa deux moyens pour attirer les gens :
 - a. Ses miracles
 - b. et son enseignement.
3. Il utilisa 3 genres de miracles :
 - a. les miracles dans le domaine de la nature,
 - b. les miracles qui montraient son autorité sur les maladies et sur la mort,
 - c. les miracles qui montraient son autorité sur les démons.
4. Le miracle de l'eau changée en vin (*Jean 2 : 1-11*).
5. Le miracle de l'homme paralytique (*Marc 2 : 1-12*).
6. Le miracle de la résurrection du fils de la veuve de Nain (*Luc 7 : 11-15*).
7. Le miracle de la guérison d'un démoniaque (*Marc 5 : 1-20*).

8. Afflictions physiques provoquées par des puissances démoniaques, que Jésus a guéries (*Matthieu 12 : 22; 9 : 32-33; 8 : 16; Luc 13 : 1-13*).
9. Le danger de ne pas être rempli de l'Esprit de Dieu (*Matthieu 12 : 43-45*).
10. Notre assurance contre la possession démoniaque (*Éphésiens 6 : 10-18*).
11. L'autorité donnée aux croyants pour chasser les démons (*Marc 16 : 17*).
12. Jésus enseignait au moyen de paraboles :
 - a. la parabole du semeur (*Matthieu 13 : 4-23; Marc 4 : 3-8; 14 : 20*),
 - b. la parabole du trésor caché (*Matthieu 13 : 44*).
 - c. la parabole du grain de sénevé (*Matthieu 13 : 31-32; 17 : 20; Luc 13 : 18-19*).

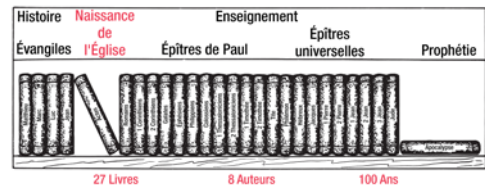
**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. « NOUS L'AVONS TROUVÉ »

1. L'Ancien Testament était une recherche et une poursuite continues de « *la voie la plus parfaite* ». La Bible nous dit que les prophètes ont fait du salut dont nous jouissons aujourd'hui, l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Même les anges désirent y plonger leurs regards. Lire 1 Pierre 1 : 10-12.
2. L'Ancien Testament était notre pédagogue pour nous conduire à Christ. Le mot « *Testament* » traduit le Grec *diatheke* « *disposition testamentaire* », mais aussi « *convention, pacte* » par lequel les Septante avaient rendu l'Hébreu *berith* « *Alliance* ». Dieu entra dans une nouvelle alliance avec ses enfants et, de Matthieu à l'Apocalypse, nous avons la révélation de cette alliance, ou testament. Un testament n'a pas de valeur jusqu'à ce que le testateur soit mort, aussi voyons-nous que la révélation complète du Nouveau Testament n'a été connue qu'après la mort de Christ, laquelle fut suivie de sa résurrection. Ses disciples ont « lu » son Testament et les résultats de leur lecture ont commencé avec force dans le livre des Actes.

Vue générale du Nouveau Testament

« ...Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. » Jean 1 : 45



B. DIVISIONS DES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT

1. Il y a 27 livres dans le Nouveau Testament.
2. Les quatre premiers livres sont connus comme les Évangiles. Ils nous rapportent l'histoire des événements qui ont eu lieu pendant la vie de Christ. Ils nous enseignent à le connaître, à l'aimer et nous font désirer devenir des chrétiens. Les Évangiles font partie du Nouveau Testament, mais la période qu'ils couvrent est toujours sous la Loi de Moïse. C'était une période transitoire ou de préparation à la nouvelle dispensation qui commença le jour de la Pentecôte, 50 jours après la crucifixion de Jésus.
3. Le livre des Actes nous enseigne *comment* devenir un chrétien. Ce livre nous apporte le récit de la déclaration du Nouveau « *Testament* » de Dieu en faveur de l'homme. Le livre des Actes est indéniablement le livre de l'histoire de l'Église primitive. L'Église n'est pas l'église d'un homme, mais celle de Christ. C'est Luc, un compagnon de Paul, qui a écrit ce livre.
4. Les épîtres nous donnent des instructions sur la façon de vivre la vie chrétienne. Ces lettres ont été écrites à des gens qui étaient déjà devenus des chrétiens; par conséquent, aucune instruction n'est donnée à ces gens sur la façon d'être sauvé, car ils étaient déjà nés de nouveau d'eau et d'Esprit, par la réception du don du Saint-Esprit.

L'Apôtre Paul a écrit quatorze de ces livres, lesquels sont appelés Epîtres Pauliniennes. Les sept autres épîtres ont été écrites par quatre hommes.

Il n'y a qu'un seul livre de prophéties dans le Nouveau Testament, c'est le livre de l'Apocalypse. Il a été écrit par l'Apôtre Jean.

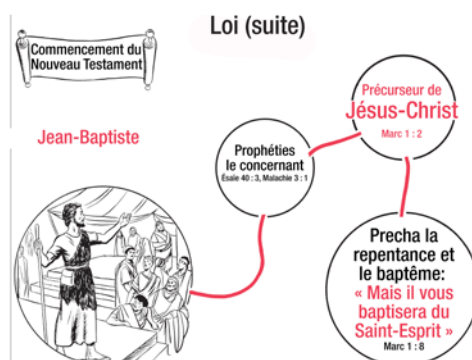
C. 27 LIVRES — 8 AUTEURS — 100 ANS

L'importance du Nouveau Testament est amplifiée par le fait que, de la Genèse jusqu'à Malachie, il y a quatre mille ans, alors que le Nouveau Testament ne couvre qu'une période d'un peu moins de cent ans.

Une bonne façon de se souvenir des auteurs du Nouveau Testament, c'est de penser à une voiture : elle a quatre roues : Matthieu, Marc, Luc, et Jean. Il y a deux hommes devant : Pierre et Paul. On sait que Pierre avait les clés, alors c'est lui qui conduit. Il y a deux hommes derrière qui poussent la voiture : Jacques et Jude. Vous avez là les huit auteurs du Nouveau Testament.

A. LES 400 ANS DE SILENCE

1. Notre dernière leçon s'est terminée avec le rétablissement du Reste à Jérusalem et avec les quatre cents ans de silence. Pendant cette période, on n'entendit pas de prophète et aucune littérature inspirée ne fut écrite. Pendant cette période, beaucoup de changements survinrent dans les habitudes, les coutumes, et les vues religieuses. Les souffrances des Juifs sous la domination étrangère intensifièrent leur espérance du Messie promis. Le but de Dieu que la nation juive soit un modèle et un exemple pour les nations païennes d'alentour fut modifié afin de préparer le chemin de son Fils, Jésus-Christ.
2. La puissance mondiale changea aussi pendant cette période. Quand Juda fut emmené en captivité à Babylone, le monde était gouverné par les Babyloniens. Au cours des 70 années de captivité, les Mèdes et les Perses ont commencé à être au pouvoir. Ils gouvernèrent jusqu'en 331 av. J.-C. et, ensuite, ce fut la Grèce qui devint puissance mondiale. Pendant environ 100 ans après la chute de la Grèce, les Juifs furent un état indépendant sous le règne des Macchabées, une famille sacerdotale de dirigeants. En l'an 63 av. J.-C., les Romains parvinrent au pouvoir et Jules César devint Empereur de Rome. Après sa mort, Hérode le Grand fut couronné roi des Juifs.



Pour gagner la faveur des Juifs, Hérode édifia beaucoup de constructions publiques grandioses, ainsi qu'un nouveau Temple pour les Juifs, celui qui était là pendant la vie de Jésus. C'est cet Hérode qui tua tous les petits garçons au-dessous de deux ans à Bethléhem, après la naissance de Jésus. Il y eut cinq hommes dans la famille Hérodiennne.

B. JEAN LE BAPTISTE

1. Bien que Malachie, le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, ait prophétisé qu'un messager serait envoyé pour préparer la venue du Rédempteur, et qu'Ésaïe ait même dit qu'il y aurait une voix qui crierait dans le désert pour préparer le chemin du Seigneur, les Juifs étaient presque totalement ignorants de la grande mission qu'accomplissait Jean-Baptiste. *Lire Ésaïe 40 : 3 et Malachie 3 : 1.* Tout comme Jean-Baptiste a été envoyé pour préparer la première venue de Jésus-Christ, aujourd'hui il y a des messagers qui sont envoyés dans les maisons pour annoncer le retour proche du Seigneur Jésus pour son Église.
2. La naissance de Jean-Baptiste fut annoncée à Zacharie, son père, un sacrificateur âgé, par un ange alors qu'il accomplissait son service dans le Temple. « *Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean... plusieurs se réjouiront de sa naissance.* » Six mois plus tard, le même ange Gabriel apparut, dans la ville de Nazareth, à une vierge nommée Marie. Il lui annonça la naissance du Messie.
3. À partir du jour où Jean fut en âge de comprendre, il fut enseigné à faire abnégation de lui-même. Son père avait reçu l'instruction, par l'ange, que son fils ne devrait boire ni vin ni liqueur enivrante, et qu'il serait oint du Saint-Esprit dès le sein de sa mère.

Ce ne sont ni son vêtement de poils de chameau, ni son régime de sauterelles et de miel sauvage, qui firent de Jean un grand homme, mais il est bon de noter que le luxe et l'indulgence envers soi n'avaient aucune place dans l'éducation de celui que Christ appellerait « *le plus grand parmi ceux qui sont nés de femmes* ». Celui dont la prédication condamnait le monde devait lui-même ne pas faire de concessions au monde. Nous parlons souvent de « *bon environnement pour nos enfants et notre jeunesse* », et par cela nous voulons dire : « *toutes les opportunités que l'argent peut acheter, peu de responsabilités, et pas de maîtrise de soi* ». Cela n'était certes pas l'environnement de Jean-Baptiste.

C. CE QUE PRÊCHAIT JEAN-BAPTISTE

Il n'y a jamais eu une grande vie ou un grand témoin sans grandes convictions pour supports.

Jean-Baptiste scandalisa le monde avec ses convictions.

Un manque de conviction menace de tuer la prédication aujourd'hui. Jean prêchait que le Royaume de Dieu était proche, que les hommes devaient se repentir de leurs péchés et être baptisés, et que le Christ était proche. *Lisez Marc 1 : 4-8.* La prédication de Jean-Baptiste nous approche un peu plus du plan du salut. Il prêchait la repentance et le baptême d'eau; il prêchait que quelqu'un qui baptiserait du Saint-Esprit et de feu viendrait après lui, et que c'était Jésus-Christ. Le grand plan de Dieu formé dès la fondation du monde était maintenant présenté à l'homme un peu plus clairement. Des multitudes s'assemblaient pour écouter Jean, et il disait à tous : « *Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche* ». Les politiciens, les hommes de loi, les scribes, les pharisiens — lesquels étaient des dirigeants religieux très stricts — les soldats, et même le roi, reçurent le même message d'avoir à se repentir et à produire des fruits dignes de la repentance. Son sermon à Hérode et à sa femme lui coûta la vie. Après avoir dit à Hérode qu'il ne lui était pas permis d'avoir Hérodiadès pour femme et que Dieu les jugerait pour cela, il fut mis en prison et, plus tard, décapité.

A. SA NAISSANCE

1. Six mois après l'annonce de la naissance de Jean, le même ange apparut à Marie et lui dit qu'elle enfanterait un fils qui serait le Messie depuis si longtemps attendu. Marie a bénéficié, entre toutes les femmes, d'une grande faveur parce qu'elle allait donner naissance à la postérité promise qui serait le Sauveur du monde. Par une conception divine, elle devait enfanter un Fils qu'elle devait appeler Jésus, ce qui signifie « *YAHWEH-SAUVEUR* ».

2. Avant cette annonce, Marie était fiancée à Joseph, un homme pieux. Dès que Marie apprit qu'elle allait avoir un enfant, elle partit visiter sa cousine Élisabeth, laquelle allait être la mère de Jean-Baptiste. Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et elle fut remplie du Saint-Esprit. Après être restée trois mois chez sa cousine, Marie retourna chez elle. Quand Joseph apprit que Marie était enceinte, il voulut rompre avec elle, mais un ange lui apparut et lui dit : « *Ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit* » (Matthieu 1 : 20).

Loi (suite)



Jésus-Christ
« L'espérance du monde »



3. Dans les temps où l'enfant devait naître, un édit du gouvernement romain parut, ordonnant à tous les Juifs de retourner dans la ville de leurs ancêtres afin d'être recensés. Joseph et Marie étant tous deux de la lignée de David, ils allèrent, de Nazareth où ils demeuraient, jusqu'à Bethléhem, afin que les Ecritures puissent être accomplies. Comme beaucoup de monde se trouvait réuni dans cette ville, il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie; le couple Marie-Joseph fut alors obligé de trouver refuge dans une étable, avec les troupeaux. Là, Marie enfanta son Fils premier-né; elle l'emballota et le coucha dans une crèche.

Le monde n'avait pas conscience que le « *Roi des rois* » et le « *Seigneur des seigneurs* » dormait dans la ville de David, entouré de pauvreté. C'est cet événement que nous a annoncé tout l'Ancien Testament avec ses lois et ses prophètes. Le plus grand événement de tous les temps passa inaperçu, sauf pour les bergers qui vinrent l'adorer.

4. Quand Jésus fut âgé de quarante jours, Marie et Joseph l'amènèrent au Temple pour offrir les sacrifices de purification exigés par la Loi. Pendant qu'ils étaient là, Siméon, un vieillard, et Anne, une prophétesse, reconnurent l'enfant comme étant le Sauveur du monde. Du Temple, Joseph, Marie et l'enfant retournèrent à Bethléhem. Des mages de l'Orient, conduits par une étoile, vinrent adorer l'enfant et lui offrirent des présents d'or, d'encens et de myrrhe. Hérode, ayant appris qu'un roi venait de naître, fit des recherches pour trouver l'enfant, dans le but de le faire mourir. Joseph, averti par Dieu dans un songe, prit Marie et l'enfant et s'en alla en Égypte. Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode, soit probablement un ou deux ans, puis ils revinrent à Nazareth.

Le seul récit que nous ayons sur la vie de Jésus jusqu'à douze ans, c'est : « *Or, l'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.* » Quand Jésus eut douze ans, il alla à Jérusalem, pour la fête de Pâque, avec Marie et Joseph. Dans la foule l'enfant fut séparé de ses parents. Après beaucoup de recherches, ils le trouvèrent dans le Temple, discutant avec les rabbins. Tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de son intelligence et de ses réponses.

B. LE BAPTÊME DE JÉSUS

1. La Bible ne nous dit rien sur la vie de Jésus depuis sa visite à Jérusalem à l'âge de douze ans, jusqu'à son baptême par Jean, dans le Jourdain, à l'âge de trente ans. Nous pouvons néanmoins être certains que sa mère lui enseigna l'obéissance aux lois de Dieu; il est probable que, en tant que jeune garçon, il dut aller à l'école de la synagogue, car la manière dont plus tard il utilisa les Ecritures de l'Ancien Testament, nous montre qu'il a dû être constamment préoccupé par elles pendant sa jeunesse.

2. Jean-Baptiste commença à prêcher le message de la repentance et du baptême environ six mois avant que Jésus ne commence son ministère public. Un jour, alors que Jean baptisait dans le Jourdain à l'est de Jérusalem, Jésus vint aussi pour être baptisé, en donnant comme raison : *« Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. »*
3. Au moment où Jésus sortait de l'eau, le Saint-Esprit descendit sur lui et une voix se fit entendre, disant : *« Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection »* (Luc 3 : 21-22). Jésus est notre exemple suprême et il montrait au monde la nécessité d'être baptisé; en même temps il accomplissait — en passant par la cuve d'airain comme le sacrificateur qui devait s'y laver — le plan de Dieu imagé par le Tabernacle.

C. LA PRÉPARATION DE JÉSUS

1. Le baptême était la première partie de la préparation de Jésus à son ministère. Maintenant, il restait encore une chose par laquelle il fallait passer et c'était le moment de sa tentation. Comment allait-il utiliser la puissance reçue à son baptême ? La Bible nous dit qu'aussitôt le Saint-Esprit le conduisit dans le désert où il resta quarante jours et quarante nuits dans le jeûne et la prière. Il fut tenté d'une triple manière à la fin des quarante jours, et ceci pour voir s'il accepterait un plan de substitution pour échapper à la croix. Jésus savait quel genre de Messie les Juifs attendaient, et il savait également qu'il serait rejeté par eux parce qu'il ne répondrait pas à leur attente.

Le chemin de Dieu a toujours été celui de la croix — ou mort à soi-même — et l'homme a toujours eu des moyens de substitution pour supprimer ou contourner les voies de Dieu.

2. La première tentation fut que, *« s'il était le Fils de Dieu, il change des pierres en pains »*. Jésus aurait pu utiliser sa puissance surnaturelle pour nourrir les masses et tous seraient devenus ses disciples; par ceci et par d'autres miracles par lesquels il aurait pourvu aux besoins des Juifs, ils seraient devenus ses sujets. Ces pensées ont sans doute pu pénétrer dans son esprit, aussi bien que celle d'apaiser sa propre faim après quarante jours de jeûne. Mais Jésus répondit à Satan en citant les Ecritures : *« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*
3. La deuxième partie de sa tentation était, *« s'il était le Fils de Dieu, de se jeter, depuis le haut du Temple, jusqu'en bas »*. Les Juifs attendaient l'apparition soudaine et miraculeuse du Messie; alors, en faisant cela, Jésus pourrait tout de suite être accepté et reconnu comme le Messie depuis si longtemps attendu. Jésus, cette fois encore, répondit à Satan par les Ecritures : *« Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. »*

4. Pour la troisième partie de la tentation, « *Satan promet à Jésus de lui donner tous les royaumes du monde et leurs gloires s'il se prosternait à ses pieds et l'adorait* ». De cette façon, il pourrait gagner le monde grâce à un compromis, devenir son roi, et ensuite convertir à Dieu ses sujets. Cette fois-ci, Jésus répondit en disant : « *Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte.* »

Ces trois tentations furent repoussées par Jésus et il sortit du désert avec un but bien déterminé pour sa vie. Son plan était d'établir le Royaume de Dieu dans les cœurs des hommes en s'appuyant, non sur les armes de la politique ou sur la force matérielle, mais sur la puissance de la vérité et de l'amour. Le plan qu'il choisit de suivre serait lent à produire des résultats, mais c'était le seul qui produirait des fruits permanents.

D. LA CONDITION DES JUIFS

1. Avant d'étudier le ministère de Jésus, considérons la condition des Juifs de cette époque, afin de mieux comprendre ses paroles et ses actions. En ce qui concerne la condition politique, leur pays est sous le contrôle complet des empereurs romains. Le pays est divisé en plusieurs provinces, avec un roi ou un gouverneur à leur tête. La Judée est directement sous l'autorité d'un sous-officier Romain ou d'un procurateur qui, à l'époque de Jésus, est Ponce-Pilate. Les soldats romains se promènent de long en large dans les rues de Jérusalem et il y a des percepteurs romains assis à la porte de chaque ville : ce sont les publicains, gens haïs de tout le monde et ayant l'extorsion comme principe de vie. Seule une ombre de puissance est laissée aux Juifs dans leur Sanhédrin dont le président, le Souverain Sacrificateur est établi ou déposé par le Gouverneur Romain. La peine de mort ne pouvait être imposée ou mise à exécution par le Sanhédrin sans l'accord du Procurateur Romain. Les taxes romaines sont élevées et la rancœur est forte chez les Juifs. La province entière est une marmite en ébullition, prête à passer par-dessus à la moindre agitation.
2. La condition religieuse des Juifs a beaucoup changé. La nation est beaucoup plus orthodoxe que jamais auparavant. Ils ont été guéris de l'idolâtrie et les synagogues sont bien fréquentées par les laïques. Les fêtes annuelles sont observées avec une stricte régularité et les écoles de théologie fleurissent. Mais, en dépit de tout cela, la religion a bien décliné. Les anciens prophètes sont presque devenus des idoles, tandis que les nouveaux sont persécutés et tués. On comptait le nombre de lettres de l'Écriture, mais on ne mettait pas l'accent sur « *garder* » (*mettre en pratique*) les Écritures. La journée d'un Juif est réglée par les traditions des anciens : lavages, prières, jeûnes, purifications, etc. Cela prenait toute une vie d'étude pour qu'un scribe apprenne les traditions et les interprétations des traditions.

3. À l'époque de Jésus, il y avait quatre catégories de personnes :

- a. Les sadducéens, qui étaient la classe riche. Ils protestaient contre tous les petits règlements des pharisiens, car cela portait atteinte à leur vie d'indulgence et de confort. Ils ne croyaient pas à la résurrection des morts et ne recevaient comme Écriture que le Pentateuque.
Ils étaient importants politiquement parlant, car ils contrôlaient le Sanhédrin.
- b. Les pharisiens, ou parti populaire, étaient les principaux contrevenants de cette époque hypocrite. Leur religion avait affaire avec l'extérieur de l'homme et faisait peu appel au cœur. La plupart des scribes étaient des pharisiens. Il ne venait jamais à l'idée de ce groupe de propres-justes qu'un changement en eux soit nécessaire pour être accepté, faveur d'une interprétation très stricte de la Loi de Moïse.
- c. Les laïques, ou gens du commun peuple, représentaient la majorité du peuple qui n'appartenait à aucun parti, mais dont les opinions étaient moulées par les pharisiens et les sadducéens. Au milieu de leur pauvreté et de leur souffrance, brûlait dans leur cœur un ardent désir de voir le Messie qui, selon ce qu'on leur avait enseigné, leur apporterait la joie et les délivrerait de l'oppression.
- d. Les publicains et les gens de mauvaise vie étaient le rebut de la société de l'époque. Ils étaient au bas de l'échelle sociale. Dans cette catégorie se trouvaient les péagers et tous ceux qui ne faisaient guère attention aux nombreuses restrictions imposées par les pharisiens. On faisait peu d'efforts pour les réformer.

4. Jésus savait que, au cours de son court ministère de trois ans et demi, il devait apporter beaucoup de réformes à cette génération hypocrite et de propres-justes. Il devait, en premier lieu, trouver les moyens pour que la nation entière entende son message, mais, en même temps, il devait cacher sa vraie identité de crainte que, par force, on le fasse roi. Il devait veiller sur ses paroles pour ne pas être gêné ou arrêté de prêcher par les autorités romaines, ou pour ne pas dire quelque chose qui puisse inciter les Juifs à une insurrection contre les Romains. Il devait changer la conception des gens à l'égard de son royaume et les conduire de la conception d'un royaume naturel à celle d'un royaume spirituel. Jésus devait faire disparaître de l'esprit de ses disciples des traditions vieilles de plus de mille ans. Sa prochaine étape était de rassembler autour de lui un groupe fidèle de disciples qui seraient capables de continuer son œuvre après sa crucifixion, et d'établir dans leurs esprits des principes de vie basée sur l'amour et non sur la puissance. Maintenant, c'était le moment pour Jésus, de commencer la grande œuvre qui était devant lui.

Ministère terrestre de Christ

A. IL CHOISIT 12 DISCIPLES

Jésus fonda sa mission tout entière sur douze hommes. Il n'écrivit aucun livre; il ne laissa aucun gouvernement d'Église compliqué; il ne fonda aucune école de philosophie; il n'organisa pas de grandes armées pour porter ses étendards. Il réunit seulement douze hommes, la plupart des hommes en dehors de la religion : des fermiers, des pêcheurs, des petits fonctionnaires du gouvernement... Aucun n'était haut placé ou puissant au milieu d'eux. C'étaient des hommes qui connaissaient Jésus; des hommes sur lesquels notre Seigneur comptait fortement pour l'avenir. Leurs noms nous sont familiers. Il y avait le cercle intime de Pierre, Jacques, et Jean; les ouvriers tranquilles : André, Philippe, Barthélemy, Thomas, et Matthieu; il y avait les trois peu connus : Jacques le Mineur, Jude, et Simon; puis il y avait le traître : Judas Iscariot.

Guérit les malades
Matthieu 4 : 23



Ouvre les yeux
des aveugles
Matthieu 9 : 27-30

Ressuscite les morts
Jean 11 : 41-44

Chasse les démons
Luc 8 : 26-36

Jésus parle en paraboles Matthieu 13 : 10-17



B. LE MINISTÈRE DE MIRACLES DE JÉSUS

1. Pour attirer les gens, Jésus utilisa, dans son ministère, deux principaux moyens : ses miracles et son enseignement. Les miracles de Jésus suscitaient la plus grande attention parmi le peuple. Ses miracles sont divisés en trois catégories : ceux dans le domaine de la nature, ceux au travers desquels il manifesta son autorité sur la maladie et la mort, et enfin ceux par lesquels il maîtrisa les démons.
2. Les miracles dans le domaine de la nature comprennent l'eau changée en vin, la multiplication des pains et des poissons, la tempête apaisée. Le tout premier miracle accompli par Jésus fut l'eau changée en vin. Ce que Jésus fit à ce mariage caractérise sa conduite pendant tout son ministère. Chaque fois qu'il est invité chez quelqu'un, Il accepte toujours. Jésus s'est toujours intéressé aux gens ordinaires, à leurs joies et à leurs tristesses. Il s'est intéressé à cet époux et à cette épouse et, quand l'ennui a surgi parce que l'époux, trop pauvre, n'avait pas pu acheter une quantité suffisante de boisson, Jésus entra lui-même par la brèche. Le vin faisait partie du régime journalier de cette époque, et Jésus fit ce premier miracle pour sauver l'époux d'une situation fort embarrassante. Jésus s'intéressait constamment aux joies et aux tristesses journalières des gens autour de lui. Cependant, les serviteurs de cette noce ont dû coopérer avec lui et faire tout ce qu'ils pouvaient afin que ce miracle puisse être accompli. Ceci est toujours vrai. Les serviteurs remplirent donc les vases d'eau et amenèrent cette eau changée en vin à l'ordonnateur du repas qui, après y avoir goûté, dit tout étonné : « *Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on a beaucoup bu. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.* » Ceci sortait tout à fait de l'ordinaire. Il en est ainsi avec le monde.

Il donne toujours le meilleur en premier, mais, peu à peu, avec les années, le plaisir disparaît. Combien c'est différent dans la communion avec Jésus ! Le festin devient toujours meilleur et les marées de joie montent toujours plus haut. Pour le vrai Chrétien, le meilleur augmente de jour en jour.

3. Une grande partie du temps de Jésus était consacrée aux besoins physiques des gens. Pierre a résumé le ministère de Jésus ainsi : « ... *Il allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.* » (Actes 10 : 38) Un jour, alors qu'il était à Capernaüm, le bruit courut que Jésus était dans une certaine maison. La foule était très nombreuse ce jour-là, l'atmosphère était tendue, et tout le monde était dans l'attente. Il y avait là des gens qui avaient besoin d'aide, mais d'autres étaient là tout simplement en curieux. Le Prédicateur captivait l'attention de tous ses auditeurs fascinés. Jésus était toujours passionnant parce qu'il parlait un langage que tout le monde pouvait comprendre. Tout à coup, il se rendit compte qu'il perdait l'attention de son auditoire. Les yeux des auditeurs se dirigeaient vers le plafond où l'on entendait du bruit. De la poussière et des morceaux de plâtre commencèrent à tomber et, ensuite, un objet descendit et s'arrêta aux pieds du Maître. C'était un lit (*un genre de civière*) sur lequel était allongé un homme malheureux et immobile que l'on aurait cru qu'il était mort. Le sermon du Maître s'arrêta tout net. Quatre amis de l'homme malade l'avaient amené à Jésus. Mais la foule, à l'extérieur et à l'intérieur de la maison, avait rendu impossible l'accès pour s'approcher du Maître. Mais ils étaient déterminés à le voir. Un des hommes découvrit un chemin qui menait sur le toit et il commença à faire une ouverture. Bientôt tous les quatre étaient à l'œuvre et, dès que l'ouverture fut assez grande, ils descendirent leur ami par le toit, jusqu'à ce qu'il soit juste aux pieds du Maître. Jésus vit aussitôt le courage et la foi qui avaient donné à ces hommes tant de persévérance pour parvenir à le voir. Il vit aussi le besoin suprême du malade. L'homme était paralysé, mais sa paralysie n'était qu'un symptôme d'une maladie intérieure. Jésus voyait toujours au cœur du problème. Tandis qu'il regardait le visage tendu et dans l'attente de ce paralytique, il voyait une tragédie plus grande que celle d'une infirmité physique : Il voyait la terrible tragédie du péché. Cet homme souffrait dans son esprit plus que dans son corps. Jésus répondit à la prière de son cœur en disant : « *Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.* » Jésus parlait du besoin le plus profond, non seulement de cet homme, mais de tout homme. Le pardon est la restauration d'une communion brisée; cela signifie que nous mettons notre confiance en Dieu et qu'il nous rétablit dans sa confiance et oublie que nous avons péché. Non seulement Jésus dit : « *Tes péchés te sont pardonnés* », mais il dit aussi : « *Lève-toi, prends ton lit, et marche.* » Instantanément, l'homme fut guéri, non seulement dans son corps, mais aussi dans son âme. Jésus savait que l'âme de l'homme est de beaucoup plus importante que le corps physique; mais, pour montrer son amour et sa miséricorde à l'égard de nos douleurs et de nos souffrances, il guérit aussi le corps.

4. Un jour, comme Jésus et ses disciples entraient dans une petite ville appelée Nain, ils rencontrèrent un cortège funèbre qui sortait de la ville. Il ne fait pas de doute que les disciples de Jésus, après avoir été témoins des miracles accomplis, devaient être remplis de joie et de louanges; mais, tout à coup, les voilà en présence de la mort. La réaction humaine aurait été de se détourner pour éviter cette scène ou, peut-être, de s'arrêter au bord de la route pour montrer du respect; mais Jésus ne fit ni l'un ni l'autre. Il arrêta le cortège et le changea, de cortège d'enterrement en réunion de louanges. Christ était venu dans cette ville pour apporter la vie, la joie, la guérison, et la bonne nouvelle du salut, mais ce groupe allait, lui, vers la cité de la mort. C'était une occasion particulièrement triste, car cette veuve venait de perdre son seul fils. Il n'y avait personne pour remplacer son fils. La vue de la solitude de cette femme alla droit au cœur de Jésus. Cette mère n'avait eu aucun moyen de savoir que Jésus allait traverser sa route ou de croire qu'elle allait le rencontrer. Elle ne savait même pas qu'il était présent jusqu'à ce qu'il dise : « *Ne pleure pas!* » N'est-ce pas étrange? Qui penserait perturber un cortège funèbre? Mais Jésus s'approcha, toucha le cercueil, et les hommes qui le portaient s'arrêtèrent. Quelle grande autorité dans ces mains! Quand la vie peut paraître cruelle et sans espoir, l'attouchement glorieux de la main de Jésus peut apporter vie et force nouvelle. Avec un ton d'autorité paisible, Jésus dit : « *Jeune homme, je te le dis, lève-toi!* » La mort lâcha prise, et le jeune homme s'assit et se mit à parler. Personne ne pouvait douter. La mort est la séparation du corps et de l'âme, et, là, Christ les avait à nouveau réunis. Tous virent le grand miracle. Quand un homme meurt, tout n'est pas fini. Un jour, cette même voix se fera entendre de nos corps morts; et ni la mer, ni le tombeau, ni l'enfer, ne pourront retenir les morts, car tous, en ce jour, se tiendront devant lui, tout genou fléchira et toute langue confessera sa puissance et son autorité.

5. « *Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole* » (Matthieu 8 : 16). Plusieurs fois, pendant son ministère, Jésus a été confronté à des gens dont la vie était contrôlée par des esprits mauvais. Dans quelques cas, les esprits mauvais avaient provoqué des afflictions physiques telles que : la cécité (Matthieu 12 : 22), le mutisme (Matthieu 9 : 32-33), la démence (Luc 8 : 27). Dans chaque situation, Jésus prit autorité sur les esprits mauvais, les chassa, et la personne fut guérie. Une fois, alors que Jésus se rendait dans le pays des Gadaréniens, il fut accueilli par un homme totalement dévêtu, et qui sortait des sépulcres, accourant vers lui. Cet homme était possédé d'une légion de démons et, au moment où Jésus allait les chasser, ils s'écrièrent : « *Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?* » Et ils suppliaient Jésus de ne pas les chasser hors du pays. Jésus leur ordonna de sortir de cet homme. Quand ils virent qu'il n'y avait d'autre alternative que de quitter l'homme, ils demandèrent à Jésus la permission d'entrer dans des pourceaux qui se trouvaient non loin d'eux. Pour eux, n'importe quoi était meilleur que d'aller dans l'abîme. En formulant cette requête, ils confessaient librement l'autorité de Jésus sur eux (Marc 5 : 1-5).

6. Il y a une différence entre :

- être tourmenté par un démon,
- être opprimé par un démon,
- être obsédé par un démon, et
- être possédé par un (ou des) démon.

Quand on est tourmenté par un mauvais esprit, cela ne veut pas dire que l'on est possédé. Si vous êtes un enfant de Dieu, il est impossible que le démon habite dans votre esprit, le siège de vos pensées, car vous êtes couvert par le précieux sang de Jésus. Être opprimé par un démon, cela signifie que vous avez été dominé, mais cela ne veut pas dire qu'il est en vous. Jésus guérissait tous ceux qui étaient sous l'empire du diable (*Actes 10 : 38*). L'obsession satanique est pire que l'oppression. Être obsédé, c'est être tourmenté jour et nuit. Être possédé d'un démon, c'est être contrôlé par le diable, et cela exige que cette puissance démoniaque soit chassée. Il y a une assurance contre la possession démoniaque, c'est d'être rempli du Saint-Esprit. Il y a un danger dans le fait de rester vide après avoir été délivré des pouvoirs de Satan. *Lisez Matthieu 12 : 44-45*. Les démons désirent habiter dans des corps humains. Si vous n'avez jamais été rempli du Saint-Esprit, souvenez-vous que votre « maison » (*votre corps, dont Dieu dit qu'il est le Temple du Saint-Esprit*), peut être balayée et ornée, mais l'enseigne sur la porte indique : « *Place vacante* ». Pour le démon, cela signifie simplement — « *Maison vide; non remplie par le Saint — Esprit! Démons libres d'entrer!* » Mais, quand un homme est rempli de L'ESPRIT, l'enseigne indique clairement : « *PAS DE PLACE!* » Même les démons respectent ce signe, car ils savent qui habite là, et il n'y a rien d'autre qu'ils ne craignent plus que le Saint-Esprit !

Si vous n'avez pas reçu le don du Saint-Esprit, vous avez besoin de lui maintenant. Quand vous aurez revêtu toutes les armes de Dieu, vous pourrez résister aux attaques de Satan dans le mauvais jour. *Lisez Ephésiens 6 : 10-18*. En donnant la grande mission d'aller, Jésus déclara que la même autorité qu'il avait sur les démons était donnée aux croyants. Il dit : « *En mon nom, ils chasseront les démons* » (*Marc 16 : 17*).

C. JÉSUS ENSEIGNAIT PAR DES PARABOLES

1. « *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume* » (*Matthieu 4 : 23*). Jésus enseignait beaucoup plus qu'il ne prêchait. Chaque mot qu'il prononçait avait la force de l'autorité divine. La méthode d'enseignement par laquelle Jésus est le plus connu, c'est celle des paraboles. Par cette méthode, Jésus illustrait des vérités spirituelles profondes à l'aide des choses terrestres les plus simples. Il y avait deux raisons pour lesquelles Jésus utilisait des paraboles. Premièrement, pour cacher la vérité à ceux qui n'avaient pas le droit de l'entendre; deuxièmement, pour éclairer ses disciples sur certains sujets qu'ils n'auraient pas compris autrement.

2. Alors que nous allons nous entretenir de trois paraboles, demandez à quelqu'un de lire la première dans la Bible, Marc 4 : 3-8, 14-20, ou « *parabole du semeur* ». En étudiant cette parabole, voyez si vous pouvez déterminer quelle sorte de terrain vous représentez. Dans cette histoire, Jésus ne met pas l'accent sur le semeur ou sur la semence; toute son insistance porte sur les différentes sortes de terrains sur lesquels la semence est tombée. Tous les terrains ne sont pas semblables. L'un est dur, l'autre est pierreux, un autre a des épines, et un autre est bon. Bien sûr, tous ne produiront pas la même récolte, mais la différence de récolte ne provient pas du semeur ou de la semence, mais des conditions de réception de la semence par le terrain. La manière dont nous écoutons est très importante.

a. Parmi ceux qui écoutaient Jésus, il y en avait pour qui le message était entièrement perdu. Certains écoutaient sans pour cela être intéressés, mais, à la fin du message, ils savaient faire des commentaires sur le fanatisme du prédicateur et son absurdité. Pendant le message, leurs pensées avaient erré dans toutes les directions. D'autres avaient peut-être écouté avec un vif enthousiasme et approuvé chaque déclaration. Mais, à la fin de la réunion, ils sont repartis vivre comme avant. La raison, c'est qu'ils avaient des cœurs durs. Ils se sont laissés devenir comme la terre le long du chemin; le sol était si dur que la semence n'avait aucune chance de pousser. Ces gens-là ferment la porte tandis que Jésus est en train de frapper, et ils partent vivre leur vie sans Dieu.

b. Il y avait ceux qui répondaient tout de suite à l'appel de Jésus. Ils pouvaient à peine attendre la fin du sermon pour s'avancer et dire au Seigneur qu'ils le suivraient partout où il irait. Ils étaient tout feu tout flamme. Mais ils se sont déçus eux-mêmes et ont déçu leur Seigneur. Leur problème, c'est qu'ils étaient aussi prompts à abandonner qu'ils avaient été prompts à démarrer, car ils étaient superficiels. Ce terrain était brûlé par le soleil. Le même soleil qui a produit une vie abondante pour la semence semée sur le bon terrain a produit la mort pour la semence qui croissait sur cette mince couche de terre.

c. Il y avait aussi ceux qui entendaient et répondaient, mais leur réponse cessa bientôt d'être sincère. La semence commença à pousser, mais les épines montèrent et l'étouffèrent. Si, du temps de Jésus, il y avait le danger d'être étouffé, à combien plus forte raison ce danger existe-t-il aujourd'hui, dans notre époque si mouvementée ! Les épines, c'est tout ce qui peut étouffer la semence. Une sorte d'épine, c'est le souci. Une âme fiévreuse, remplie de soucis, a du mal à porter du fruit. Une autre épine, c'est l'argent. L'argent n'est pas un mal en lui-même, mais il est très facile de lui permettre d'en devenir un. Plus d'un homme s'est laissé étouffer par l'argent — qu'il en ait peu ou beaucoup.

Une troisième épine, c'est le plaisir. Un chrétien ne peut pas laisser le meilleur, être remplacé par quelque chose de qualité inférieure. Dieu nous demande de mettre en premier ce qui doit être mis en premier.

Les jouissances du péché ne durent que pour un temps, mais les choses de Dieu sont éternelles. N'importe quoi, si innocent ou bon qu'il puisse être en lui-même, devient une épine si cela prend la place des choses de Dieu.

- d. Enfin, il y avait celui qui porte du fruit. Que Dieu soit béni pour celui-là, car il est l'espoir du monde. Il porte du fruit parce qu'il a été réceptif au message. Il avait un esprit ouvert et, ayant entendu le message, il l'a gardé. L'auditeur qui porte du fruit est patient. *« Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. »*

- 3. La parabole du trésor caché nous donne l'estimation de Jésus sur le Royaume des Cieux. *Lisez Matthieu 13 : 44.* C'est l'histoire d'un homme pauvre, trop pauvre pour acheter un champ. Il est simplement un locataire. Il n'est jamais arrivé à aller de l'avant. Tous ses jours sont assez monotones, jusqu'au jour où, tandis qu'il est en train de labourer, sa charrue heurte quelque chose. Il pense d'abord que c'est une pierre. Mais, quand il regarde, il voit un morceau de métal brillant. Sa charrue avait défait le couvercle d'un coffre caché là depuis plusieurs années. Son cœur bondit dans sa poitrine. En tremblant, il soulève le couvercle et regarde à l'intérieur. Il peut à peine en croire ses yeux, car là, devant lui, il y a un énorme trésor : de l'or, de l'argent et des bijoux précieux. Réalisant la fortune qui est devant lui, il cache le trésor et se précipite pour acheter le champ, sans regarder au prix. Il sait que les richesses qu'il vient de découvrir sont si grandes qu'aucun prix n'est trop élevé pour l'acquérir. Jésus nous montre ainsi son estimation de la valeur du Royaume des Cieux. Il n'y a que très peu de gens qui croient vraiment que son royaume soit comme un trésor caché; ce fait est mis en évidence par le manque d'intérêt dont ils font preuve. Si les gens croyaient en ce trésor caché, il y en aurait beaucoup plus qui iraient à la recherche de ce trésor. Combien nous agissons avec prudence et soin vis-à-vis de nos trésors matériels, mais combien nous sommes négligents en ce qui concerne les trésors spirituels ! Mais le fait que les hommes ne croient pas que le Royaume des Cieux est un trésor ne détruit pas la réalité de sa valeur. Il est vraiment un trésor qui satisfait nos besoins les plus profonds, ce qu'aucun trésor matériel ne peut faire. Les richesses matérielles ne satisfont jamais et elles ne durent pas. Mais ce trésor est à la portée de chacun de nous. C'est le trésor suprême, et il peut nous appartenir si nous le prenons.

4. Notre troisième parabole concerne le grain de sénevé (ou de moutarde). Lisez Matthieu 13 : 31-32 et 17 : 20.

Une des leçons évidentes que nous pouvons tirer de cette parabole, c'est l'importance des petites choses. Ce grain de sénevé est petit, microscopique, mais cependant il a une grande valeur. Tout seul, ce grain n'a pas l'air d'être important, mais l'expérience nous enseigne à ne pas la minimiser. C'est un fait généralement reconnu que les plus grandes choses du monde ont eu de petits commencements. Le plus grand mouvement de l'histoire a eu son commencement dans une crèche à Bethléhem. Le monde Romain, orgueilleux et très occupé, ne s'est même pas aperçu que Jésus était né. Ses disciples étaient comptés par douzaines et non par milliers, mais cependant, d'une poignée de disciples, et malgré la mort de leur dirigeant sur une croix, est née l'Église Universelle de Jésus-Christ. Même si une chose a un très petit commencement, presque sans espoir, elle se terminera par le succès si Dieu est là derrière. Jésus a encore utilisé l'image du grain de sénevé pour illustrer notre foi. Si notre foi est aussi grosse qu'un grain de sénevé, nous pourrions déplacer des montagnes. Rien ne vous sera impossible si votre foi est aussi grande qu'un grain de sénevé. Des montagnes de craintes, de doutes, de soucis, d'incrédulité et de problèmes peuvent être écartées de nos vies, simplement en mettant notre foi en Dieu. Rien n'est trop dur pour lui et rien n'est trop petit pour qu'il ne s'y intéresse pas. Apprenez à croire Dieu et vous verrez sa main puissante travailler pour vous.

— LEÇON 6 —
CHAMP D'ACTION :
DE « QUI ÉTAIT JÉSUS ? » JUSQU'À LA CRUCIFIXION

Page 31 : Qui était Jésus-Christ

1. Jésus-Christ était à la fois Dieu et homme (*1 Timothée 3 : 16*).
2.

<p><u>En tant qu'homme</u> Matthieu 1 : 23-25 Luc 2 : 52 Matthieu 4 : 2 Philippiens 2 : 7 Jean 1 : 14 Luc 22 : 41-44 Hébreux 9 : 26 Jean 19 : 30</p>	<p><u>En tant que Dieu</u> Ésaïe 9 : 5 Jean 21 : 17-19 Matthieu 14 : 19-21 Apocalypse 19 : 16 Colossiens 1 : 16-17 Jean 14 : 13-14 Marc 2 : 5-7 Luc 24 : 1-6</p>
---	---
3. « *Moi et le Père nous sommes un* » (*Jean 10 : 30*).
4. « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (*Jean 14 : 7-11*).
5. Il était le Dieu de l'Ancien Testament (*Ésaïe 43 : 10; 44 : 6*).
6. « *Car il y en a trois qui rendent témoignage* » (*1 Jean 5 : 7*).
7. Il est né d'une femme, né sous la Loi (*Galates 4 : 4*).

Page 32 : Les clés du royaume données à Pierre

1. L'apôtre Pierre reçoit les clés du Royaume (*Matthieu 16 : 13-19*).
2. Jésus-Christ est la pierre angulaire de son Eglise (*Éphésiens 2 : 20*).

Page 33 : Le chemin vers la mort de Christ

1. Le miracle de la résurrection de Lazare fut la cause de l'entrée triomphale de Jésus (*Jean 12 : 12-19*).
2. Jésus entre dans Jérusalem à dos d'âne (*Marc 11 : 1-11*).
3. Le dernier souper (*Luc 22 : 14-20; Jean 13 : 1-30*).
4. Jésus prie dans le jardin (*Matthieu 26 : 39; Luc 22 : 39-46*).
5. Judas trahit Jésus pour 30 pièces d'argent (*Matthieu 26 : 14-16, 47-50*).
6. Le jugement de Jésus (*Marc 14 : 53-64*).
7. Judas se pend (*Matthieu 27 : 3-6*).
8. Jésus est mené devant Pilate pour être jugé (*Luc 23 : 1-24*).
9. Pilate se lave les mains (*Matthieu 27 : 19-24*).
10. Barabbas est relâché selon le désir des Juifs (*Luc 23 : 18-25*).

Page 34 : Par ses meurtrissures nous sommes guéris

1. Pilate ordonne aux soldats de le flageller (*Matthieu 27 : 26*).
2. Nous sommes guéris par ses meurtrissures (*Ésaïe 53 : 5*).
3. Jésus est comparé à l'agneau de la Pâque (*1 Corinthiens 5 : 7*).
4. Son Corps a été brisé pour nous (*1 Corinthiens 11 : 23-24*).
5. Le don des guérisons est donné à l'Eglise (*1 Corinthiens 12 : 9; Jacques 5 : 14-16*).
6. Il guérit toutes nos maladies (*Psaume 103 : 3*).

Page 35 : La crucifixion

1. Simon porte la croix (*Marc 15 : 21*).
2. Jésus est crucifié à Golgotha entre deux voleurs (*Marc 15 : 22-37*).
3. Le voile du Temple se déchire en deux (*Marc 15 : 38*).
4. Les ténèbres couvrent la Terre pendant 3 heures (*Luc 23 : 44-45*).
5. Joseph réclame le corps de Jésus et le prépare pour son ensevelissement (*Luc 23 : 50-56*).

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. DIEU MANIFESTÉ DANS LA CHAIR ?

1. Qui était Jésus-Christ ? C'est une question qui est encore aussi obscure qu'elle l'était au temps de Jésus. Beaucoup de personnes croient encore qu'il n'était qu'un grand Maître, d'autres pensent qu'il était un Prophète de Dieu, et certains croient qu'il était seulement un homme. À vrai dire, il était à la fois Dieu et homme. Sa chair, ou nature humaine, était le Fils de Dieu; mais l'Esprit qui demeurait en lui était le Dieu Tout-puissant.

- « *Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1 : 18).
- « *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4 : 24).
- « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres* » (Jean 14 : 10).

Ainsi, il n'y a aucune controverse dans les déclarations : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14 : 9), et « *Le Père est plus grand que moi* » (Jean 14 : 28), car la divinité est plus grande que l'humanité. Puisque Dieu est Esprit et qu'il est invisible, l'homme ne pourrait jamais voir Dieu. Par conséquent, Dieu a dû se préparer un corps afin qu'il puisse être ce sacrifice parfait pour les péchés de monde. Le seul corps et la seule chair de Dieu que l'homme ne pourra jamais voir, seront dans l'homme Jésus-Christ. Le fait même que Jésus était « *engendré* », ce qui signifie « *être le père de* » ou « *faire naître* », prouve qu'il n'y avait pas deux Dieux au commencement. Il n'y a jamais eu un Fils de Dieu jusqu'à Bethléhem, quand « *Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi* » (Galates 4 : 4). La doctrine de Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit n'a aucun fondement scripturaire, comme il n'y a, dans toute la Bible, pas une seule référence à Dieu le Fils ou Dieu le Saint-Esprit.

2. La clé de la divinité est le fait que divinité et humanité sont réunies dans la personne de Jésus-Christ, le faisant à la fois Dieu et homme. Il est dit, dans Ésaïe 7 : 14 : « *Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils (chair) et lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous)* ». Nous trouvons également dans Ésaïe 9 : 5 : « *Car un enfant nous est né (humanité) un fils (humanité) un fils (humanité) nous est donné... On l'appellera... Dieu puissant (divinité) Père Éternel (divinité)* ». Nous savons que Jésus est Dieu, car « *toutes choses ont été faites par lui (elle : la Parole) et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui* (Jean 1 : 3; Colossiens 1 : 16-17). « *La Parole (Jésus) était dans le monde et le monde a été fait par elle et le monde ne l'a point*

Qui était Jésus-Christ ? Dieu manifesté en chair 1 Thimothee 3:16

En tant que fils de Dieu, être humain, dans la chair :

- Né enfant, ou fils Matthieu 1 : 23-25
- A grandi en sagesse Luc 2 : 52
- A eu faim Matthieu 4 : 2
- A été serviteur Philippe 2 : 7
- A vécu sur la terre Jean 1 : 14
- A prié Luc 22 : 44
- A été sacrifié pour le péché Hébreux 9 : 26
- Est mort Jean 19 : 30

En tant qu'Esprit, le grand Dieu éternel

- Naquit comme Dieu puissant Esaie 9 : 6
- Connut toutes choses Jean 21 : 17
- Nourrit des multitudes Matthieu 14 : 19-21
- Fut Roi des rois Apocalypse 19 : 16
- Répondit aux prières Jean 14 : 13-14
- Pardonna les péchés Marc 2 : 5-7
- Ressuscita Luc 24 : 1-6



Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité
Jean 1 : 14

Celui qui m'a vu a vu le Père
Jean 14 : 7-11

Si vous ne croyez ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés
Jean 8 : 24

Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu
Esaie 44 : 6
Avant moi il n'y a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point
Esaie 43 : 10

connue » (Jean 1 : 10). Il met en évidence sa double nature quand il dit : « Détruisez ce temple (corps) et en trois jours je le relèverai » (Jean 2 : 19). Actes 2 : 32 déclare : « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ».

1 Pierre 3 : 18 déclare également que Jésus « a été rendu vivant quant à l'esprit ».

3. Dieu s'est manifesté en tant que Père dans la création, en tant que Fils dans la rédemption, et le Saint-Esprit dans la régénération, et « les trois sont un » (1 Jean 5 : 7). Il est « un », tout comme l'eau peut se trouver sous la forme d'eau, de glace, ou de vapeur. Un homme peut être un père, un fils, et aussi un mari; mais il n'est cependant rien qu'un seul homme. Il en est de même en ce qui concerne Dieu. Il s'est manifesté de diverses manières, dans la création, dans la rédemption, dans la régénération, mais il reste toujours un seul et même Dieu.

« Car en lui (Jésus) habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Colossiens 2 : 9).

A. LA CONFESSION DE PIERRE

Un jour, alors que Jésus parlait avec ses disciples, il leur demanda qui les hommes pensaient qu'il était. Ils répondirent que certains disaient qu'il était Jean-Baptiste, certains Élie, d'autres Jérémie ou l'un des prophètes. Alors Jésus dit : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » Il est indispensable que nous sachions qui est Jésus, et il est intéressé par ce que les hommes pensent de lui. Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Jésus dit à Pierre : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. » (Matthieu 16 : 17-18).

La pierre de fondation sur laquelle Jésus a dit qu'il bâtirait son Église N'ÉTAIT PAS Pierre, mais c'était la confession de Pierre, la révélation qu'il avait reçue du Père. Ce roc, c'était la vérité de la « DIVINITÉ DE JÉSUS ». Son Église n'a été établie que plusieurs mois après cette déclaration, le jour de la Pentecôte. Elle allait être une Église glorieuse, et Jésus-Christ lui-même allait être la tête, ou la pierre angulaire, de cette Église.

B. LES CLÉS DONNÉES À PIERRE

Jésus dit ensuite : « Je te donnerai les clés du royaume des cieux. Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux »

L'apôtre Pierre reçoit les clefs du royaume

« Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » Matthieu 16 : 18-19



(Matthieu 16 : 19). Jésus préparait ses disciples à la venue de cette Eglise dans laquelle ils allaient être le fondement et dont il serait la pierre principale de l'angle (*Éphésiens 2 : 20*).

Ce fut l'apôtre Pierre qui apporta au monde le premier message de cette Église de Jésus-Christ et nous verrons, dans la prochaine leçon, comment il s'est servi de ces clés du royaume pour ouvrir la porte du salut aux Juifs premièrement, puis aux Samaritains, et, en tout dernier lieu, aux Gentils (*ou païens*) si méprisés.

La passion de Christ

A. SON ENTRÉE TRIOMPHALE

1. Après la résurrection de Lazare par Jésus, le pays entier fut en émoi. À cause de ce miracle, beaucoup de personnes disaient en tous lieux que Jésus était véritablement le Messie. Trop de témoins avaient vu Lazare mort et enterré puis, au commandement de Jésus, sortir du tombeau en bonne santé. Le Grand Prêtre était furieux. Il était déterminé à faire quelque chose : ce Jésus devait être arrêté; il devait être tué.



2. Jésus avait essayé de préparer ses disciples à ce qui allait arriver. Il leur avait tout expliqué : de quelle manière Il allait être trahi et tué. Il leur avait parlé également de son triomphe final; mais, en quelque sorte, les disciples n'arrivaient pas à saisir ce qu'il disait. Puis, ils commencèrent à se diriger vers Jérusalem pour la plus grande de toutes les fêtes juives : la Pâque. Venant des montagnes, des déserts, par bateau, à dos de chameau, ou à pied, des gens de partout, par milliers, se dirigeaient vers Jérusalem. Alors le Sanhédrin fit savoir que quiconque connaîtrait les lieux où Jésus pourrait se trouver, ou serait en possession de toute information permettant son arrestation, devrait en faire part aux autorités.

3. Sur la route de Jérusalem, l'aveugle Bartimée recouvra la vue. Zachée fut appelé à descendre de son arbre, et le Maître prit le temps d'aller chez cet homme pour parler avec lui. Il passa une nuit chez Simon, le lépreux qu'il avait guéri; c'est là que Marie versa sur les pieds de Jésus le parfum de grand prix contenu dans un vase d'albâtre et qu'elle essuya les pieds de Jésus avec ses cheveux. Judas déclara que faire une telle chose, c'était du gaspillage. Les pharisiens étaient d'accord; mais Jésus dit : « *Laissez-la ! Elle a fait cela en vue de ma sépulture* ». Quel silence ! Sur le moment, ils saisirent presque que Jésus allait mourir. Mais non ! cela n'était pas possible, et ils oublièrent l'avertissement.

4. Le matin suivant, Jésus et ses disciples se dirigèrent vers Jérusalem. Jésus appela deux de ses disciples et leur demanda de se rendre en hâte à la prochaine ville. Là, ils trouveraient un ânon attaché sur lequel personne n'était

encore monté. Ils devaient le lui amener. Le propriétaire de l'animal était l'un des amis anonymes de Jésus.

Les deux disciples ne s'en sont probablement pas souvenus, mais, des siècles auparavant, un prophète du nom de Zacharie avait annoncé que ceci arriverait.

Peut-être certaines personnes se sont-elles souvenues qu'il avait été prophétisé dans la Bible que l'ânon serait destiné à devenir la monture du Roi d'Israël, et c'était le signe dont elles avaient besoin, car, à ce moment-là, les acclamations devinrent de plus en plus fortes et il y eut de plus en plus de monde. C'est la seule fois où Jésus a parcouru le pays autrement qu'à pied. La raison pour laquelle il n'a pas choisi de monter à cheval, c'est que, lorsqu'un souverain entrait dans une ville à cheval, c'était un symbole de guerre. Entrer à dos d'âne, c'était un symbole de paix. Le Royaume de Jésus n'était pas de ce monde, et il évitait toute ressemblance avec les dirigeants des royaumes terrestres. Les disciples mirent leurs vêtements sur l'âne et, quand Jésus s'assit sur le petit animal, la foule s'enthousiasma pour lui. Les gens commencèrent à jeter leurs vêtements dans la poussière pour qu'il puisse passer dessus; ils coupèrent de belles branches de feuillage, des palmes, des fleurs, et les jetèrent sur son passage. Ils se mirent à crier : *« Hosanna au Fils de David dans les lieux très-hauts ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »* La foule commença à le louer, à l'adorer et à l'appeler leur Roi. Les autorités étaient blêmes de frayeur. Avec toute cette foule, il pouvait se proclamer roi ! Quand ils eurent presque atteint Jérusalem, les pharisiens se frayèrent un chemin parmi la foule et ils dirent : *« Maître, reprends tes disciples »* (Luc 19 : 39). Mais Jésus répondit : *« Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront »* (Luc 19 : 40). En d'autres termes, si vous, les scribes et les pharisiens, vous ne voulez pas me louer, le peuple le fera. Si le peuple ne me loue pas, les petits enfants me loueront, et si les petits enfants ne me louent pas, les pierres elles-mêmes crieront. Jésus aura toujours un témoin quelque part, de quelque manière que ce soit. Il y a toujours quelqu'un qui veut le louer comme étant son Sauveur et son Roi.

5. Comme la foule parvenait au mont des Oliviers, Jérusalem apparut. Lorsque Jésus vit la ville, il pleura sur elle. Sans nul doute a-t-il dû penser à son propre ministère, à son rejet, et à sa crucifixion. Il voyait, plus loin, ce qui l'attendait à Jérusalem. Mais la véritable raison pour laquelle il pleura, c'est parce qu'il se rendait compte de ce qui allait arriver à cette ville et à ces gens à cause de leur refus et de leur rejet de Lui-même. Il pleure encore sur ceux qui ne veulent pas saisir leur occasion et l'époque de leur visitation. Jésus a pleuré à cause du jugement qui devait tomber sur Israël. Le jugement paraît si irréel et si éloigné ! Nous entendons dire que les jugements de Dieu vont venir sur notre propre génération, mais cela ressemble à un conte de fées. Nous n'y croyons pas vraiment; mais l'histoire nous dit que, seulement trente ou quarante ans plus tard, le jugement vint sur Jérusalem. Et il est certain que le jugement viendra de nouveau sur ce monde.

6. Lorsque Jésus passa par les portes et descendit les rues de Jérusalem, ce fut une entrée triomphale. Il n'y avait ni chevaux de guerre piaffants, ni trompettes retentissantes.

Il n'y avait pas de dignes personnages officiels, ni pompe, ni cérémonie. Il n'y avait qu'une humble silhouette au milieu d'une foule de pèlerins poussiéreux, mais les gens criaient leurs louanges au Roi des rois.

Jusqu'alors, Jésus avait refusé de se révéler ou se proclamer comme le Messie. Pourquoi se révélait-il maintenant ? Il était temps pour lui d'aller à la croix, et il le savait. Il avait atteint la fin de son ministère terrestre et les acclamations le rapprochaient de l'heure de sa mort. Il savait que les foules forceraient les autorités à le tuer. Le plan de Dieu n'était pas que, lors de sa première venue dans le monde, Jésus vienne comme un Roi, mais il devait montrer aux Juifs qu'il était leur Roi. Les Juifs ne pourraient pas dire : « *Comment pouvions-nous savoir ? Il n'avait jamais dit qu'il était le Messie. Ne nous reprochez pas de l'avoir rejeté* ». Cette occasion, c'était son dernier appel terrestre adressé aux foules. Il atteignit beaucoup de gens ce jour-là. Qui sait combien, parmi ceux qui se trouvaient dans cette foule, furent parmi les trois mille qui reçurent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte ?

B. LE DERNIER SOUPER

1. Le jour avant la Pâque, Jésus appela Pierre et Jean, et il leur dit d'aller à Jérusalem et de faire les préparatifs nécessaires pour qu'ils puissent tous manger la Pâque. À leur entrée dans la ville, ils devaient, à une certaine fontaine publique, rencontrer un homme portant une cruche d'eau. Ils devaient le suivre jusqu'à domicile où on leur montrerait la chambre d'hôte déjà meublée. C'est là qu'ils devaient préparer la Pâque. Tout se passa comme Jésus l'avait dit. Partout dans Jérusalem, cette nuit-là, des familles se réunissaient pour célébrer la fête de Pâque. C'était en l'honneur de cette grande nuit de l'histoire d'Israël quand l'ange du Seigneur frappa tous les premiers-nés en Égypte et passa par-dessus les maisons des Israélites.
2. Il semblerait que tous les disciples se soient réunis quelques minutes avant l'arrivée de Jésus. Le long du chemin, ils s'étaient amèrement disputés pour savoir qui serait le plus grand dans le Royaume de notre Seigneur. Ils étaient entrés dans la chambre remplie de ressentiment les uns à l'égard des autres. Tous se querellaient, et chacun prenait part à la discussion afin de savoir qui allait être le plus proche serviteur du Seigneur dans la gloire future.
3. Les disciples avaient traversé les rues de Jérusalem jonchées de débris. Ils avaient vraiment besoin que leurs pieds soient lavés, mais ceci était le travail d'un serviteur. Alors qu'ils étaient en train de se quereller pour savoir qui était le plus grand, personne ne voulait laver les pieds des autres. Dans ce temps-là, le lavage des pieds était une nécessité. Les rues étaient particulièrement poussiéreuses et sales, et les gens ne portaient que des sandales. La

coutume était de laisser ses sandales à l'entrée et c'était le devoir de l'hôte de veiller à ce qu'un esclave lave les pieds des invités. Il n'y avait pas de serviteur présent, et aucun n'était volontaire pour prendre la place d'un esclave.

Chacun prit donc place autour de la table. Tout était prêt. Il ne manquait que le Maître. Quel début pour une telle soirée ! Ils ne se doutaient pas de ce qu'ils allaient expérimenter. En dépit de tous les avertissements que Jésus n'avait cessé de leur adresser, personne ne se rendait compte — ou ne voulait croire — que ceci allait être leur dernier repas ensemble. Ils étaient trop terre à terre et trop attachés au monde pour saisir ce qui était en train de se passer.

4. Au milieu de leurs chamailleries, Jésus apparut soudain à l'entrée. Ses dernières heures tranquilles et intimes, qu'il allait passer au milieu des douze qu'il aimait, étaient gâchées par leur dispute. Jésus ne leur dit pas un mot, tandis qu'il les regardait. Il attendit simplement et les regarda en face. Ils se rendaient certainement compte, au fond de leur cœur, que l'occasion était trop solennelle pour se quereller. Jésus a dû penser : *« Comme ils sont peu préparés à partager le pain et le vin ! Les voilà maintenant à table, avec les pieds sales, mais leurs cœurs ont bien plus besoin d'être lavés que leurs pieds ! »* Sans un mot, Jésus ôta ses vêtements et se ceignit d'une serviette : *« l'emblème d'un esclave »*. Qu'était-il en train de faire ? Ils regardaient Jésus alors qu'il versait de l'eau d'une cruche dans un bassin et qu'il s'agenouillait aux pieds du plus fort et du plus grand de ses disciples. Le Créateur de l'univers était à genoux en train de laver les pieds de l'une de ses créatures. Pierre ne put supporter que Jésus s'agenouille devant lui. *« Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! »* Jésus répondit qu'il allait le faire. Mais c'était trop fort pour Pierre. *« Non, dit-il, jamais tu ne me laveras les pieds ! »* Jésus répondit : *« Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi. »* Pierre ne comprenait pas ce que Jésus voulait dire, mais une chose était certaine : il voulait être sûr d'avoir une part avec Jésus. *« Seigneur, non pas les pieds seulement, mais aussi les mains et la tête ! »* Pierre et Jean étaient les hôtes, mais ils sentaient que c'était indigne pour eux de laver les pieds et, cependant, Jésus voulait bien le faire. Jésus se tient à jamais comme un reproche face à tout orgueil et, ainsi, il lava les pieds calleux de ses disciples qui avaient parcouru avec lui tant de kilomètres.

5. À un certain endroit de ce cercle, Jésus arriva aux pieds de Judas. Qu'a dû ressentir Judas ? Ce soir-là, leur trésorier qui, habituellement, se tenait avec une telle autorité, était tout pâle : l'image même du lâche. Ce n'est pas étonnant, car, ce jour-là, il avait fait un voyage en secret pour se rendre chez Anne et Caïphe, le Grand Prêtre, et il avait conclu un marché : *« Je vous livrerai Jésus cette nuit. »* Le Grand Prêtre savait qu'il fallait que ce soit un ami de Jésus qui le conduise à lui, car Jésus échappait à tous ses espions. Le prix était de trente pièces d'argent : le prix d'un esclave. Mais Judas était à leur merci maintenant; il s'était trahi lui-même en trahissant Jésus. Comment Judas a-t-il pu laisser Jésus lui laver les pieds ? Pierre avait protesté. Si aucun des douze ne l'avait fait, Judas, lui, aurait dû le faire. Pourtant nous n'entendons de sa part nulle parole de protestation. Judas avait entendu Jésus dire à Pierre :

« *Vous êtes purs, mais non pas tous* ». Judas pensait que Jésus passerait sans lui laver les pieds. Mais non ! Jésus s'agenouilla devant Judas et lui lava les pieds comme il l'avait fait pour les autres.

Une fois, Jésus avait dit : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe* ». Quand a-t-il jamais frappé plus fort et témoigné plus d'amour qu'au moment précis où il lava les pieds de Judas ? Mais Judas demeura insensible. Quand Jésus eut terminé de laver les pieds de Judas, celui-ci se sentit soulagé.

« *Après tout, il ne sait pas !* » pensa-t-il. Quelle erreur ! Jésus peut lire les pensées les plus secrètes. La prochaine fois que nous penserons qu'une personne ne mérite pas notre affection, puissions-nous nous souvenir rapidement de Jésus lavant les pieds de Judas, témoignage d'humilité le plus grand que le monde n'ait jamais connu.

6. Quand Jésus eut terminé, il prit place à la table, entouré des douze visages familiers. Ses premières paroles furent emphatiques : « *J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous* » (*Luc 22 : 15*). Il bénit la nourriture et donna à chacun sa part. Tandis qu'ils mangeaient, Jésus dit : « *L'un de vous me livrera* ». Ces paroles les effrayèrent. C'était la première fois qu'il disait une telle chose. Jésus semblait avoir confiance en eux tous. Il n'y avait pas eu de suspicion durant les trois ans au cours desquels ils avaient voyagé ensemble. Et voilà que maintenant il dit que l'un d'eux est un traître ! Ils savaient que les manuscrits étaient remplis de prophéties annonçant que le Messie serait trahi par un de ses amis, mais ils n'avaient jamais pensé que les prophéties pourraient s'appliquer à eux. Chaque visage reflétait la tristesse tandis que, l'un après l'autre, ils posaient la même question : « *Seigneur, est-ce moi ?* » Même Jean, qui aimait tant le Seigneur, posa sa tête contre la poitrine du Maître et lui demanda : « *Seigneur, est-ce moi ?* » Nous nous serions attendus à ce que tous les regards se tournent vers Judas et disent : « *Tu es cet homme* », mais personne ne le fit. Pierre fit signe à Jean de demander à Jésus qui c'était et Jésus répondit : « *Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera* ». Le maître trempa un morceau de pain dans le plat contenant de l'agneau et de la sauce et, très tranquillement, il tendit le plat. Judas trempa son morceau de pain, quitta la pièce, et la porte se referma sur lui. La Bible dit : « *Il faisait nuit* ». Vous ne pouvez savoir combien cette nuit-là était sombre pour Judas ! Nous tremblons quand nous y pensons. Il quitta la Lumière du monde et marcha dans l'obscurité la plus totale. Alors même, les disciples ne se sont pas rendu compte de ce qui se passait. Judas peut ne pas avoir été le plus populaire parmi eux, mais jamais il ne leur était venu à l'idée qu'il vendrait la vie du Maître. Ils pensaient que Jésus l'avait envoyé faire une course.

7. Après le départ de Judas, Jésus ne fit aucune allusion à lui. Au lieu de cela, il prit le pain, le rompit, et en donna un morceau à chacun des onze disciples. Il dit : « *Prenez et mangez, ceci est mon corps* ». Comme nous pouvons nous détacher rapidement de notre Seigneur ! L'Église, elle, continue sans nous, aussi puissante que jamais, mais nous, nous restons seuls — dans la nuit. Après qu'ils eurent

mangé, Jésus passa la coupe de vin à chaque disciple et dit : *« Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup. Faites ceci en mémoire de moi. »* C'est à ce moment qu'il a institué la Sainte Cène.

Le pain rompu représentait son corps brisé pour la guérison de nos corps. Le vin représentait son sang versé pour notre rédemption. Les disciples de Jésus ne célèbrent plus la fête de la Pâque juive, mais le repas du Seigneur, qu'ils prennent en souvenir de lui. Les disciples burent tous, à l'exception de Judas qui était sorti.

Nous nous demandons s'il n'était pas encore sur le pas de la porte, en train d'écouter, et entendant le moyen pour un homme de devenir un avec Dieu.

8. Jésus était venu dans le monde, non seulement pour démontrer dans un corps humain que Dieu est saint, mais pour donner aux hommes la puissance d'être saints comme il est saint. Il était venu pour transformer Simon en un grand homme nommé Pierre. Il avait vécu pendant trois ans avec douze hommes ordinaires, dans un contact de chaque instant. Sa vie avait été victorieuse; eux avaient été vaincus. Il savait que le secret de leur différence n'était pas dans l'environnement ou dans le fait que leurs corps étaient différents du sien, mais que la différence c'était LA VIE. Dans le corps de Jésus, il y avait réellement la Vie de Dieu, mais, dans le corps de ses disciples, il y avait une vie différente : la vie de la race humaine qui avait été rendue pécheresse par Adam. Jésus voulait donc partager sa vie avec eux et les rendre participants de sa vie et de son Esprit. L'homme ne peut pas être saint et bon sans la vie de Dieu en lui. Jésus a partagé sa vie avec eux quand ils ont pris, au cours de la Sainte Cène, de son corps et de son sang.

C. LE JARDIN DE GETHSÉMANÉ

1. Lorsque Jésus et ses disciples quittèrent la chambre haute, ils parlèrent de beaucoup de choses intéressantes sur la route menant au jardin où ils se rendaient pour prier.

« Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas. » Pierre se sentit insulté ! Il se sentait la force de vaincre Satan et il dit : *« Seigneur, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort. »* (Oui, Pierre, et tu iras, à ton humble requête, la tête en bas, sur une croix). Jésus répondit : *« Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître »*. Pierre protesta : *« Quand bien même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. »* Et tous les disciples dirent la même chose. Jésus leur parla de la maison de son Père et leur dit qu'il allait leur préparer une place, puis il leur dit, une fois de plus, qu'il n'était pas seulement le Messie, mais qu'il était Dieu lui-même (*Jean 14*) : *« Celui qui m'a vu a vu le Père »*. Ils ne pouvaient pas encore saisir pleinement cela. Il devait se passer encore beaucoup de choses avant qu'ils puissent le croire pleinement.

2. À présent, l'heure était venue. Une autre coupe était placée devant lui. Lui qui ne connaissait pas le péché, il était fait péché pour nous.

Si nous pouvions comprendre la signification de son amour, aucun mot ne pourrait exprimer combien il est merveilleux que Jésus ait bien voulu se charger de nos péchés. Gethsémané montre à quel point Dieu a le péché en horreur. Si nous pouvons nous représenter l'agonie de Jésus dans le jardin, nous pouvons voir combien le péché est repoussant pour Dieu. Lors du repas du Seigneur, il nous offre sa vie. À Gethsémané, par contre, il prend nos vies.

3. Depuis des années, les gens se posent des questions au sujet de son apparente hésitation dans le jardin. Comment est-il possible qu'une puissance puisse amener le puissant Fils de Dieu à de tels abîmes de tristesse et d'agonie, comme cela est décrit dans les Évangiles ? Examinons les abîmes d'agonie décrits. Alors qu'il se rendait au jardin avec ses disciples, son âme a dû être saisie par l'horreur de ces profondes ténèbres. Quelque chose de plus terrible encore que n'importe quel ennemi qu'il n'ait jamais rencontré jusque là. Les disciples remarquèrent le trouble de son âme. Ils n'avaient jamais vu Jésus autrement que le Maître de toute situation. Jésus leur dit : *« Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici et veillez avec moi »*. Puis il alla un peu plus loin, tomba sur le sol et pria : *« Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! »* Ses lèvres étaient pures et saintes, rien d'impur n'était jamais entré par elles. Cette coupe était trop abjecte, trop impure. Il devait y avoir un autre moyen que celui-là. Son être entier se révoltait. *« Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »* Le passage dans lequel sa prière est mentionnée est court, mais il s'était passé beaucoup de temps depuis que Jésus s'était éloigné de ses disciples. Ils avaient essayé de prier, mais ils s'étaient endormis.

4. La prière de Jésus était une longue lutte. D'un côté, il désirait la volonté du Père et accomplir le plan de rédemption. Ces forces étaient très puissantes. Mais cependant, d'un autre côté, quelque chose accablait et écrasait son âme. Oh ! combien il fut écrasé à Gethsémané. Il a même prié pour que cette heure puisse s'éloigner de lui, même si c'était pour cette heure que Il avait quitté son trône pour venir dans le monde. Ce fut l'heure de la rédemption de toute la création, la grande heure de tous les temps, quand la Sainteté de Dieu voulut rencontrer le péché du monde et racheter ce monde. Tous les âges avaient attendu cela et maintenant l'heure était vraiment là, mais Jésus priait afin qu'elle s'éloigne de lui.

5. Que se serait-il passé si l'heure s'était éloignée et que Jésus n'ait pas bu cette horrible coupe ? Il serait revenu vers ses trois disciples bien-aimés, Pierre, Jacques et Jean. Il ne pourrait pas les laisser dans ces ténèbres. Il mourrait pour eux... mais prendre leurs péchés, cela lui était si répugnant ! Ils ne pourraient jamais être autour du trône avec lui dans sa gloire tant que le péché était en eux. Ils ne pourraient pas être délivrés; ils ne pourraient pas échapper. Le péché avait

une si forte emprise sur eux. Seul son sang avait le pouvoir de détruire le poison horrible du péché. Son amour pour nous lui a fait endurer cette horreur.

6. La seule façon qui nous permette d'imaginer ce que Jésus a enduré cette nuit-là, c'est de penser à une femme pure et vertueuse qui serait placée dans une maison de prostitution. La luxure, la torture et le caractère repoussant de tout ce qui s'y passe seraient plus qu'elle ne pourrait supporter. Ou bien, pensez à un foyer où règne la pureté, et à une personne qui y entrerait en jurant et en utilisant un langage vulgaire, vicieux et impudique. Combien nous reculerions devant une telle situation ! Si nous, qui sommes pécheurs de nature, nous nous éloignons de telles choses, imaginez ce que Jésus a pu ressentir quand il a dû prendre sur lui tous les péchés les plus ignobles qui soient, péchés auxquels nous ne pouvons même pas supporter de penser. Il a dû s'unir à l'humanité, nous faisant membres de son propre corps. Cela signifie qu'il a attiré toute la corruption et l'iniquité de nos péchés dans sa propre vie, mais il n'y avait aucune autre manière d'agir.

7. Le sang de notre corps non seulement fournit nourriture et humidité à tous les tissus de notre corps physique, mais il emporte également avec lui nos déchets et l'infection qui est provoquée par la maladie ou les blessures. De même, Christ s'est offert pour fournir à tous la nourriture et le breuvage et il attire dans sa propre vie la maladie, l'infection et la malédiction du péché. Nous vivons à une époque qui devrait comprendre comment le sang de Jésus est efficace. La science recherche constamment du sang qui ait une force suffisante pour combattre les maladies humaines. La diphtérie a été pratiquement vaincue à cause d'une découverte faite dans le sang. Le sang humain n'a pas le pouvoir de combattre la diphtérie, mais la science a découvert une certaine espèce de cheval dont le sang peut vaincre cette maladie. Après avoir combattu et détruit ces microbes, il a le pouvoir d'immuniser les hommes. Les savants injectent les germes de la diphtérie dans le sang de ce cheval et celui-ci devient très malade. Il souffre, non pas à cause de sa propre maladie, mais parce qu'il reçoit dans son sang une maladie humaine. Le sang du cheval rencontre le microbe de la diphtérie, le combat, et détruit tout son poison. Il arrive ensuite quelque chose au sang de ce cheval : il produit un sérum qui est un remède contre la diphtérie. Ce sang est transféré aux hommes et détruit le microbe de la diphtérie.

8. L'amour de Jésus lui a fait boire cette coupe. Les péchés de Pierre, de Jacques, de Jean, de Thomas, de Matthieu, de Saül, de Samson, d'Adam, les vôtres et les miens, étaient dans cette coupe. Tous les péchés de l'humanité étaient là. Il a aimé au suprême degré. À Gethsémané, il a regardé ces trois disciples qu'il aimait et, au travers d'eux, il m'a vu endormi, inconscient des forces agissant contre mon âme. Il a vu l'horreur de ma destinée, mes souffrances, mon orgueil, mon amour du monde, mes péchés secrets, mais il m'a aimé au suprême degré. Il a accepté, pour vous et pour moi, de boire cette coupe. Celui qui, par la foi, accepte le sang de Jésus-Christ est purifié de tous ses péchés.

9. Que nous enseigne Gethsémané ? Gethsémané nous montre clairement l'horrible tragédie de l'homme tombé.

Gethsémané me dit que l'ennemi que le Seigneur a rencontré dans ce jardin n'était pas un faible ennemi. Gethsémané révèle la cruauté, la puissance du péché, et son danger terrifiant. Gethsémané nous choque ! Quelle est cette chose appelée péché ? Quelle est cette force que les hommes semblent aimer et qu'ils accueillent si bien partout ?

Est-ce la même force qui a provoqué au Seigneur une telle douleur et a tordu son corps au point que sa sueur soit devenue comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre ? Mais Gethsémané nous dit autre chose : il nous dit que le péché a rencontré plus fort que lui, il a été vaincu !

D. L'ARRESTATION

Une foule s'était rassemblée devant la porte d'Anne, le Grand Prêtre. C'étaient des hommes à l'aspect rude, des hommes qui auraient aidé n'importe qui pour n'importe quelle cause, pour de l'argent. Anne avait envoyé un mot personnel à chaque membre du Sanhédrin pour les avertir qu'ils devaient se rencontrer cette nuit-là en session extraordinaire. Judas savait exactement où les conduire. Il les trouva dans le jardin, il s'avança et, grâce au signal convenu à l'avance, embrassa le Maître sur la joue. Malgré les bruits et les voix rudes, Jésus dit calmement : « *Qui cherchez-vous ?* » Ils répondirent : « *Jésus de Nazareth* ». Il dit : « *C'est moi* », et ils tombèrent à la renverse, effrayés, honteux et coupables. Les soldats violents et brutaux sont trop forts pour Pierre qui est pris de panique. Il coupe l'oreille d'un serviteur du souverain sacrificateur. Jésus remet l'oreille et avertit Pierre : « *Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.* »

E. LE JUGEMENT

1. Tandis que les disciples, laissant Jésus tout seul, s'enfuyaient dans toutes les directions, les soldats lièrent Jésus. On le conduisit à Anne qui tressaillit de joie quand il apprit que tous les amis de Jésus s'étaient enfuis. Les témoins vinrent à la barre avec des rapports contradictoires. Si, à ce moment-là, il y avait eu un vote, l'affaire aurait été classée. Cependant, Anne — l'homme le plus diabolique de l'histoire — avait un plan : « *Si cet homme croit vraiment être le Christ, il ne le niera pas. Je vais le faire blasphémer devant tout le monde.* » Anne demande hardiment : « *Jésus, je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.* » Il se fait un grand silence, car ceci est le plus solennel serment connu. Enfin, Jésus parle, pour la première fois depuis le début du jugement : « *Tu l'as dit, je le suis* ». Ce fut comme si la foudre était tombée à leurs pieds. Caïphe déchire ses vêtements et déclare : « *Nous l'avons entendu, il mérite la mort !* » Le vote a lieu : tous demandent la mort.

2. À ce moment-là, Judas entre en courant : « *Que viens-tu faire ici, Judas ? Tu as ton argent !* » Judas répond : « *Je vous rends votre argent. Jésus est innocent. J'ai péché.* » Alors, ils persiflent : « *Qu'est-ce que cela peut bien nous faire ?* » Quel cri sortit de la bouche de l'apôtre perdu tandis qu'il sort pour aller se pendre !

3. Il fait encore sombre. Pilate attend. Quand le Grand Prêtre et le prisonnier vont arriver, Pilate doit aller au-devant d'eux. Selon les rites, un processus de purification de sept jours était nécessaire pour entrer dans la maison d'un païen. Ils peuvent voir tuer un homme tout en observant leurs rites à la lettre. Pilate peut voir que le prisonnier a été maltraité. Ses joues saignent pour avoir été frappées de nombreuses fois. Autour de son cou, il a un bandeau qui est tombé de ses yeux. Beaucoup l'ont frappé quand il avait les yeux bandés, tout en lui demandant de deviner qui était celui qui le frappait. Sa robe sans couture était tachée en de nombreux endroits. En face de son nouveau juge, il ne dit pas un mot. Pourquoi Pilate a-t-il eu le sentiment de reconnaître Jésus et le sentiment de se sentir poussé à saluer ou accueillir un ami ? Devant lui se tenait son Créateur. Les témoins citent à Pilate les accusations portées contre le Créateur. Les témoins citent à Pilate les accusations portées contre le condamné. D'une manière ou d'une autre, quelque chose dans cet homme crie vers Pilate. Pilate décide de lui parler en tête à tête. Le Grand Prêtre sent que Pilate montre trop d'intérêt pour Jésus, et il est furieux. Jésus et Pilate vont à l'intérieur. Je suis heureux que Jésus puisse entrer dans la maison d'un païen. Je suis bien content qu'il soit entré chez moi.

4. Jésus dit à Pilate que son royaume n'est pas de ce monde. À la question de Pilate : « *Sais-tu que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te crucifier ?* », Jésus répond : « *Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en-haut.* » Pilate décide de faire tout ce qui est en son pouvoir pour le libérer. Ils sortent dans la cour et Pilate déclare : « *Je ne trouve aucun motif de condamnation dans cet homme !* » Combien ces paroles prononcées en ce jour étaient vraies ! Elles le sont encore aujourd'hui. Je ne trouve aucune faute en lui. Il n'a fait que du bien à tous ceux qui sont ici ce soir. Nous L'avons éprouvé, mais, comme Pilate, nous n'avons trouvé aucune faute dans le Maître. Caïphe revient à la charge avec une réponse : « *Mais il sème l'agitation parmi le peuple. Il a enseigné tout le monde partout en Judée et en Galilée !* » Au mot de « *Galilée* », Pilate renvoie la balle à Hérode qui est en visite à Jérusalem : « *C'est de sa juridiction* ». Alors la foule s'en va vers Hérode.

5. L'aube approche. Jésus est conduit à Hérode, puis renvoyé à Pilate après avoir été revêtu d'une robe rouge. Pilate est désespéré, car une lettre de sa femme lui a donné un avertissement au sujet de Jésus. Il décide de le faire battre de verges et ensuite de le relâcher. La foule hurle à n'en plus finir : « *Crucifie ! Crucifie-Le !* » Si seulement, quelques-uns de ceux qui, dimanche dernier, le saluaient en criant « *Hosanna* » étaient là ! Pilate répond alors : « *Nous avons*

une coutume qui consiste à relâcher un prisonnier pendant la fête. Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il pensait aussi au plus cruel des prisonniers : Barabbas.

C'était leur choix : Jésus ou Barabbas. Ils crièrent : « Relâche-nous Barabbas ! »

A. LES SOLDATS BATTENT JÉSUS

1. Pilate se lave les mains de cette affaire. La coutume était que les prisonniers soient d'abord battus. Ce n'étaient pas des coups ordinaires; le prisonnier était flagellé presque jusqu'à ce que la mort s'ensuive. C'était presque aussi terrible que la crucifixion. Le fouet était fait de longues lanières de cuir au bout desquelles étaient fixés des clous et des morceaux d'os pointus. Chaque coup de fouet coupait la chair. Les veines et les entrailles étaient mises à nu. Beaucoup de suppliciés en mouraient. Ils lui donnèrent donc quarante durs et longs coups. Son corps était couvert de zébrures. Il était si faible qu'il pouvait à peine se tenir debout. Nous ne pouvons déjà pas supporter la pensée que ceci soit fait à un homme cruel, mais c'est encore plus pénible quand nous pensons que c'est fait à Jésus qui prenait dans ses bras les petits enfants, et les bénissait. Mais il leur a permis de le battre afin que nous puissions avoir la guérison de nos corps.

2. La science déclare que toutes les maladies connues peuvent être classées en quarante groupes, le même nombre que le nombre de coups reçus par Jésus. Depuis que le péché est entré dans le monde, il n'y a eu que maladie et souffrance. Le double résultat de la chute de l'homme a été : la mort spirituelle et la maladie physique. La guérison a été acquise au Calvaire, de même que la rédemption et le salut. Tout comme le péché affecte à la fois les domaines physique et spirituel de l'homme, de la même manière, la rédemption du péché englobe à la fois le spirituel et le physique.

« Par ses meurtrissures, guéris ! »



B. NOTRE AGNEAU PASCAL

Dans 1 Corinthiens 5 : 7, Jésus est comparé à l'agneau Pascal. Les Israélites mirent du sang de l'agneau sur les portes de leurs maisons en Égypte afin que l'ange de la mort puisse passer par-dessus. Il leur avait été dit de manger la chair de l'agneau afin qu'elle leur donne des forces physiques. Psaume 105 : 35 nous dit qu'il n'y avait aucun faible parmi les tribus d'Israël. Les Israélites demeurèrent en bonne santé jusqu'à ce qu'ils pêchent dans le désert. Pensez-vous que les

Israélites pouvaient tirer plus de bien de l'agneau Pascal — lequel n'est qu'un type de Christ — que nous ne pouvons en tirer de Christ notre Pâque ? Le sang et la chair de Jésus nous ont acquis un double bénéfice, tout comme l'agneau de la Pâque.

Dans 1 Corinthiens 11 : 23-24, nous lisons que Jésus a dit : « *Ceci est mon corps qui est rompu pour vous.* » Dans quel but son corps a-t-il été brisé, ou quel bénéfice pouvons-nous tirer de son corps brisé ? Ésaïe répond : « *Par ses meurtrissures, nous sommes guéris* » (Ésaïe 53 : 5). Beaucoup sont faibles et malades parce qu'ils ne se rendent pas compte de ce que le corps brisé de Christ leur a acquis. Le pain représente la guérison, tout comme le sang représente la rémission des péchés. Cette vérité donne une plus grande dimension à l'Évangile, car il couvre tous les besoins de l'homme, quels qu'ils soient.

1 Pierre 2 : 24 déclare : « *Par les meurtrissures duquel vous avez été guéris* » (au passé); la guérison nous appartient; elle a déjà été payée. Tout ce que nous avons à faire, c'est de la réclamer par la foi et nous serons guéris.

C. LA FIN DU JUGEMENT

1. Les soldats firent particulièrement bien leur travail cette nuit-là. Ils tressèrent une couronne d'épines et l'enfoncèrent sur la tête de Jésus. Pilate amena ensuite le prisonnier sur l'estrade. Son visage était ensanglanté et ses vêtements tachés. Tandis que Pilate annonce : « *Voici l'homme* », il pense : « *cela suffit sans doute pour cette foule assoiffée de sang* ». Mais la foule crie plus fort : « *Crucifie-le* ». Pilate plaide : « *Je ne trouve aucune faute en lui* ». La foule touche au point faible de Pilate quand elle crie à tue-tête : « *Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César* ». Ce sont des mots terribles. C'était le coup final. Il fait signe aux soldats d'emmener Jésus pour qu'il soit crucifié. Satan revient sans cesse à la charge jusqu'à ce qu'il assène le coup final. Pilate retourne dans son palais. La bataille n'est pas terminée. Tu as perdu, Pilate; Satan a gagné. Il y aura un autre jugement et, cette fois, Pilate se tiendra devant Jésus. Quelle tristesse !

Le témoin sera sa chère épouse, Claudia, qui l'a averti. Le jour viendra où nous serons assis sur le siège du jugement, avec Christ devant nous. Nous pouvons le rejeter et l'ignorer, ou nous pouvons le recevoir et l'honorer. Souvenez-vous-en, un jour les rôles seront renversés. Ceux que nous aimons le plus témoigneront peut-être contre nous. Nous pensons que nous avons tout notre temps; pourtant, le moment décisif peut venir si vite ! Pilate n'aurait jamais pensé que, cette nuit-là, il rencontrerait un homme qui sonderait son cœur et éprouverait son âme.

2. Le long jugement était terminé. Non loin de la porte du palais, la croix attend. Barabbas, ils viennent vers toi avec de bonnes nouvelles ! Mais, étendu sur le sol dur et froid d'une cellule de prison, Barabbas a entendu son nom crié

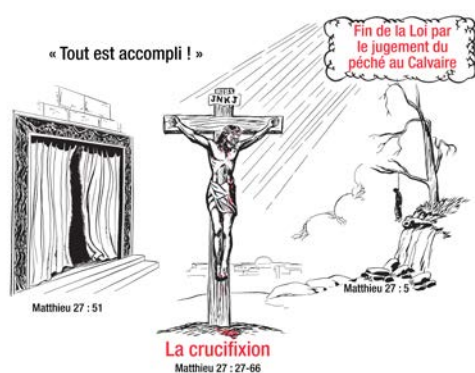
par la foule. Il sait que ce jour doit être celui de son exécution et son cœur est saisi d'angoisse. Dans son épouvante, il s'agrippe aux murs, alors que les soldats poussent le verrou de sa porte pour lui annoncer qu'il est libre ! Quelqu'un a pris ta place ! Oui, et il a pris la place de chacun d'entre nous.

A. LE CHEMIN DU CALVAIRE

1. Cette nuit, la nuit de la décision de Pilate, a été une si longue nuit pour Jésus ! Il est resté heure après heure, sans eau, sans nourriture, sans amis. Et il commence maintenant ce long et fatigant voyage vers la colline de Golgotha. Il s'agenouille alors que la lourde croix est placée sur ses épaules ensanglantées et que ses mains sont attachées à elle. Alors que le défilé s'ébranle, les soldats entourent Jésus. Jésus vacille, et le Grand Prêtre rit. Jésus doit faire un effort immense pour mettre un pied devant l'autre. Les soldats le forcent à avancer en lui donnant des coups de fouet. Chaque pas est pénible. Tandis qu'il lutte pour avancer, il n'y a ni mot tendre, ni sourire, ni manifestation de pitié, rien que des jurons, des insultes. Si seulement un seul de ses disciples avait le courage de s'avancer et de porter la croix à sa place. Quel soulagement, Pilate, si tu la portais ! Jésus doit-il porter seul la croix et tout le monde s'en aller libre ? Non, il y a une croix pour chacun, et il y a une croix pour moi.

2. Une nouvelle personne se précipite pour se joindre à la foule afin de satisfaire sa curiosité. Simon de Cyrène venait d'Afrique. Il se fraye un chemin en avant, parmi la foule, pour regarder les trois hommes condamnés. Le prisonnier qui se trouve à l'arrière est tellement différent des autres. Son visage n'est pas durci par la haine. Simon ne peut supporter de le regarder. Il doit avoir perdu beaucoup de sang. Tandis qu'il regarde, la croix semble osciller et le corps tout entier de Jésus s'affaisse. Il n'a pas la possibilité de se rattraper. Ses mains sont attachées à la croix. Il tombe la face la première. « *Comme c'est horrible* », pense Simon et il se détourne. À ce moment-là, il sent une forte main se poser sur son épaule, et il entend une voix rude : « *Va porter la croix* ». Simon hait le moment de curiosité qui l'a amené là. « *Cette charge ne me concerne nullement; c'est bien la dernière chose que j'aurais pensé faire aujourd'hui!* » Il n'y a pas d'homme plus amer que Simon dans tout Jérusalem ! Il a d'abord été terriblement honteux. Mais il ne pouvait pas marcher près de Jésus sans changer.

3. Après avoir fait quelques pas, ce cœur dur est brisé par l'homme qui est à côté de lui. Bien que ceci ne soit pas rapporté dans la Bible, nous ne pouvons pas imaginer qu'une telle œuvre n'ait pas été prise en compte par le Maître. Jésus a dit que même un verre d'eau froide donné à un disciple ne perdrait pas sa récompense. Jésus et Simon ont certainement dû échanger quelques mots. Il a entendu Jésus dire aux femmes de ne pas pleurer sur lui,



mais de pleurer sur elles et sur leurs enfants. Au-delà de sa propre souffrance, Jésus voit la souffrance à venir, la persécution, la destruction de millions de Juifs. À ce moment-là tout comme maintenant, Jésus ne veut pas de larmes de pitié, mais des larmes d'abdication et de repentance.

4. Simon, maintenant, est fier de porter la croix. Peu lui importe si le monde entier le regarde! Ils arrivent à Golgotha et Simon pose la croix. Si seulement il avait des mots pour exprimer combien son cœur est prêt à éclater! Depuis ce jour, sa vie a été changée. Il parle souvent à ses fils de l'Homme qui est mort sur la croix. Trente ans plus tard, Marc mentionne ces fils, utiles maintenant dans l'œuvre du Seigneur. Simon, ton attitude insouciant a changé quand tu es entré en contact avec Jésus. Veille sans relâche; un jour, ta vie peut être interrompue et tu te tiendras en face de Jésus. « *Voici, Je me tiens à la porte et je frappe.* »

B. LA CRUCIFIXION

1. Il y a une grande foule à Golgotha ce jour-là. Beaucoup sont curieux de voir ce que les victimes feront et diront. Beaucoup sont venus à Jérusalem pour célébrer la Pâque, ne pouvant pas imaginer ce qui allait se passer. Sur ce mont, le plus grand événement de l'histoire du monde était en marche. Jésus se tient près de la croix. Son cœur se réjouit puisque, pour la première fois, il voit ses amis. Il y a Jean, le seul d'entre les douze qu'il a vu depuis qu'il a regardé Pierre dans la cour du Temple après que celui-ci l'ait renié trois fois. Salomé, Marie, la mère de Jacques, Marie-Madeleine, et sa propre mère, sont là aussi. Bien qu'il lui ait dit plusieurs fois qu'il allait mourir, il voit le chagrin sur le visage de sa mère. Mais comment pourrait-elle s'en souvenir maintenant? Elle se souvient des paroles du vieux Siméon dans le Temple, il y a longtemps de cela : « *Une épée te transpercera l'âme* ». Elle n'arrive pas à saisir, car c'est une femme, comme toute autre femme. Tout ce qu'elle sait c'est qu'elle a souffert pour le mettre au monde et que pourtant cette douleur n'est pas comparable à celle qui étreint son cœur à présent, car il n'était que pureté et bonté.
2. Les soldats avancent. Il est temps que la crucifixion commence. Les voleurs supplient et demandent grâce, tellement ils sont dans la crainte et ont peur de cette mort horrible qu'ils doivent affronter. Les soldats sont endurcis pour la tâche qu'ils ont devant eux. Ils font bien ce travail. Des femmes charitables se précipitent pour donner du vin à ceux qui ont été crucifiés, ce qui est permis, car cela endort en partie la douleur. Les deux brigands se dépêchent de boire. Jésus refuse. Ce n'est pas la coupe qu'il doit boire. Le moment est venu. Les soldats décident de crucifier Jésus en premier. Nous ne pourrions pas nous mettre à suivre Jésus ici. Il n'y a pas de mots adéquats pour décrire ces moments, et même s'il y en avait, qui supporterait de les prononcer? Pas moi. Mais pouvons-

nous, au moins quelques instants, veiller avec lui. Pourrions-nous rester seulement près de lui tandis qu'ils le mettent sur la croix ?

3. Ses vêtements lui sont ôtés, à l'exception d'un linge sur les reins. Deux soldats le poussent rapidement en arrière. En un instant, Il est couché sur la croix.

Les soldats s'agenouillent rapidement de chaque côté, placent la croix au milieu de son dos et mettent leurs genoux sur la face intérieure de son coude. Tout est fait rapidement et avec force. Les hommes, d'habitude, se débattent pour se libérer, avec l'énergie du désespoir. Soldats ! Vous n'aurez pas à employer la force ; Jésus ne desserrera pas les dents. Peut-être gémit-Il alors que les épines s'enfoncent et déchirent son crâne. Comme un agneau est muet devant ceux qui le tondent, de même Jésus n'a pas ouvert la bouche. Les soldats trouvent le creux de sa main, entre les os. D'un lourd coup de marteau, ils enfoncent de gros clous d'acier. En ce qui nous concerne, il nous est difficile de ne pas nous mettre en colère, mais Jésus, lui, ne manifeste pas le moindre ressentiment. À présent, il faut lever la croix et la placer dans le trou creusé pour elle. Les soldats soulèvent, puis lèvent la croix, tandis que Jésus est tiré par ses mains. Les clous appuient durement contre ses os. La douleur est intolérable quand la croix est violemment enfoncée dans le trou. De chaque côté, les soldats saisissent ses jambes et relèvent ses genoux jusqu'à ce que ses pieds soient à plat sur la croix. Un pied est posé au-dessus de l'autre. Le clou s'enfonce. Le travail des soldats est terminé. Jésus est crucifié.

4. Certains crient, pleurent, et prient tout haut. Oh ! pourquoi les anges ne viennent-ils pas l'emporter ? Mais il est encore là, celui dont le monde n'est pas digne de l'aider à se relever pour soulager ses mains, alors que la chair de ses pieds se déchire. Le bois éclaté de la croix le déchire quand il écarte un peu son dos. Souffrance, souffrance, douleur, chaque seconde semble durer une heure. Il a des crampes dans les bras, les jambes et la poitrine. Il est si dur de respirer. Il a l'impression que ses veines vont éclater.

5. Anne éprouve du soulagement de sa victoire. Il approuve et rejoint la foule dans ses insultes. *« Eh ! Tu vas détruire le Temple ? Ainsi, tu es le Fils de Dieu ? Alors, descends ! Tu as ressuscité Lazare et tu as aidé les autres, si tu es le Messie, aide-toi toi-même ! »* Jésus ne répond pas un seul mot. Non, Anne, il ne descendra pas. Il est en train de donner sa vie comme rançon. Il n'arrêtera pas le flot de sang, car il va ensevelir nos péchés, bien loin, tout en dessous de ce flot. Ses traits sont tordus de douleur.

6. Maintenant, les soldats se partagent ses vêtements. Ils remarquent que sa tunique est sans couture. Ils la veulent tous les deux ; alors ils la tirent au sort : *« Nous verrons lequel de nous deux a le plus de chance »*. Soldats, comment pouvez-vous jeter les dés en présence de la

mort de Jésus ? Cependant, ne sommes-nous pas en train de jouer avec l'éternité, alors que nous n'avons qu'une seule chance d'être sauvés ? Les premières paroles de Jésus furent : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* ». Il pardonne, alors que sa souffrance s'accroît. En grande agonie sur la croix, un des voleurs parle à Jésus : « *Si tu es le Messie, sauve-toi toi-même et sauve-nous !* » La haine gonfle son cœur.

L'autre brigand lui dit : « *Ne crains-tu pas Dieu toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal* ». On ne sait comment, mais ce voleur s'est rendu compte de la pureté de Jésus. Sa vie tout entière s'est déroulée devant lui et il s'est souvenu de tous ses péchés. Les tortures de son corps s'affadissaient à la torture de son âme. Maintenant, il ne prie pas pour être enlevé de la croix, mais seulement pour que Jésus se souvienne de lui quand il viendra dans son règne. « *Je crois que tu es le Fils de Dieu et, quand tu retourneras dans ta gloire et que tous les cieux célébreront avec joie ton retour, veuille bien, s'il te plaît, te souvenir de moi.* » Quand un pécheur s'adresse à lui, Jésus répond toujours : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.* » Jésus se détournait de sa propre souffrance pour avoir pitié des autres. Non seulement il voulait porter sa propre croix, mais il aidait le voleur à porter la sienne.

7. Il est midi maintenant. Tout à coup, il commence à faire nuit. Les gens lèvent les yeux vers le ciel; il n'y a pas de nuage, et pourtant il fait noir. Leur première pensée est de courir se mettre à l'abri, mais il n'y a ni éclair ni tonnerre. Ce sont des ténèbres que la science ne pourrait pas expliquer, car c'est la protestation de la nature contre la crucifixion de Jésus. Cela dura trois longues heures. Le soleil avait déjà été spectateur de scènes horribles, mais ceci était une scène qu'il ne pouvait supporter. Celui qui avait dit : « *Que la lumière soit, et la lumière fut* », était suspendu entre le ciel et la terre.

8. Anne est inquiet, car le sabbat commence au coucher du soleil. Il veut que Jésus soit enseveli avant cela, de peur que le sabbat ne soit profané. Il devait être environ trois heures quand Jésus s'écria d'une voix forte : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Ce ne sont pas le procès, les coups de fouet, les clous, qui lui ont fait prononcer ces paroles, parce que, maintenant, il est parvenu à l'apogée de la souffrance. Lui qui était sans péché, il était fait péché ! S'il n'avait dû supporter que la souffrance physique, il n'aurait pas dit le moindre mot, mais, oh ! supporter le poids du péché ! Oh, la torture de cette coupe qui contenait la méchanceté de tous les hommes depuis Adam jusqu'à Golgotha et jusqu'à la fin des temps ! Que Dieu nous pardonne; nous aussi nous avons aidé à presser cette coupe contre les lèvres de Jésus. Nous étions tous là — nos péchés —, car nous étions tous égarés et il a pris sur lui l'iniquité de nous tous. Il a bu cette coupe afin que quiconque le désire puisse boire à la fontaine de la vie. Il a payé notre dette et nous a donné l'espérance. Il était seul et séparé afin que nous

n'ayons jamais à l'être. Ses yeux étaient aveuglés par l'amour. Il a mis un de ses bras autour du puissant et sombre pilier de la mort et l'autre bras autour du péché, et il a crié d'une voix forte : « *Tout est accompli !* »

9. Au moment où il baisse la tête et meurt, la terre tremble et se fend. De grands rochers sont secoués et comme éventrés.

Le voile du Temple qui protégeait le Lieu Très-Saint est fendu de haut en bas, comme par une lame invisible. Pourquoi ? La barrière entre Dieu et l'homme a disparu. À présent, chacun peut venir sans crainte devant le trône de grâce et s'agenouiller en sa sainte présence. Un soldat Romain s'agenouille devant Jésus. Il l'a arrêté, a enfoncé les clous et regardé mourir. Il avait vu mourir beaucoup de condamnés jurant à chaque souffle, mais jamais un homme n'avait parlé comme cet homme nommé Jésus. Certainement, cet homme est le Fils de Dieu !

Anne obtient de Pilate la permission de briser les bras et les jambes du crucifié afin de hâter sa mort. Cependant, Jésus est déjà mort; mais, pour s'en assurer, on transperce son côté droit avec une puissante épée et il en jaillit du sang et de l'eau.

10. Le cœur troublé, Pilate, dans son palais, fait les cent pas. Il aimerait bien pouvoir se laver à nouveau les mains. Il est surpris quand Joseph d'Arimathée arrive et réclame le corps de Jésus. On lui donne la permission de le prendre et il se rend hardiment à la croix afin de procéder à l'ensevelissement de Jésus. Il avait caché sa dévotion pour Jésus durant sa vie, mais maintenant il sent qu'il doit s'avancer et montrer son amour. Joseph, si seulement tu t'étais avancé plus tôt ! Au procès, la nuit dernière, était ta chance. Tu aurais pu faire tellement plus. Oh ! Les larmes qui brûlent son visage tandis qu'il commence à descendre le corps. C'est une scène si pénible quand ils enlèvent les clous, lavent son corps, lui ferment les yeux et étendent ses jambes. Son corps est ensuite oint d'épices parfumées et enveloppé de linges. Pierre, André, Matthieu, Philippe, où êtes-vous ? La nuit dernière vous discutiez pour savoir qui l'aimait le plus, mais où êtes-vous maintenant ?

11. Ce jour-là, le ciel et ses anges étaient attristés. Cependant, il y eut un chant quand Jésus prononça ces paroles de pardon à l'égard du bandit repentant sur la croix. « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* ». C'étaient là les premiers fruits du Calvaire. Toute cette souffrance valait vraiment la peine d'être subie, car il y avait déjà une âme qui était sauvée. Quand Jésus entra au paradis, les anges chantèrent « *Voici venu le Vainqueur qui a racheté l'humanité et rendu possible la vie éternelle !* » Le ciel tout entier le loue en tant que Rédempteur, alors qu'il s'approche du trône, et qu'avec lui se trouve un voleur racheté.

— LEÇON 7 —
CHAMP D'ACTION : DE LA RÉSURRECTION À
« QUE SIGNIFIE CROIRE AU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST ? »

Page 36 : La résurrection et l'ascension

1. Les principaux sacrificateurs demandent à Pilate de faire garder la tombe (*Matthieu 27 : 62-66*).
2. Jean donne le premier récit de la résurrection : « *Comme il faisait encore obscur...* » (*Jean 20 : 1-8*).
3. Matthieu reprend « *à l'aube* » (*Matthieu 28 : 1-10*).
4. Luc continue « *de bon matin* » (*Luc 24 : 1-12*).
5. Marc termine : « *Comme le soleil venait de se lever* » (*Marc 16 : 1-8*).
6. Les soldats reçoivent de l'argent pour dire que les disciples ont dérobé le corps de Jésus (*Matthieu 28 : 11-15*).
7. Jésus apparaît aux disciples sur la route d'Emmaüs (*Luc 24 : 13-35*). Dans la Chambre haute (*Luc 24 : 36-49*). À Thomas (*Jean 20 : 24-29*). Aux disciples partis pêcher (*Jean 21 : 1-14*). Il apparaît pendant 40 jours (*Actes 1 : 3-9*).
8. Jésus donne la grande mission (*Luc 24 : 47; Matthieu 28 : 19-20; Marc 16 : 15-18*).
9. Jésus monte aux cieux (*Actes 1 : 9-11*).
10. Nos corps seront glorifiés comme le sien (*1 Jean 3 : 2; Philippiens 3 : 21*).

Page 37 : Les disciples vont à Jérusalem pour y attendre le Saint-Esprit

1. Ils reçoivent l'ordre de retourner à Jérusalem (*Actes 1 : 4-14*).
2. Matthias remplace Judas (*Actes 1 : 15-26*).
3. Le groupe des 120 continue à prier d'un même accord (*Actes 1 : 14-15*).

Page 38 : La dispensation du Saint-Esprit

1. Tous remplis du Saint-Esprit (*Actes 2 : 1-4*).
2. La foule entend les 120 parler dans leurs propres langues (*Actes 2 : 5-13*).
3. Juifs et païens sont maintenant unis dans « *l'Église* », laquelle est le corps de Christ (*Galates 3 : 28; Colossiens 3 : 11*).

Page 39 : « Hommes frères, que ferons-nous ? »

1. Pierre explique à la foule ce qui est arrivé (*Actes 2 : 14-36*).
2. Il leur explique ce qu'ils doivent faire pour recevoir le Saint-Esprit (*Actes 2 : 37-40*).
3. Le même jour, 3 000 âmes s'ajoutent à l'Église (*Actes 2 : 41*).

Page 40 : Mais que dit Matthieu 28 : 19

1. Jésus dit « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* ».
2. Quel est ce nom ? (*Jean 5 : 43; Matthieu 1 : 21; Jean 14 : 26; Actes 4 : 11-12*).

Page 41 : Le baptême d'eau par immersion dans au nom de Jésus-Christ

1. Mode de baptême : l'immersion (*Colossiens 2 : 12; Actes 8 : 38-39; Matthieu 3 : 16*).
2. Formule du baptême : « *dans le nom* » (*Actes 4 : 12; Philippiens 2 : 9-11; Éphésiens 1 : 21; Colossiens 3 : 17*).

Page 42 : Est-il nécessaire de recevoir le Saint-Esprit ?

1. Jésus a dit : « *Il faut naître de nouveau* » (*Jean 3 : 1-12*).
2. Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ? (*Romains 14 : 17*).

Page 43 : Le but du Saint-Esprit

1. Le Saint-Esprit c'est « *Christ en vous* » (*Colossiens 1 : 25-27; Romains 8 : 9*).
2. Il nous enseigne toutes choses (*Jean 14 : 26*).
3. Il donne le repos à ceux qui sont fatigués (*Ésaïe 28 : 11-12*).
4. Il montre les choses à venir (*Jean 16 : 13*).
5. Il donne la puissance pour témoigner (*Actes 1 : 8*).
6. Il nous ressuscitera à la venue de Jésus (*Romains 8 : 11*).

Page 44 : Est-ce que tous parlent en d'autres langues quand ils reçoivent le Saint-Esprit ?

1. Oui, les apôtres et la mère de Jésus l'ont fait (*Actes 2 : 1-4*).
2. Oui, les Samaritains parlaient en langues (*Actes 8 : 14-19*).
3. Oui, Corneille et les siens parlaient en langues (*Actes 10 : 44-48*).
4. Oui, les hommes d'Éphèse parlaient en langues (*Actes 19 : 1-6*).
5. Oui, Paul parlait en langues (*1 Corinthiens 14 : 18, 39*).
6. Pourquoi Dieu a-t-il choisi le parler en langues comme le signe initial, physique du baptême du Saint-Esprit ?
 - a. C'est une preuve extérieure de quelque chose qui s'est produit dans le cœur.
 - b. C'est un signe uniforme.
 - c. C'est un symbole du contrôle total par l'Esprit : la langue, dernière chose à se soumettre.

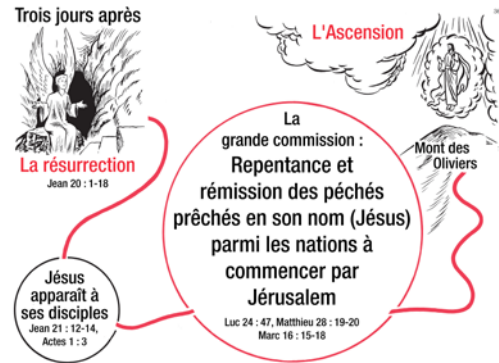
Page 45 : Que signifie « croire au Seigneur Jésus » ?

1. Les Gentils ont parlé en langues quand ils ont cru (*Actes 10 : 43-48*).
2. Les Apôtres ont parlé en langues quand ils ont cru (*Actes 11 : 17*).
3. Ces signes doivent suivre ceux qui croiront (*Marc 16 : 17*).
4. Qu'a dit Jésus au sujet du croyant ? (*Jean 7 : 37-39*).
5. Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? (*Actes 19 : 1-7*).

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. LA RÉSURRECTION

1. « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* » (Jean 20 : 29). Merci Seigneur, pour la résurrection ! S'il n'y a pas de résurrection, alors il n'y a ni Pâque, ni tombe vide à Jérusalem. L'histoire de l'Évangile est un mythe, et nous avons cru à un mensonge. Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine. Nous prions un Sauveur mort et nous faisons croire les gens en quelqu'un qui n'existe pas. Si Jésus n'est pas ressuscité, nous sommes encore dans nos péchés. Si les morts ne ressuscitent pas, il n'y a pas de sang versé, pas de rémission des péchés, pas de cieux qui se réjouissent, pas d'ange qui contemple, pas d'épouse de Christ, pas de millénium. Les prophètes sont morts en vain, les martyrs ont cru en vain, et tout n'est qu'une vaste mystification, s'il n'y a pas de résurrection. Si les morts ne ressuscitent pas, la Bible est la pire abomination que l'humanité n'ait jamais connue. Il n'y a ni justice ni injustice, ni code moral. Les gens peuvent vivre comme ils l'entendent et faire tout ce qu'ils veulent, car il n'y aura pas de jugement des morts, et la manière dont les gens se traitent les uns les autres n'a aucune importance. S'il n'y a pas de résurrection finale de tous les méchants, les hommes n'auront personne qui soit responsable de ce qui aura été fait ou dit. Le baptême est vide de sens, notre foi est vide, notre prédication n'est qu'un faux témoignage, et le péché est une illusion mentale. Quelle signification la vie aurait-elle en réalité, s'il n'y avait pas de résurrection des morts ? Combien de manières et de moyens de vivre ceci a-t-il réellement déterminés ? La plus grande espérance du chrétien est fondée sur la résurrection des morts.



2. Lorsque nous lisons le compte-rendu de la résurrection dans Matthieu, Marc, Luc et Jean, il peut sembler qu'il y ait quelque désaccord ou quelque contradiction dans ces écrits. Certains disent que les disciples étaient excités et apeurés, et qu'il est, dans ces conditions, impossible d'obtenir un compte-rendu précis de ce grand événement, mais je ne peux pas croire cela ! Le Saint-Esprit est l'Auteur de notre Bible, et il est toujours méticuleusement soigneux dans les détails. Les quatre écrivains des Évangiles ont écrit sous la direction du Saint-Esprit, et ils ont pris grand soin de fixer le moment où avait eu lieu le fait dont ils parlent. Jean commence le plus tôt dans le temps : « *Quand il faisait encore sombre* », à la lueur de la lune, tandis qu'il faisait encore sombre, la nuit pas encore terminée. C'est là le compte-rendu de Jean. Matthieu dit : « *À l'aube du premier jour de la semaine* », juste une timide lueur apparaissait dans le ciel. Luc dit : « *De grand matin* », ou quand l'aurore pointait. Marc, concernant ce moment, déclare : « *Très tôt, au lever du soleil* ». Les quatre moments décrits sont différents et ont été fixés clairement pour nous montrer le moment exact de leur exposé.

3. Après la crucifixion, Anne a encore peur de Jésus et il va vers Pilate avec de nouveaux ordres : il demande une garde pour surveiller la tombe pendant trois jours, de peur que les disciples de Jésus ne viennent dérober le corps et disent ensuite qu'il est ressuscité. Pilate accorde la permission et la pierre est placée devant la tombe, et scellée par les soldats romains. C'est bien, Anne, tu te fais toi-même le principal témoin pour les siècles à venir. Tu rends impossible toute conspiration et toute tromperie de la part des amis de Jésus. Veille à ce que les soldats de l'Empire gardent bien la tombe, qu'ils ne soient pas un de ceux qui pourraient être soudoyés, drogués ou dupés, car leur vie en dépend. Tandis qu'ils scellent le tombeau afin d'enlever toute possibilité de dérober le corps, ils préparent le cadre parfait pour le miracle de la résurrection. C'était comme si l'un d'entre nous disait à un policier : « *Je ne veux pas que le soleil se lève demain. Veillez donc à ce que les portes du matin soient bien fermées !* » Pourtant, cela serait même plus facile que de garder le Fils de Dieu dans une tombe !
4. Jean nous dit ce qui est arrivé en premier. Il faisait encore sombre. Les disciples de Jésus n'avaient pas beaucoup dormi. Marie-Madeleine et quelques-unes des autres femmes étaient restées à la tombe presque continuellement et elles avaient vu sceller la tombe. Elles l'avaient quittée seulement le temps d'observer le Sabbat. Marie-Madeleine a dû craindre que quelqu'un puisse dérober le corps, car elle est partie doucement et elle descend les rues sombres de Jérusalem conduisant vers le jardin de Joseph et le tombeau. Si Marie aimait tant Jésus et lui était si dévouée, c'était parce qu'il lui avait beaucoup pardonné. Jésus avait chassé d'elle sept démons et, depuis ce jour, elle avait été sa fidèle disciple. C'est donc à cause de son grand amour pour le Maître qu'elle traverse seule, avant l'aube, ces rues sombres. Tandis qu'elle marche dans le jardin, elle a le cœur brisé de chagrin, mais ce qu'elle aperçoit la remplit de crainte et d'horreur. La pierre n'est plus là ! Elle fait volte-face et redescend les rues en courant aussi vite qu'elle le peut; dès qu'elle arrive à la Chambre haute, elle va vers Pierre et dit : « *Ils ont enlevé notre Seigneur du sépulcre, et nous ne savons pas où ils l'ont mis !* » Pierre et Jean se levant aussitôt courent vers la tombe. Jean y arrive le premier et, quand Pierre le rejoint, il entre aussitôt et voit les linges de lin et le drap dans lesquels Jésus avait été mis. Les linges étaient encore enroulés et entrelacés. À ce moment — là, Jean croit et comprend les prophéties de l'Ancien Testament. Tout lui revient maintenant; le corps ressuscité de Jésus est passé à travers les linges qui l'enveloppaient; il est vivant ! Pierre ne peut pas encore comprendre et, avec Jean, ils retournent à la Chambre haute. Marie-Madeleine reste au sépulcre, pleurant et sanglotant. Deux anges sont maintenant dans le tombeau et ils lui demandent pourquoi elle pleure. Elle répond : « *Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis.* » Ensuite, sans attendre une réponse de la part des anges, elle se retourne et voit une silhouette dans la lumière pâle de la lune. Elle pense que ce doit être le jardinier. Il demande : « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » Elle répond : « *Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et je le prendrai* ».

Bien sûr, elle aurait été incapable de porter le corps mort d'un homme adulte, mais, une fois de plus, l'amour d'une noble femme ne prend jamais le temps d'être raisonnable ni de s'arrêter pour réfléchir à ce que le jardinier pourrait bien faire là cette nuit. Alors, tout à coup, cette voix ! Son nom ! Nul ne saura jamais de quelle manière il a dit : « Marie ! », mais elle est là à ses pieds.

5. À présent nous devons aller vers Matthieu pour reprendre l'histoire. Marie, ayant dit à Pierre et Jean qu'elle avait vu le Seigneur et ce qu'il lui avait dit, pense maintenant à sa fidèle amie, l'autre Marie; elle et l'autre Marie vont donc au sépulcre. Le jour commence alors à se lever. Alors qu'elles se rendent au sépulcre, il y eut un grand tremblement de terre et l'ange du Seigneur descendit du ciel, roula la pierre de devant la porte, et s'assit dessus. Nous supposons que ce fut le cérémonial d'ouverture de la tombe. Ce n'était pas, bien sûr, pour faire sortir le Seigneur, car il était déjà ressuscité; il était déjà dehors avant que la pierre ne soit déplacée. Ce cérémonial d'ouverture survient à l'aube. Il est dit aux deux femmes d'aller et de dire aux disciples que Jésus est ressuscité d'entre les morts et qu'ils doivent aller en Galilée; là, ils verront Jésus. Alors qu'elles vont vers les disciples, Jésus les rencontre et leur donne le même message que celui de l'ange.

6. Luc nous donne le prochain récit. L'aube est bien levée et un autre groupe s'approche du sépulcre : Marie-Madeleine, l'autre Marie, Jeanne, et d'autres femmes. Les deux Marie doivent avoir envoyé les autres en avant et elles voient maintenant deux anges qui leur disent d'aller dire aux disciples que Jésus est ressuscité et ils leur rappelèrent les paroles de Jésus lorsqu'il leur avait dit qu'il fallait qu'il soit crucifié, mais qu'il ressusciterait. Elles retournent et parlent aux disciples et aux amis, mais leurs paroles sont prises pour des contes. Alors Pierre se lève et retourne au tombeau, s'étonnant cependant de ce qui est en train de se passer.

7. Marc poursuit le récit « *de grand matin* », « *quand le soleil venait de se lever* ». À ce moment un autre groupe de femmes vient à la tombe. Les deux Marie sont allées d'un groupe de femmes à un autre, leur disant d'aller au tombeau. Il fait jour maintenant, et elles se posent des questions au sujet de la pierre; elles n'arrivent pas encore à croire vraiment. Elles trouvent la pierre roulée et il n'y a maintenant qu'un seul ange qui leur apparaît sous la forme d'un jeune homme. Il leur dit de ne pas avoir peur et il leur montre le lieu où ils avaient mis Jésus. Ensuite, il leur dit d'aller le dire aux disciples et à Pierre. Mais les femmes furent effrayées, et ne dirent rien à personne. Chacune a dû penser : « *J'ai bien peur que personne ne veuille nous croire !* » Oh ! mais Pierre a tant besoin de ce message ! On dirait que son cœur est brisé parce qu'il sait qu'il a manqué au Maître au moment où celui-ci avait le plus besoin de lui. Il a l'impression de ne plus faire partie du groupe. Il se sent réprouvé et écrasé de honte. Il a besoin de ce message tout particulier. C'était si bon de la part du Seigneur de lui envoyer, mais il ne l'a pas reçu.

Le Seigneur vous a-t-il donné un message tout à fait particulier à apporter à une personne précise, à un moment où elle en avait particulièrement besoin ? Avez-vous eu peur de le donner ?

8. Ce ne sont pas seulement les amis de Jésus qui sont affairés, effrayés et qui courent partout en ce matin de Pâques. Matthieu nous dit que certains des soldats de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Les hommes de la garde étaient maintenant revenus de leur émotion, et ils tinrent conseil avec les anciens. Ceux-ci donnèrent alors une forte somme d'argent aux soldats pour qu'ils disent que les disciples de Jésus étaient venus le dérober la nuit, tandis qu'ils dormaient. Leur dernière arme a été le mensonge et la tromperie. Cela leur a coûté beaucoup d'argent pour dissimuler la vérité. Mais, que faisaient ces gardes endormis ? Ils avaient été placés là pour veiller. S'ils ne s'étaient pas endormis, comment Pierre, Jean et Marie auraient-ils pu entrer dans le sépulcre et regarder à l'intérieur, et comment Marie et Jésus auraient-ils pu se parler ? Dieu doit les avoir endormis... Très bien ! mais, s'ils étaient endormis, comment ont-ils su que c'étaient les disciples qui avaient dérobé le corps de nuit ? S'ils étaient éveillés, pourquoi ne les en ont-ils pas empêchés ? Continuez ! Admettez que vous êtes des soldats bien incapables ; perdez votre honneur et votre réputation, et nous vous donnerons de l'argent en échange. C'est de cette manière que ce mensonge s'est répandu dans tout Jérusalem.

B. JÉSUS APPARAÎT À SES DISCIPLES

1. Maintenant, avec deux des disciples de Jésus, descendons la route d'Emmaüs. Ces deux disciples sont deux hommes ordinaires, ils ne font pas partie des onze ; nous ne connaissons qu'un des deux noms de ces disciples. La route était une route poussiéreuse qui menait d'un village à une petite maison de campagne, à une dizaine de kilomètres. Cependant, l'Esprit de Dieu pénètre la scène, et c'est une histoire qui a fait vibrer le monde depuis près de deux mille ans qui nous est racontée. C'est maintenant l'après-midi de Pâques, et ces deux disciples se rendent chez eux. Il y a Cléopas, un compagnon, et peut-être sa femme. Il n'y a plus rien à faire. Le Sabbat est terminé, ils se sont rencontrés dans la Chambre haute et maintenant, le visage couvert de larmes, ils parlent de la douleur de ces quatre derniers jours. Vous savez ce qu'ils peuvent ressentir. Nous avons tous fait ce genre d'expérience de rentrer à domicile après avoir quitté la tombe d'une personne que nous aimions beaucoup ; mais c'était plus tragique encore : c'était leur Seigneur. Ils avaient concentré sur lui tous leurs espoirs pour le temps présent et pour l'éternité... Mais Jésus lui-même s'approcha d'eux et marcha à leurs côtés. Ils étaient si absorbés par leurs soucis qu'il marchait déjà à côté d'eux avant qu'ils eussent pris conscience de sa présence.

Jésus aime marcher à nos côtés pendant les jours sombres, lorsque nous avons de lourds problèmes.

« *Leurs yeux étaient aveuglés et ne pouvaient le reconnaître.* » Peut-être était-ce parce qu'ils ne l'attendaient pas. Jésus n'avait pas changé, mais ils ne l'ont pas reconnu. « *De quoi vous entretenez-vous ?* » leur demande-t-il.

Ils lui répondent : « *Quoi ? Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci ?* » Ils sont fort étonnés que quelqu'un puisse ne pas savoir. Alors ils lui parlent de Jésus de Nazareth qui était un prophète puissant en paroles et en œuvres devant Dieu et devant tout le peuple. Jésus leur fait raconter toute l'histoire. Il voulait qu'ils lui disent, soigneusement et en détail, tout ce qui les accablait. Il sait, mais il veut nous entendre le lui dire. Alors, Jésus leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Écritures Le concernant, en commençant par Moïse, les prophètes et les Psaumes. Il a commencé avec la Genèse, la promesse de la postérité de la femme, puis passant par Abraham, l'agneau de la Pâque, David et les Psaumes, Jérémie, Ézéchiel et tous les petits prophètes, jusqu'à Malachie qui prophétisa que le soleil de justice se lèverait et que la guérison serait dans ses rayons. Songez donc ! Il n'est pas étonnant que leur cœur brûle au-dedans d'eux ! Ils étaient arrivés maintenant, et l'étranger faisait comme s'il voulait continuer sa route, mais ils le prièrent de rester avec eux, ils insistèrent, ils « *Le pressèrent* » de rester avec eux cette nuit-là. Jésus aime qu'on l'invite. Il ne s'imposera jamais à qui que ce soit. Quand ils furent assis pour manger, il bénit le pain, le rompit et leur en donna et, aussitôt, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Puis... Il était parti ! Ils ne le virent plus. Maintenant, se rendant compte qu'il est vraiment vivant, ils sont incapables de rester là tranquillement dans leur maison. Ils retournent rapidement à Jérusalem pour annoncer la glorieuse nouvelle. Ils se disaient l'un à l'autre : « *Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?* »

2. Cette histoire a été l'une des inspirations fondamentales qui ont été à l'origine de ce cours « Recherche de la Vérité ». Le récit de la manière dont Jésus a ouvert l'intelligence de ces deux personnes en commençant par Moïse et les prophètes a été la raison même pour laquelle nous avons débuté avec le commencement de toutes choses pour ouvrir nos yeux sur les vérités de Dieu à travers toute la Bible. Eux n'avaient que l'Ancien Testament à lire, et nous nous rendons compte que, caché dans toutes les pages de ces écrits sacrés, se trouvaient, le but, le plan parfait, et la promesse de Jésus-Christ.
3. Maintenant, allons dans une salle à Jérusalem. Il est déjà tard. Les ombres du soir tombent. La maison est probablement celle de Jean-Marc où la Pâque a été mangée. Dix des disciples sont présents. Thomas n'est pas là. Sans doute de nombreux disciples de Jésus se sont-ils rassemblés pour parler de ce qui est arrivé ce jour-ci.

Ils avaient refusé de croire à ce que les femmes avaient dit, mais ils commençaient à être convaincus, parce que le Seigneur était apparu à Pierre. Nous ne savons rien de cette rencontre. Nous n'avons pas été invités à écouter cette conversation; elle était trop secrète, trop personnelle. Il doit y avoir eu des larmes, et des larmes de honte et de pardon inspiré par l'amour. Quelle rencontre entre Pierre et son Seigneur !

Mais les Évangiles ne nous donnent aucune indication quant aux paroles qui furent échangées entre eux.

Regardez les portes : elles sont barricadées et tous les verrous sont poussés. Ils se sont préparés à une intrusion éventuelle. Dans toute la ville s'est répandue la nouvelle que les disciples de Jésus avaient dérobé son corps et, maintenant, ils sont prêts à faire face à un attroupement, une émeute. Soudain, on entend un bruit de pas bondissant dans les escaliers. Ils sont étonnés quand Cléopas demande à ce qu'on les laisse entrer. Ils sont déjà de retour d'Emmaüs, excités et tremblants de joie. « *Nous l'avons vu ! Il a mangé avec nous ! Tout est vrai ! Il est vivant !* » Ils s'assoient et commencent à raconter chaque mot de ce qui a été dit. Tout à coup, tous se taisent, pas un bruit ne se fait entendre... Comme si on allumait soudain une vive lumière dans la pièce, Jésus est là, au milieu d'eux. On L'attendait si peu ! Et, ensuite, cette voix, cette chère et douce voix qui leur est si familière : « *La paix soit avec vous ; c'est moi ! n'ayez pas peur !* » C'est trop merveilleux pour être vrai, et pourtant il est bien là. Chacun peut s'en rendre compte; c'est Jésus, chacun peut voir les blessures causées par les clous dans ses mains et ses pieds. Mais non, ce ne sont pas des blessures, mais des cicatrices de blessures guéries. Jésus n'était pas entré par la porte. Personne n'avait ôté la barricade. Mais voilà, soudain, il avait été là. Je pense qu'il était là depuis longtemps, mais qu'il ne leur a fait prendre conscience de sa présence qu'à ce moment-là. Après leur avoir montré ses mains et ses pieds, il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprissent les Écritures. À présent, tout était si clair, si simple ! Puis, en un clin d'œil, il était parti.

4. Il nous est dit que, lorsque nos corps seront glorifiés, ils seront exactement comme celui de Jésus (*1 Jean 3 : 2*). Un corps ressuscité et glorifié peut être vu et touché; il peut parler, manger, marcher, et se déplacer comme il le désire. Il n'y a plus de sang en lui, car le sang est la source de la vie de notre corps terrestre, mais, dans un corps glorifié, l'Esprit est la source de la puissance. Quand nous serons transformés, notre nouveau corps sera rendu semblable au corps de sa gloire (*Philippiens 3 : 21*). Dans notre corps glorifié, nous serons rendus semblables à lui.
5. Jésus disparut à leur vue tout comme un arc-en-ciel peut soudain s'effacer dans le ciel. Le fait qu'il ait disparu les a déçus. Mais il préparait ses amis à la réalisation du fait qu'il était toujours aussi près d'eux quand ils ne le

voyaient pas que lorsqu'ils le voyaient. Il les préparait pour le jour dans lequel nous vivons.

Nous ne le connaissons pas par la vue, mais par la foi; nous ne connaissons pas un Christ visible, mais un Christ invisible. Ceci n'était pas une perte, mais un gain. Nous avons à présent un plus grand privilège. Jésus a dit : « *Il vous est avantageux que je m'en aille* ». Pourquoi ? En partant, il s'est rapproché de nous sous la forme du Saint-Esprit. Il ne se trouve pas en un seul lieu donné. Il peut être avec chacun, partout, à tout instant.

Si nous pouvions tendre le bras maintenant, à cet instant précis, nous ressentirions sa présence dans cette pièce, car il est ici. Il est toujours tout près quand nous parlons de lui.

6. Les disciples de Jésus purent le voir pendant quarante jours. Ils le virent encore une fois lorsqu'il se montra à Thomas qui n'était pas là lors de sa première apparition. Thomas était très sceptique, mais, quand il vit les marques des clous et la cicatrice de la blessure de son côté, il tomba à genoux et dit : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* » Ce même cri a été lancé après lui par des millions de bouches, depuis presque deux mille ans.

C. LA GRANDE MISSION

Trois des auteurs rapportent les dernières paroles de Jésus quand Il leur a donné l'ordre d'aller prêcher l'Évangile.

Lisons ces trois récrits dans Luc 24 : 47; Matthieu 28 : 19-20; Marc 16 : 15-18.

D. L'ASCENSION

1. Alors, Jésus conduisit ses disciples à Béthanie, sur le mont des Oliviers. Il leur demanda de retourner à Jérusalem et d'attendre jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en-haut. Puis il les bénit et, tandis qu'ils le regardent, une nuée le déroba à leurs yeux. Tandis qu'ils ont les yeux levés vers le ciel, deux hommes apparaissent, revêtus de blanc, et disent : « *Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.* » Zacharie 14 : 4 nous dit que, lorsqu'il reviendra sur la terre, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers, l'endroit même d'où il fut enlevé. Quelle espérance ! Il revient !
2. Il y a une légende qui est racontée au sujet du retour de Jésus sur son trône dans les cieux. Quand il est arrivé, tous les anges se sont réjouis de le revoir. Ils lui ont demandé quel était son plan de rédemption. Il a répondu qu'il en avait parlé à ses amis.

Les anges lui demandèrent qui étaient ses amis et il répondit : « *Eh bien ! certains étaient des pêcheurs, l'un d'eux était collecteur d'impôts...* » — « *Mais, Seigneur, s'ils ne répandent pas le message parmi le monde entier, qu'arrivera-t-il ?* » La réponse fut : « *Je n'ai pas d'autre plan* ». C'est à vous et à moi maintenant de répandre le message de l'Évangile. Les disciples ont très bien fait leur travail, mais qu'en est-il de nous ? Peut-il compter sur nous pour parler de cette bonne nouvelle à notre génération ?

— Page 37. Les Disciples vont à Jérusalem pour y attendre le Saint-Esprit —

A. LE RETOUR DES DISCIPLES

1. Lisez dans Actes 1 : 4 à 14. Nous voici à présent dans le livre des Actes, le seul livre de la Bible qui nous parle de la fondation de l'Église. Matthieu, Marc, Luc et Jean avaient suggéré une méthode, ou forme, de baptême, toutes investies de la même autorité, mais aucune n'avait jusque là été utilisée parce que l'Église n'a pas été établie avant que Jésus n'ait été crucifié, ne soit ressuscité des morts, monté au ciel et n'ait baptisé ses disciples du Saint-Esprit. Un groupe de ses disciples retourne donc à Jérusalem afin de faire cette glorieuse expérience.

2. Après avoir regagné la Chambre haute, le premier travail des disciples a été de choisir un homme pour remplacer Judas Iscariot, celui qui avait trahi le Seigneur. Il fallait que cet homme ait été témoin de la résurrection du Seigneur afin de pouvoir devenir l'un des apôtres choisis. Le sort tomba sur Matthias et il fut compté avec les onze. Le mot « *disciple* » désigne une personne qui apprend ou une personne qui suit l'enseignement d'un autre. Parmi de nombreux disciples, Jésus choisit douze apôtres, ce fut ceux qui furent « *envoyés* » en mission spéciale.

3. Pendant 7 à 10 jours, les apôtres, ainsi que de nombreux autres croyants, persévérèrent dans une prière fervente et dans l'attente de Dieu. Il régnait une atmosphère de prière sincère. Il y avait environ 120 personnes, toutes unies et d'un commun accord. Quand nous sommes d'un même accord et que nous prions, l'Esprit de Dieu est encore déversé aujourd'hui.



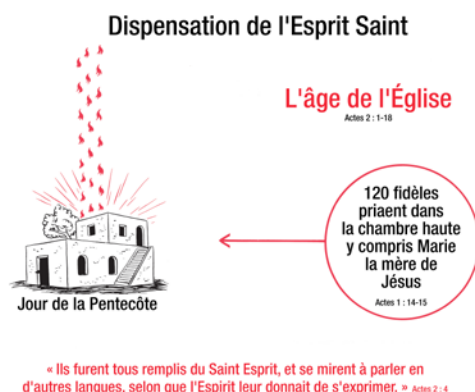
A. LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT

1. Le récit dont ces personnes dans l'attente furent toutes remplies du Saint-Esprit est simplement trop beau pour que je vous la raconte. Nous allons le lire tous ensemble (*Actes 2 : 1-4*). Maintenant, souvenez-vous que les douze disciples n'ont pas été les seuls à faire cette expérience, comme certains voudraient bien vous le faire croire. Il y avait environ cent vingt personnes présentes, y compris la mère de Jésus. Bien que Marie ait mis Jésus au monde, elle avait quand même besoin du Saint-Esprit, et si elle en avait besoin, je suis certain que moi aussi j'en ai besoin.

2. Quelle est la signification réelle de ces versets ?

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. »

Cent vingt personnes étaient assises ensemble ce matin-là, attendant que vienne sur eux cette « *puissance* » qui les rendrait capables d'être des témoins du Seigneur « *à la fois à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Jésus savait que son Eglise avait besoin de plus que de l'enthousiasme. Ses disciples avaient besoin de quelque chose de plus que de l'énergie. Jésus savait que les milieux sociaux, militaires, ecclésiastiques, civils, s'uniraient contre eux. Ce dont ils avaient besoin, c'était de la puissance ! « *Et soudain il vint du ciel un bruit* »... c'était un bruit profond, étrange, qui semblait venir d'en haut, « du ciel ». Le silence se fit dans la pièce. Le bruit, qui peut-être au début, semblait être lointain, semblait approcher maintenant; c'était comme le grondement d'un tourbillon ou le hurlement de la tempête, « *un bruit comme celui d'un vent impétueux* ». Il s'approchait de plus en plus, il devenait de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'enfin, avec un grondement majestueux, il éclata dans la pièce, et « *il remplit toute la maison où ils étaient assis* ». De quels sentiments les disciples ont-ils dû être saisis quand ils se sont rendu compte que Dieu lui-même, le Saint-Esprit, se trouvait avec eux dans la Chambre haute ! Mais bientôt ce qu'ils entendaient devint secondaire, en comparaison de ce qu'ils voyaient. Une flamme apparut, suspendue au-dessus de leurs têtes. Tandis qu'ils regardaient avec attention, la masse de feu se divisa, se sépara et se répartit partout dans la pièce. Chaque fragment de flamme prit la forme d'une langue séparée et « *se posa sur chacun d'eux* ». Les disciples commençaient seulement à s'étonner de cette deuxième manifestation miraculeuse du Saint-Esprit avec eux quand, tout à coup, ils ressentirent une puissance étrange qui se mouvait au-dedans d'eux. Une force spirituelle faisait jaillir les sources des grandes profondeurs de leur âme et, en même temps, les fenêtres des cieux s'ouvraient sur eux tandis que les paroles de Jésus leur revenaient à la mémoire : « *Je serai en*



vous ». Cette personne sainte ne se contentait pas d'occuper seulement les parties secrètes de leur âme.

À présent, le Saint-Esprit remplissait ces *temples*, comme la gloire du Seigneur avait rempli le Temple de Salomon : « *Ils furent tous remplis du Saint-Esprit* ». Ce grand don était venu ! S'emparant de leurs facultés mentales et de leurs organes vocaux, il commença à exprimer les louanges que les disciples ressentaient dans leurs cœurs, mais ne pouvaient exprimer avec leurs lèvres : « *Et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer* ».

3. Pendant ce temps, ces manifestations de puissance divine attiraient une grande foule de spectateurs. Des milliers de Juifs excités accouraient pour voir ce qu'était ce mystère du vent impétueux. Tandis qu'ils s'assemblaient, ils se trouvèrent face à un autre mystère, celui des langues de feu séparées et posées sur les têtes de chacun de ces Galiléens. Bientôt ce mystère fut surpassé par un autre mystère : le parler en d'autres langues. Les spectateurs découvrirent avec étonnement que ces Galiléens, lesquels avaient été identifiés comme étant des disciples de Jésus de Nazareth, ne parlaient pas dans leur simple langue galiléenne; ils parlaient « *en d'autres langues* » (ou autres langages). Ces « autres langues » étaient reconnues par certaines des personnes présentes comme étant leur propre langue ! Tous ces gens qui étaient là étaient des Juifs très pieux venus à Jérusalem pour célébrer la Fête de Pentecôte, laquelle avait lieu cinquante jours après la fête de Pâque. Ils venaient de différents pays entourant la Palestine, mais ils entendaient ces Galiléens parler dans la langue des différentes nations qu'ils venaient de quitter. Ils étaient tous très surpris et, dans le doute, ils se disaient les uns aux autres : « *Que veut dire ceci ?* » C'est la même question que se posent, à travers les siècles, tous les penseurs quand ils se trouvent confrontés à ce phénomène de la Pentecôte.

B. L'AGE DE L'ÉGLISE

Avec ce don du Saint-Esprit répandu sur ce groupe de croyants, l'Église était née. Le mot « *Eglise* » signifie : « *Assemblée de croyants appelés hors* ». Au cours de cet âge de l'Église, Dieu « *appelle* », au travers de l'action du Saint-Esprit, des personnes, tant juives que gentilles, pour former un nouveau corps, l'Église, séparée et distincte à la fois des Juifs et des Gentils. Paul parle de la formation de l'Église comme d'un « *mystère* ». Ce mystère était le fait du dessein de Dieu « *de réunir toutes choses en Christ, tant Juifs que Grecs* », et d'en faire une tout à fait « *nouvelle chose* », l'Église, qui est son corps (*Galates 3 : 28; Colossiens 3 : 11*). Nul ne peut, de lui-même, faire partie de l'Église. Il faut l'Esprit de Dieu pour incorporer quelqu'un dans ce corps. L'Église a reçu l'ordre de porter l'Évangile au monde entier. L'exemple de la première Église, tel qu'il nous est rapporté dans le livre des Actes, est un défi lancé à l'Église d'aujourd'hui de prêcher l'Évangile à toute créature.

A. LE MESSAGE DE PIERRE

1. Ce jour-là, parmi les spectateurs, se trouvaient certainement un grand nombre de sacrificateurs, de rabbins et de scribes, qui étudiaient le son de ces langues étrangères. Les sacrificateurs ont sans doute avancé leurs opinions, les rabbins exposés leurs théories, et les scribes faire part de leurs suppositions; mais aucune de leurs explications n'a satisfait la foule. Certains s'écriaient : « *Ils sont pleins de vin doux!* » Il fallait donc maintenant quelqu'un avec une réelle autorité pour répondre à la question « *que veut dire ceci ?* »

Vous vous souvenez que Jésus avait donné à Pierre les clés du royaume des cieux; à présent, c'était le moment qu'il s'en serve. « *Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix et s'exprima en ces termes : Vous Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour* » (ou, en d'autres termes, il est neuf heures du matin). Il est certain qu'aux yeux des spectateurs ils avaient l'air d'être ivres, tout comme les hommes aujourd'hui pourraient paraître ivres quand ils s'abreuvent à cette eau vive.

2. Alors Pierre commence à ouvrir leur compréhension en mentionnant le prophète Joël : « *Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit, et ils prophétiseront.* »

Pourquoi Pierre ne s'est-il pas servi de la prophétie du prophète Ésaïe concernant le don du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en d'autres langues ? Il y avait une raison. Le Saint-Esprit a mis dans l'esprit de Pierre la prophétie de Joël plutôt que celle d'Ésaïe afin que tous les Juifs puissent savoir que ce don, accordé aux croyants juifs le jour de la Pentecôte, était destiné à tous les croyants de n'importe quelle nation. À la fin de ce grand sermon, les Juifs furent profondément touchés et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : « *Hommes frères, que ferons-nous ?* » Alors Pierre prononça les paroles qui allaient provoquer cette grande expérience de la nouvelle naissance : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.* » Et vous et moi faisons partie de ce grand nombre. Ce même jour, trois mille âmes furent ajoutées à l'Église.



Qui peut recevoir le Saint-Esprit ?

- Vous
 - Vos enfants
 - Ceux qui sont au loin
 - Tous les appelés
- Actes 2 : 39

3 120 reçurent le Saint-Esprit le premier jour Actes 1 : 15, 2 : 41

3. Nous voyons maintenant que le plan du Tabernacle que Dieu avait donné à Moïse, est accompli. La repentance, le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés, et la réception du don du Saint-Esprit. Le voile du Temple a été déchiré en deux et nous pouvons maintenant entrer dans le Lieu Très-Saint et nous approcher librement du trône de la grâce. Nous pouvons aussi comprendre le signe évident donné par Dieu aux enfants d'Israël et par lequel Il montrait qu'il avait accepté leur sacrifice. En effet, le feu de Dieu que consumait leur sacrifice sur l'autel était un type du parler en d'autres langues, signe donné pour montrer que nous avons reçu le don du Saint-Esprit et que Dieu nous a acceptés.

4. Pierre fut le seul à prêcher le jour de la Pentecôte. Tous entendirent et comprirent, car il parla dans une langue qui était familière à tous, soit la langue populaire de Palestine, l'Araméen, soit le Grec, langue universellement comprise alors. Le parler en langues n'avait pas pour but de transmettre l'Évangile à la multitude, car c'est le message de Pierre qui le leur a apporté.

A. QU'A DIT JÉSUS ?

La grande mission confiée par Jésus nous est rapportée par Matthieu, disant que le baptême devait se faire au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il n'y a pas de contradiction dans les Écritures entre ce que Matthieu a écrit, et ce que Pierre a dit le jour de la Pentecôte. Père, Fils, et Saint-Esprit, sont seulement des titres, pas des noms. Lorsque nous trouvons le nom du Père, le nom du Fils, le nom du Saint-Esprit, nous savons comment baptiser : le nom est Jésus. Si nous devons prendre son nom sur nous dans le baptême, les titres seuls ne le feront jamais. Nulle épouse ne prendrait le nom de Père ou de Fils comme nom de famille, bien que son époux soit un fils. Le nom est ce qui est important, et nous pouvons voir clairement que c'est le nom de Jésus que nous prenons sur nous dans le baptême. Pourquoi faire toutes choses au nom de Jésus (*Colossiens 3 : 17*), mais seulement répéter l'ordre donné dans Matthieu 28 : 19 pour le baptême d'eau, en omettant explicitement « *Jésus* », le nom du Fils ? Actes 22 : 16 nous dit que le baptême d'eau est pour la purification de nos péchés. Existe-t-il une rémission du péché sans effusion de sang, et Jésus n'est-il pas mort pour nos péchés ? Nos péchés peuvent-ils être remis si nous répétons simplement l'ordre donné de Matthieu 28 : 19, sans prononcer le nom du Fils, Jésus ? (*Lire Actes 10 : 43*). Personne, dans tout le Nouveau Testament, après l'établissement de l'Église, n'a été baptisé d'une autre façon qu'au nom de Jésus.

Mais que dit Matthieu 28 : 19 ?



A. LE BAPTÊME PAR IMMERSION

Il y a une autre partie du plan du salut que l'homme a essayé de mettre de côté. Colossiens 2 : 12 nous dit que « nous sommes ensevelis avec lui dans le baptême ». Avez-vous jamais vu un cadavre être enseveli avec juste quelques poignées de terre saupoudrées sur lui ? Bien sûr que non ! La simple aspersion d'eau ne peut pas plus convenir en ce qui concerne le baptême ! Citons l'Encyclopédie Britannica (page 1079 — Vol.2) « ... au sujet du rite baptismal :... le rite d'eau consistait originellement en une immersion complète ».

Et, dans l'Encyclopédie catholique, Vol. 2, page 263, nous trouvons : « Aux premiers siècles, tous étaient baptisés par immersion dans des fleuves, étangs et baptistères. » Quand l'Église Catholique romaine eut institué le baptême des enfants, le baptême par immersion ne devint plus très pratique; on remplaça alors l'immersion par l'aspersion (voir l'Encyclopédie Britannica, Édition Vol. 3 pages 265-266). La repentance est un type de la mort de Christ. Le baptême est un type de son ensevelissement. La sortie de la tombe liquide du baptême constitue un type de sa résurrection.

Le baptême d'eau par immersion au nom de Jésus-Christ



Dans le Nouveau Testament tous, sans exception, furent baptisés au nom de Jésus-Christ !
La Bible ne fait pas mention de baptême d'enfant ni par aspersion

B. FORMULE DU BAPTÊME

Pourquoi Jésus a-t-il ordonné de baptiser dans le nom ?

- a. « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4 : 12)
- b. « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom... » (Philippiens 2 : 9-11)
- c. « Ce nom est au-dessus de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir » (Ephésiens 1 : 21)
- d. « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus » (Colossiens 3 : 17). Le baptême est à la fois parole et action.
- e. «... mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu (1 Corinthiens 6 : 11).

Est-il nécessaire de recevoir le Saint-Esprit ?

A. CONVERSATION DE JÉSUS AVEC NICODÈME

1. La conversation entre Jésus et Nicodème est rapportée dans l'Évangile de Jean. Nicodème était un savant et un chef religieux respecté. C'était un homme bien en vue dans la société et qui avait une position éminente. Il était cependant sincèrement insatisfait de lui. Sa religion n'avait pas satisfait ses besoins les plus profonds. Aussi vint-il voir Jésus, de nuit, pour être enseigné par lui. C'est comme si un professeur à la Sorbonne se rendait dans une petite rue écartée d'une petite ville de province pour apprendre quelque chose d'une personne obscure; mais Nicodème avait besoin de quelque chose. Il engage la conversation en disant : « *Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu...* »

Mais Jésus répond ainsi : « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* ». Nicodème ne comprend rien à cette déclaration, tout comme beaucoup de personnes de nos jours. « *Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?* » Mais Jésus ne parlait pas ici de naissance naturelle; il parlait de la naissance spirituelle dont les hommes feraient l'expérience le jour de la Pentecôte; un homme *doit* naître d'eau (par le baptême) et d'Esprit (le Saint-Esprit) sinon il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen.

2. Mais qu'est-ce que le royaume de Dieu ? Paul nous dit, dans l'épître aux Romains que « *le royaume de Dieu, c'est non pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.* » Le royaume de Dieu est un royaume spirituel. Tous ses sujets sont gouvernés par la puissance de l'Esprit de Dieu qui a transformé leur nature humaine et a renouvelé leur intelligence (*Romains 12 : 2*).

Jésus répondit :

« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu »
Jean 3 : 5

Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?

« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie par le Saint Esprit. »
Romains 14 : 17

A. LE BUT

1. Le Saint-Esprit est, en réalité : « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (*Colossiens 1 : 27*). Ceci est un mystère qui a été caché aux âges et aux générations passés, mais qui est révélé ou manifesté maintenant à ses saints. Dans Romains 8 : 9, nous trouvons que si nous n'avons pas l'Esprit de Christ, nous ne lui appartenons pas. Le plan de Dieu a toujours été d'habiter



parmi les hommes, mais notre époque est plus bénie encore parce que, maintenant, il demeure en nous. Au lieu de la présence corporelle de Jésus, nous avons son Esprit pour nous conduire, nous guider, nous diriger.

2. Tout d'abord, le Saint-Esprit nous enseigne (*Jean 14 : 26*). Il nous rappelle toutes choses et ouvre notre intelligence à la Parole de Dieu. Ensuite, il nous rafraîchit et nous donne le repos (*Ésaïe 28 : 11-12*). Cette expérience nous apporte le repos et la paix. Le Saint-Esprit nous révèle aussi les choses à venir (*Jean 16 : 13*). Il arrive souvent qu'il nous révèle des dangers cachés et nous montre à l'avance des choses qui vont arriver. Il y a une protection pour les enfants de Dieu. Puis, il nous donne la puissance pour le témoignage (*Actes 1 : 8*). Témoigner est l'un des grands objectifs de l'Église, mais il nous donne la force de le faire. La plus grande raison qui nous fasse désirer recevoir le Saint-Esprit, c'est que nous pourrions être ressuscités à la venue de Jésus (*Romains 8 : 11*). L'espérance de tout chrétien est de ressusciter et d'aller à sa rencontre dans les airs. Mais si le Saint-Esprit n'habite pas en nous, il n'y aura rien pour vivifier nos corps mortels.

3. En plus de toutes ces choses, le fait même qu'il est le consolateur signifie qu'il nous apaisera dans nos détresses et nos souffrances, adoucira la peine de nos douleurs, apportera consolation et espérance, nous donnera du secours dans les moments d'afflictions, et nous encouragera. Que pourrions-nous lui demander de plus ? Pourquoi y aurait-il quelqu'un qui ne voudrait pas recevoir le Saint-Esprit, alors que tous ces bienfaits viennent avec lui ?

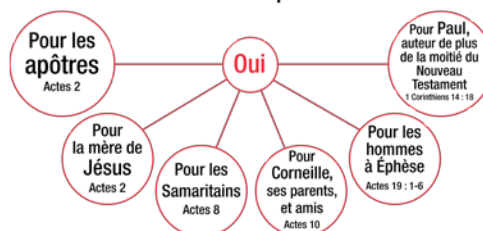
— Page 44. Tous parlent-ils en d'autres langues quand ils reçoivent le Saint-Esprit ? —

A. TOUS PARLENT-ILS EN D'AUTRES LANGUES ?

1. Nous avons déjà vu que tous les apôtres, la mère de Jésus, et environ cent-sept autres personnes, ont reçu le Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues. Dans le 8^e chapitre du livre des Actes, nous lisons que Philippe a prêché aux Samaritains, mais que c'est seulement à la venue de Pierre qu'ils reçurent le Saint-Esprit. Ici, Pierre ouvre la porte aux Samaritains afin qu'ils entrent dans le royaume de Dieu.

Lisez Actes 8 : 14 à 24. Les Écritures ne nous disent pas qu'ils parlèrent en d'autres langues, mais le fait que Simon ait voulu acheter ce don implique qu'ils le firent. Si les Samaritains étaient restés assis en silence et impassibles quand Pierre leur a imposé les mains et qu'ils ont reçu le Saint-Esprit, pourquoi Simon aurait-il voulu donner de l'argent pour acquérir ce don et pouvoir faire une telle chose ?

Tous parlent-ils en d'autres langues quand ils reçoivent le Saint-Esprit ?



Le parler en langues est le signe évident de votre baptême dans le Saint-Esprit

2. Allons dans Actes 10 : 44-48. Maintenant, Pierre ouvre la porte au monde païen. Corneille était un brave homme. Il priait, jeûnait, faisait des aumônes au peuple. Il était pieux et craignait Dieu, ainsi que tous les siens. En fait, Corneille faisait plus que la moyenne des membres d'Église aujourd'hui, cependant, il avait encore besoin de plus. Un jour qu'il priait, un ange vint et lui dit d'envoyer chercher Simon Pierre, et « *il te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé* ». Certaines personnes pourraient penser que Corneille était très bien comme il était, mais ce n'était pas ce que Dieu pensait. Il a vu un cœur sincère, honnête, qui désirait tout ce qu'il pourrait obtenir de Dieu. Dieu ne se détourne jamais d'un cœur qui a faim. Tandis que Pierre parlait à Corneille et à tous les siens, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole et ils commencèrent à parler en d'autres langues et à glorifier Dieu. La raison pour laquelle Pierre sut qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit, c'est qu'il les entendait parler en langues, tout comme il l'avait fait lui-même le jour de la Pentecôte.

3. Actes 19 : 1-6 est le récit des Gentils de la ville d'Éphèse qui avaient été seulement baptisés du baptême de Jean et qui n'avaient jamais entendu parler du Saint-Esprit. Qu'est-ce que Paul ordonne de faire en premier lieu ? Qu'ils soient baptisés dans le nom du Seigneur Jésus ! Qu'est-il alors arrivé ? Quand Paul leur eut imposé les mains, ils se mirent à parler en langues et à prophétiser. Souvenez-vous que c'étaient des hommes qui avaient été baptisés et s'étaient repentis, mais Paul a ordonné qu'ils soient rebaptisés dans le nom de Jésus. Mais ceci n'était pas suffisant; ils avaient aussi besoin du Saint-Esprit.

4. Paul lui-même reçut le Saint-Esprit (*lire Actes 9 : 17-19*). Le récit ne mentionne pas le fait qu'il ait parlé en langues, mais nous savons qu'il le faisait, car, dans 1 Corinthiens 14 : 18, il dit à l'église de Corinthe qu'il parle en langues plus qu'eux tous.

(Note pour les enseignants : S'il y a quelques questions au sujet du don des langues, ce sujet sera traité dans notre prochaine leçon. Ce quatorzième chapitre de 1 Corinthiens a été écrit à une église qui avait déjà reçu le Saint-Esprit. Paul leur explique comment s'exercent les dons dans l'Église. Il ne traite pas du signe initial du parler en d'autres langues.)

B. LE SIGNE INITIAL EST LE PARLER EN LANGUES

1. Pourquoi Dieu a-t-il choisi le parler en d'autres langues comme le signe initial, physique, de la réception du Saint-Esprit ?
 - a. Dieu est souverain; il peut choisir ce qu'il veut, sans consulter qui que ce soit, sauf lui-même. Pourquoi a-t-il choisi le sang comme l'élément de l'expiation ? Il ne nous appartient pas de le savoir.

- b. Les langues sont une preuve externe de quelque chose qui s'est passé dans le cœur. Chaque aspect de l'œuvre de Dieu dans le cœur humain se manifeste extérieurement sous une forme ou une autre. L'amour vrai se manifestera d'une façon pratique, la foi produit des œuvres, etc. Une expérience aussi merveilleuse que celle-ci demande une merveilleuse manifestation.
 - c. Il est tout naturel de s'attendre à ce que des différences dans le tempérament et la personnalité provoquent des réactions différentes au don de l'Esprit. Certains sont d'un naturel timide, tandis que d'autres sont bruyants, émotifs et bouillants, mais le signe du parler en langues est le signe uniforme montrant que quelqu'un a reçu le Saint-Esprit. C'est pourquoi Pierre était si affirmatif quant à l'authenticité de l'expérience des Gentils quand il les a entendu parler en langues.
 - d. C'est le symbole du contrôle complet d'un individu par le Saint-Esprit. La langue représente la nature sauvage, indomptable de l'homme. Non seulement la langue est la dernière chose qui se soumette à la domination de l'homme, mais elle est la dernière chose qui se soumette au Saint-Esprit. C'est un enregistreur précis de l'étendue du contrôle de l'Esprit auquel le croyant s'est soumis.
2. Si parler en langues vient du Seigneur, alors cela doit avoir de la valeur. Quelle que soit la valeur que Dieu ait placée sur ce baptême au commencement, cela est encore valable pour aujourd'hui. Les protestants traitent les sujets du Saint-Esprit et du parler en langues de trois façons. D'abord, ils disent : « *Nous n'y comprenons rien* »; ainsi ils éludent la question. En second lieu, ils adoptent la théorie populaire de « *ignore cela* », ainsi on ne nous tiendra pas rigueur si nous n'apprenons rien à ce sujet. Enfin, troisièmement, ils disent : « *Quel bien peut-on en tirer, de toute façon ? Qu'est-ce que le parler en langues peut apporter à mon expérience de chrétien ?* » Des personnes sont devenues fanatiques avec le Saint-Esprit, par conséquent, c'est dangereux ! LAISSEZ CELA TOMBER ! Parler ainsi est aussi insensé que dire que, puisque certaines personnes sont mortes dans leur lit, il est dangereux d'aller au lit ! Vous pouvez être dans un de ces trois groupes, ou vous pouvez les mettre de côté et recevoir le Saint-Esprit !
3. Certains disent que, si parler en langues est pour nous aujourd'hui, pourquoi ne voit-on pas les langues de feu et un vent impétueux accompagner notre expérience ? Le dix-neuvième chapitre du livre de l'Exode nous dit exactement ce qui est arrivé quand la Loi a été donnée. Le mont Sinaï fut recouvert d'une épaisse nuée, il y avait des éclairs et des coups de tonnerre, de la fumée s'élevait de la montagne comme d'un fourneau, et toute la montagne était fortement secouée. Il y eut un majestueux déploiement de la puissance divine lorsque la Loi fut donnée pour la première fois, mais cela ne s'est jamais

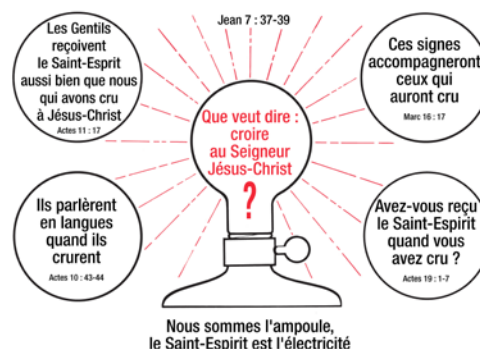
reproduit, bien que la Loi ait été lue des milliers de fois après cet événement.

4. Beaucoup essaient de minimiser l'importance du baptême du Saint-Esprit en disant qu'ils connaissent des gens qui ont vécu pieusement, dont la vie était juste, et qui cependant n'ont jamais parlé en langues. Pourquoi, si le Saint-Esprit est pour nous aujourd'hui, Dieu ne le leur a-t-il pas accordé? Nous ne sommes pas juges; nous ne connaissons pas toutes les réponses, mais nous savons ceci : c'est que nous devons naître de nouveau et que, dans l'Église primitive, tous parlaient en d'autres langues. Nous ne pouvons pas juger la Bible au travers des hommes; nous devons juger les hommes par la Bible. Le Saint-Esprit est pour nous aujourd'hui, si nous voulons l'accepter.

— Page 45. Que signifie « Croire au Seigneur Jésus » —

A. QUE SIGNIFIE « CROIRE » ?

1. Certaines personnes disent que croire simplement en Jésus est suffisant pour recevoir le Saint-Esprit dans sa vie. Décidez-vous pour Christ et il viendra dans votre cœur. Mais, que signifie réellement croire au Seigneur Jésus-Christ? Quand les Gentils ont cru, qu'est-il arrivé? Ils ont reçu le Saint-Esprit et ils ont parlé en langues. Quand les hommes d'Éphèse ont cru, qu'est-il arrivé? Ils ont reçu le Saint-Esprit et ils ont parlé en langues.



Qu'a dit Jésus concernant le croyant ?

Il a dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein comme dit l'Écriture. (Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas été glorifié) » (Jean 7 : 37-39). Avez-vous cru en lui « comme dit l'Écriture » ? Quand nous croyons vraiment en lui, nous devons recevoir le Saint-Esprit! Quels sont les signes qui accompagneront ceux qui auront cru? Lisez Marc 16 : 17 : ils parleront de nouvelles langues.

2. Maintenant, vous pourriez dire que vous sentez que vous êtes déjà sauvé, et cela sans avoir reçu le Saint-Esprit. Beaucoup de personnes sentent qu'elles ont fait une expérience avec Dieu, que cela fait des années qu'elles vivent pour lui, sans pour autant parler en langues. Nous ne nierons jamais l'expérience de qui que ce soit avec Dieu, et nous savons aussi que, lorsque nous nous repentons de nos péchés et que nous sentons la culpabilité et le poids de ces péchés enlevés de nos vies, une joie et un bonheur immenses accompagnent ce pas. Cependant, voyez-vous, Dieu veut faire plus pour nous que d'ôter nos péchés.

Il veut remplir de son Esprit ce vide qui est en nous, afin de nous donner la puissance de vaincre, dans nos vies, le diable, le monde, et notre propre nature charnelle.

B. L'AMPOULE ÉLECTRIQUE ET L'ÉLECTRICITÉ

1. Nous pouvons comparer la réception du Saint-Esprit à une ampoule électrique dans une douille. L'électricité est là constamment. Vous ne la voyez pas, mais elle est là. Cependant, l'électricité ne passera jamais dans cette ampoule si vous ne tournez pas le bouton électrique. Quand nous croyons comme l'Écriture a dit, nous commençons automatiquement à parler en d'autres langues. Ce ne sont pas les langues que nous recherchons; les langues sont seulement le signe extérieur que quelque chose s'est passé à l'intérieur. C'est pourquoi nous recherchons le parler en langues. L'Esprit a besoin de l'abandon volontaire de l'homme pour opérer cette parfaite manifestation. L'homme doit soumettre, non seulement sa volonté, mais son être entier : ses facultés physiques, mentales, vocales et spirituelles. Ne vous attendez pas à recevoir ce don si vous ne le désirez pas plus que toute autre chose au monde. Dieu ne déversera jamais sur nous ce que nous ne voulons pas ou ce que nous n'avons pas demandé. Quand vous êtes prêt à recevoir le Saint-Esprit, vous pouvez le recevoir. Vous connaissez les pas à franchir pour cela : (1) Repentance à l'égard de vos péchés, (2) être baptisé dans le nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et (3) vous *RECEVREZ*, sans l'ombre d'un doute, le don du Saint-Esprit. Mais rappelez-vous bien ceci : c'est un don. Tout ce que vous avez à faire, c'est de l'accepter, et il sera à vous.

(Note pour l'enseignant : Si vous sentez que quelqu'un dans votre groupe voudrait prier, demandez à tous de se mettre à genoux et de prier quelques minutes. Dites-leur de prier pour que Dieu les aide à voir qu'ils ont besoin du Saint-Esprit s'ils ne le comprennent pas très bien. Certains pourraient désirer aller à l'église pour prier, ou vous pouvez même prier pour eux chez eux. Allez de l'avant par la foi et croyez Dieu vous-même. Il ne vous abandonnera jamais).

— LEÇON 8 —
CHAMP D'ACTION :
LES DONS DE L'ESPRIT JUSQU'À L'ÂGE DES TÉNÉBRES

Page 46 : Les dons de l'Esprit

1. Les différents dons : sagesse, connaissance, foi, guérisons, miracles, prophétie, discernement des esprits, diversité des langues, interprétation des langues (*1 Corinthiens 12 : 8-11*).
2. Des dons différents, mais un même Esprit (*1 Corinthiens 12 : 4-7*).
3. Paul explique le fonctionnement du don des langues et du don d'interprétation des langues (*1 Corinthiens 14*).
4. Le but des dons : glorifier Christ, fortifier, encourager, exhorter, avertir ou reprendre les membres de l'Église.

Page 47 : Les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit

1. Nos trois ennemis : le diable, le monde et la nature charnelle. L'homme naît dans le péché (*Psaume 51 : 5-7*).
2. Les œuvres de la chair (*Marc 7 : 21-23; 1 Jean 2 : 15-17; Tite 2 : 11-14; Galates 5 : 19-21*).
3. Vivre selon la chair ne plaît pas à Dieu (*Romains 8 : 5-8*).
4. Le cœur est méchant (*Jérémie 17 : 9-10*); Dieu doit sonder nos cœurs (*Psaume 139 : 23-24*); les sources de la vie viennent du cœur (*Proverbes 4 : 23*).
5. Toutes choses deviennent nouvelles en Christ (*2 Corinthiens 5 : 17; Romains 6 : 12-13*).
6. Le fruit de l'Esprit (*Galates 5 : 22; Jean 15 : 5, 8*).
7. Avertissement si nous ne portons pas de fruit (*Luc 13 : 6-9*).
8. Comment être des chrétiens qui portent du fruit (*2 Pierre 1 : 5-8*).

Page 48 : La sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur (*Hébreux 12 : 14*)

1. Nous devons être saints, car Dieu est saint (*1 Pierre 1 : 15-16; 1 Jean 3 : 1-9*).
2. Nous sommes un peuple acquis (*1 Pierre 2 : 9; Tite 2 : 14; Philippiens 2 : 15*).
3. Nous devons veiller sur notre langue (*Éphésiens 4 : 29; 1 Pierre 3 : 10; Jacques 3 : 5-6, 8*), sur nos mains (*2 Corinthiens 6 : 17*), sur nos yeux (*Psaume 101 : 3*), sur notre apparence (*1 Timothée 2 : 9-10*).
4. Nos corps doivent être saints (*1 Corinthiens 3 : 17; Romains 12 : 1; 2 Corinthiens 7 : 1*).
5. Nous avons pour fruit la sainteté (*Romains 6 : 22*).

Page 49 : Paul, apôtre des Gentils

1. Saul, persécuteur de l'Église (*Actes 8 : 1-3; 9 : 1-2; 1 Corinthiens 15 : 9*).
2. Jeté à terre sur la route de Damas (*Actes 9 : 3-9*).
3. Ananias prie pour lui et il recouvre la vue (*Actes 9 : 10-19*).
4. Il va en Arabie (*Galates 1 : 17*) puis, retourne à Damas (*Actes 9 : 22*).
5. Les Apôtres de Jérusalem l'envoient à Tarse (*Actes 9 : 28-30*).
6. Barnabas amène Paul à Antioche (*Actes 11 : 19-26*).
7. Premier voyage missionnaire de Paul (*Actes 13 et 14*).
8. Paul lapidé à Lystre (*Actes 14 : 5-6, 19-20*).
9. Deuxième voyage missionnaire de Paul (*Actes 15 : 36 à 18 : 22*).
10. Paul et Silas battus à Philippies (*Actes 16 : 22-24*).
11. Troisième voyage missionnaire de Paul (*Actes 18 : 23 à 21 : 17*).
12. Paul saisi par la foule juive et conduit à Césarée (*Actes 21 : 27 à 28 : 33*).
13. Paul comparaît devant Félix, Festus et Agrippa (*Actes 24 à 26*).
14. Paul a écrit 14 épîtres du Nouveau Testament.

15. Il est décapité à Rome par Néron vers l'an 68.

Page 50 : Le flambeau de l'Évangile propagé par la persécution

1. La persécution à Jérusalem disperse les disciples en Samarie (*Actes 8 : 1*), à Césarée (*Actes 10 : 24*), à Antioche (*Actes 11 : 19*), et jusqu'aux extrémités de la terre (*Actes 1 : 8; 8:4*).
2. Les chrétiens subissent de sévères persécutions sous Néron, empereur de Rome.
3. Tous les Apôtres, sauf Jean, furent martyrisés.

Page 51 : La destruction de Jérusalem

1. Jésus annonce cette destruction (*Luc 19 : 41-44; 21 : 20-24*).
2. Le général romain, Titus, accomplit cette prophétie en 70.

Page 52 : L'Âge des ténèbres

1. La persécution se change en compromis (*Colossiens 2 : 8; Matthieu 15 : 9*).
2. Avertissement d'une apostasie (*1 Timothée 4 : 1-2; 2 Timothée 4 : 3-4; 1 Jean 2 : 18-19; Galates 1 : 8*).
3. Constantin introduit la doctrine de la trinité au concile de Nicée en 325 et change le baptême.
4. Union de l'Église et de l'État, formant l'Église Universelle ou catholique.

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. LES DONS DONNÉS À L'ÉGLISE

1. Il y a beaucoup de confusion de nos jours entre le parler en d'autres langues selon que le Saint-Esprit permet de s'exprimer (lequel est le témoignage ou le signe de la réception du baptême du Saint-Esprit), et le don des langues dont Paul parle dans la première épître aux Corinthiens. Beaucoup de prédicateurs vous diront que le don du Saint-Esprit n'est pas pour tout le monde, qu'il n'est destiné qu'à quelques-uns et que, de toute façon, il n'est pas indispensable. Pour baser cette théorie, ils se servent de la lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens dans laquelle il écrit : « *Dans l'Église je préfère dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire les autres, plutôt que dix mille paroles en langues* » (1 Corinthiens 14 : 19). Ce qu'ils n'ont pas compris, c'est que Paul s'adresse ici à un groupe de personnes qui sont déjà nées de nouveau; elles ont déjà reçu le don du Saint-Esprit avec le signe du parler en langues et cette lettre leur est écrite pour les aider à régler et à utiliser correctement les dons de l'Esprit, le don des langues n'étant qu'un des neuf dons spirituels. Le don des langues (aussi bien que les autres dons) n'est accordé par Dieu à certains croyants que pour leur édification personnelle (1 Corinthiens 14 : 4), sauf si une personne présente dans l'assemblée peut interpréter ces langues (1 Corinthiens 14 : 27-28) afin que cela serve à édifier ou instruire l'église.
2. La raison pour laquelle très peu d'églises aujourd'hui voient les dons de l'Esprit se manifester dans leurs services, c'est que très peu d'églises ont reçu le Saint-Esprit et parlent en langues. Il serait impossible, par exemple, d'avoir le don des langues sans avoir jamais parlé en langues. De même, nul ne pourrait avoir le don d'interprétation des langues si personne ne parlait en langues. Vous remarquerez que c'est toujours ceux qui n'ont jamais parlé eux-mêmes en langues qui critiquent ceux qui le font. Paul disait aussi : « *N'empêchez pas de parler en langues* » (1 Corinthiens 14 : 39) et, « *Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous* » (1 Corinthiens 14 : 18). Paul ne dit pas que le parler en langues n'est pas nécessaire; il explique seulement aux Corinthiens comment utiliser convenablement ce don. S'il n'y a personne qui, dans l'église, puisse interpréter ce qui vient d'être dit en langues, qu'on se taise. L'Église ne pourrait pas être instruite ou édifiée par le seul don des langues, mais si ce don est associé au don d'interprétation, les saints de Dieu seront fortifiés et bénis, et Christ sera glorifié.
3. L'église de Corinthe n'était pas la seule église qui possédait les dons de l'Esprit. Dans Actes 21 : 9, il nous est dit que Philippe l'évangéliste avait quatre filles qui prophétisaient. Agabus était un prophète. Paul dit que « *de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent* » (Actes 20 : 23).



Comment le Saint-Esprit attestait-il ? Par le moyen des dons de l'Esprit — soit par le don des langues, et l'interprétation, soit par prophétie. Nous savons que Paul et Pierre avaient les dons de guérison et des miracles, à cause des œuvres puissantes accomplies par eux. Même dans l'Ancien Testament, Dieu agissait dans certains hommes qui pouvaient ainsi prophétiser des choses à venir et révéler ce qui était dans les cœurs des hommes. Nathan le prophète vint vers David et révéla le péché qu'il avait commis. Dieu s'est toujours servi des hommes pour prophétiser les choses qui allaient arriver, pourquoi alors refuserait-il à notre génération ces dons de l'Esprit et ne les aurait-il accordés qu'à l'Église primitive ?

4. Dans une cuisine moderne, il y a un grille-pain électrique, un mixeur, un ouvre-boîte électrique, une cuisinière électrique, un lave-vaisselle, etc. Chacun de ces appareils a une utilité différente, mais tous fonctionnent grâce à la même puissance : l'électricité. Si vous voulez du pain grillé, vous branchez le grille-pain; si vous voulez laver la vaisselle, vous branchez le lave-vaisselle... Il en est de même dans l'Église. Quand il y a besoin du discernement des esprits, ou d'un miracle, ou d'une guérison, cela ne peut s'opérer qu'au travers des dons de l'Esprit agissant dans l'Église.

B. BUT DES DONNS

Le seul but de chacun des neuf dons distribués dans l'Église est d'exalter Christ. Ils ne doivent jamais être utilisés pour la gloire de l'homme. Ils sont donnés pour fortifier, encourager, avertir, exhorter et corriger le peuple de Dieu, ainsi que pour attirer les incroyants à Jésus-Christ au travers de la puissance miraculeuse de Dieu. Une chose dont vous pouvez être certain, c'est que chaque message donné par Dieu par le moyen de chacun des dons de l'Esprit sera toujours en harmonie et en accord parfait avec la Parole de Dieu. Méfiez-vous d'un message qui contredit sa Parole écrite : il ne vient pas de Dieu.

A. LES ŒUVRES DE LA CHAIR

1. Dans notre marche avec Dieu, nous avons trois ennemis à vaincre. Ce sont le Diable, le monde avec tous ses plaisirs et ses attraits, et notre nature charnelle. Cette nature charnelle n'est rien moins que la nature de Satan qui a été injectée dans la race humaine quand Ève a été séduite. Depuis ce moment, nous naissons dans le péché (*Psaume 51 : 5*). Chacun de ces trois ennemis peut signifier notre ruine ou ils peuvent tous contribuer à notre chute et à notre damnation éternelle.



Mais il n'y en a QU'UN SEUL d'entre eux EN NOUS. Les deux autres sont au-dehors et ne peuvent être admis dans nos vies qu'avec notre propre consentement. Notre pire ennemi, par conséquent, c'est certainement notre propre nature humaine. Toutes les caractéristiques contenues dans ce cœur sur la gauche (montrez l'image) se tiennent dans le cœur (ou nature) de chaque être humain. Vous pouvez penser : « Jamais je ne tuerai quelqu'un, jamais je ne volerai ou ne commettrai l'adultère ». Mais souvenez-vous que, si l'occasion ou les conditions favorables se présentaient à nous, nous serions tous capables de commettre chacun de ces péchés.

2. Dans le cas où vous ne vous reconnaîtriez pas dans ce dessin, laissez-moi nommer quelques-unes des caractéristiques de notre chair. Elle peut être têtue, capricieuse, maussade, grincheuse, jalouse et boudeuse parfois. Voici d'autres traits décrivant cette nature avec laquelle chacun d'entre nous est né : rempli d'inquiétude, vantarde, jugeant les autres, critiquant, se plaignant, trouvant des défauts à tout et à tout le monde, et piquant des colères folles. (Faites lire par quelqu'un deux ou trois versets de la Bible sur les œuvres de la chair). Nous ne pourrions jamais ressembler à Dieu ou être saints, tant que nous vivons selon les désirs de notre chair. C'est pour cette raison que nous devons naître de nouveau afin d'avoir la communion de Dieu dans notre vie. Notre esprit charnel est ennemi de Dieu, car il n'est pas soumis à la loi et qu'il ne peut pas l'être. Par conséquent, ceux qui sont soumis à la chair NE PEUVENT plaire à Dieu (*Romains 8 : 6-8*). Si nous vivons seulement selon les désirs et les ordres de notre cœur et de notre intelligence, nous ne pourrions jamais plaire à Dieu.

B. GARDE TON CŒUR PLUS QUE TOUTE AUTRE CHOSE

1. Pourquoi ne pouvons-nous pas vivre selon notre propre cœur ? Parce que la Parole de Dieu nous dit que notre cœur est trompeur plus que toute autre chose et qu'il est désespérément mauvais : qui peut le connaître (*Jérémie 17 : 9-10*). Aucun d'entre nous ne peut connaître son cœur; qui parmi nous connaît ce qu'il y a dans son cœur ? Le Seigneur sonde le cœur. Lui seul peut savoir ce qui se trouve en lui. Le Psalmiste David n'aurait jamais cru que l'adultère et le meurtre étaient dans son cœur, pourtant ils s'y trouvaient. Alors David demanda à Dieu de sonder son cœur et de l'éprouver, de connaître ses pensées, de voir s'il y avait quelque chose de mauvais en lui et de le conduire sur la voie de l'éternité (*Psaume 139 : 23-24*). Ne faites jamais confiance à votre cœur pour savoir s'il y a du péché dans votre vie. Demandez à Dieu de vous montrer et de vous révéler les péchés cachés qui passent inaperçus et dont vous n'avez pas conscience.

C. LES FRUITS DU CROYANT REMPLI DU SAINT-ESPRIT

1. Quand nous comprenons vraiment qui sont nos ennemis, que l'un d'entre eux se trouve en nous, que nous ne pouvons pas faire confiance à notre cœur (qui est le centre ou la source des émotions, des pensées et des sentiments les plus profonds), alors nous sommes prêts à devenir une NOUVELLE créature en Christ dans laquelle « *les choses anciennes sont passées et toutes choses devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5 : 17). Quand nous naissons de nouveau, d'eau et d'Esprit, nous entrons dans une nouvelle dimension de vie. C'est là où certaines personnes se trompent. Elles enseignent que vous pouvez pécher un petit peu chaque jour. Ceci n'est pas vrai du tout. En fait, c'est tout à fait le contraire, car il nous est dit : « *Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité, mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants, de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres comme des instruments de justice* » (Romains 6 : 12-13).
2. Il faut se souvenir de ceci : après avoir reçu l'Esprit de Dieu dans notre vie, nous avons une double nature. L'Esprit est constamment en guerre contre la chair, et la chair contre l'Esprit. Mais maintenant, nous avons la puissance de vaincre la chair, le diable et le monde, grâce au Saint-Esprit. Nous devons tous les jours mourir à la chair : « *Mais si par l'Esprit, vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez* » (Romains 8 : 13). Nous ne pouvons pas dire qu'il est impossible de pécher une fois que nous avons reçu le Saint-Esprit, alors que nous rappelons le fait que nous avons encore cette nature humaine à vaincre. Quand nous sommes des bébés en Christ, ou juste après avoir été remplis de son Esprit, il y aura sans nul doute des moments où nous tomberons et aurons à être relevés. Quand nos enfants commencent à marcher, nous ne nous attendons pas à ce qu'ils marchent aussitôt d'une façon parfaite. Nous ne sommes pas du tout surpris quand ils trébuchent. Mais, après quelques mois, ils apprennent à tenir leur équilibre et il est bien rare qu'ils tombent. Cela est vrai également en ce qui concerne la vie chrétienne. Bien que, au début, nous puissions trébucher, ne nous alarmons pas. C'est ainsi que nous apprenons à être des vainqueurs.
3. La façon la plus facile et la meilleure pour parvenir à reconnaître un chrétien vraiment né de nouveau, c'est de considérer les fruits qu'il porte. Il est tout à fait impossible de manifester tout le fruit de l'Esprit sans avoir l'Esprit au-dedans de soi. D'un autre côté, il est aussi tout à fait impossible d'avoir l'Esprit en soi et de ne pas manifester le fruit de l'Esprit. Quand on est né de nouveau, commencer à produire des fruits spirituels est automatique.

Jésus a dit : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jean 15 : 5). C'est ainsi que nous glorifions Dieu et que nous l'exaltons aux yeux de ce monde perdu et qui se meurt.

« Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15 : 8). Puis Paul, dans Galates 5 : 22, nous dit quel est ce fruit de l'Esprit. Il n'y a pas de loi contre ce fruit spirituel. Nous pouvons porter ce fruit avec abondance. Plus nous en portons, plus Dieu est glorifié.

4. Si nous ne portons pas de fruit, Dieu, dans sa Parole, nous adresse un avertissement. Lisez Luc 13 : 6-9. Cette parabole nous dit que, pendant trois ans, le propriétaire de cet arbre est venu chercher du fruit sans jamais en trouver. Il ordonne alors que cet arbre soit coupé, mais, parce que le vigneron plaide en sa faveur, cet homme lui accorde une année supplémentaire afin qu'il puisse faire ses preuves. Cette parabole enseigne clairement qu'après les efforts persévérants et continus du Seigneur pour nous faire porter du fruit, s'il n'en trouve pas en nous, il nous rejettera.
5. L'Apôtre Pierre nous dit *comment* nous pouvons être des chrétiens portant beaucoup de fruit. « À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » (2 Pierre 1 : 5-8). Nous devons tous avoir la foi pour être sauvé, mais Pierre nous dit que nous devons ajouter à notre foi la vertu, etc. Si nous faisons cela, nous ne serons jamais stériles ou dépourvus de fruit. Une vie qui grandit constamment en Dieu sera une vie fructueuse.

A. QU'EST-CE QUE LA SAINTETÉ

1. La sainteté signifie être séparé, mis à part. La véritable sainteté est un article rare dans notre société actuelle. Le diable veille à ce que, si une personne fait tous ses efforts pour être propre, saine et pure, elle soit déclarée arriérée, démodée et opposée au progrès. Il essaie de faire ressentir aux gens de ce monde que, s'ils servent et aiment le Seigneur, ils ne réussiront à rien. Le diable pousse l'humanité à jouir des plaisirs de ce monde et à ne pas éprouver d'après-coups embarrassants, convaincant les hommes que, si ces plaisirs n'avaient pas été destinés à ce qu'on en use, Dieu ne les aurait jamais faits comme faisant partie de notre société. Satan injecte également la théorie selon laquelle Dieu interdit diverses choses, non parce qu'il nous aime, mais parce qu'il ne veut pas que nous ayons de la connaissance, se servant de la même technique d'approche que dans le jardin d'Eden. Il est vrai que nos pieds sont faits pour marcher, mais pas sur des

Sainteté
Sans laquelle personne ne verra le Seigneur Hébreux 12 : 14

De la langue
Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise Ephésiens 4 : 29

Des yeux
Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux Psaumes 101 : 3

Des mains
Ne touchez pas ce qui est impur 2 Corinthiens 6 : 17

Du comportement
Soyez saints dans toute votre conduite 1 Pierre 1 : 15

Achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu 2 Corinthiens 7 : 1

Offrant vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu Romains 12 : 1

La sainteté et pour fin la vie éternelle Romains 6 : 22



charbons ardents. Nos yeux sont faits pour voir, mais pas ce qui peut nous détourner de Dieu.

Nos mains sont faites pour toucher, mais pas pour prendre ce qui ne leur appartient pas. Nos bouches sont faites pour parler, mais pas pour blasphémer Dieu. Ce qui donne naissance au mal, c'est la manière dont nous nous servons des différentes parties de notre corps.

2. La Bible nous donne la raison pour laquelle les enfants de Dieu doivent être saints : c'est parce que Dieu est saint. Si Dieu, notre Père, est saint, ses fils nés de lui ne devraient-ils pas être saints ? Quand nous sommes nés de la chair, nous étions, par nature, pécheurs. Quand nous naissons de Dieu, ne devrions-nous pas être saints, puisque c'est de la semence incorruptible que nous naissons la seconde fois ? Si, quand Jésus apparaîtra, nous devons être semblables à lui, c'est certainement saints et purs que nous devons être (*1 Jean 3 : 1-3*).

B. UN PEUPLE PARTICULIER

1. Nous avons étudié, dans l'Ancien Testament, comment Israël devait être un trésor particulier appartenant à Dieu. Le mot « particulier » signifie « appartenant exclusivement à une personne ou à une chose ». Dieu a toujours eu un peuple particulier et mis à part du reste du monde. La même faveur qui faisait de la nation d'Israël le trésor particulier de Dieu a été placée maintenant sur son Église. Pierre dit que nous sommes « *une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis afin que nous annonçons les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (*1 Pierre 2 : 9; Tite 2 : 14*). « *Au milieu d'une génération perverse et corrompue parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde* » (*Philippiens 2 : 15*).
2. Être mis à part pour notre Dieu, c'est un grand honneur et le plus grand privilège de l'homme. Combien nous devrions être reconnaissants de pouvoir briller au sein de ce monde ténébreux et mauvais, et de pouvoir annoncer les vertus de Dieu ! Alors que les ténèbres de ce monde sont si épaisses, vous pouvez être certain que ceux qu'il a choisis auront des regards et des actes différents de ceux des enfants de ce monde. Leur conversation sera différente, leur tenue sera différente, ils ne feront pas les mêmes choses et n'iront pas aux mêmes endroits que les autres. Comprenez que nos corps sont le temple du Dieu vivant, nous ne voudrions pas, naturellement, souiller une maison (ou corps) où il est venu faire sa demeure. Pour savoir si nous allons dans un endroit digne d'un chrétien et si nous regardons de bonnes choses, nous n'avons qu'à nous poser la question suivante : « *Jésus irait-il ici ? Regarderait-il cela ? Dirait-il ceci ? Toucherait-il cela ?* » Ceci est un très bon test. Quand son Esprit demeure en nous, nous ne pouvons certainement pas nous permettre de dire ou de faire quoi que ce soit qui attristerait sa sainte présence. Notre « culte raisonnable » consiste à offrir nos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu (*Romains 12 : 1*).

Paul, apôtre des païens

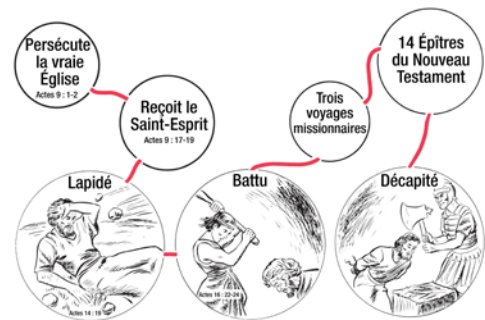
A. PERSÉCUTE LA VRAIE ÉGLISE

1. L'histoire nous rapporte que Paul était de petite taille, presque chauve, avec des jambes arquées, d'aspect vigoureux, avec des yeux très rapprochés, un nez un peu crochu, et légèrement bossu. Dans 2 Corinthiens 10 :10, Paul écrit ce que ses ennemis, à Corinthe, disaient de lui : « *Ses lettres sont sévères et fortes; mais présent en personne, il est faible et sa parole est méprisante* ». Paul était un autre de ces hommes dont le nom a été changé par Dieu.

2. Notre première rencontre avec Paul est inattendue. D'une façon soudaine, sortant de l'inconnu, Saul de Tarse fait sa première apparition sur la scène l'histoire. Le rideau se lève sur une foule orientale hurlante, tandis que des pierres sont lancées violemment dans l'air et qu'un jeune rabbin juif se tient à l'arrière-plan, des vêtements empilés à ses pieds. Que pensait le jeune pharisien de Tarse tandis que les pierres du martyr pleuvaient sur Étienne ? Quelles réactions a-t-il bien pu avoir devant le courage manifesté par Étienne en face de la mort ? Alors qu'il allait mourir, Étienne priait : « *Seigneur, ne leur impute pas ce péché !* » Quel impact ces paroles ont-elles pu avoir sur l'esprit du jeune Saul ?

3. Rassemblons les renseignements que nous possédons au sujet du passé de ce jeune homme aux pieds duquel les vêtements de la foule avaient été déposés ce jour fatidique du martyr d'Étienne. Saul était un Juif de Tarse et aussi un citoyen Romain, citoyenneté achetée probablement par son père. Cette citoyenneté était précieuse, car elle était accompagnée de droits et de privilèges spéciaux, y compris l'exemption de certaines formes de châtiment réservées aux esclaves. Un citoyen Romain ne pouvait ni être flagellé, ni être crucifié. Saul avait été élevé par des parents de la tribu de Benjamin qui étaient de stricts pharisiens. Saul était issu d'une fière lignée remontant jusqu'au père de son peuple, Abraham. Dès l'âge le plus tendre, il a baigné dans l'histoire, les coutumes, les Écritures et la langue de son peuple. Il passa sa jeunesse à Jérusalem aux pieds de Gamaliel, lequel était un des plus grands professeurs de son époque. Saul fut élevé selon les strictes coutumes de la Loi. Les étudiants étaient obligés d'apprendre un métier afin de pouvoir enseigner sans devenir une charge pour le peuple, et Saul choisit l'industrie de la confection des tentes, ce qui se révéla être une grande bénédiction dans son œuvre missionnaire.

4. D'après les propres écrits de Paul, aussi bien que par le récit du livre des Actes, il est évident que durant une période avant sa conversion, il dépensa son énergie et ses talents à persécuter, avec un zèle fanatique, les Juifs qui avaient accepté Jésus de Nazareth comme le Messie.



Il n'a jamais pu tout à fait se pardonner à lui-même la haine et la violence qui l'inspiraient dans sa détermination de défendre sa foi contre ce qui, à cette époque, était considéré sans aucun doute comme une apostasie et un blasphème de la part des disciples du Nazaréen. « *Car je suis le moindre des apôtres, car j'ai persécuté l'église de Dieu* » (1 Corinthiens 15 : 9), écrivait — il plus tard aux chrétiens de Corinthe. Il persécutait violemment l'Église de Dieu et il essayait de la détruire (Galates 1 : 13). Ceci est un avertissement contre les dangers d'une conscience mal éclairée et d'un zèle non tempéré par la connaissance et l'amour.

5. Saul se sentait justifié — sinon obligé — d'obéir à la Loi concernant les idolâtres, ceux qui désobéissent à la Loi, et les apostats. Mais Étienne n'est pas mort de la mort ordinaire des blasphémateurs ordinaires. Au lieu de cela, il pria Dieu de pardonner à ceux qui le lapidaient, suivant ainsi l'exemple de Jésus. Étienne est dépeint au moment de sa mort comme ayant un visage semblable à celui d'un ange. Bien que cette crise ait lancé Saul dans une carrière de chasseur d'hérétiques, à partir de ce moment c'est lui qui est « pourchassé » aussi bien par sa conscience, par le souvenir d'Étienne, par des doutes, par des questions sans réponse, que par « le Juste » dont Étienne avait parlé. Le persécuté était dans la paix avec Dieu; le persécuteur, bien qu'approuvant l'exécution, se trouvait néanmoins dans un profond trouble intérieur. Saul commença à aller de maison en maison, à en arracher les hommes et les femmes qui étaient disciples de Christ, et à les mettre en prison. Cependant, la persécution qui sévissait à Jérusalem semblait seulement semer à la volée la semence de la foi, au lieu d'accomplir la destruction désirée. La nouvelle foi commença bientôt à être prêchée partout.

B. SAUL EST TERRASSÉ

1. Saul se dirigea vers Damas, à environ 240 km de distance, en possession de lettres qui devaient lui donner le pouvoir « *s'il se trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, de les amener liés à Jérusalem* ». Cette caravane enfreignait le code de la route. Elle continuait à avancer sans se reposer ou s'arrêter, vers son but : la ville de Damas. Mais soudain, à midi, il y a un éclair aveuglant. Saul et tous ses compagnons tombent prosternés sur le sol. Puis ils entendent une voix, mais seul Saul comprend ce qui est dit; cette voix parle avec majesté et autorité : « *Saul! Saul! Pourquoi me persécutes-tu?* » L'homme étourdi et étonné sait qu'il se trouve en face de Dieu. Effrayé et à moitié abasourdi, il s'écrie : « *Qui es-tu Seigneur?* » La voix répond : « *Je suis Jésus, que tu persécutes.* » Alors Saul, tremblant et saisi d'effroi, répond : « *Seigneur, que veux-tu que je fasse?* » Il reçoit l'ordre d'entrer dans sa vie et, là, il apprendra ce que Dieu veut qu'il fasse.

2. Combien l'entrée de Saul à Damas est différente de celle qu'il avait attendue et projetée ! Au lieu du persécuteur fier et hautain recherchant sa proie, salué avec respect par les chefs des Juifs de Damas, considéré avec terreur et horreur par ses futures victimes, nous voyons un homme brisé, tremblant, choqué, aveugle, incapable de se débrouiller seul, conduit par la main des autres dans la ville de Damas. On l'emmène dans la maison d'un Juif nommé Judas, dans une rue appelée la droite. Pendant trois jours et trois nuits, sans eau, sans nourriture, il reste étendu là, fixant sans le voir le plafond au-dessus de lui. Qui peut dire ce que Saul a pensé, ressenti, éprouvé, et prié pendant ces trois jours et ces trois nuits ? Puis, à la fin de ces trois jours, un chrétien de Damas, nommé Ananias, eut une vision. Dieu lui dit d'aller dans la maison de Judas et de chercher Saul de Tarse. Quand Ananias entendit cela, il dit : *« Oh ! non, Seigneur ! Tu ne veux certainement pas me dire d'aller et de parler à cet homme ! Voyons, c'est l'homme qui a fait tant de mal à ton Église et à tes disciples à Jérusalem, et nous avons entendu dire qu'il venait à Damas pour arrêter et mettre en prison quiconque invoque ton nom. »* Mais le Seigneur dit à Ananias : *« Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations, devant les rois et devant les fils d'Israël; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. »* Ananias fit comme il lui était ordonné. Quand il entra dans la maison de Judas, il posa ses mains sur Saul et dit : *« Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue, et que tu sois rempli du Saint-Esprit. »* Aussitôt, Paul ouvrit les yeux, fut baptisé par Ananias, et, bien que la Bible ne nous dise pas ici qu'il fut baptisé au nom de Jésus ou qu'il reçut le Saint-Esprit, nous savons qu'il en fut ainsi parce que, plus tard, il fit baptiser les douze Éphésiens au nom de Jésus (*Actes 19 : 1-6*) et parce qu'il a écrit qu'il parlait en langues plus que tous les Corinthiens (*1 Corinthiens 14 : 18*). Aussitôt, Paul commença à prêcher Christ dans les synagogues, disant qu'il était le Fils de Dieu.
3. Mais Paul eut à apprendre d'amères leçons avant de se distinguer comme un conducteur chrétien efficace et digne de confiance. Il découvrit que les gens n'oublient pas facilement et que les fautes passées d'un homme peuvent le hanter longtemps, même après les avoir confessées et abandonnées. Il était suspect pour beaucoup de disciples, et ses anciens compagnons de persécutions le haïssaient. De nombreuses années après les événements sensationnels de Damas, Paul écrivit un court récit, pour les Galates convertis, relatant comment son ministère avait commencé. Après que Jésus se soit révélé à lui sur la route de Damas, Paul écrit : *« Je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem (vers ceux qui furent apôtres avant moi), mais je partis pour l'Arabie »* (*Galates 1 : 16-17*). Nous ne savons pas combien de temps il y est resté, mais il n'est pas impossible qu'il ait escaladé le mont Sinäï, dans le désert d'Arabie, comme le fit Moïse, et que là il ait communiqué avec Dieu. Ensuite, Paul retourna à Damas. Bien que peut-être un an ou deux se soient écoulés depuis sa conversion, le souvenir de la façon dont il avait abandonné le but premier de sa visite à Damas était encore frais.

Les Juifs complotaient de le tuer, et il s'échappa en descendant par une fenêtre, dissimulé dans une corbeille, le long de la muraille de la ville. Ses jours de préparation n'étaient pas encore achevés. Son récit aux Galates continue : « *Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem* » (*Galates 1 : 18*). Là, il fut accueilli de la même manière qu'à Damas et il dut s'enfuir à nouveau. Sa présence à Jérusalem était un danger, non seulement pour lui-même, mais pour l'Eglise naissante et ses conducteurs. Les frères l'envoyèrent à Tarse (*Actes 9 : 30*), et quelques années s'écoulèrent avant que les conditions soient propices pour qu'il puisse apparaître comme le grand apôtre des Gentils.

C. TROIS VOYAGEURS MISSIONNAIRES

1. Tout comme, après sa conversion, Paul avait trouvé en Ananias un ami dont il avait grand besoin, de la même manière, quelques années plus tard, alors qu'il était tout à fait prêt à se lancer dans le service missionnaire, il en trouva un autre en la personne de Barnabas. Les chrétiens avaient été dispersés à cause des persécutions de Jérusalem, et il y avait eu de nombreux convertis parmi les Gentils à Antioche. Il fallait prendre une décision sur la manière de prendre soin de ces nouveaux convertis, et il fut décidé que Barnabas irait à Tarse et qu'il ramènerait Paul pour les aider. Barnabas et le rabbin converti travaillèrent ainsi ensemble à l'enseignement de beaucoup de personnes à Antioche, et cela pendant une année entière. C'est là que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. (*Actes 11 : 26*) La prospère église d'Antioche, fortifiée par le ministère de ses conducteurs énergiques, était prête à présent à envoyer des missionnaires. Reconnaisant que Paul et Barnabas avaient reçu un appel de Dieu, « *ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir* » (*Actes 13 : 3*). Le premier voyage missionnaire couvrit une période d'environ deux ans.
2. Le second voyage commença dans la même ville, mais cette fois Paul et Barnabas se séparèrent; Paul prit Silas avec lui et Barnabas prit Jean-Marc. Les églises qui avaient été établies lors du premier voyage missionnaire furent fortifiées, et plusieurs autres églises furent établies. Puis ils retournèrent à Antioche.
3. Le troisième voyage commença au même endroit : Antioche. Les églises qui avaient été établies lors des deux premiers voyages furent à nouveau visitées, et beaucoup d'autres églises furent ouvertes et d'autres fortifiées. À Césarée, Paul reçut un avertissement du prophète Agabus selon lequel il ne devait pas aller à Jérusalem parce que la persécution l'attendait là-bas. Cependant, il ne tint pas compte de l'avertissement, et il se rendit à Jérusalem afin de s'y trouver à temps pour la fête de la Pentecôte. Peu de temps après son arrivée à Jérusalem, Paul fut saisi par une foule de Juifs et il aurait été tué s'il n'avait été arraché de leurs mains par des soldats romains. Parce qu'un groupe de quarante assassins avait comploté de le tuer et

avait fait le vœu de ne manger ni boire avant de l'avoir fait, Paul fut envoyé sous bonne garde de Jérusalem jusqu'à Césarée.

4. Le premier gouverneur devant lequel il fut jugé fut Félix. Après le jugement, au cours duquel Paul fut accusé de sédition et de trahison — accusations contre lesquelles Paul se défendit avec éloquence — Félix réserva son jugement jusqu'à ce que sa maîtresse, Drusilla, puisse entendre prêcher le prisonnier. Au lieu d'entendre quelque chose sur les lois et les coutumes juives, Félix entendit un sermon sur la justice, la tempérance et le jugement à venir. Cela le fit trembler. Au lieu de se repentir et de croire, Félix déclara : « *Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.* » Bien qu'il ait souvent rappelé Paul, il ne trembla plus jamais. Son occasion était passée. Ne pensez jamais que vous pouvez faire appel à Dieu à votre guise. C'est quand vous sentez sa présence que vous devez l'invoquer. Puis Porcius Festus succéda à Félix comme gouverneur de la Judée. Quand il fut prévenu d'un autre complot pour attenter à sa vie, Paul fit valoir ses privilèges de citoyen Romain pour en appeler à la Cour suprême de l'Empire, le tribunal de César. Alors qu'on attendait le bateau devant emmener Paul à Rome, le roi Agrippa et sa sœur, Bérénice, vinrent rendre visite à Festus.

5. Quand il entendit parler du cas de ce prisonnier, Agrippa, un Juif apostat qui était le petit-fils d'Hérode le Grand, demanda à Festus s'il ne pouvait pas, pour lui-même, entendre Paul. Festus accepta avec joie et Paul fut convoqué devant eux. Paul reçut la permission de plaider sa cause et il commença en parlant de sa jeunesse pieuse, de la façon dont il avait persécuté l'Église, de sa conversion dramatique à Damas, et de l'ordre qu'il avait reçu d'aller vers les Gentils pour leur ouvrir les yeux et les amener des ténèbres à la lumière afin qu'ils puissent recevoir le pardon des péchés. Il parla des souffrances et de la résurrection de Christ, et quand il fut arrêté par Festus qui lui disait : « *Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner !* » Il se tourna dramatiquement vers le Roi Agrippa assis sur le trône, et s'exclama : « *Crois-tu aux prophètes, Roi Agrippa ?* » Avant que le roi ait eu le temps de répliquer, il ajouta : « *Je sais que tu y crois.* » Alors Agrippa s'exclama : « *Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien !* » Paul répondit immédiatement : « *Que ce soit bientôt ou que ce soit plus tard, plaise à Dieu que, non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens.* » C'était comme si Paul avait dit : « *Je voudrais que tu ne sois pas presque un croyant, mais un croyant total en Jésus, comme je le suis. Je voudrais que tous soient comme moi, à l'exception de ces chaînes, car je ne vous souhaiterais pas de passer les années que j'ai passées dans de sombres prisons et dans de longs voyages fatigants sur des plaines embrasées par le soleil et à travers des défilés sauvages et des montagnes couvertes de neige. Je ne vous souhaiterais pas la douleur et l'angoisse d'être lapidé comme je le fus à Lystre quand on m'a traîné hors des portes de la ville et laissé pour mort, ou bien la douleur d'être battu trois fois de verges par les soldats romains et cinq fois trente-neuf coups par les Juifs.* »

Je ne voudrais pas que vous vous trouviez en péril sur l'eau, en péril de la part des voleurs, de vos propres compatriotes, en danger dans la ville, soumis à la fatigue, à la douleur, à la faim, à la soif, aux jeûnes, au froid et à la nudité. Non, je ne souhaiterais rien de cela pour vous. Mais, Roi Agrippa, je voudrais que, venant de Dieu, tu aies la paix que j'ai dans mon âme et que tu connaisses ce que cela signifie d'avoir Christ à l'heure la plus lumineuse et à l'heure la plus sombre de la vie. C'est tout cela que je souhaite non seulement pour toi, Roi Agrippa, mais aussi pour vous, très noble Festus et très gracieuse Bérénice, ainsi qu'à vous tous tribuns, chefs, et soldats qui êtes là aujourd'hui. Je vous souhaite tout cela, à l'exception de ces chaînes. C'est pour Christ que je porte ces chaînes, mais, Agrippa, si j'avais à choisir entre Christ avec une chaîne ou pas de chaîne, mais sans Christ, je choisirais Christ et cette chaîne; car toutes mes souffrances ne sont qu'un petit prix à payer en comparaison de l'amour et la compagnie de Jésus et de l'espérance que j'ai en lui. »

6. Qu'est-ce qui a retenu le Roi Agrippa ? Qu'est-ce qui nous retient de rechercher Dieu et de devenir un chrétien ? Le prix est-il trop élevé ? Le péché paraît-il meilleur que le don de Dieu ? Être presque un chrétien cela n'est pas bon; il faut l'être entièrement. Presque, ce n'est autre qu'échouer. Pourquoi ne pas décider tout de suite d'être un chrétien « tout le long du chemin » ?

D. PAUL A ÉCRIT QUATORZE ÉPÎTRES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

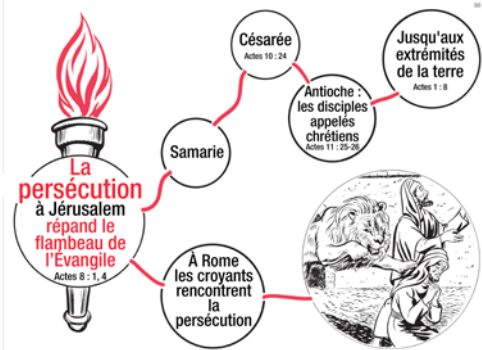
1. Beaucoup des lettres de Paul écrites aux églises qu'il avait établies l'ont été au cours de ses emprisonnements à Césarée et aussi chez lui. Lorsque ses amis lui parlaient de troubles ou de dissensions dans les églises, Paul leur écrivait une lettre pour les aider à régler leurs problèmes. C'est aussi lui qui a établi la doctrine de l'Église et organisé le gouvernement de l'église pour les assemblées locales. Il leur enseignait comment se comporter dans l'église, comment adorer, et leur expliquait le but réel de l'Église. C'est pendant le séjour de Paul en Arabie que Dieu a dû révéler à ce grand apôtre les grands mystères et le but de l'Église.

E. MORT DE PAUL À ROME

Cela faisait deux ans que Paul était prisonnier à Rome lorsqu'il comparut devant César afin d'être jugé. Ici se termine l'histoire du livre des Actes. Paul fut décapité à Rome au temps des persécutions de Néron, aux environs de l'an 68.

A. LA PERSÉCUTION À JÉRUSALEM

1. S'il n'y avait pas eu de persécutions à Jérusalem, l'Évangile n'aurait pas pu atteindre le monde entier. Étienne, le premier martyr, était l'un des diacres de l'Église primitive. Après la mort d'Étienne, Saul devint le principal persécuteur des chrétiens, ce qui les dispersa dans toute la Judée et la Samarie. Ils allèrent alors partout, prêchant la Parole. Cette Bonne Nouvelle se répandit jusqu'à Antioche, où pour la première fois les disciples furent appelés chrétiens, puis en Europe et dans certaines parties de l'Asie. La Parole se répandit encore d'une autre façon; ce fut par les Juifs qui se trouvèrent à Jérusalem le jour de la Pentecôte. Ils venaient en effet de toutes les parties du monde connu d'alors. Ceux qui reçurent le Saint-Esprit emmenèrent le message dans leurs propres pays. La persécution suivante fut celle de l'Apôtre Jacques, qu'Hérode fit mourir par l'épée. Comme Hérode voyait que cela plaisait aux Juifs, il voulut aussi faire mourir Pierre, mais l'ange du Seigneur fit sortir Pierre de la prison.



B. LA PERSÉCUTION À ROME

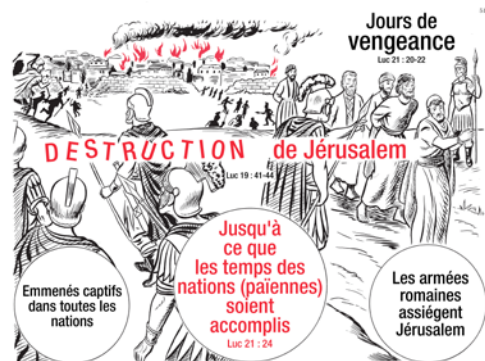
1. La plus terrible persécution que l'Église ait subie survint après l'incendie de Rome qui dura dix jours. Les gens se bousculaient et se piétinaient les uns les autres pour essayer d'échapper au feu. Quand enfin le feu fut éteint, des rumeurs parcouraient la ville, disant que Néron, alors César de l'Empire, avait fait démarrer le feu pour s'amuser. Afin de détourner les soupçons qui pesaient sur lui, Néron demanda qui étaient ceux que l'on haïssait le plus au monde. On lui répondit : « Les chrétiens ». Ils furent condamnés ! Un grand nombre fut mis à mort. L'apôtre Paul et l'apôtre Pierre furent les premiers apôtres à subir le martyre à cette époque. Selon l'histoire, Pierre fut crucifié la tête en bas et les pieds en l'air; il aurait exigé lui-même d'être crucifié ainsi parce qu'il se jugeait indigne d'être crucifié exactement comme le Seigneur. Un nombre massif de chrétiens furent décapités, crucifiés, brûlés vifs sur le bûcher dans les jardins de Néron pour servir de torches humaines. Ils furent jetés aux bêtes sauvages et leur châtimement était souvent l'attraction principale des fêtes publiques. De grandes multitudes s'assemblaient pour jouir du spectacle et la foule accueillait les terribles souffrances des mourants avec des rires et des applaudissements. Pendant les premiers siècles, les chrétiens furent les divertissements du jour.
2. Tous les apôtres, à l'exception de Jean, subirent des morts horribles. Jacques, le frère de Jean, fut le premier à mourir. Il fut décapité par Hérode. Philippe fut battu, jeté en prison, puis crucifié. Matthieu fut tué en Éthiopie. Jacques le mineur, à l'âge de 94 ans, fut battu et lapidé par les Juifs, puis on fit éclater son crâne à coups de bâton.

Matthias, celui qui avait remplacé Judas, fut lapidé à Jérusalem, puis décapité. André, le frère de Pierre, fut crucifié sur une croix dont deux des extrémités étaient fichées dans le sol en forme d'X. Jude (Thaddée) fut crucifié. Barthélemy (Nathanaël), tandis qu'il prêchait aux Indes, fut écorché vif, ce qui signifie qu'on lui arracha la peau du corps jusqu'à ce que mort s'ensuive. Thomas, qui prêchait aussi aux Indes, subit le martyre par une lance qui le transperça. Simon le zélate prêcha en Afrique et en Grande-Bretagne, et il fut crucifié en Grande-Bretagne. Jean, le disciple que Jésus aimait, fut jeté à Rome dans un chaudron d'huile bouillante et il en sortit sans aucun mal. Il fut ensuite exilé dans l'île de Patmos où il écrivit le livre de l'Apocalypse. Il fut plus tard rappelé de l'exil et fut le seul apôtre à échapper à une mort violente. Nous avons déjà parlé de Pierre, crucifié la tête en bas, et de Paul décapité. D'autres subirent aussi des morts horribles : Marc, qui fut écartelé par le peuple à Alexandrie, et Luc qui fut pendu à un olivier par les prêtres grecs.

A. JÉSUS PLEURA SUR JÉRUSALEM

1. Lisez Luc 19 : 41-44 et 21 : 20-24.

Comprenez-vous pourquoi Jésus a pleuré sur Jérusalem ? C'était parce que la majorité des Juifs L'avait rejeté et qu'il se rendait compte de ce qui leur arriverait à cause de cela. Il pleure encore sur ceux qui ne veulent pas de lui et le rejettent. Le rejeter, c'est vivre sans lui. Ceci peut nous sembler très commun et familier, mais ce sera toujours une tragédie sur laquelle Jésus pleure encore. Il pleure sur ceux qui ne saisiront pas leur occasion, le jour où ils sont visités. Il pleure sur tous ceux dont les yeux sont aveuglés à cause de leur incrédulité. Il pleure parce que le jugement doit s'abattre sur eux ! Le jugement ! Cela semble si irréel et si lointain ! Nous en avons tellement entendu parler qu'il semble ne pas être réel; ce n'est qu'un conte ! Jérusalem n'a pas cru, ce jour-là, quand ils l'ont entendu, mais regardons trente ou quarante ans plus tard. Nos livres d'histoire nous relatent très clairement, avec preuves à l'appui, que le jugement fut très réel et s'est vraiment abattu sur eux. Sur le sol même que Jésus parcourait lorsqu'il prononçait ces mots, les armées romaines vinrent s'établir.



B. LES JOURS DE VENGEANCE

1. Vers l'an 70 de notre ère, le général Romain Titus encercla la ville de Jérusalem avec ses armées. Alors que tout semblait prêt pour une attaque immédiate, le général, sans la moindre raison apparente, retira ses forces. Mais Dieu dirigeait ces événements pour le bien de son propre peuple.

Le signe promis avait été donné aux chrétiens en attente et, maintenant, une occasion était donnée à tous ceux qui voudraient obéir à l'avertissement du Sauveur. Aucun chrétien ne périt dans la destruction de Jérusalem. À ce signal, ils quittèrent la ville et partirent vers les montagnes. Dans quelques années, ou peut-être simplement dans quelques jours, Dieu donnera encore un signal : la trompette de Dieu sonnera et nous serons enlevés pour aller à sa rencontre dans les airs, afin d'échapper à la période de malheurs qui vient sur cette terre.

2. Un fossé fut creusé de part et d'autre de Jérusalem, et l'histoire nous rapporte l'horreur de la terrible famine qui suivit. Les mères allèrent même jusqu'à manger leurs enfants. Les hommes rongeaient le cuir de leurs ceintures et de leurs sandales pour remplir leurs estomacs vides. On vendait une mesure de farine pour un talent (environ le salaire journalier d'un ouvrier). Ceux qui essayaient de s'enfuir étaient crucifiés juste en dehors des murs de la ville. Les Romains crucifièrent un si grand nombre de Juifs qu'il n'y avait pas assez de place pour planter toutes les croix ni assez d'arbres pour les faire tous. Quand les Juifs avaient dit : « *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants* », peu d'entre eux se rendaient compte que c'était *ce qui allait arriver*. Ils furent fouettés, torturés, on brisa leurs membres. Il y avait des cadavres partout.

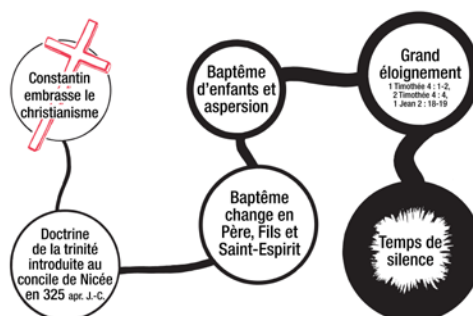
3. Jésus avait dit aussi que, du Temple, il ne resterait pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. Les soldats romains veillèrent à ce que la prophétie s'accomplisse, tout en ignorant qu'ils étaient en train de l'accomplir. Le Temple fut complètement brûlé et la muraille de la ville fut mise à jour jusqu'à ses fondations mêmes. Le sol sur lequel avait été édifiée la sainte maison fut « labouré comme un champ ». Lors du siège et du massacre qui suivit, il périt plus d'un million de personnes. Les survivants furent emmenés captifs, vendus comme esclaves, disséminés dans le monde entier comme des vagabonds sans foyers, et ce **JUSQU'À CE QUE LES TEMPS DES NATIONS SOIENT ACCOMPLIS!** Les Juifs moissonnaient ce qu'ils avaient semé de leurs propres mains.

4. Nous approchons à grands pas d'un autre jour auquel cette terrible persécution n'est même pas comparable. Les chrétiens y échapperont, tout comme ils ont échappé au massacre de Jérusalem. Le monde ignore tout cela. Les gens ne sont pas plus prêts à recevoir le message du jugement devant venir dans notre temps, que les Juifs ne l'ont été à prendre garde à l'avertissement de Jésus à l'égard de Jérusalem. Mais le jugement est très réel. Quand la Parole de Dieu dit quelque chose, cela arrive **CERTAINEMENT!**

A. LA PERSÉCUTION SE CHARGE EN COMPROMIS

1. Satan ne pouvait pas se contenter de laisser l'Église convertir le monde à Jésus-Christ. Toutes les forces de l'enfer se ligüèrent contre ce mouvement qui transformait les vies des hommes et des femmes et les arrachait à son empire. Il essaya d'abord la persécution pour arrêter ces hommes et ces femmes, mais le sang des martyrs était comme une semence, et le nombre des chrétiens augmentait toujours plus. La perte de tous leurs biens terrestres ne pouvait pas les obliger à renoncer à leur foi en Jésus-Christ. Les jugements et les persécutions n'étaient que des étapes qui les rapprochaient de leur repos et de leur récompense. Les efforts de Satan pour détruire l'Église par la violence furent vains. Il essaya alors de changer de tactique. Il dressa ses plans contre le gouvernement de Dieu — avec plus de succès — en plantant sa bannière dans l'Église chrétienne. Si les disciples de Christ pouvaient être trompés et conduits à déplaire à Dieu, alors leur force morale et leur courage faibliraient et ils deviendraient des proies faciles. Les fausses doctrines commencèrent à s'infiltrer dans l'Église.

2. On dit que, vers l'an 313, la moitié du monde était chrétien. Beaucoup de chrétiens étaient encore fidèles à la doctrine des apôtres, mais les rites de la Loi commencèrent à s'infiltrer, des croyances humaines furent introduites — principes contre lesquels l'apôtre Paul les avait mis en garde dans Colossiens 2 : 8, et Jésus dans Matthieu 15 : 9 — puis certaines choses commencèrent à être supprimées dans l'Église. Le baptême du Saint-Esprit fut remplacé par l'onction d'huile; le baptême par immersion dans l'eau fut remplacé par l'aspersion; on adopta le baptême des enfants; et on commença à baptiser dans les titres « Père, Fils, et Saint-Esprit ». C'est alors que s'éleva un homme, Constantin, qui devint un homme très puissant en Grande-Bretagne et en France, et obtint finalement le titre d'Empereur de Rome. Il remarqua que l'Église était trop puissante pour qu'elle puisse être détruite. Au travers de ses souffrances, elle ne s'affaiblissait pas, mais elle devenait de plus en plus forte. Il décida d'une nouvelle politique; il n'attaquerait pas l'Église : il s'en ferait une alliée. Un jour, il eut la vision d'une croix portant ces mots : « *Tu vaincras par ce signe* ». Après être devenu Empereur de l'Empire romain, il fit cesser toute persécution contre les chrétiens. L'Église persécutée devint l'Église impériale : l'église universelle, ou catholique. Être chrétien était maintenant très populaire. Constantin mélangea le paganisme, le Judaïsme et le Christianisme, afin qu'il soit plus facile d'entrer dans l'Église. Puisque la plupart des églises avaient abandonné la vérité apostolique, il était facile d'entrer dans l'Église, et des milliers et des milliers de païens se joignirent à l'Église, mais pas de cœur, prenant SEULEMENT LE NOM DE CHRÉTIEN. Une puissante vague de corruption déferla dans l'Église.



« Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! » Galates 1:8

B. LE CONCILE DE NICÉE

1. Les dirigeants de l'Église voulaient abolir une autre grande vérité, et Constantin voulut parachever le plan de mélange de paganisme et de christianisme, si bien qu'en 325 il réunit un concile à Nicée. Dans ce concile, ils supprimèrent le baptême au nom de Jésus-Christ et la vérité de l'unicité de Dieu et, à la place, instituèrent une formule trinitaire : « Père, Fils, et Saint-Esprit. » La Bible ne dit nulle part qu'il y ait des personnes en Dieu et on ne peut pas trouver le mot « trinité » dans la Bible. Des explications de la trinité telles que : Fils éternel, Dieu le Fils, 2^e personne de la Divinité, ne peuvent pas être trouvées dans la Bible. Ce concile plongea l'Église dans ce qu'on est convenu d'appeler « l'Âge des Ténèbres ». Cette période dura mille deux cents ans au cours de laquelle l'Église devint si corrompue que la vérité lui était cachée. Chacun devait croire à la trinité, sinon il était brûlé en tant qu'hérétique. L'Église devint « Église d'État », soutenue par l'Empire et contrôlée par lui. Elle prit le nom de « Catholique ». Plus tard l'Église se divisa et une partie prit Rome comme capitale. Cette division forma l'Église Grecque Orthodoxe et l'Église Catholique romaine. De 325 à 1517 parurent alors les Papes, les monastères, le culte des idoles, l'adoration de la Vierge Marie, le purgatoire, la transsubstantiation, les confessionnaux, les indulgences. L'église apostate poursuivit sa route jusqu'à ce que, en l'an 1517, un petit rayon de lumière commença à briller.

— LEÇON 9 —

CHAMP D'ACTION : DE LA PREMIÈRE ET DE LA DERNIÈRE PLUIE JUSQU'AUX COUPES DE LA COLÈRE

Page 53 : Première et dernière pluie

1. La Réforme marque le début du retour vers la Pentecôte.
2. La lumière commence à briller afin de révéler les vérités cachées (*Ésaïe 28 : 10*).
3. Martin Luther commença avec la « justification par la foi ».
4. Jean Calvin organise ses églises avec d'anciens locaux et observe la Sainte — Cène.
5. Le roi Henri VIII devient chef de l'Église d'Angleterre.
6. John Smith commence à baptiser par immersion.
7. John Wesley enseigne la sainteté et la conversion sincère.
8. Peter Cartwright, Charles Finney, Dwight Moody amènent de grands réveils et un bouleversement dans les églises d'Amérique.
9. Un groupe d'étudiants de la Bible, à Topeka dans le Kansas, reçoit le Saint-Esprit le 1^{er} janvier 1900 après avoir cherché Dieu pendant 21 jours.
10. Le baptême du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues se répand à Joplin, Houston et Los Angeles.
11. La nouvelle du réveil se répand dans le monde entier.
12. Une grande lumière se fait sur le baptême au Nom de Jésus et l'unicité de la Divinité, ce qui provoque une division parmi ceux qui ont reçu le Saint-Esprit en 1916.
13. Son Esprit est à nouveau répandu sur toute chair (*Joël 2 : 23, 28*).
14. Assurez-vous d'être dans la vérité (*1 Timothée 2 : 4-5; Colossiens 2 : 8*).

Page 54 : Les signes de la fin des temps

1. Les disciples posent 3 questions importantes (*Matthieu 24 : 3*).
2. État mental du monde avant son retour (*Luc 21 : 25-28; Matthieu 24 : 10*).
3. État moral du monde (*Matthieu 24 : 37-39; Luc 17 : 28-30*).
4. Des faux prophètes s'élèveront (*Matthieu 24 : 11; 1 Timothée 4 : 1; 2 Timothée 4 : 3-4*).
5. Accroissement de l'iniquité (*2 Timothée 3 : 1-5*).
6. Les moqueurs diront : « Où est la promesse de son avènement ? » (*2 Pierre 3 : 3-4*).
7. Guerres, famines et tremblements de terre (*Matthieu 24 : 6-8*).
8. Conférences pour la paix (*1 Thessaloniens 5 : 2-8*).
9. Retour des Juifs dans le pays de Palestine (*Ésaïe 11 : 10-12*).
10. Évangile prêché au monde entier (*Matthieu 24 : 14*).
11. Alors que nous voyons s'approcher le jour, réunissons-nous de plus en plus (*Hébreux 10 : 25*).

Page 55 : L'Enlèvement

1. Le ravissement ou enlèvement de l'Église pour rencontrer le Seigneur dans les airs; l'Apocalypse concerne la seconde venue de Christ sur la terre.
2. Les croyants vivant encore ce jour-là, et les morts en Christ seront enlevés ensemble dans les airs (*1 Cor. 15 : 51-53; 1 Thess. 4 : 13-18; Philippiens 3 : 20-21; Romains 8 : 11, 23*).
3. L'un sera pris, l'autre laissé (*Matthieu 24 : 40-44; Luc 17 : 34-36*).
4. Le Trône du jugement de Christ (*Luc 14 : 14; 1 Cor. 3 : 8, 12-15; 2 Cor. 5 : 10; Romains 14 : 10-12; Philippiens 3 : 14; 2 Timothée 4 : 8*).
5. Les Noces de l'Agneau (*Apocalypse 19 : 7-9; Éphésiens 5 : 27*).

Page 56 : Manifestation et règne de l'Anti-Christ

1. Période de grands troubles (*Matthieu 24 : 21*).
2. Le monde doit être dirigé par un seul homme (*Apocalypse 17 : 17; 2 Thess. 2 : 3-12; Daniel 8 : 25*).
3. Les Juifs retourneront en Palestine (*Ésaïe 22 : 19-22*).
4. Les Juifs reconstruiront le Temple (*Actes 15 : 14-16; Apocalypse 11 : 1-2*).
5. Les Juifs feront une alliance avec l'Anti-Christ (*Daniel 9 : 27; Ésaïe 28 : 15*).
6. Après une période de 3 ans et demi, l'Anti-Christ s'établira lui-même comme Dieu et interdira aux Juifs d'offrir des sacrifices dans le Temple, ce qui est l'abomination de la désolation (*Daniel 9 : 27; Matthieu 24 : 15, 21-26*).
7. L'Antéchrist se tourne contre les Juifs et il en résulte de terribles persécutions que Jérémie nomme « le temps d'angoisse pour Jacob » (*Jérémie 30 : 5-7; Apocalypse 13 : 5-7*).
8. L'Antéchrist dressera un portrait de lui et obligera tous les hommes à l'adorer ou à être tués en cas de refus (*Apocalypse 13 : 8, 12-15*).
9. Tous doivent porter la marque de la bête pour acheter ou vendre (*Apocalypse 13 : 16-18*).
10. Destin tragique de ceux qui accepteront de porter la marque de la bête (*Apocalypse 14 : 9-11*).
11. Les hommes porteront cette marque parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité (*2 Thessaloniens 2 : 9-12*).

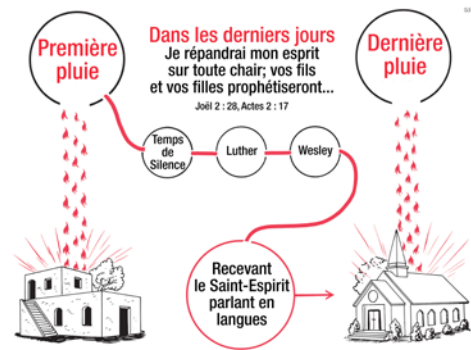
Page 57 : Les coupes de la colère sont déversées pendant la Grande Tribulation

1. Les hommes seront couverts d'ulcères, les eaux se changeront en sang, le soleil brûlera les hommes, les ténèbres couvriront la terre, il y aura des éclairs, de terribles tremblements de terre et des grêlons pesant environ 35 kilos tomberont sur les hommes (*Apocalypse 16*).
2. Il y a un moyen d'échapper : Invoquer le Seigneur aujourd'hui tandis qu'il est proche.

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

A. LA RÉFORMATION

La Réformation marqua le début du voyage de retour vers la Pentecôte ! Pendant mille deux cents ans, ce fut une église apostate dirigeante qui plongea le monde dans « l'âge des ténèbres ». Personne ne pouvait réformer l'Église. À chaque moment opportun, une fausse doctrine était ajoutée. Mais, petit à petit, Dieu ramenait l'Église vers la même expérience que celle reçue à la Pentecôte. La prophétie d'Ésaïe s'accomplissait encore : « *Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là* » (Ésaïe 28 : 10-12).



1. Martin Luther, un moine catholique, envoya le premier rayon de lumière dans l'église plongée dans les ténèbres. Il lut que : « *Le juste vivra par la foi* ». Il vit que l'homme n'est pas sauvé par les œuvres, mais par la foi. Il écrivit 95 thèses, ou déclarations, au sujet de ses opinions concernant les indulgences que l'Église vendait, et il les cloua sur la porte de l'église de Wittenberg, en Allemagne, le 31 octobre 1517. (*Les indulgences étaient des déclarations de la part de l'église, vous assurant que vous étiez libéré du châtement du péché, moyennant une certaine somme d'argent. On pouvait également acheter des indulgences pour des membres de sa famille ou des amis qui étaient morts et se trouvaient au purgatoire; de cette manière, on raccourcissait le temps qu'ils devaient passer dans ce lieu de purification*). Ce fut le premier acte de toute une série qui allait mener à la Réforme. Luther enseignait que la Bible était pour tous, que le salut s'obtenait par la foi en Jésus-Christ, et que tout le monde devait être autorisé à prier. Les disciples de Luther conservèrent la doctrine trinitaire des trois personnes dans la divinité, l'aspersion, et le baptême des enfants.
3. Jean Calvin alla un peu plus loin en organisant ses églises avec des anciens (*ou surveillants*) locaux, en pratiquant la communion, ou repas du Seigneur, comme un mémorial des souffrances et de la mort de Jésus. Le roi Henri VIII d'Angleterre, opposé à l'Église Catholique, fut excommunié par le Pape et devint le chef de l'Église d'Angleterre (*Church of England*). Les protestants d'Europe étaient principalement divisés en trois groupes : les luthériens (*les disciples de Luther*), les Presbytériens (*les disciples de Calvin*), et les anglicans (*les disciples de Henri VIII*). John Smith, insatisfait de l'Eglise d'Angleterre, rejoignit le mouvement Séparatiste et commença à baptiser par immersion, ce qui marqua le début de l'Église baptiste. John Wesley apporta un grand réveil en Angleterre; il enseignait la sainteté de vie et la conversion sincère. Wesley fut l'un des fondateurs de l'Église Méthodiste.
4. Pas à pas, Dieu amenait l'Église à sa pleine gloire. Même lors des réveils du temps de Wesley, des hommes et des femmes tombaient dans ce qu'ils appelaient des « extases » et il leur arrivait de prononcer des mots que

personne ne comprenait. Les femmes pouvaient crier, leur chevelure tombante, tandis qu'elles adoraient et louaient Dieu. Quelques pasteurs méthodistes de la région de Houston ont été visités récemment, dont l'un est le pasteur de la plus grande Église Méthodiste de la ville de Houston. Tous racontèrent la même histoire sur la façon dont, il y a quelques années, pendant leurs services, des gens pouvaient tomber en extase et prononcer des mots que personne ne pouvait comprendre. Nous leur avons demandé si c'était la même chose que ce que font les gens aujourd'hui quand ils parlent en langues. Ils ont répondu : « C'est le même principe ». Un pasteur a comparé leurs services, d'il y a des années, à un jeu de football. Quand quelqu'un faisait l'expérience du salut, tout le monde criait, comme le font les spectateurs quand un but est marqué dans un match de football. Tous ces pasteurs avaient vu ces manifestations de la puissance de Dieu dans leurs réunions plusieurs années auparavant, mais chacun d'eux s'empressa d'ajouter que plus rien de tel ne se produisait dans leurs églises aujourd'hui. Ils ne conduisent pas les membres de leurs églises à faire cette expérience. Dieu a essayé de se manifester aux croyants dès le XVI^e siècle. Il y eut de grands réveils aux É.-U. conduits par Peter Cartwright, Charles G. Finney, Dwight L. Moody, et par d'autres encore. Des messages convaincants apportèrent joie et zèle aux membres de l'église qui étaient morts spirituellement. Les effets de ces réveils se firent ressentir partout.

5. Le 19^e siècle fut un temps d'activité chrétienne intense. Les gens avaient une moralité plus pure, ils manifestaient davantage de pitié envers les pauvres et les malheureux, mais ce fut aussi une époque de grands progrès matériels. La facilité, la richesse, les loisirs se multiplièrent, et, avec cela, l'orgueil et la mondanité augmentèrent. Satan commença alors à mettre en œuvre son plan consistant à plonger les gens dans un sommeil spirituel. Ils s'enrichirent, augmentèrent leurs possessions, et sentirent qu'ils n'avaient besoin de rien, tout comme l'église de Laodicée dont il est parlé dans le livre de l'Apocalypse. L'indifférence et le relâchement se manifestaient dans l'Église. Beaucoup de personnes constatèrent que l'Église devenait trop formaliste et qu'elle perdait sa puissance. Certains commencèrent à prier pour recevoir davantage de nourriture et pour que Dieu opère un changement dans les églises et dans leurs propres vies. Ils ne savaient pas exactement ce pour quoi ils devaient prier, mais ils reconnaissaient qu'ils avaient besoin d'un secours particulier.
6. Un petit groupe d'étudiants et leur professeur, dans une petite École Biblique à Topeka, dans le Kansas, lurent dans le livre des Actes de quelle manière Dieu répandit le don du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Ils crurent que Dieu pouvait leur accorder de faire la même expérience, et ils se mirent à jeûner et à prier. Cela continua pendant 21 jours, soit jusqu'au dernier soir de 1899. Ils se rencontrèrent pour un service de fin d'année.

Le premier jour de la nouvelle année, l'une des jeunes femmes commença à parler en langues, montrant ainsi

que Dieu lui avait accordé le baptême du Saint-Esprit. Cela commença à se répandre parmi les autres étudiants. Un peu plus tard, il y eut de puissantes manifestations de la puissance de Dieu : certains se mirent à parler en langues et d'autres donnèrent l'interprétation du message. Il y avait un approfondissement de l'expérience religieuse, une puissance nouvelle, du zèle, de la joie et de l'amour dans leurs cœurs. Le réveil éclata ensuite à Galéna, dans le Kansas, puis à Joplin, dans le Missouri, à Houston, dans le Texas. À Los Angeles, en Californie, un groupe de personnes entendit dire que Dieu déversait le don du Saint-Esprit. Ils se réunirent pour prier et invitèrent W.J. Seymour, un humble prédicateur noir de la ville de Houston, dans le Texas (lequel n'avait pas encore reçu lui-même le don du Saint-Esprit), à venir à Los Angeles. Il expliqua aux gens ce que Dieu était en train de faire, mais on lui claqua les portes de l'église au nez. Lui, et un groupe de chrétiens blancs et noirs, se réunirent dans une maison pour des réunions de prières et, le 9 avril 1906, Dieu répandit le Saint-Esprit d'une façon merveilleuse. L'un après l'autre, chaque membre parlait en langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Les chrétiens se rencontrèrent ensuite dans une vieille écurie au 312 de la Rue Azusa et un très grand nombre de personnes, dans ce vieux bâtiment de bois blanchi à la chaux, reçurent le Saint-Esprit comme au temps des Apôtres.

7. La nouvelle de ce grand réveil commença à se répandre dans le monde entier. Des personnes des îles Britanniques, des pays scandinaves, de Suède, d'Europe Centrale et du monde entier venaient en Amérique pour se renseigner au sujet de cette nouvelle expérience. En 1906 et 1907, des missionnaires rentrèrent au pays afin de se rendre compte de ce qui se passait. Puis les Écritures commencèrent à devenir plus claires. Quelques-uns se rendirent compte que le baptême devait être fait dans le nom de Jésus-Christ. Presque tout le monde, cependant, se contentait de la formule de la trinité, ou du baptême dans le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Des pasteurs de toutes dénominations se mirent à faire cette expérience du baptême du Saint-Esprit, mais ils continuèrent à utiliser, lors des baptêmes, la formule dont on se servait auparavant dans leurs églises antérieures. Dieu essayait de rendre à son peuple « *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 1 : 3), mais beaucoup se contentaient de continuer avec la même formule que celle adoptée par l'Église Catholique. (Encyclopédie Universalis (Vol. 4 et 5) et New International Encyclopedia (vol. 22) : « La doctrine de la Trinité. La foi catholique se résume à ceci : Nous adorons un seul Dieu dans la Trinité, mais il y a une personne qui est le Père, l'autre qui est le Fils, et une autre qui est le Saint-Esprit. Leur gloire est égale : la majesté coéternelle. » On ne trouve pas cette doctrine dans sa forme pleinement développée dans les Écritures. La théologie moderne ne cherche pas à la trouver dans l'Ancien Testament. Au moment de la Réforme, l'Église Protestante adopta la doctrine de la Trinité *sans l'avoir sérieusement examinée*).

Il fut décidé, afin de conserver l'unité, que le nouveau mouvement utiliserait l'ancienne formule de Matthieu 28 : 19. Ceci amena une division parmi ceux qui

avaient reçu le don du Saint-Esprit entre 1900 et 1915. Ceux qui acceptèrent la lumière sur le baptême au nom de Jésus-Christ et sur l'unité de la Divinité se séparèrent pour former, en 1916, un nouveau groupe de croyants.

8. Ces derniers temps, il y a eu beaucoup de discussions et de rapports sur le sujet du parler en langues (ou, selon un terme technique : la glossolalie). Des gens au cœur affamé et à la recherche de plus de vérité ont fait, de nos jours et en grand nombre, cette expérience dans les plus formalistes de nos églises modernes. Il n'y a pas un groupe qui n'ait été visité par cette expérience surnaturelle. Dieu, juste avant l'enlèvement de l'épouse de Christ, l'Église, essaie une fois de plus de révéler les vérités de sa Parole à ce monde méchant, maudit par le péché, et il rassemble à nouveau des cœurs affamés et sincères afin qu'ils croient en « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Beaucoup de personnes expérimentent une partie de la nouvelle naissance, mais ils ne sondent pas les Écritures avec suffisamment d'application pour qu'ils puissent voir s'il n'y a pas dans la Parole de Dieu plus de vérité à recevoir. Ne vous contentez pas d'accepter les doctrines humaines sans les examiner sérieusement afin de voir si elles sont bien en accord avec la Parole de Dieu. Ne vous contentez pas d'accepter de parler en d'autres langues sans examiner votre baptême, la Divinité, et la sainteté. Dieu veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2 : 3-4).

Colossiens 2 : 8 nous dit : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

A. QUAND CES CHOSES ARRIVERONT-ELLES ?

1. Il y a des centaines d'années, alors que Jésus et ses disciples étaient seuls sur la montagne des Oliviers, ceux-ci lui posèrent trois questions très importantes : « Dis-nous, quand ces choses arriveront-elles ? Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3) Ils avaient déjà accepté le fait que Jésus reviendrait, mais maintenant ils voulaient savoir quand, et s'il y aurait des signes précédant sa venue. L'Ancien Testament était rempli des signes concernant sa première venue et il avait prophétisé avec précision les détails de cette venue. Jésus dit alors à ses disciples qu'il y aurait des signes à observer, mais il les avertit qu'ils devaient prendre garde à ne pas fixer de dates : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul » (Matthieu 24 : 36).



2. Il leur assurait, cependant, qu'il y avait des signes partout dans les Écritures, aussi bien que dans ses propres paroles, qui feraient ressortir à ceux qui ont « des yeux pour voir » que le temps est proche.

« Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21 : 28). Jésus déclara qu'il y aurait une génération avec certaines caractéristiques pour indiquer que la fin est proche. À un certain moment de l'histoire, tous ces signes convergeront. Alors, ceux dont le cœur a été transformé par son Esprit seront capables de voir par ces signes que la fin est proche et ils en avertiront les gens, comme Noé l'avait fait en son temps. Il semble aujourd'hui que, pour la première fois depuis que Christ est monté aux cieux, ces signes sont vraiment en train de converger.

B. QUELS SERONT CES SIGNES ?

1. Jésus a mentionné deux choses qui caractériseront l'état mental du monde juste avant son retour. D'abord, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire (*Luc 21 : 25*). Avoir de l'angoisse signifie que l'on est opprimé et sous pression. « Oui ne sauront que faire » signifie que les nations seront dans la perplexité, dans la confusion, ou en d'autres mots, que la génération qui précédera le retour de Jésus subira une dure pression à tous égards et ce sans avoir en vue le moyen d'en sortir. *« Les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Luc 21 : 26).* Il y aura à la fois une frustration mondiale, une grande abondance, et des millions d'hommes et de femmes mourant de faim. Lorsque les hommes regarderont vers l'avenir, ils seront non seulement effrayés, mais terrifiés. Ensuite, Jésus dit que beaucoup succomberont, se trahiront les uns les autres, et se haïront (*Matthieu 24 : 10*). Il n'y a jamais eu une époque où les gens ont été aussi énervés, si facilement susceptibles et irritables qu'aujourd'hui. Les psychiatres ont tellement de travail qu'ils font eux-mêmes des dépressions nerveuses alors qu'ils essaient de soigner nos nerfs ébranlés. Des foyers s'écroulent sous les pressions de la vie moderne. Dans certaines parties du monde, des familles sont vraiment trahies par les membres de leurs propres familles, alors que ces pressions s'accumulent. Cette génération court le danger d'un effondrement psychologique.
2. Nous avons déjà étudié ce qu'était l'état moral du monde aux jours de Noé et de Lot. Les gens mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants. Il n'y a jamais eu un temps où les hommes ont essayé si désespérément de s'amuser, que celui que nous vivons. L'ennemi public n° 1 du monde moderne, c'est l'ennui. En dépit des apparences, l'humanité s'ennuie. L'homme ne sait plus quoi faire de lui-même. Nous sommes fatigués même de nos vacances. Nous avons à notre portée tous les plaisirs dont l'homme peut jouir, mais l'homme a abusé de tous les dons que Dieu lui a donnés — y

compris le sexe — si bien qu'il ne trouve plus aucune joie ni aucune satisfaction en eux. L'un de nos plus importants magazines a publié un reportage sur un « Festival d'expression libre » dans un centre de jeunesse à Paris, où les jeunes hommes et jeunes femmes ont présenté devant le public des actes immoraux d'une telle dépravation qu'il est impossible de les mentionner ici. C'est là la nature humaine sans Dieu, exprimant ce qui est en elle, et c'est un signe certain de la fin des temps.

3. Un autre signe de la fin des temps est que « *plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24 : 11) et que « *dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons* » (1 Timothée 4 : 1). L'époque « *où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine... détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables* », époque dont Paul nous parlait, est arrivée (2 Timothée 4 : 3-4). Tout ceci met en relief une époque d'hypocrisie universelle où des multitudes de gens iront en foule à l'église sans avoir fait l'expérience d'une réelle nouvelle naissance en Jésus-Christ. Les fausses sectes augmenteront en nombre; de faux docteurs s'infiltreront dans l'Église; la Bible sera fortement attaquée. Jude nous dit qu'il « *s'est glissé parmi vous certains hommes... qui changent en dérèglement la grâce de notre Dieu et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ* » (Jude 1 : 4). Il viendra un temps où les hommes affamés de vérité la chercheront dans les livres et dans les églises, mais, au lieu de recevoir un message propre à satisfaire leurs aspirations spirituelles, ils entendront un sermon sur quelques problèmes politique ou social, ou un petit sermon sur l'art et la littérature. Ils erreront ainsi de-ci de-là, allant de l'espoir au désespoir, puis, en fin de compte, ils abandonneront. Mais, en même temps, la vraie Église est exhortée à « *ne pas abandonner les assemblées comme c'est la coutume de quelques-uns... et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour* » (Hébreux 10 : 25).
4. Il y aura un accroissement de la licence. « *Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles* » (2 Timothée 3 : 1-5 - Lire ce passage). Les hommes auront une apparence de piété, mais pas de puissance. Ce sont les claires caractéristiques des derniers jours. Les journaux sont remplis de récits de rébellion de la jeunesse, de gouvernements renversés, d'émeutes, dans presque chaque contrée du monde. Le dérèglement s'accroît dans le monde entier avec une rapidité effrayante.
5. Dans les derniers jours, il y aura également des moqueurs qui diront : « *Où est la promesse de son avènement?* » (2 Pierre 3 : 3-4 - Lire ce passage). Beaucoup de personnes qui se prétendent chrétiennes disent que le retour de Christ est un faux enseignement puisqu'il n'a pas eu lieu au moment où l'Église primitive

l'attendait. La traduction exacte des mots de Jésus « *Je viens bientôt* » est « *Je suis réellement en route* ».

Dans nos gratte-ciel de 70 ou 80 étages, un patron au dernier étage peut appeler le garagiste au sous-sol et dire : « J'arrive. Préparez ma voiture ». Mais cela ne veut pas dire qu'il est vraiment arrivé au garage; il est en route et quand la voiture sera prête, il sera là. Beaucoup de personnes trouvent qu'il est difficile de croire au retour de Christ, parce qu'ils croient que le progrès humain est inéluctable. Si nous croyons que l'homme peut aller de l'avant et progresser tout seul, nous n'accepterons jamais la promesse de Christ selon laquelle Il doit revenir et mettre un terme au péché. Beaucoup de personnes refusent de croire à sa venue parce que cela contrarierait leurs plans et leurs rêves. Les moqueurs du temps de Noé refusaient de croire au déluge, mais il est venu quand même.

6. Il y aura des guerres et des bruits de guerre (*Matthieu 24 : 6*). Vers la fin des temps, les guerres seront plus universelles, plus dévastatrices, et plus fréquentes. Il est hors de doute que les nations du monde sont en train de monter les décors pour une des plus terribles scènes du drame de la lutte humaine. Le monde entier se précipite vers une guerre de loin plus importante que toutes celles connues jusqu'alors et que les Ecritures appellent « la bataille d'Armageddon » (*Apocalypse 16 : 14-16; Joël 3 : 9-14*). La science de la guerre moderne est la plus hautement développée de toutes les sciences. Nos armes ont été perfectionnées, mais nous n'avons pas rendu parfaits les hommes qui les utilisent.

7. Nos conférences pour la paix sont un autre signe de la fin des temps (*Lire 1 Thess. 5 : 2-8*). On n'a jamais parlé autant de paix, tandis que le monde soupire désespérément après elle. Il ne peut pas y avoir de paix tant que le Prince de la Paix n'est pas revenu dans ce monde troublé. Les chefs de ce monde essaient désespérément d'établir la paix, mais ils tiennent Dieu en dehors de leurs plans. Les Nations Unies ont entendu résonner le message de paix et de sécurité adressé par un conducteur religieux. Mais, dans sa folie, l'homme poursuit ses propres programmes, proclamant qu'il peut bien résoudre ses problèmes tout seul, sans Dieu.

8. Le retour des Juifs en Palestine est un autre des plus récents signes qui ait été accompli. (*Lire Ésaïe 11 : 10-12*).

9. Il se pourrait très bien que le tout dernier signe à rechercher soit « *cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.* » (*Matthieu 24 : 14*) Serait-il possible que la seule chose qui retarde le retour de Jésus soit le fait qu'il attende que nous publiions et prêchions cette bonne nouvelle du salut au monde entier ? L'espérance du retour de Jésus-Christ devrait nous inciter à travailler avec plus d'ardeur que

jamais, afin que les autres puissent rencontrer Christ et afin que « nous ne soyons pas honteux et confus lorsqu'il paraîtra » (1 Jean 2 : 28).

S'il attend que nous répandions l'Évangile, commençons dès maintenant à en parler à ceux qui nous sont chers, à nos amis, à nos voisins, et aidons-les à voir que la venue du Seigneur approche. Peut-être ne pourrez-vous pas aller en Afrique ou aux Indes avec ce message, mais vous pouvez aller vers vos voisins, vers ceux avec qui vous travaillez, et leur dire que ce prochain événement va bientôt avoir lieu.

Pour le chrétien né de nouveau, la venue de Christ sera le moment le plus glorieux de sa vie. Pour ceux qui ne sont pas « en » Christ, ce sera le plus grand des malheurs, l'événement le plus horrible de leur vie, une déception incroyable et tragique ! Les derniers mots de la Bible sont : « *Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus* ». SERIONS-NOUS PRÊTS À LE RENCONTRER S'IL REVENAIT À L'INSTANT MÊME ? Y a-t-il dans nos cœurs l'attente et le vif désir de voir notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ ? S'il n'en est pas ainsi, examinons notre vie pour voir si nous sommes absolument prêts pour ce grand jour.

A. L'ENLÈVEMENT

1. L'importance de la seconde venue de Christ est mise en relief par le fait qu'un verset sur trente en parle. Elle est mentionnée dans tous les livres du Nouveau Testament, sauf quatre. Pour une référence à la première venue de Christ, il y a huit références pour la seconde. Le « ravisement », c'est l'enlèvement du groupe choisi parmi toutes les nations de la terre, au travers de la prédication de l'Évangile; ceux qui appartiennent à ce groupe doivent être enlevés avant la grande tribulation qui doit venir sur la terre. La « révélation », c'est son retour avec le peuple de Dieu qui a été enlevé, afin de combattre l'Antéchrist et ses armées. À ce moment-là, « tout œil » le verra (Apocalypse 1 : 7).



B. LA RÉSURRECTION DES MORTS

1. Ceci est le prochain événement inscrit au calendrier de Dieu. « *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.* » (1 Corinthiens 15 : 51-53).

Quelle est la rapidité d'un clin d'œil ? Ce sera juste aussi rapide que lorsque vous fermez vos yeux et les ouvrez aussitôt.

C'est exactement la rapidité avec laquelle nos corps mortels seront transformés pour être rendus semblables au corps de Christ. Quand la trompette de Dieu sonnera, les morts en Christ l'entendront et ils sortiront de leurs tombes. Au même instant, les justes vivants sur la terre revêtiront l'immortalité et, ensemble, nous serons enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs. (*Lisez 1 Thessaloniens 4 : 13-18*). Nos corps seront alors rendus semblables au corps de sa gloire (*Philippiens 3 : 20-21*). C'est l'Esprit de Dieu qui ressuscitera nos corps d'entre les morts (*Romains 8 : 23*). Ces corps ne seront pas mis de côté, mais ils seront glorifiés. Le sang sera abandonné dans la mort, mais, si l'Esprit de Dieu habite en nous, il nous ressuscitera (*Romains 8 : 11*). « *Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* »

2. (Note à l'intention de l'enseignant : Il ne faut pas discuter sur ce sujet en classe, à moins que quelqu'un qui connaît très bien les Écritures ne soulève la question. La première résurrection dont il est question dans Apocalypse 20 : 6 parle des saints Juifs qui n'ont pas accepté de porter la marque de la bête pendant la grande tribulation. Cette résurrection est la dernière phase de la première résurrection. Paul ne mentionne pas les saints de la tribulation, ni Jean ne mentionne l'enlèvement de l'Église, mais les uns comme l'autre font partie de la première résurrection. 1 Corinthiens 15 : 23 dit : « *Mais chacun en son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement* ». En d'autres termes, la première résurrection des morts (*ces morts sont les justes morts*), a commencé avec la résurrection de Jésus — Christ, lequel représentait les prémices, ensuite « *ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement* » (*ou enlèvement de son Église*), et en dernier, les martyrs qui seront morts sous le règne de l'Antéchrist. Trois versets parlent d'une résurrection des morts, à la fois du juste et de l'injuste (*Jean 5 : 28; Daniel 12 : 2 et Actes 24 : 15*). Aucun des injustes morts ne ressuscitera avant la fin du règne des mille ans de Christ, c'est-à-dire lors du jugement du grand trône blanc. L'enlèvement de l'Église est la première partie de la première résurrection des justes).
3. Le jour de l'enlèvement de l'Église sera un jour comme les autres. Dans certaines parties du monde, il fera nuit; les hommes dormiront dans leur lit. Dans d'autres parties du monde, les hommes et les femmes vaqueront à leurs tâches quotidiennes (*Matthieu 24 : 41-44; Luc 17 : 34-36*). Il viendra comme un voleur. Personne ne sait quand un voleur va les cambrioler, mais le propriétaire de la maison doit veiller et s'assurer que sa maison soit bien verrouillée de manière à ce que le voleur ne puisse y pénétrer. Nous ne savons ni le jour ni l'heure où notre Seigneur viendra, aussi devons-nous veiller constamment, afin que sa Venue subite ne nous trouve pas endormis (*Marc 13 : 33-37*).

4. Essayons d'imaginer la confusion et le désordre qui surviendront le jour de l'enlèvement. Cela commencera comme un jour ordinaire : les hommes et les femmes iront à leur travail comme d'habitude, des transactions commerciales auront lieu; les enfants iront à l'école; des couples se marieront; des bébés naîtront, d'autres mourront; tout se déroulera comme d'habitude. Mais, soudain, sans avertissement, des milliers de personnes seront manquantes! Aucune trace d'elles nulle part! Il y aura des centaines d'accidents de la circulation provoqués par le fait que des conducteurs auront soudain disparu dans les airs, tandis que leurs voitures s'écraseront contre celles venant en sens inverse. Il est hors de doute qu'il y aura des accidents d'avion et des déraillements de trains parce que les pilotes et les mécaniciens auront disparu.

Des maris non sauvés rentreront à domicile après leur travail pour découvrir, après avoir fouillé la maison de fond en comble, que leurs pieuses épouses auront disparu. Les églises se rempliront rapidement d'hommes et de femmes qui frapperont du poing les autels, en hurlant, implorant la miséricorde. Beaucoup de membres d'églises convaincus saisiront leurs pasteurs par le cou et les maudiront en face pour ne pas leur avoir dit la vérité. Songez à l'horreur qui remplira les cœurs de ceux qui étaient « *presque* » devenus chrétiens, mais qui avaient ensuite senti qu'ils devaient abandonner trop de choses et avaient choisi, à la place, la voie facile.

5. Que feront ceux qui avaient pensé que chacun pouvait avoir sa propre croyance et qui n'avaient jamais cherché à approfondir la Parole de Dieu afin de pouvoir découvrir ce que c'était que la VRAIE foi? Parmi les quelques six cents religions qui existent aujourd'hui, pratiquement toutes disent qu'il suffit de croire au Seigneur Jésus pour être sauvé. Très peu vont assez loin pour dire qu'il faut que vous receviez le baptême du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues, et encore moins qui vous disent que vous devez également être baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et que vous devez mener une vie sainte, consacrée. Quand vous vous limitez à ce que les apôtres et Jésus lui-même enseignaient, vous voyez qu'il n'y a qu'un seul moyen d'être sauvé, et cette manière n'a absolument rien à voir avec ce qu'enseignent les autres dénominations. Ne vous attendez pas à ce que les masses de l'humanité soient enlevées, car Jésus a dit, dans Matthieu 7 : 13-14 : « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* » On trouve aussi dans Luc 13 : 23-24 : « *Quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés? Il leur répondit : efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.* »

C. LE TRÔNE DU JUGEMENT DE CHRIST

1. Tandis que le monde sera plongé dans un état de chaos et de confusion totale, que les gens sortiront en courant de leurs maisons, comme des fous, pour se précipiter dans les églises, qu'ils lanceront des appels téléphoniques à longue distance, qu'ils trouveront des tas de poussière près de certaines tombes vides, le peuple de Dieu sera près de son Seigneur. Alors un trône du jugement sera dressé, devant lequel les saints de Dieu seront jugés ou le travail, qu'ils auront fait, évalué, et alors des récompenses seront attribuées. C'est le moment où nous serons récompensés (*Luc 14 : 14*). L'œuvre de chacun sera éprouvée par le feu pour voir de quelle espèce elle est, si elle est d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, ou de chaume (*1 Corinthiens 3 : 12-15; 2 Corinthiens 5 : 10*). Chacun de nous devra rendre compte pour lui-même devant Dieu (*Romains 14 : 10-12*).

Ce n'est pas au travers des œuvres de justice que nous avons faites que nous sommes sauvés, mais nous pouvons travailler pour recevoir une récompense. Certaines récompenses, naturellement, seront plus importantes que d'autres (*1 Corinthiens 3 : 8*), et il y aura un prix pour « *la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (*Philippiens 3 : 14*). Une couronne de justice attend tous ceux qui auront aimé son avènement et ils la recevront en ce jour-là (*2 Timothée 4 : 8*).

2. N'essayons pas de nous en tirer en n'en faisant aussi peu que possible dans notre vie chrétienne. Nous ne savons pas exactement ce qui sera exigé de nous quant à notre service pour Dieu, pour que nous soyons enlevés. L'homme qui avait reçu un talent et l'avait enterré n'avait même pas trouvé digne d'être un serviteur, a vu son talent lui être retiré et donné à un autre; puis il fut jeté dans les ténèbres du dehors (*Matthieu 25 : 14-30*). L'apôtre Paul craignait d'être rejeté, ou d'être considéré comme un serviteur inutile. S'il le craignait, lui, à combien plus forte raison, nous, devrions-nous craindre ! Dès que nous avons été remplis du Saint-Esprit et que nous sommes devenus enfants de Dieu, nous devrions craindre de ne pas faire assez pour plaire à notre Maître. Comme il serait embarrassant de se tenir devant son trône et de ne pas trouver toute sa faveur ! Si nous accomplissons tout notre travail ici-bas pour qu'il soit vu des hommes et pour recevoir leur louange, nous ne recevons aucune récompense pour ce travail, ce jour-là. Ne travaillons pas pour des récompenses provenant des louanges des hommes — lesquelles disparaîtront rapidement —, mais travaillons pour cette récompense éternelle qui, elle, ne disparaîtra jamais.

D. LES NOCES DE L'AGNEAU

1. Puis il y aura un grand moment de réjouissance tandis que nous serons au festin des noces de l'Agneau. L'Agneau de Dieu qui s'est donné pour son Église sera l'hôte de ce grand repas. Lisez Apocalypse 19 : 7-9. Quel glorieux moment de communion nous aurons avec notre grand Dieu et Sauveur ! Nous serons revêtus de robes de fin lin

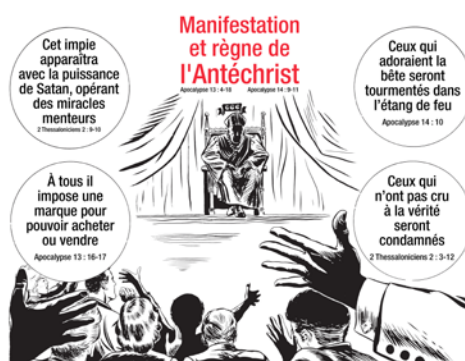
et nous lui serons présentés : Il verra une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais saint et sans défaut (*Éphésiens 5 : 25-27*).

Cette épouse n'aura ni tache ni ride parce qu'il n'y aura pas de péché dans sa vie; elle aura vaincu le Diable, le monde, et la chair. Il n'y aura aucun faux-pli à son vêtement parce qu'elle aura travaillé avec ardeur pour son époux, rachetant le temps en parlant aux autres de la bonne nouvelle du salut. Elle n'a été ni indolente ni paresseuse, mais elle s'est donnée entièrement et complètement pour l'œuvre du Seigneur et s'est soumise entièrement à sa volonté. Nous pouvons faire partie de cette épouse que Jésus-Christ va venir chercher très bientôt.

A. SITUATION DU MONDE

1. Tandis que l'Église jouit de la communion du Seigneur, période qui durera sept ans, le monde connaîtra une période de troubles tels qu'il n'y en a jamais eu de pareils depuis le commencement du monde, et qu'il n'y en aura jamais plus (*Matthieu 24 : 21*). C'est l'époque où le monde sera dirigé par un homme : l'Antéchrist. Nous sommes actuellement dans une période de préparation pour une fusion mondiale de toutes les tribus, de toutes les nations, civilisations, et religions des hommes. Dans l'Apocalypse 17 : 17, il est écrit : « *Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein, d'exécuter un même dessein et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.* » Un autre passage, dans 2 Thessaloniens 2 : 7-12, nous dit ceci : « *Car le mystère de l'iniquité agit déjà : il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement... Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice.* » Il y a eu, dans tous les temps, une puissance sans frein à l'œuvre, mais, vers la fin de cet âge, quand les gens prendront « plaisir à l'injustice », celui qui retient, c'est-à-dire le Saint-Esprit, freinera cette apparition jusqu'à ce que les croyants soient enlevés.

2. Le monde parviendra à un point permettant l'établissement d'un gouvernement mondial, et un dictateur mondial — ou présidentiel — apparaîtra. Il est hors de doute que les caméras de télévision seront sur place et on entendra partout dans le monde, dans les informations, la nouvelle qu'un homme de paix, un dirigeant universel, aura été choisi. Le treizième chapitre de l'Apocalypse utilise le mot « bête » pour exprimer l'idée que ce sera un homme de grande puissance et capable d'imposer sa volonté au monde. Ce terme ne signifie pas que ce personnage sera



d'un aspect répugnant, mais indique qu'il sera admiré, craint et adoré. L'habileté avec laquelle il dominera la scène du monde n'a jamais eu de précédent.

Il mettra momentanément fin à la guerre et mettra au point des méthodes économiques brillantes. La prospérité reviendra et la peur qui avait saisi le monde cédera le pas à l'espoir. Le monde sera dans la crainte et l'admiration devant son génie et sa puissance, et des millions d'hommes l'adoreront comme un dieu. L'âge des nouvelles technologies l'aidera aussi dans sa capacité de contrôler la vie de chaque habitant du globe. Son seul rêve, son seul but, sa seule ambition sera de détruire la pensée même de Dieu et de s'élever lui-même au-dessus de n'importe quelle sorte de dieu que le monde n'ait jamais connue. La Bible nous dit au sujet de ce chef : « À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur et il détruira beaucoup d'hommes qui vivaient tranquilles... » (*Daniel 8 : 25*) Ce surhomme, qui sera l'incarnation de Satan, aura le pouvoir de contrôler le monde.

3. La nation d'Israël a également un rôle très important à jouer durant cette période. Il a été prophétisé, il y a des milliers d'années, que les Juifs retourneraient en Palestine, bien qu'ils ne croient pas encore en leur vrai Messie (*Ézéchiel 22 : 19-22; Sophonie 2 : 1-2*). Ils commenceront à reconstruire le temple de David après que Dieu ait fait sortir, du sein des nations, un peuple sur lequel son nom est invoqué (*Actes 15 : 14-16*), peuple qui, nous le savons, est l'épouse de Christ. Après avoir reconstruit leur temple, les anciens sacrifices seront rétablis (*Apocalypse 11 : 1-2*). L'on entend dire généralement que, même déjà maintenant, les Juifs sont en train de réunir les matériaux pour construire ce temple et que ses plans sont déjà dessinés. Une grande partie des richesses du monde se trouve dans la zone située juste autour de la Palestine, et toutes les nations du monde aimeraient mettre la main sur ces biens de grand prix. L'Antéchrist, qui dirige à ce moment-là le monde, traitera une alliance avec les Juifs (*Daniel 9 : 27*), alliance que le prophète Ésaïe nomme une « Alliance avec la mort » (*Ésaïe 28 : 15*). Ensuite, vers le milieu de cette période de sept ans, l'Antéchrist refusera de laisser les Juifs offrir leurs sacrifices dans le temple — ce qui est l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel et également Jésus (*Matthieu 24 : 15, 21-26*) — et, quand il se déclarera lui-même Dieu et ne leur permettra pas d'adorer dans le temple, il sera rejeté par les Juifs. Il sera ordonné à tout le monde d'adorer une image de l'Antéchrist qui aura été dressée, et quiconque refusera de le faire sera tué. Ensuite l'Antéchrist se tournera contre les Juifs et de terribles persécutions suivront, ce que la Bible désigne dans Jérémie 30 : 5-7 par « un temps d'angoisse pour Jacob », période pendant laquelle l'Antéchrist cherchera à détruire la postérité d'Abraham et à la faire disparaître de la face de la terre. Pour pouvoir acheter ou vendre, une marque sera placée sur le front ou sur la main droite de tout homme. Le chiffre de la bête est 666. Pour pouvoir vivre, tous, riches ou pauvres, petits ou grands, devront porter cette marque, car personne ne pourra subsister très longtemps sans acheter de la nourriture pour sa famille. Beaucoup de personnes, si elles n'ont pas participé à l'enlèvement, espèrent être sauvées

pendant la Grande tribulation. Mais comment pourrez-vous supporter de voir vos enfants, ou votre mari, ou votre femme, mourir de faim parce que vous ne portez pas cette marque ? Si vous pensez que c'est trop dur de vivre pour Dieu maintenant, comment cela sera-t-il lorsque l'Esprit de Dieu aura été enlevé de la terre et que vous devrez vivre dans le droit chemin avec vos propres forces seulement ?

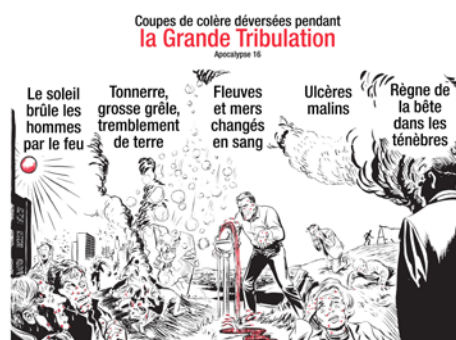
B. DESTIN TRAGIQUE DES ADORATEURS DE LA BÊTE

1. Pour ceux qui porteront la marque de la Bête, il n'y aura aucun moyen d'échappatoire. Ils devront boire la coupe de la colère de Dieu et être tourmentés à tout jamais dans le feu et le soufre (*Apocalypse 14 : 9-11*). Tous ceux qui n'accepteront pas de prendre la marque de la Bête seront tués aussi, si bien qu'il n'y aura pas de grand choix possible. Le seul espoir qu'il restera, ce sera d'être décapité à cause du témoignage de Jésus (*Apocalypse 20 : 4*).
2. Pourquoi, en prenant la marque de la Bête, les hommes seront-ils trompés ? Parce qu'ils n'ont pas cru à la vérité quand ils ont eu la possibilité de l'accepter. Aujourd'hui, c'est le jour du salut, maintenant est le temps favorable (*2 Corinthiens 6 : 2*). Si nous invoquons le nom du Seigneur tandis qu'il est près, nous pouvons le trouver. Il n'est pas dans sa volonté qu'un seul d'entre nous périsse, mais il veut que tous parviennent à la repentance. C'est une chose horrible pour nous que de rejeter le Seigneur tandis qu'il nous appelle aujourd'hui, et de devoir subir cette période de terribles tribulations.

— Page 57. Les coupes de la colère sont déversées pendant la grande tribulation —

A. LA COLÈRE DE DIEU SE DÉVERSE

1. Pendant la dernière période de trois ans et demi de la grande tribulation, les coupes de la colère de Dieu seront déversées sur la terre. (*Lisez Apocalypse 16*). Les hommes seront couverts d'ulcères de la tête aux pieds. La mer, les lacs et les rivières ressembleront à du sang. Toutes les eaux potables seront polluées. Cette bête qui a versé le sang des martyrs innocents aura maintenant du sang à boire ! Ensuite, la chaleur du soleil deviendra si intense que les hommes seront littéralement brûlés par elle. Mais ces hommes remplis d'amertume, qui défiaient Dieu, ne feront plus maintenant que hurler des jurons atroces en blasphémant le nom de Dieu. Ils refuseront encore de se repentir. La cinquième plaie sera déversée sur Jérusalem, le siège de la bête, et le soleil s'obscurcira et il en résultera des ténèbres au cours desquelles les hommes se mordront la langue de douleur, mais ils ne



voudront pas encore se soumettre à Dieu. Au lieu de se soumettre, ils blasphémeront le Dieu du ciel.

Lorsque la sixième coupe sera versée, le fleuve Euphrate sera tari pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient et qui se rassembleront pour la bataille d'Armageddon. Des puissances démoniaques posséderont les rois, ou les chefs, du monde et ils commenceront à mobiliser les forces militaires pour combattre Christ et ses armées. Ils essaieront encore de renverser la puissance divine et de diriger eux-mêmes le monde. La dernière des plaies sera un orage terrible avec des éclairs sans précédent. Le plus terrible tremblement de terre de l'histoire ébranlera la terre. Ensuite, il tombera du ciel un orage de grêle dévastateur dont les grêlons pèseront environ trente-cinq kilos! Mais ces hommes endurcis blasphémeront encore contre Dieu à cause de cette plaie et refuseront de se repentir.

2. Il n'y a certainement pas un seul homme doué d'intelligence qui souhaiterait subir de telles tortures et une telle angoisse comme celles que le monde est appelé à subir.

Peut-être pensez-vous que ces choses ne pourront jamais arriver et que ce ne sont que des contes ou des mythes. Si nous croyons la Bible, nous devons admettre que les jugements de Dieu sont tombés sur l'Égypte lorsque les enfants d'Israël ont été délivrés de l'esclavage. Vous vous souviendrez que les eaux du Nil ont été changées en sang, qu'hommes et bêtes ont été couverts d'ulcères, qu'orage et grêle sont tombés sur la terre, la grêle étant si forte qu'elle a détruit l'herbe des champs, brisé tous les arbres, qu'il y eut trois jours d'épaisses ténèbres. Si Dieu a pu faire venir sur l'Égypte toutes ces plaies — plus quelques autres — ne soyons pas insensés au point de penser qu'il n'accomplira pas sa Parole une fois encore. Les jugements de Dieu sont réels et certains. Mais il y a un moyen d'y échapper. Tandis qu'il en est encore temps, invoquez le Seigneur, repentez-vous de vos péchés, soyez baptisés au nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Ceci est le chemin qui nous permet d'échapper aux jugements qui vont venir sur ce monde. Il vous appelle aujourd'hui. Écoutez sa voix. Ne vous détournez pas de lui tandis qu'il se tient à la porte de votre cœur et qu'il frappe. Faites-le entrer!

— LEÇON 10 —
CHAMP D'ACTION :
DE LA BATAILLE D'ARMAGUEDON AU TRÔNE BLANC DU JUGEMENT

Page 58 : La bataille d'Harmaguédon

1. Après que les coupes de la colère auront été déversées aura lieu le jugement du système religieux de l'Antéchrist, connu sous le nom de *Babylone* (*Apocalypse 17*).
2. La fédération des nations et le système religieux de l'Antéchrist sont nés avec Nimrod et la tour de Babel (*Genèse 11*).
3. Nimrod était le premier type de l'Antéchrist, la tour de Babel était le premier type du système de fausses religions.
4. L'image que Daniel a vue dans son songe avait une tête d'or (Babylone), la poitrine et les bras d'argent (les Mèdes et les Perses), le ventre et les cuisses en cuivre (la Grèce), les jambes en fer (Rome), les pieds en fer et en argile (combinaison de Rome et de dix rois, qui sont les dix cornes de la Bête d'Apocalypse 17).
5. L'Église anti-chrétienne, qui a réuni toutes les religions sous un seul chef sera détruite par la fédération des nations.
6. Israël est comparé à la femme adultère qui a été répudiée, mais qui retrouvera ses privilèges pendant la grande tribulation (*Ésaïe 54 : 1-10; Osée 2*). Les nations païennes forment « l'Épouse » qui a été « enlevée ».
7. Au milieu des sept années, l'Antéchrist se fera passer pour Dieu, il fera cesser le culte juif, et commencera à persécuter les Juifs et à essayer de les détruire. Ensuite, ceux-ci commenceront à invoquer leur Dieu dans leur affliction (*Zacharie 14 : 1-3; 13 : 9; Ésaïe 10 : 20; Osée 5 : 15*).
8. Les Juifs tourneront les regards vers Celui qu'ils ont percé (*Zacharie 12 : 10*).
9. Jésus viendra sur la montagne des Oliviers (*Zacharie 14 : 4-7*).
10. Christ et ses armées vaincront les ennemis (*Ésaïe 26 : 21 ; 63 : 1-4 ; Apocalypse 1 : 7 ; 19 : 11-16 ; Jude 14-15*).
11. Christ est la pierre détachée de la montagne (*Daniel 2 : 34-35, 44*).
12. Un grand massacre (*Apocalypse 19 : 17-18; 14 : 20; Ézéchiel 39 : 12-13*).
13. La Bête et le faux prophète détruits (*Apocalypse 19 : 20; 2 Thessaloniens 2 : 8*).
14. Accomplissement de la première résurrection des justes (*Apocalypse 20 : 4-6; Jean 5 : 29*).
15. Jugement des nations (*Actes 17 : 31 Matthieu 25 : 31-46; Joël 3 : 2*).
16. Satan lié pour mille ans (*Apocalypse 20 : 1-3*).

Page 59 : Le règne de Jésus-Christ pendant le Millénium

1. La paix sur la terre (*Ésaïe 9 : 6-7; 2 : 4; Apocalypse 2 : 26-27*).
2. La dernière dispensation de temps : « l'Age du Royaume ».
3. Disparition de la maladie et des maux (*Ésaïe 35 : 5-6*).
4. Les hommes vivront plus longtemps (*Ésaïe 65 : 20*).
5. Il n'y aura plus ni épines ni chardons (*Ésaïe 11 : 9; 65 : 23; 35 : 1, 7; Zacharie 8 : 12*).
6. Toute méchanceté aura quitté les animaux (*Ésaïe 11 : 6-9*).
7. Toutes les nations adoreront à Jérusalem (*Zacharie 14 : 9; Ésaïe 11 : 9*).
8. Les saints régneront avec lui (*1 Corinthiens 6 : 2-3; Apocalypse 1 : 6; 5 : 10; 20 : 6; 1 Corinthiens 15 : 52-54; 1 Thessaloniens 4 : 17*).
9. Satan délié après mille ans. Il rassemblera les armées de Gog et Magog pour combattre Dieu (*Apocalypse 20 : 7-9*).
10. La septième dispensation se termine par le jugement.

Page 60 : La sévérité de Dieu

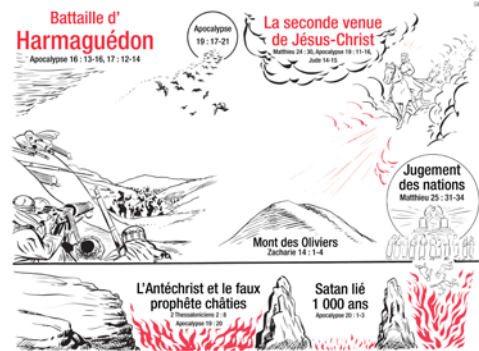
1. Dieu exige le jugement à cause de sa justice, de son amour et de sa miséricorde.
2. La sainteté exige le jugement (*1 Pierre 1 : 17; Hébreux 2 : 3*).
3. Les anges déchus qui ont péché sont jetés dans les abîmes de ténèbres, le monde entier est détruit sauf Noé et sa famille, les villes de Sodome et Gomorrhe sont réduites en cendres (*2 Pierre 2 : 4-9*). Un homme est lapidé pour avoir ramassé du bois le jour du sabbat (*Nombres 15 : 32-36*).
4. Il se vengera de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile (*2 Thessaloniens 1 : 6-10; 2 Pierre 3 : 7*).

Page 61 : Le Grand Trône blanc du jugement

1. Satan est jeté dans l'étang de feu (*Apocalypse 20 : 10*).
2. La deuxième résurrection de ceux qui ne sont pas en Christ (*Apocalypse 20 : 11-15*).
3. Les hommes seront jugés (*Romains 2 : 12-16; Proverbes 1 : 24-32; Matthieu 7 : 21-23*).
4. Ceux dont les noms ne sont pas dans le Livre de vie, sont jetés dans l'étang de feu (*Apocalypse 20 : 15*).
5. Le diable et ses anges (*Matthieu 25 : 41*), les serviteurs paresseux (*Matthieu 25 : 26-30*), les rétrogrades (*Hébreux 10 : 29*), les impies (*2 Pierre 3 : 7*), ceux qui n'ont pas aimé la vérité (*2 Thessaloniens 2 : 8-10*) et qui n'ont pas obéi à l'Évangile (*2 Thessaloniens 1 : 8*) seront tous jetés dans l'étang de feu.
6. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre (*Ésaïe 51 : 6; 65 : 17; 2 Pierre 3 : 13*).
7. La nouvelle Jérusalem (*Jean 14 : 2-3; Apocalypse 21; 22 : 1-5*).
8. Il vient bientôt (*Apocalypse 22 : 7, 12-14, 17-20*).

**Les numéros de pages cités dessus correspondent
aux images du livre d'illustrations « Recherche de la Vérité ».**

1. Notre dernière leçon s'est terminée sur la colère de Dieu déversée sur les habitants de la terre qui auront accepté de prendre la marque de la Bête, auront refusé de se repentir et auront blasphémé le nom de Dieu. Immédiatement après ces coupes de la colère, vient le jugement final de Dieu sur la fédération mondiale impie des nations de la fin des temps sous la direction du dernier grand dictateur mondial, la Bête qui, dans l'Apocalypse chapitre 13, monte de la mer, ainsi que le jugement de la fausse église anti-chrétienne de l'Antéchrist.



2. Où ce système de religion antichrétien, connu sous le terme de Babylonisme, a-t-il commencé ? Il a commencé dans le onzième chapitre de la Genèse, avec la construction de la ville de Babylone par Nimrod. Cette ville et cette tour de Babel symbolisaient un idéal politique et un système gouvernemental qui ne sont jamais morts, mais qui se trouvent encore à la racine de tous les désordres qui affectent le monde. Vous vous souvenez de ce que nous avons vu dans la deuxième leçon, et comment l'homme a désobéi à Dieu, après le déluge, en ne repeuplant pas la terre toute entière. Au lieu de cela, ils sont restés tous ensemble et ont construit la grande ville de Babylone, laquelle représentait la force nationale politique et les idéaux de Babylone. La tour au centre de la ville était le symbole et le centre du programme religieux et culturel de Babylone. Cette tour était nommée « Babel », ce qui signifie « Porte de Dieu », mais seulement les hommes l'appelaient ainsi; c'était en fait un refus du moyen de Dieu pour aller au ciel. Dieu descendit et appela cette tour « confusion », et il anéantit leurs projets de former un super état; mais l'esprit de Nimrod survécut. La ville et la tour, la politique et la religion fusionnèrent pour former un gigantesque système d'unité mondiale, leur but et leur rêve étant une fédération. Le Babylonisme représente tout ce qui est opposé à Dieu, aussi bien du point de vue politique que du point de vue religieux. Le programme de Dieu consiste à établir un royaume sur la terre, sous la direction personnelle de Christ. Satan propose un royaume dirigé par des hommes sur la terre, sous la direction de l'Antéchrist dont il est clair, dans les Ecritures, que Nimrod a été le premier type. Cet esprit de Nimrod s'est bientôt imposé à nouveau en Égypte, lorsque le Pharaon a essayé d'établir son super état. Nébucadnetsar a fait une tentative similaire, qui fut reprise par les Mèdes et les Perses, Alexandre, les Césars, Constantin avec son union de l'église et de l'état, Napoléon, et Hitler. Le rêve de l'humanité aujourd'hui est encore une fédération de nations, une super organisation, sans Dieu, laquelle permettra de donner une réalité à cette utopie de la paix dont les hommes rêvent depuis les jours de Nimrod.

3. La dernière tentative de Satan pour réaliser son rêve aura lieu après le départ de l'Église. Quand la véritable Eglise aura été enlevée, Satan introduira la personne de l'Antéchrist, dont Nimrod n'était qu'une ombre, et qui parviendra à établir une grande fédération de nations pour assurer la sécurité du monde, une église mondiale et

unique, une langue mondiale, une force de police mondiale, une monnaie unique et mondiale, etc.

4. L'interprétation que Daniel a donnée du rêve du roi concernait une image qui avait une tête d'or (le royaume de Babylone), dont la poitrine et les bras étaient en argent (le royaume des Mèdes et des Perses), le ventre et les cuisses d'airain (le royaume de Grèce), les jambes de fer (le royaume de Rome), et les pieds en fer et en argile (les dix orteils représentent la forme de la puissance mondiale des Gentils, ce qui correspond à la bête aux dix cornes dans Apocalypse chapitre 17. Les dix cornes, ou les dix orteils, représentent dix nations qui auront un même dessein et qui donneront leur puissance et leur force à la Bête, ou Antéchrist. Puisque l'image que Daniel a vue avait des pieds de fer mélangé à de l'argile, nous comprenons que l'ancien Empire romain doit renaître et sera mélangé à l'argile. Ceci représente la partie politique, ou la fédération des nations, durant le règne de l'Antéchrist).

5. Dans l'Apocalypse, nous voyons s'ajouter, à cette fédération de nations, une fédération nationale anti-chrétienne de religions, représentée par le personnage de la femme vêtue de pourpre et d'écarlate (*Apocalypse 17 : 1-18*). C'est une mère de nombreux enfants, ce qui suggère qu'il y a une église-mère et que les religions apostates du monde lui seront associées. Les conseils œcuméniques actuels nous montrent qu'il y a un mouvement tendant à unir toutes les églises et à amener toutes les religions sous un seul chef, afin de former une grande église universelle mondiale. Cette église anti-chrétienne s'associera avec le gouvernement mondial sous la direction de la Bête, mais Apocalypse 17 : 16 nous dit que les dix cornes — ou dix rois de ce dernier empire mondial détruira le système des fausses religions. La fédération des nations détruira cette fédération de religions parce que Dieu l'aura mis dans leur cœur afin d'accomplir sa volonté. Alors les cieux se réjouiront, et tous les apôtres, les prophètes et les saints avec eux, parce que Dieu aura jugé Babylone, cette méchante église apostate qui a mis à mort les prophètes et les serviteurs du Dieu (*Apocalypse 18, 19 : 1-6*). L'église de Satan a, enfin, été vaincue !

6. Revoyons maintenant la situation des Juifs et ce qui leur est arrivé pendant cette période de sept ans. Israël n'est plus comparé à une épouse parce qu'elle est allée après des dieux étrangers. Elle a jeté un opprobre sur le nom de Dieu en se prostituant et, par conséquent, elle a été répudiée, ou abandonnée, à cause de ses adultères. À la place, une épouse a été choisie parmi les Gentils. Ceux qui ont accepté de revêtir son nom et qui ont souffert l'opprobre pour le nom de Jésus forment à présent l'épouse de Christ et ils ont été « enlevés » avant ces temps de malheurs tels que le monde n'en a jamais connu. Mais Dieu n'oubliera jamais son alliance avec le peuple d'Israël et, bien qu'il ait dit : « *Quelques instants je t'avais abandonnée* », cependant il dit : « *Mais avec une grande affection je te recueillerai* » (*Ésaïe 54 : 7*).

Dieu n'oubliera pas ses promesses. Israël sera rétablie en tant qu'épouse pendant la période de grande tribulation. (*Lisez Ésaïe 54 : 1-10 et Osée 2*). Nous avons déjà étudié que les Juifs se rassembleraient pour regagner la Palestine et qu'ils construiraient un autre Temple à leur Dieu et recommenceraient à offrir des sacrifices. Ils feront une alliance avec l'Antéchrist au début des sept ans, mais trois ans et demi plus tard — ou au milieu de la semaine dont il est question dans la prophétie de Daniel — l'Antéchrist interdira aux Juifs d'offrir leurs sacrifices à Dieu et se fera passer lui-même pour Dieu et ordonnera à tous d'adorer son image. La puissance de l'Antéchrist sera si grande qu'il fera, ainsi que le faux prophète, de grands miracles, jusqu'à faire tomber du feu du ciel sur la terre (*Apocalypse 13 : 11-15*). Il commencera alors à persécuter les Juifs parce qu'ils continueront à invoquer le nom de Dieu. Beaucoup souffriront le martyre sous la main de l'Antéchrist et d'autres iront en captivité. Toutes les nations se rassembleront pour combattre contre Jérusalem (*Zacharie 14 : 1-3*). Dans leur détresse, les Juifs commenceront à chercher la face du Seigneur et se tourneront vers leur Dieu (*Ésaïe 10 : 20-21; Osée 5 : 15*). Ils appelleront, cela est certain, leur Messie si longtemps attendu. Quand ils invoqueront son nom, alors le Seigneur les entendra et dira : « *C'est mon peuple; et ils diront : l'Éternel est mon Dieu* » (*Zacharie 13 : 9*).

7. « *Alors l'Éternel paraîtra et il combattra ces nations* » (*Zacharie 14 : 3*). Alors « *Ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né* » (*Zacharie 12 : 10*). En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem et le pays sera en deuil, chaque famille sera en deuil et se repentira lorsqu'ils verront que Jésus, celui qu'ils ont crucifié, était vraiment leur Messie (*Zacharie 12 : 11-14, 13 : 6*). « *Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; le mont des Oliviers se fendra par le milieu, vers l'est et vers l'ouest, en une très grande vallée* » (*Zacharie 14 : 4-7*), et les Juifs s'enfuiront vers la vallée où ils seront protégés de la grande bataille qui suivra.

8. Représentons-nous maintenant cette bataille. La scène se situe dans une plaine au nord de Jérusalem. Tous les rois et les princes de la terre sont conduits là par trois chefs, des chefs tels que l'histoire de la guerre n'en a jamais encore vu. On demande à ces mauvais esprits qui ils sont et d'où vient cette foule innombrable qui les suit. Ils répondent : « *Nous sommes le dragon, la bête et le prophète, et nous rassemblons les rois du monde entier en vue de la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant, dans un lieu appelé, en Hébreu, Armageddon.* » Armée après armée, peuple après peuple, ils avancent, leurs bannières portant des devises inspirées par le mal, et leurs puissantes trompettes remplissant la vallée d'une clameur sans fin. Il est certain qu'aucun peuple ne peut résister à une telle armée conduite par les puissances unies des ténèbres : le dragon, la bête et le faux prophète. Mais à présent, en direction de Jérusalem, on entend l'appel d'une puissante trompette, son semblable au grondement de

beaucoup d'eau. Bientôt apparaît une autre armée, mais jamais une armée semblable n'a traversé cette plaine. Les combattants de cette armée ne portent ni arme ni armure, mais ils sont revêtus de vêtements d'un blanc pur, ils sont immortels et invulnérables. À leur tête avance leur Chef, monté sur un cheval blanc. Ses yeux sont comme une flamme de feu et sur sa tête, il porte de nombreuses couronnes. Il porte un vêtement trempé dans le sang. Sur sa cuisse et sur son vêtement, il est écrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Derrière lui, montée sur des chevaux blancs et revêtue de fin lin, marche l'armée sans armes des saints. Alors qu'on s'incline devant ce conquérant redoutable, il lui est demandé : « *Qui es-tu ? Et qui sont ceux qui te suivent ? Et où vas-tu ?* » Il répond : « *Je suis le Fidèle et le Véritable, l'Alpha et l'Oméga; je juge et je fais la guerre dans la justice. Je suis celui qui est mort sur le Calvaire et je suis venu recueillir les fruits de mes souffrances et de ma mort, pour être admiré de ceux qui croient et pour vaincre les ennemis de Dieu* » (Ésaïe 63 : 1-4; Apocalypse 1 : 7; 19 : 11-16; Ésaïe 26 : 21; Jude 1:14).

9. Toutes les armées de l'Antéchrist subiront une grande destruction par l'épée de celui qui est assis sur le cheval et dont l'épée sort de la bouche. Ce conflit se terminera en une grande et puissante victoire; alors toutes les forces du mal seront écrasées et Dieu sera tout en tous. Bien qu'il ait été méprisé et rejeté des hommes, à ce moment-là tout genou fléchira; les hommes, autrefois, se répandaient en injures contre lui avec leurs langues, mais alors toute langue confessera que Christ est Seigneur; les hommes l'ont un jour revêtu d'une robe écarlate et se sont moqués de Lui, mais alors il portera le vêtement écarlate de sa triomphante offrande expiatoire. Un jour, douze humbles hommes le suivaient, mais alors les armées des cieux le suivront. Un jour, on a enfoncé une couronne d'épines sur son front, mais alors il portera sur la tête de nombreuses couronnes. Il est « la pierre qui s'est détachée de la montagne » qui détruira les royaumes de ce monde (Daniel 2:34-35, 44).

10. Quelle a été l'importance de cette bataille ? Écoutez ce qu'en dit l'ange : « *Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands* » (Apocalypse 19 : 17-18). Tous les oiseaux des cieux seront invités à ce grand massacre et se rassasieront de chair humaine. Pendant cette bataille, le sang coulera sur une étendue de 300 km et avec une profondeur d'un mètre vingt (Apocalypse 14 : 20), et il faudra sept mois pour ensevelir les morts (Ézéchiel 39 : 12-13).

11. La Bête (l'Antéchrist) et le faux prophète qui opérait des miracles seront tous deux jetés vivants dans l'étang de feu et de soufre (Apocalypse 19 : 20; 2 Thessaloniens 2 : 8), avec tous ceux qui ont porté la marque de la Bête

(*Apocalypse 14 : 10*). Le dragon, qui est Satan, sera lié et jeté dans un puits sans fond pendant mille ans (*Apocalypse 20 : 1-3*).

12. Ensuite, tous ceux qui auront été décapités à cause du témoignage de Jésus et de la Parole de Dieu, et qui n'auront pas adoré la Bête et son image, qui n'auront pas reçu sa marque sur leur front ou leur main, ressusciteront afin de vivre et de régner avec Christ pendant mille ans (*Apocalypse 20 : 4-6*). C'est l'accomplissement de la première résurrection, laquelle est la résurrection des justes (*Jean 5 : 29*). Il y a une période de mille ans avant la deuxième résurrection, ou résurrection des méchants.

13. Alors le Seigneur établira son Royaume sur la terre et il jugera le monde avec justice (*Actes 17 : 31*). Toutes les nations seront rassemblées devant lui et il procédera à une séparation, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs; ces nations seront jugées d'après la manière dont elles auront traité son peuple, Israël (*Matthieu 25 : 31-46; Joël 3 : 2, 12*).

— Page 59. Le règne de mille ans de Jésus-Christ —

A. SITUATION DE MONDE PENDANT L'ÂGE DU ROYAUME

1. Lorsque le Prince de Paix établira son royaume sur la terre, il y aura enfin la paix (*Ésaïe 9 : 6-7*). Les nations ne tireront plus l'épée contre d'autres nations et, durant ce temps de paix merveilleuse, les hommes oublieront les stratégies de la guerre (*Ésaïe 2 : 4*). Toutes les épées seront refondues pour en faire des hoyaux en vue d'exploiter et cultiver la terre. Aucune femme ne verra son fils, son époux ou son fiancé, partir à la guerre pour ne plus revenir. Depuis le jardin d'Eden, l'homme se bat et le sang est versé et cela aurait probablement continué dans le prochain âge si Dieu l'avait permis, mais Jésus et son peuple, composé d'hommes et de femmes sauvés dans les âges passés, dirigeront cette terre avec une « verge de fer » (*Apocalypse 2 : 26-27*).

2. Ce règne de Christ de mille ans sur la terre sera la septième et dernière dispensation sous laquelle l'homme existera dans son état naturel et se reproduira. Cette dispensation est connue sous le vocable « Âge du Royaume » et, pour vivre pour Dieu, ce sera la plus favorable des sept dispensations. Ce sera la dernière mise à l'épreuve pour l'homme charnel et orgueilleux. Ce sera même une meilleure occasion pour l'homme de vivre pour Dieu que dans le jardin d'Eden ou pendant la « Dispensation de l'innocence », car il n'y aura pas là, pour le tenter, de diable errant sur la terre ou dans les airs.



3. S'il y a des maladies ou des souffrances, ce sera très peu. Quand une personne juste mourra à l'âge de cent ans, elle sera considérée comme mourant jeune (*Ésaïe 65 : 19-20*). Les yeux des aveugles s'ouvriront, ainsi que les oreilles des sourds; le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie (*Ésaïe 35 : 5-6*). Notre « Grand Médecin » s'occupera de tout, il sera le médecin en chef du service de santé et il prescrira et veillera à l'exécution de toutes les réglementations sanitaires, comme il le fit pour Israël au temps de Moïse (*Deutéronome 23 : 14*). Celui qui a guéri la pire des maladies par l'attouchement de sa main, ou en lui ordonnant de disparaître, aura certainement alors tous les maladies et les maux sous son contrôle.

4. Les hommes vivront de nouveau très longtemps. Leurs jours seront comparés aux jours, ou à l'âge, d'un arbre (*Ésaïe 65 : 22*). Beaucoup d'arbres vivent des centaines d'années, si bien qu'il serait facilement possible que beaucoup d'habitants de la terre vivent pendant toute cette période de mille ans. Notre vie est si courte maintenant qu'un homme est presque mort de vieillesse avant d'avoir pu amasser suffisamment pour se procurer même les nécessaires commodités de la vie. Mais, alors, tout sera différent.

5. La malédiction qui fut placée sur la terre après le péché d'Adam et Ève sera ôtée. On ne trouvera plus d'épines ou de chardon. Les insectes et les plantes nuisibles de toutes sortes qui détruisent les fruits, les légumes, les graines et autres cultures, seront alors inconnus, car : « *Il ne se fera ni tort ni dommage sur ma montagne sainte, dit le Seigneur* » (*Ésaïe 11 : 9*). « *Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas d'enfants pour les voir périr, car ils formeront une race bénie de l'Éternel* » - ils ne verront pas leur travail corrompu ou détruit par les insectes ou les plantes nuisibles (*voir Ésaïe 65 : 23; 35 : 1,7*). La terre sera un paradis pour le fermier et le jardinier (*Zacharie 8 : 12*).

6. Toute nature vicieuse aura été ôtée des animaux, ainsi que le venin mortel. Vous pourrez voir les loups et les agneaux manger ensemble. Les lions seront semblables à de petits chats et un petit enfant les conduira. Au lieu de manger la chair d'autres animaux ou d'êtres humains, toutes les bêtes sauvages telles que les lions, les ours, les léopards, etc. mangeront de la paille avec les vaches et les bœufs. Vous n'aurez rien à craindre pour vos bébés ou vos petits enfants qui joueront dehors dans la cour. Tous les dards auront été retirés de tous les insectes et de tous les serpents. S'il existe encore des bêtes telles que fourmis, moustiques, guêpes, vipères, abeilles, scorpions, serpents, etc., elles ne feront de mal à personne, car « *Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte* » (*Ésaïe 11 : 6-9*).

7. Toutes les nations viendront, de toutes les parties de la terre, au moins une fois par an, pour adorer à Jérusalem.

Tous les peuples de la terre seront obligés d'adorer, cela leur sera imposé : « *S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles...* » (*Zacharie 14 : 16-19*). Il est hors de doute qu'il y aura alors des avions de tourisme qui pourront voler à des vitesses extrêmement grandes et qui amèneront les gens de toute la terre à cette fête annuelle. La connaissance du Seigneur s'étendra alors à toutes les parties du monde. Il n'y aura plus de païens ou de gens qui ne connaissent pas Dieu (*Ésaïe 11 : 9*). Dans ce temps-là, il y aura une seule religion et un seul Seigneur (*Zacharie 14 : 9*) et il n'y aura pas d'organisations d'églises. Personne ne sera perdu pour ne pas s'être joint à la bonne église ou pour ne pas avoir su quelle organisation représente ou forme le « Corps de Christ ».

8. Pendant ce temps, que feront les saints de Dieu nés de nouveau ? Paul nous dit que nous jugerons le monde et les anges (*1 Corinthiens 6 : 2-3*). Nous régnerons comme des rois et des sacrificateurs, avec Christ pour Chef, et nous serons ses fonctionnaires et ses ministres (*Apocalypse 5 : 8-10; 1 : 5-6; 20 : 6*). La justice sera rendue de la même façon pour tous les hommes. Ces hommes ne pourront pas être corrompus ou trompés comme le sont parfois nos juges et nos dirigeants de nos jours. La surveillance de la prédication de l'Évangile et le bonheur spirituel des nations qui habiteront la terre à cette époque seront principalement confiés aux rachetés et aux saints glorifiés des dispensations passées. Il n'y aura pas de traditions diverses et d'opinions humaines infiltrées dans le plan de salut de Dieu comme c'est le cas aujourd'hui - choses qui ont corrompu et damné beaucoup d'âmes au lieu de les éclairer et de les diriger vers l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Un seul plan de salut sera prêché et personne n'aura l'esprit troublé par des enseignements erronés sur la véritable façon d'être sauvé. Tous ceux qui voudront être sauvés sauront exactement ce qu'il faut faire. Beaucoup d'âmes seront perdues pendant notre « Dispensation de la Grâce » à cause de l'existence de tant de religions et de fausses doctrines.
9. Ceux qui sont l'épouse de Christ, qui dirigeront et régneront avec lui pendant mille ans, n'auront pas à s'inquiéter au sujet de la mort pendant le Millénium, car ils auront un corps glorifié (*1 Corinthiens 15 : 52-54*) et seront à jamais avec le Seigneur (*1 Thessaloniens 4 : 17*). Mais il n'en sera pas ainsi pour les habitants de la terre. Dieu va limiter le temps du salut pour un pécheur. « *Le pécheur âgé de cent ans sera considéré comme maudit* » (*Ésaïe 65 : 20*). Cela ne signifie pas qu'il mourra nécessairement sur-le-hamp, mais que, par son péché, il aura perdu ses chances d'être sauvé, de la même manière que, maintenant, l'Esprit de Dieu ne contraint pas l'homme (*Genèse 6 : 3*). Son Esprit ne contestera pas plus avec l'homme d' alors.
10. Pendant le Millénium, le dernier ennemi à vaincre, en plus de la mort, sera la chair.

L'homme aura encore le privilège de devoir rechercher et d'obtenir la puissance de Dieu pour vaincre et soumettre sa nature charnelle, mais, tout comme durant les autres dispensations, l'homme faillira misérablement (en règle générale), à ses devoirs envers Dieu et prouvera une fois de plus la faiblesse de sa nature charnelle (*Ésaïe 65 : 20*). Ce sera l'époque où l'homme montrera ce qu'il vaut lors de l'épreuve finale. Autrement, les méchants morts dans leurs péchés tout au long des dispensations antérieures pourraient, dans une certaine mesure, accuser le diable pour tous les actes mauvais et impies qu'ils auraient commis, ou essayer de se justifier devant Dieu. Puisque le diable sera lié et ne pourra pas tromper l'homme pendant cette période de mille ans, tous pourront facilement se rendre compte que vivre dans la sainteté n'est pas le propre de la nature de l'homme et que le diable n'a pas été responsable de tous nos actes mauvais et de nos défauts, mais de seulement une partie d'entre eux.

B. SATAN DÉLIÉ APRÈS LE MILLÉNIUM

1. Pendant mille ans, l'homme aura été sous l'influence de l'Esprit de Dieu et libre de l'influence satanique. Mais dès que Satan sera libéré de sa prison dans le puits sans fond, il trouvera des multitudes prêtes à le servir et à lui obéir. Ceci prouve que l'homme irrégénéré est désespérément mauvais. Alors que toutes les conditions favorables et pratiquement tout obstacle auront été enlevés, l'homme choisira encore d'écouter et d'obéir aux désirs de la chair. Satan ne sera libéré que pour une période très courte, jusqu'à ce qu'il ait recruté assez de disciples parmi les nations de la terre pour les assembler en vue d'une bataille contre Jérusalem. Satan n'aura pas simplement une petite armée, mais nous voyons que ceux qui la composeront seront aussi nombreux que « le sable de la mer » (*Apocalypse 20 : 7-9*). L'homme n'apprend jamais à partir de l'expérience des autres. Le jugement est tombé sur l'humanité dans tous les âges, mais cela ne semble pas encore faire comprendre aux hommes que les mêmes jugements les frapperont encore s'ils n'obéissent pas à la Parole de Dieu. Parmi les nombreuses personnes qui naîtront pendant le Millénium, Satan trouvera celles qui ne croient pas Dieu et il les abusera.
2. Comme de tout temps à travers toute l'histoire de l'humanité, Dieu déversera une fois de plus ses jugements sur les armées de Gog et Magog. Le feu descendra du ciel et consumera les armées au moment où elles encercleront le camp des saints et la ville bien-aimée. Ainsi, la septième et dernière dispensations de l'homme se terminera dans le jugement.

A. POURQUOI DIEU DOIT-IL EXERCER LE JUGEMENT ?

1. Beaucoup de personnes disent aujourd'hui que le jugement est incompatible avec la justice, l'amour et la pitié. Elles se refusent à croire qu'un Dieu d'amour puisse les punir pour leurs mauvaises actions; mais c'est parce qu'elles ne comprennent pas la nature de Dieu et refusent d'accepter ce que la Bible dit à ce sujet.
2. La justice exige que les plateaux de la balance soient équilibrés et, sans jugement, cela serait impossible. La loi ne pourrait exister s'il n'y avait pas de châtement. Il est impossible d'avoir l'une sans l'autre. La raison nous dit qu'il faut qu'il y ait un temps où les Néron, Napoléon, Hitler, Staline..., auront à rendre des comptes. Autrement, il n'y aurait pas de justice dans l'univers. Les milliers d'hommes mauvais qui ont vécu et fait supporter leur cruauté à d'autres sans en avoir apparemment payé la rançon dans cette vie devront un jour se tenir devant Dieu et être jugés. Il y aura un temps où les chemins montueux seront aplanis (*Ésaïe 45 : 2*).
3. Un juge qui administre la justice doit baser ses actes sur la loi. Violenter cette loi demande une sanction. Manifester de la clémence face à une infraction à la loi détruirait l'ordre et créerait le chaos. La miséricorde est une qualité qui ne doit pas oublier ou négliger le principe de la loi.
4. Parce que Dieu est un Dieu d'amour, il doit être juste. Dieu ne pourrait pas, en toute logique, aimer les hommes s'il ne jugeait pas tous ceux qui font le mal. C'est parce que l'amour de Dieu pour les hommes est extrêmement fort qu'il a donné son Fils afin que l'homme n'ait pas à affronter le jugement.
5. La conscience de l'homme a besoin de l'aiguillon du jugement pour l'empêcher de faire le mal. L'homme a besoin de la récompense pour ses bonnes actions comme stimulant, et il a besoin de la menace de la punition comme force de dissuasion contre le mal. Supposez qu'il n'y ait pas de force de police dans notre pays, ni de cours de justice pour redresser ce qui est mal. Ce serait le chaos du jour au lendemain; personne ne serait en sécurité nulle part. Même avec l'application de la loi, les passions corrompues des hommes ne sont, dans notre époque si mauvaise, que légèrement contenues, mais la situation serait bien, bien pire si les lois n'étaient pas appliquées.
6. La sainteté de Dieu exige que toute injustice soit jugée. Quel que soit l'endroit où se trouve le péché, dans un chrétien ou un inconverti, ce péché exige le jugement. Si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, s'il a détruit le monde entier dans le déluge, s'il a fait lapider un homme coupable d'avoir ramassé du bois un jour de



Sabbat, s'il a réduit Sodome et Gomorrhe en cendres, la sainteté de Dieu peut-elle lui permettre de négliger de juger cette génération ? Puisque le Père « *juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personne* », nous devrions passer le temps de notre séjour ici-bas dans la crainte (1 Pierre 1 : 17). Ne pensons pas un seul instant que nous échapperons à la colère de Dieu si nous négligeons un si grand salut (Hébreux 2 : 3). Que quelqu'un lise 2 Thessaloniens 1 : 6-10.

Ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ seront punis de la destruction éternelle par le Seigneur Jésus et ses anges. Dès que vous avez connaissance de la vérité, ne laissez pas Satan vous dire qu'il n'est pas nécessaire d'y obéir ou que vous avez beaucoup de temps devant vous pour décider si oui ou non vous allez l'accepter. Dans les temps que nous vivons, il est urgent que nous sachions profiter de l'occasion qui nous est offerte. Christ nous offre la vie, mais tout aussi sûrement que nous la rejetons, nous recevrons tout aussi sûrement la mort et la damnation.

A. LA CONDAMNATION DE SATAN

Le tout premier acte que Dieu accomplira après avoir détruit les armées de Gog et Magog sera de jeter le diable dans l'étang de feu et de soufre où seront déjà la Bête et le faux prophète. Là, ils seront tourmentés aux siècles des siècles (Apocalypse 20 : 10). Satan n'abusera plus l'humanité. S'il s'acharne sur elle, c'est parce qu'il sait que son temps est compté. Le diable connaît déjà quelle sera sa condamnation, mais il est constamment à l'œuvre, faisant des plans, complotant, afin de faire tomber des âmes pour qu'elles puissent demeurer à tout jamais avec lui dans le lieu de perdition.

B. LA SECONDE RÉSURRECTION

1. Alors toute personne qui ne sera pas « en » Christ ressuscitera et se tiendra devant un grand trône blanc afin d'être jugée pour les actions qu'elle aura accomplies étant dans son corps. La mer ne retiendra pas les morts qu'elle renferme. La mort et le séjour des morts libéreront les morts qui sont en eux. Tous les hommes de toutes les races et de toutes les nationalités, du temps passé comme du temps présent, riches et pauvres, petits et grands, viendront à ce rendez-vous. Ce sera le jour pour lequel tous les autres jours ont été faits. La date en a déjà été fixée par Dieu. D'autres rendez-vous, dans cette vie, peuvent être annulés, mais pas celui-ci.



2. « *Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres* » (*Apocalypse 20 : 12*). Les premiers livres à être ouverts, et d'après lesquels nous serons jugés, seront très probablement les soixante-six livres de la Parole de Dieu. Chaque homme sera jugé selon l'époque pendant laquelle il aura vécu et la dispensation sous laquelle il se sera trouvé. Ceux qui n'auront eu que leur conscience pour les guider seront jugés d'après leur conscience, qu'elle les ait accusés ou excusés (*Romains 2 : 12-16*).

Ceux qui sont morts sous la Loi seront jugés selon la Loi, etc. L'autre livre d'après lequel les hommes seront jugés, c'est le Livre de Vie. La question fondamentale sera : « *Votre nom est-il écrit dans ce Livre ?* ». Dans cette vie, les hommes sont tout excités à l'idée d'avoir, au cours d'un grand rassemblement, leur nom mentionné en vue d'une distinction qui leur a été octroyée. Certains consacrent leur vie entière à se faire un grand nom. Mais aucun son, aucun mot sur la terre, ne pourra jamais être aussi glorieux que d'entendre prononcer votre propre nom lors de l'appel des inscrits dans le Livre de Vie.

3. En ce jour, Dieu jugera, par Jésus-Christ, toutes les actions secrètes des hommes (*Romains 2 : 16*). Un des plus éminents docteurs des É.-U. a récemment fait un rapport disant que le cerveau contient un enregistrement permanent de notre passé qui est comme une bande de film sans fin équipée d'une piste sonore. Cette bibliothèque de film enregistre toute votre vie depuis votre enfance, laquelle peut être revécue lorsqu'un chirurgien applique un faible courant électrique à un certain endroit de votre cerveau. Tandis que vous revivez les scènes de votre passé, vous ressentez exactement les mêmes émotions que lorsque vous avez, à l'origine, fait cette expérience. Se pourrait-il que la race humaine soit confrontée, à la barre de Dieu, avec cet enregistrement irréfutable ?
4. L'un des nombreux avertissements donnés dans les Écritures au sujet du jour du jugement à venir, a été prophétisé dans Proverbes 1 : 24-31. En ce jour, les hommes invoqueront Dieu, mais il ne répondra pas. Il sera trop tard pour jouir de la clémence de Dieu. Les hommes chercheront Dieu, mais ils ne pourront pas le trouver. Il sera à jamais trop tard ! Ce ne sont pas ceux qui disent : « *Seigneur ! Seigneur !* » qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux-là seuls qui font la volonté de Dieu. « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! N'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé, en ton Nom que nous avons chassé des démons, en ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors, je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité »* » (*Mathieu 7 : 21-23*). Cela ne vous dit-il pas que, parmi ceux-là, il y aura ceux qui auront reçu une part de vérité, vécu, et travaillé pour Dieu ? Savez-vous qu'il est même possible de chasser des démons au nom de Jésus, et pourtant d'être perdu ? Si nous ne marchons pas dans la pleine lumière de la vérité, et si nous ne vivons pas en accord avec la volonté de Dieu et selon sa Parole, nous manquons le but.

C'est à des gens religieux très actifs, qui avaient accompli beaucoup d'œuvres merveilleuses, à qui Jésus dit : « *Je ne vous ai jamais connus !* » Comme il est terrible de vivre en pensant que vos bonnes œuvres vont vous sauver, et de se voir rejeté ce jour-là ! C'est aujourd'hui que Jésus désire nous pardonner et nous purifier de nos péchés; c'est aujourd'hui qu'il veut mettre son Esprit en nous afin que nous puissions devenir des fils de Dieu. En ce jour terrible du jugement, il sera notre Juge.

5. Quelle fut la condamnation de ceux dont les noms ne furent pas trouvés inscrits dans le Livre de Vie ? « *Jetez-les dans l'étang de feu !* » Cet endroit n'a pas été fait pour être habité par l'homme. Il a été fait pour le diable et ses anges. Dieu n'a jamais voulu que vous et moi y allions (*Matthieu 25 : 41*). Mais savez-vous qu'il y a tant de gens qui sont décidés à y aller, qu'un programme de construction a dû être établi pour s'occuper de tous ceux qui, en fin de compte, éliront domicile dans ce lieu terrible ? Ésaïe 5 : 14 nous dit : « *C'est pourquoi le séjour des morts élargit son gosier, ouvre sa gueule outre mesure; alors descendent l'élite et la populace de la ville, son tumulte et celui qui s'y amuse.* » Consultez la liste des citoyens de cet endroit : le diable et ses anges, les serviteurs paresseux, les rétrogrades, les impies, ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité, ceux qui n'ont pas voulu obéir à l'Évangile de Jésus-Christ. Cher ami, vous devez obéir à l'Évangile de Jésus-Christ et recevoir le Saint-Esprit ! Il ne faut pas que vous alliez dans ce lieu !

6. La mort et le séjour des morts seront jetés dans l'étang de feu, ce qui est la seconde mort (*Apocalypse 20 : 14*). Il a été dit que ceux qui sont « nés deux fois » ne mourront qu'une fois. Ceux qui ne sont « nés qu'une fois » mourront deux fois. La « nouvelle naissance » est la naissance qui compte vraiment.

C. LES NOUVEAUX CIEUX ET LA NOUVELLE TERRE

1. Comme nous le voyons, nous sommes maintenant arrivés à la fin des temps et au commencement de l'éternité. Toute trace et vestige du péché et de ses malédictions vont maintenant être enlevés et toutes choses seront nouvelles. La première des choses nouvelles, ce sera un nouveau ciel et une nouvelle terre (*Apocalypse 21 : 1; 20 : 11*). Ce « ciel » se réfère au ciel atmosphérique qui consiste dans les gaz entourant la terre. Il y a également deux autres cieux : le ciel planétaire des étoiles, du soleil, de la lune, et les cieux des cieux, ou lieu de l'habitation de Dieu lui-même. Jean se réfère au ciel atmosphérique, ce qui est évident à partir des autres passages qui font mention des nouveaux cieux (*Ésaïe 51 : 6; 65 : 17*). Tout ce qui a été souillé par le péché et par Satan sera purifié par le feu et fait nouveau. La terre a été souillée ainsi que l'atmosphère (ou l'air) laquelle est le domaine actuel du « prince de la puissance de l'air », et l'une comme l'autre seront purifiées par le feu.

2. L'Apôtre Pierre nous donne une description détaillée de la manière dont le Seigneur va créer les nouveaux cieux et la nouvelle terre : « *Les cieux et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perdition des impies* » (2 Pierre 3 : 7). Pierre disait que la terre était gardée en réserve pour le feu, ce qui nous le savons, est scientifiquement vrai, mais Pierre le savait 1.900 ans auparavant, Ésaïe le savait 2 500 ans auparavant, et Dieu l'a toujours su, car c'est lui qui a fait la terre.

Quand vous pensez aux éléments qui composent l'atmosphère : nitrogène et oxygène, et qu'il y a également une grande quantité d'eau composée d'hydrogène et d'oxygène, composants que l'on trouve également dans l'atmosphère (tous des éléments fortement combustibles), ce n'est ni du fanatisme ni de la fantaisie que de croire aux paroles de Pierre quand il nous dit que les cieux passeront avec fracas (2 Pierre 3 : 10). Le ciel atmosphérique qui nous entoure est littéralement une réserve de feu prête à exploser quand Dieu en donnera le signal. Nous savons, grâce aux volcans qui entrent en éruption et lancent dans l'air occasionnellement des jets de lave brûlante et rougeoyante, que le centre de la terre est fait d'éléments fondus qui bouillonnent et sont en effervescence en son sein. Les hommes se moquaient à l'idée que le monde pourrait être détruit, et soudain ces moqueurs ont été réduits au silence par l'explosion de la bombe atomique. Il ne devrait y avoir aucun doute dans nos esprits sur le fait que Dieu peut créer une nouvelle terre, plus belle, sans péché, parfaite, afin qu'elle soit à tout jamais le lieu d'habitation d'un peuple purifié et sans péché. Cette destruction de la terre et de l'atmosphère par le feu ne signifie pas leur anéantissement, mais leur purification par la refonte de ces éléments purifiés dans un lieu nouveau et meilleur.

D. LA NOUVELLE JÉRUSALEM

1. Ensuite, Jean vit la nouvelle Jérusalem descendre du ciel d'après de Dieu, préparée comme une épouse pour son époux (*Apocalypse 21 : 2*). C'est le futur lieu d'habitation de l'épouse de Christ, l'Église du Dieu vivant. Tout comme nous ne pouvons imaginer les tortures extrêmes et les souffrances du lac de feu et de ses occupants, de même nous ne pouvons imaginer la beauté extrême de la nouvelle Jérusalem, la place qu'il est parti nous préparer (*Jean 14 : 2-3*). Jean a essayé de nous la décrire. Cette ville est très vaste et est composée de nombreuses demeures qui ont été préparées afin d'être notre domicile éternel. La ville s'étend en forme de cube, si bien qu'elle a les mêmes dimensions dans toutes les directions : environ 2 200 km de côté et une hauteur de 2 200 km. Il y a douze fondements ou étages, chacun étant séparé par une distance de 37 km. Si la ville était divisée en pièces de 1,5 km de côté sur 1,5 km de hauteur, elle contiendrait 3 milliards 375 millions de pièces (3 375 000 000), chacune ayant une dimension d'un cube d'un 1,5 km de côté. Quel endroit Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment !

2. La muraille de la ville est faite de jaspe et la ville est faite d'or pur transparent, aussi clair que du verre. Les fondements sont décorés de toutes sortes de pierres précieuses et les douze portes sont chacune douze énormes perles. Les rues sont pavées d'une variété spéciale d'or, transparent et clair comme du verre (*Apocalypse 21 : 10-21*). Les noms des douze tribus d'Israël sont écrits sur les douze portes et chacun des douze fondements porte le nom d'un des douze apôtres de l'Agneau.

Là, il n'y aura pas de temple; nous n'en aurons pas besoin, car le Dieu Tout-puissant est son temple ainsi que l'Agneau (*Apocalypse 21 : 22*). Jean vit que dans cette ville la présence du soleil et de la lune était inutile, car il sera là, lui, la Lumière (*Apocalypse 21 : 23-25*). Au milieu de la ville se trouvera le trône de Dieu, d'où coulera un fleuve de vie. À côté et sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie que nous avons perdu de vue depuis qu'Adam avait été chassé du jardin d'Eden. Quand le péché ne sera plus et que les rachetés seront tous à domicile, l'arbre de vie réapparaîtra et il portera douze espèces de fruits à un moment donné. Il y aura douze récoltes par an et ses feuilles serviront pour la guérison des nations. La vie et la guérison seront à nouveau associées, comme dans la Sainte-Cène.

3. Pouvez-vous imaginer quel glorieux spectacle ce sera ? Il y aura une nouvelle terre sur laquelle habitera la nation d'Israël rachetée et qui aura retrouvé ses privilèges, et, autour d'elle, seront rassemblées les nations de gens rachetés, formées par les sauvés des nations avant la Croix, et les nations qui auront été sauvées pendant le Millénium. Toutes habiteront sur la nouvelle terre. Dans le ciel, surplombant la nouvelle terre, sera suspendue la gigantesque ville, la nouvelle Jérusalem, l'habitation de l'épouse de Christ. Christ est la lumière de la ville et cette lumière se déverse sur toute la terre, rejetant à jamais toutes les ténèbres. Si nous devons gouverner et régner avec Christ à tout jamais, nous savons que là doivent être ceux sur qui nous régnerons. Les feuilles de l'arbre de vie devant servir à la guérison des nations (*Apocalypse 22 : 2*), il y aura donc, sans nul doute, durant toute l'éternité, des gens et des nations sur la terre.
4. La certitude de la venue du Seigneur nous est donnée à la fin du livre de Jean : « *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens, et que celui qui entend dise : Viens ! Que celui qui a soif vienne* » (*Apocalypse 22 : 17*). Il y a une gracieuse invitation à venir avant qu'il ne soit trop tard. L'Esprit et l'Eglise annoncent la venue du Seigneur et ceux qui entendent le message crient à ce monde perdu : « *Venez* » et une fois de plus le message retentit : « *Que celui qui a soif vienne.* » Le cri que nous vous adressons aujourd'hui est afin que vous veniez à lui avant qu'il ne soit trop tard et que le jour de grâce soit à jamais fini. L'Église prie afin que le Seigneur Jésus revienne, mais, tandis que nous prions à ce sujet, nous ne pouvons oublier ceux qui sont perdus et qui ont besoin de Dieu. Oui, il vient bientôt (*Apocalypse 22 : 20*).

5. Maintenant nous voici arrivés à la fin de nos études bibliques. Qu'en ferons-nous? Nous prions pour que chaque élève de chaque classe ait déjà fait, dès à présent, la paix avec Dieu et ait reçu le don du Saint-Esprit, et qu'il ait été baptisé au Nom de Jésus. S'il n'en est pas ainsi, pourquoi ne pas le faire maintenant tandis que la présence du Seigneur est près de nous. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être perdus! Nous en savons trop maintenant pour négliger ce grand salut!

Notre « Recherche de la Vérité » se termine à l'issue de ces cours, mais nous prions pour que cela soit pour vous un commencement.



UNE PUBLICATION
RECHERCHE DE LA VÉRITÉ
Étude biblique à domicile

Pour tous renseignements,
adressez-vous à :



ÉDITIONS A.C.T.E.
BP 20 - 77950 MAINCY
editionsacte@epufrance.org